Directeur: Jacques Fouvet

Algerie, 1,30 DA; Marce, 1,60 dir.; Tonisie, 130 m.; Allentague, 19M; Autriche, 11 sch.; Schique, 13 cm.; 212 made, 8 0,75; Danomark, 2,50 kr.; 20 m.; 17 m.; 50 ris; Italie, 350 I.; Liban, 175 p.; Lucambourg, 13 fr.; Morvege, 3 kr.; Pays-Bay, 256 H. Partural, 17 csc.; Subde, 2,50 kr.;

wg, 13 fr.; Morvège, 3 tr.; Portugal, 17 esc.; Suède, fr.; U.S.A., 85 ets; Yeugeslav Tarif des abonnements page 19 5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CHDEX 69 ∠ C.C.P. 4297-23 Paris 🏖 Telex Paris nº 650572

Le Cambodge dénonce l'invasion de son territoire La pré-autonomie est accordée par plusieurs divisions vietnamiennes

La troisième guerre d'Indochine?

Voicl done, une fois encore, la péninsule indochinoise en guerre. Le peuple vietnamien et le peuple kbmer s'affrontent bien avant que soient relevees les innombrables ruines provoquees par les precédents conflits. Vanité des déologies l De part et d'autre de la frontière, on se reclame du marxisme-léninisme, alors que le maître du jeu est la géopolitique, celle de la région et celle de Asie où s'affrontent Chinois et Soviétiques.

L'antagonisme khmero-vietna mien est ancien. Aux différences de cultures s'ajoutent des querelles territoriales dans le Delta et sur le platean continental. Le deséquilibre démographique entre le Vietnam aux plaines surpen-plées et le « petit Cambodge » - expression qui irritait taut le prince Sihanouk - ue favorise pas la coexistence pacifique.

C'est un « parti communiste iodochinois » qu'avait foudé Ho Chi Minh. Ce dernier raisonnait certes dans le coutexte coloniai français, mais l'appellation ne reflétait-elle pas malgré tont une volouté d'hégémonie vietnamienue sur la péninsule? front commun de lutte des peupies indochinois, etabli une première fois en 1951 contre les Français, relancé en 1970 contre les Americains, était, par la force des choses, dominė par Hauci. Mais il avait éclaté en fait avant la fin des hostilités, lorsque les Klumers ronges prirent leur autonomie sur le plan militaire et n. cachèrent pas leur orientation prochinolse.

Les moyens dout ceax-ci nserent pour contrôler la populatiou, les premières escarmouthes avec les Vietnamiens, dès 1975, dans le Bec-de-Canard et sur de petites iles, élargirent eucore la distance entre deux regimes que les communiques continuaient de qualifier de « frères ». Hanoi ne s'est jamais fait une raison de cette situation. Phnom-Penh l'a bien compris, qo' accuse aujourd'hui les Vietnamiens d'avoir tente de fomenter un conp d'Etat au Cambodge avec l'aide, sans doute, des Khmers exilės au Vietnam, qui, cutre 1954 et 1970, avaient eu le temps de s'imprégner de l'idéologie de Ho Chi Minh et de ses

Toutes ces raisons expliquent le conflit actuel, qui u'oppose pas des marionnettes aux mains de onissants allies. Mais ces allies iuterviennent eux aussi à l'évicomme l'affirme Phuom-Penh. des couseillers europeens le'est-à-dire soviétiques) sout à l'œovre du côté vietnamien Cette nouvelle guerre d'Indoment, aux prises l'U.R.S.S. et la Chine. Moscon aide davantage que Pékin le Vietnam depuis 1975 et dévouce la volonté manifeste des Chinois de s'assurer le contrôle de la mer de Chine du Sud. C'est par la force, et non à la suite de négociations, que Pekin a pris possession d'archi-pels (et sans doute de richesses pétrolières) reveudiqués

Hanoi.

La relauce du couflit sincsoviétique en Indochine ne concerne pas la senie péninsule : elle tonche l'ensemble du Sud-Est asiatique agité par les rébellions virmane, malaisienne, philippine, et affaibli par un sonsdévotappement que les investissements occidentaox (en Indonesie uatamment) ne fant guere n'est olos scolement la lutte coutre un ordre post-colonial aa ueo-colauial — et nn type de regime plus authentiquement iatique et démocratique, c'est aussi, au sein des forces révohitlounaires, l'apposition des prochinois aux «autrea», qui ne sout peut-être, comme c'est le cas des Vietnamlens, en apparence prosoviétiques que par crainte de voir la Chine leur ce plau, s'en tient à sa politique traditionnelle, même après l'éliminatlou de la « bande des quaire ». tant il est vrai que, jà encore, la geographie et l'histoire menent le bal. ue s'abritant que par routine derrière le paravent troné de l'Idéologie.

Hanoi parle d'autodéfense contre les «atrocités» des Khmers

• Phnom-Penh met en cause implicitement l'Union soviétique

De violents combats upposeut le Vietnam et le Cambodge, dont les relations diplomatiques out été « temporairement rompues » samedi

31 decembre à l'initiative de Phnom-Penh. Seloo une source militaire occidentale de Bangkok citée par l'A.F.P., six divisions vietnamieunes appuyées par des blindés et l'artillerle oot pris position dans un rayon de 80 à 100 km autour de la capitale khmère, et pratiquement toute la partie du Cambodge à l'est do Mékong serait occupée par les troupes de Hanol.

Une guerre des communiques s'est engagée samedi à Pékin. Les Cambodgiens accuseut leurs voisins d'avoir lancé des attaques sur un frout de 700 km, de se livrer au pillage • pour faire face à la famine qui sévit ao Vietnam •, d'avuir comploté eu vue de renverser le régime de Phnom-Penh, et, finalement, d'avoir poor ubjectif de s'emparer du Cambodge « pour l'iu-tégrer dans uue l'édératiou ludochinoise dominée par Hanoi . Selou les Khmers, des . étrangers d'origine européenne « assisteot les tronpes

vietnamiennes. Phuom-Penh compare aussi le Vietnam à l'Allemagne nazie de 1939, lorsque Hitler s'empara de la Tchécoslovaquie. De leur côté, les Vietnamiens fout état d'atrocités commises par les Khmers lors d'in-cursions eu territoire voisin et appelleut leurs forces à l'autodéfense. Depuis 1975, les attaques

cambudgiennes out fait plus de deux mille tues et blesses chez les Vietnamiens, affirme Hanoi. Le fait que les Chinuis aient autorisé l'ambassadeur du Cambodge à tenir une conférence de presse à Pékin moutre combien, dans cette affaire, la Chiue soutient le polut de vue klumer. Samedi eu fin de matinée, les Soviétiques, pour tant visés indirectement par les accusations cambodgiennes, et dout Hanoi est politiquemeot proche, u'avaieut pas eucore commeuté cette uouvelle crise dont uu voit mai commeut elle pourrait, dans les couditions actuelles, se résoudre par un compromis. Phuum-Penh a, eu tout cas, rejeté l'hypothèse d'uoe médiation

d'un pays tiers.

blème - peul être réglé par ces négo

cietions sulvant les cinq principes de

On ne peut que prendre ecte de

cas propoe, meis tout Indique que

l'on n'en est plus là aulourd'hui

lorsque des euditeurs chinois

écoutent sans broncher le représen

tant du Cambodge à Pékin comparer

(Lire la suite page 4.)

ALAIN JACOB,

l'attitude des dirigeants vietnam à celle de Hitlar envahissant la Tché-

la coexistence pacifique ».

De notre correspondant

Bangkok. - La Cambodge democralique e annoncé, ce samed 31 décembre, qu'il rompait ses relations diplomatiques avec le Vietnam socieliste et révélé, dans un communique d'une extreme violence. qu'un véritable - état de guerre » prévaut depuis plueleurs mois à la frontière commune des deux voisins Indochinois. Cette décision dramatique, qui intervient après le nombreux affrontements armés, a cependeni été qualiliée de « temporeire » ROLAND-PIERRE PARINGAUX.

(Lire la suite page 4.)

1977 DANS LE MONDE

au Pays basque par Madrid

vendredi 30 au samedi 31 décembre, deux décrets-lois établissant un régime de pré-autonomie au Paye basque. Cette eutonomie provieoire pourrait acquérir un caractère délinitif après l'approbation par les Cortes (Parlement) d'une nouvelle Constitution espagnole.

Un « conseil général du Pays basque » sera formé. A la différence de le Catalogne, le pouvoir sere axerce de teçon collégiale. La quastion litigleuse de le Navarre, province dont le population est à moltié basque, a été résolue de la façon suivente : le « consell foral « de Navarra, qui aera conatituà par les municipalités issues des prochaines élections, décidera el le province doit participer ou non au « conseil général du Pays basque «. Sa décision devra être ratifiée psr un rélèndum populeire dane la provincs.

Les parlementaires basques et le gouvernement sont donc parvenus à un compromis. L'urgence éteit grande, car le branche « politicomilitaire » de l'organisation séparatiete ETA, qui avait annoncé îl y a quelques mois qu'elle renonçait provisoirement à le lutte ermée, s'apprêteit apparemment à entreprendre une campagne d'ettentats et le problème de la Navarre reterdait encore l'autonomie.

De notre correspondant

Madrid. - La décisiou d'accorder la « pre-astonomie » au Pays besque a été prise, veudredl 30 décembre, à l'issue d'un conseil de ministres qui a duré plus de douze heures. Réunis au palais de la Moncioa, les ministres ont du etteudre jusqu'à minuit pour adupter leur dernière résolution de l'année, destinée à créer un climat d'apalsement dans l'one des régions les plus troublées du

A proximité immediate de la Moucloa, M. Clavero Arevalo, ministre des régions, le vicep 'ès l'dent du gouvernement chargé des allaires politiques, M. Abril Martorell, et le ministre de l'intérieur, M. Rodolfo Martin Villa, ont discuté jusqo'à la dernière minute avec les représentauts regionaux pour trouver la solution du point litigieux qui retardait l'adoption des décrets-loi-: la façon dont la Navarre pourrait décider de s'intégrer ou non dans une future région auto-nome d'Erskadt, composée par ailleurs des trois provinces bas-ques (Guipuzcoa, Biscaye et ques Alava).

e gosvernement et les parle-meotaires basques se sont hâtés

de trouvet une formule d'accord pour éviter les incidents qui auraient pu survenir le 4 janvier lors des manifestations populaires ors des manifestations populaires que les partis basques majoritaires — socialistes et natiunalistes — avaient décidé d'orgeniser afin d'obtenir plus rapidement l'aduption d'un règime de pré-autonomie. Les organisateurs de la journée de reconsiderales avaient imagical revendications avaient imagioù cette ultime forme de pression en raison du retard mis à approuver ur texte sur lequel un premier accord avait été obtenu il y a plus d'un mois. Ils étalent conscients en même temps que les extrémistes risquaient de faire dégénérer les manifestations prevu's dans quatre villes de la région. Les parlementaires de Navarre s'étaient réunis jeudi et Navarre s'étaient reunis jeudi et vendredi pour trouver une for-mule d'accord : les représentants du parti gouvernemental étaient opposés, au départ, à l'inclusion de leur province dans le projet de pré-autonomie, alors que les pariementaires du pant de allet u

et du part, octionaliste en luisalent une question de principe,
Les décrets approovés vendredi et qui seront soumis lundi
2 janvier, pour la forme, à la
commission d'urgence du Coogrès
des députés, prévoient un régime
d'autocomie provisoire d'un
contenu comparable à celui de
la Catalogne, mais avec une la Catalogne, mais avec une forme de gouvernement bleo dif-féreote : le pouvoir sera exercé en effet de façon collègiale par un conseil général des provinces qui auront décide de s'y intégrer. Les provinces auroot dans ce conseil une représentation égale, blen que certaines pèsent plus que d'autres par leur puissance démographique et économique.

CHARLES VANHECKE. (Lire la suite page 5.)

Pékin a fait son choix

De notre correspondent

Pékin. - La China donne tous les signes d'une attitude de soutlan, au moins moral el politique, au Cambodga dans son conflit evec le Vietnam. De nombreux représenlants de la presse chinoise - ainsi qu'au moins un fonctionnaire du ministère chinois des affaires étrangères assistalent, en effet, samadi metin 31 décembre, à le conférence de creace donnée par l'ambassadeur du Cambodge en Chine, M. Pich Cheang, lequel était entouré de pluslaurs interprêtes chinois. On doll donc s'attendre qu'une lerge diffusion aoit donnée à Pékin eu long et violent réquisitoire du gouvernemen de Pnnom-Penh, dont l'ambassadeur

Au cours des demières querantehuit heures, les journeux de Pékin evaient publié deux dépêches de Chine nouvelle, citent la radio de Phnom-Penh, et célébrarif l' « esorit da sacrifice . et la « vigilance révolutionnaire « du peuple et de l'armee du Cambodge dans la défense de l'intégrité territoriele et de le eouveraineté nationale. L'un de ces textes évoquait même précicambodglennes dane la région de Neak-Luong.

La Chine a-t-elle tente, au coura des demiers mols, d'exercer une inlivance modératrice dens ce confilt ? Certaine observeteurs le pensent, qui reppellent le souhait exprimé per divera responsablee chinois devent des interlocuteurs étrangera de voir les différends entre paye du Sud-Est asletique se réglet par vole de négociation. C'est encore ce que déclarait M. Teng Hsiao-ping, octobre, devant le directe général de l'egence France-Presse ajoutant que le Chine - ne jugesi cas, quent à elle, ce qui est luste au erroné ». Un parte-perale chinais. à l'Issue de le conférence de press cambodgienne, e encore exprime samedi malin ses - regrets - devan feits qui venaient d'être révélés et émis l'ophnion œu'un tel Pio-

AU JOUR LE JOUR

MILLESIME

Il n'est pas toutours tres agreable de vitre les dates historiques, mais elles sont le sel du colendrier Les années de consommation couronte peuvent être celles d'un certain bonheur quotidien, mais elles vieilliseent mat, teur bouquet est fragile, et il arrive qu'elles laissent au palais une fadeur, voire une amertume. dont on se lasse.

Le temps est venu d'un arand millestme. Je souhaite à 1978 d'être d'un rouge de bonne roce qui ne monte pas à la tête mois chaulle le cœur, et aus oft assez de corps pour ne perdre ni la mque ir de son olcool ni le généreus partum du terroir qui l'a fail

ROBERT ESCARPIT.

lancée et la percée .a

Jusqu'eux epproches de l'hiver el à le visite du président Sadele à Jérusalem, on euralt ou croire que 1977 ne cerali pas de ces années que retient l'histoire. Après tent de bouleversements, il semblait que tout, en quelque sorie, continuât sur sa lancée. Il pouvait erriver d'eilleura que ce lul pour le mleux. Ainsi de l'Espagne où le roi Juan Carloe et son premier minielre. Adollo Suarez. poursuivaient tambout hattant la démocratisation amorcée des le lendemein de le mort de Franco. Les pertis politiques légalieés, y comprie le P.C., des élections générales qui se déroulent le 15 juin dens l'ardre et consacrent le euccès, d'une pert. des centrieles, d'eutre perl. des socialistes, l'adoption, par tous les partis, d'un programme de gouvernement, le rétablissement de l'eutonomie de la Catalogne, sous l'eutorité d'un exécutif au sein duquel cohebitent communistes et anciene franquistes, le promulgetion pour le Pays basque d'un statut de • prèeutanamie -. c'est té un beeu bilan, quels que sojett les incidents perfois Sanglants et le gravité des problémes amique auxquele le régime doit

Ce sont précleément les dillicultés économiques qui ont entrainé, en décembre, dens le Portugal voisin, ta chute du gauvemement Saeree, coincé entre les exigences d' · assainissement « présentées per le Fonde monétaire international avec l'apoul délibéré des larmetions centristes, et la volonté des communistes et de le geuche encialiste de maintenir les conquêtes de la révolution au piemier rang desquelles le réforme agraire. A viai dire. le cries économique Irappe plue ou moins la quasi-tota-lité des pays industrialisés, contribuent é y entratenir un climat de doute et de morosité. Meie, an fin t977, bien peu de bouleversements

Si le cabinet irlendais a perdu les flections, on a vu se consolider, en Grande-Bretsone, en Belgique, en Norvege, au Danemark, des gouveinements sur l'eventr desquets an n'aurait pas osé, quelques mois plus tôt, prendre le moindre pari. Au Jepon, M Fukuda esi resté au pouvalı, quitte à devair remanier équipe en fin d'année, pour tenir re de le volonté des Etats-Unis

par ANDRÉ FONTAINE

de revaloriser le yen el de freiner les

exportations nippones. En Allemagne fédérale, le cabinel Helmut Schmidt, qui paraissait de par son ettitude résolue eu momen du déloumement d'un evion de la Lufthanee per un groupe de terro les chefs de le - Frection ermé rouge -, condemoés eu début de l'année à la prison perpétuelle Veneni eprès l'essassinal du procu reur général Bubeck et du banquie Panta, eprès l'enlèvement du présiden du patronet allemand, H.-M. Schleyer, et le meurire de ses gerdes du corpe, l'événement e suscité dens l'opinion ellemande une réection très vive, dont le chanceller e bénéficié larsqu'un cammendo de le police allemande e réussi à dégeger les otaces, eur l'aéroport de Mogadiecio. en tuani leura gardiens.

Seule une minorité devait mettre en doute le suicide de Beeder et ees emis Respe et Gudrun Ennslin, aports quelques heurae plus ferd. El lorsqu'on eût découvant dans un coffra de volture le cadevre de Schleyet, c'est un peuple quasi chessa à l'homme déclenchée eur evec vivecité eux craintes exprimées ici au là, et natamment de ce côté Rhin, quent eux effets par de cette exaltation de l'ordre L'extradition précipités par le gou vemement Irançeie de l'evocat Croissant, pourauivi pour complicité evec le Fraction armée rouge, n'était évidemment pes de netura é celmer ces

En Italie, où le terrorisme e ége lement continué de trapper lour-dement, le cabinet Andreotti e survécu tant bien que met au déve eni du désordra et é l'imoatience croissante du parti comm de plus en plue coupé des masses populaires. Aux Pays-Bas, II e fallu six mois aprèe les élections législetives pour mettre en place un

A l'eulie baul de l'Eurape, Situation n'a cas non alus beaucoup évalué. Les élections gracques de novembre, si elles oni été marquées par un progrès spectaculeire des socielistes de M. Papandreou, de tendance neutraliste, onl confirme

le gouvernement de M. Caremaniis (Lire la suite page 4.)

L'INQUIÉTUDE DES RÉALISATEURS DE TÉLÉVISION

La création octroyée d'une exclusion de type esthéti-

que. > Jacques Krier : • Je vais crever si je ne fais plus de documentaire. . » Gérard Guilloume : L'unicité de l'O.R.T.F. permettait un regard fertile sur le travail des outres. Aujourd'hui, on n'a même plus envie de regarder. • Le premier precise qu'il n'o eu, du mois d'août 1974 au mois d'août 1977, « Queun contact Quec le première est resté, au cours de cette période. « anze mais de suite sans travailler •. Le second sauligne qu'il o pointé au chômage de mai à août année jusqu'en mors 1976. Le nom du demier n'est pas apparu dans les programmes depuis « la Guerre des demoiselles ». C'était en novembre 1976. Deux de ces réalisateurs, dont le nom est, avec celui de quelques autres, lié aux grandes heures de la télévision d'ovant 1974, utilisent la même Image pour évaquer les productions d'olors, par rapport à celles d'au-jourd'hui. L'un parle de • dinosoures », l'autre de « mam-

mouths •. Le temps, en effet, a possé et les normes de production ont changé depuis la grande époque des années 60, à laquelle la seconde chaine consocrait vendredl soir une rétraspective llire page 12). Mals dirant tous ceux que n'émeut guère la nastalgie des créateurs, notre télévision n'a-t-elle pos progresse entre-temps? N'a-t-elle pos oraposé en 1977 sept mille heures d'émissions contre un peu moins de cinq mille deux cent trente en 1970?

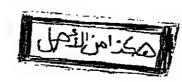
La port de ces programmes reservée à la fiction apparaît néanmains plus significative. Elle est le droit à l'imogination et au rêve du téléspectateur. Or cette port est chaque onnée plus réduite, passont de quatre cent quatre-vingtquatre heures annuelles en 1971 à deux cent soixante en 1977.

Les réalisateurs, inquiets, se sont associés en grand nambre au mouvement des artistes-interprétes du demier trimestre de l'onnée demière. Les risques de chomage se sont encore occrus cette année par l'arrivée sur le « marché » de huit cents leunes professionnels, fraichement hamologues. Mais co n'est pos l'essentiel : tous se plaignent surtout du climat dans lequel ils pratiquent, quand ils le peuvent.

Marchandage sur les heures de tournage, sur les mêtres de pellicule, sur les couts de production : chipotages sur le nambre d'heures sujets; discussions de marchands de tapis sur les rallonges budgétoires, le droit à la création est actroyé chichement, à contrecœur.

Pour poradoxale qu'elle puisse paraître, l'attitude de Claude Santelli est, sur ce plan, tout à fait révélatrice. Dégoûté, nous o-t-il dil, des tractations auxquelles il lui a fallu se plier pour abtenir d'An-tenne 2 les crédits nécessaires à l'achèvement du « Chandelier », - crédits pourtant bien supérleurs au cout moven d'une dramatique — il tourne le dos à la télévision et se consacre dans les

mais à venir au lhéàtre.
ANNE REY. (Lire la suite page 11.)



UE répondra à qui soutignerait l'anelogie frappente des contigues sulvies ec-Grande - Bretagns ? Croirait - on que les gouvernants se réclament, à Londres du socialisme al de principes opposés é Parie ? 'Si ressemblants l'on à l'autre

lusque dané leurs fecons de dire, les deux premiers ministres, en dépit de dossards antago-nistes, appliquent ou tentent mēmes remèdes. Tallement. qu'eux approches de le brêve saison où l'électeur est roi, leur convernement se requinque tant en que mai et, du couo, dans les deux pays, l'opposition cessa de humer à le verticale le fumet délectable qui monte des umes,

Vous paralesez surpris... Vous n'y aviez pas songé ?... Aussi blen, al-ie, par ce moven, voulu vous mettre en garde contre comme celle qu'impliquait ma question. Qu'il vous en sourienne, sur la carte de Tendre électorale. le premisr éctreil e nom - scepticieme - eusst fu nesle é votre navigation qu'eux amanta de ladis - la lac d'indifférence - ou - la mar d'Inimibé -,

Ainsi qu'aux Corinthians l'écrivalt Paul, le seint patron des propagandistes :

· SI le trompetta rend un son [Incertain, Qui donc ve s'apprêter pour [le combet ? = (I - XIV - B.)

Il est vrai que, é Paris comme é Londres, gouvernent des es-prits du juste milleu, enclins au doute humaniste, Aux extrêmes, les candidals n'ont point einsi é balancar ; la littérature saplendale leur parvient eu fur et é mesure qu'il leur suffit, si l'ose cece imegs, de lire les yeux fermés.

Croisé moyen que vous étes, qu'ellez-vous proposet à l'électorel (dont cette désinence savanie etteste, en ces jours, la dignité), tant par affiches que profession de loi ou éloquence

Or, dans sa sagesse, le législeteur e prévu ls publication périodique d'une somme polymorphe de proses électorales

tera evec fruit. C'est - le Barodet - - du nom de son instigateur, député redicel de Paris en 1881, Désiré (il faitait y penser) Berodet Y figurent, pieusemen recuellies après chaque élection toutes les prolessione de foi. (Néanmoins, pour plus de sûreté, ne retenir que celles des concurrents qui, dès le premier tour, euront franchi en valnqueurs la ligne d'arrivée.)

On trouve là des proses quinqua - sexa - voire nonagénaires, qui, mutatis mutandis, n'on) pas pris un seul cheveu blanc. Je vous citerals tel ministre dont les déclarations y sem-blant calquées sur celles, en style Art Déco (style en toue points recommandable, du reste), qui faisaiant, dans l'entre-deuxguerres, les belles élections de son paps.

Tabous

Laissant à vos diligences les aises du discours électoral, ses fresques abandantes en profondes platitudes, venons-en tout de sulte aux tabous, à ces points sensibles qu'il convient de n'aborder qu'é pas de loup, Non aans se tanit prêt, le cas échéant — et il écherra — à accueillir toutes questions posées é leur propos, et au besoin, hora da Propos.

- Entre dans catte catégorie tout ce qui e trait aux e générelions du leu - (expression é retenir), et il sere prudent d'y Inclure quiconque aure élé appalé sous les drapeaux, mettons, entre la mi-julliet 1789 et le dimanche du second lour.

- N'omettez pas de dénoncer, sous les bravos du public. - le gigantisme tentaculaire de l'administration - (eutre axpression recue), tout en exigeanl pat ellieurs, appleudi par l'euditoire, que les dotations budgétaires permetteni d'eccroître sens lement les effectile de la fonction publique : P.T.T., enseignement é tous les niveaux, services hospitaliers, etc. Out oserait yous confredire?

- Côté bouillaure de cru, les - mille degrés -, vous eurez é choisit entra deux options, selon que vous étes :

a) Candidal dans l'Ouest, l'aicoolisme, ce fléau national, ré-

sultant elors (statisdques en main — y penser) de la surcon-sommation quotidienne ce pinare de basse quelité;

b) Candidet du midi viticole, étant dû, dens ce cas (chiffres à l'eppul - s'en prémunir), à l'hyper-absorption loumalière des produits de distilletions clandestines.

- Du même souffle, n'héeltez pas a exalter discretement, eu passage, l'espril d'indépendence eu pays basque (espagnol), tout en ambages les tendences eutogestionnaires en Bretagne, en Corse ou au peys basque (français)

- Vous vous insdiverez le défenseur sourcilleux des ceti-tes communes, à l'encontra de tout projet visant à les Incorporer dane un ansemble quelconque. En même temps, champion valeureux des libertés locsies, soyez sans crainte, nul ne vous demandera d'élucider par un dessin cette légéra contradiction.

Et ainsi de sulte... Vous m'avez compris, comme ne dieall pas l'eutre.

Sachez anfin que, désormels, pour l'homme - public - que vous voici devenu, il n'esi plus de propos - privés -. Tout ce que vous direz ou leisserez dire en votre nom pourra être déformé et retenu contra vous. Dorénavant, que votre langue et votre plume se laussent donc non point esservir, ce serell Indione - maiz doublettement eccorder eu plus grand blen du plus grand nombre, maxime maximaliste s'il en fût, un point é considèrer, s'sgissant d'élec-

N'importe. Déjà, le le sals. on le sent, vous vous voyez élu. même si, pout l'observateur objectif, bonhomme ti Ampére électorel, le cas perail désespéré... Qui sait ?

Déjà, et à jamais, vous en éprouvez des douceurs intimes, des joulssances sane pareilles Inconnues des prolanes.

Tenl II est viel que, comm dil Pascal, l'imagination (cette superbe puissance...) ne peut rendre sages les lous, mels elle les rend heureux. .

L'impasse et le vide

PIERRE VIANSON-PONTE a parie d'une impression de vide ressentie par les Français au moment où se rapproche l'échéance électorale; l'indication a été reprise, le malaise confirmé même el la comparaison a été discutée. Peut-être faudrait-il parier à la fois du sentiment de se trouver dans une impasse et du sentiment de vide pour mêler les métaphores à la manière de M. Prudhomme, mais les deux désagréments étant en fait liés.

L'impression se répand d'un différend qui serait absurde puisqu'on ne verrait plus comm déboncherait sur une solution : la majorité actuelle a de bonnes chances de devenir minorité quant au nombre de voix, mais il se pourrait que, « l'union de la gauche » se laisant très impar-faitement au second tour, la majorité sortante retrouve une petite majorité de sièges — mais evec quelle légitimité ? Dans le cas contraire, comment croire, sprès le fracas des rontestations à l'intérieur de la gauche, que, même si ses partis additionnés obtiennent une majorité de siè-ges, ils auraient la capacité de gouverner ensemble, on le pou-voir, de gouverner en étant séparès ?

Légal, légitime, capable

On n'imagine plus ni comment la majorité actuelle pourrait se voir confirmer la confiance qui fait la légitimité ni comment l'opposition rétablirai l'unité que requiert le possibilité même ne gouverner. Dès lors, l'affronte-ment électoral ne peut avoir son aboutissement normal : la constiintion d'un gouvernement légal, légitime et capable à la fois.

Pourtant, comme le dit fort bien l'article 4 de la Constitution, « les partis et groupements politiques concourent in l'expression du sufrage ». Cela implique qu'ils expriment les expériences, les sentiments et les refus, qu'ils les encadrent en les rendant cohérents — et qu'ils les disciplinent sans les trahir : les partis sont ainsi comme des cransformateurs » procurant la vojonté utile de gouverner. Mais si la etransformation » ne se fait pas parce que le « circuit est grillé ». l'institution des partis perd sa justification eux yeux des citoyens, et c'est le mécarisme même de la Constitution qui est fausse. Comment n'en résulte-

tutions et des politiques, oubil dn

Nous qui écrivons, nous qui

Nous qui écrivons, nous qui lisons, nous sommes tous engagés plus ou moins: en mille occasions, nous exprimons un avis, formulons une opinion... et si nous tous, en ces mille circonstances, à quelque tendence que nous eppartenions, nous réclamions que les partis décident de servir au lieu de se servir, si pous arigique des beuts parieurs des beuts parieurs.

nous exigions des beaux parieurs des engagements précis et des co-

lendriers, si nous rappellons à leur devoir tous ceux qui vont s'adresser é nous dans les semai-

Aujourd'hui, il manque l'exem-ple venant d'en haut, l'inspiration, la foi dans l'avenir, il manque l'essentiel pour que les Français

Parce que, qooi-qu'en disent les sceptiques et les critiques, la France s'une raison d'être. Tant que personne n'eurs le courage de l'effirmer à nouveau eux

nes à venir...

service de l'intérêt général.

par LÉO HAMON (*)

de solution satisfaisante — tient à cela.

Or il tire à conséquence. Déjà certains pensent que le scrutin de 1978 fournira des indications qui prendront place dans le perspective de l'élection présidentielle en 1981; après quoi, on ne manquera pas d'observer, en 1981, que deux années seulement séparent encore d'élections législatives qui euront ileu normalement en 1983, et auxquelles on devra commencer de se préparer ! ! commencer de se préparer ! ! !

Il faut donc observer et dire — des à présent, très catégori-quement — qu'ancune démocra-tle, aucun Etat ne saurait rèsistie, aucun Etat ne sauralt résis-ter à une fièvre vinsi entretenue. La France est entrée en cam-pagne électorale en 1972 : il faliait alors, de part et d'autre, avec le programme commun ou avec le changement de gouver-nement, préparer les élections de 1973, mais, aussitôt celles-ci nus-céss le maignie prépar du présées la maladie notoire du présées, la maiadie notoire du président a fait penser à l'élection présidentielle prochaine, et l'ext-grité même de la majorité obtenue en 1974 par M. Giscard d'Estaing e tourné les regards vers la perspective de 1978 promne année de troisième tour. Esta ans de campagne. c'est as ez / > — et cele devrait suffire.

Des sceptiques diront encore Des sceptiques diront encore qu'il ne faut pas confondre l'irritation et l'impatience des spectateurs avec l'agonic — ou seulement la condamnation — d'un système, et que d'autres régimes ont bien duré maigré leur mauvais fonctionnement. On disait, en effet, déja cela en 1938 ou en 1957 et l'or seit comment cela a 1957, et l'or salt comment cela a fini, comme aussi ce qu'a coûté à la République le survie limitée de formes condamnées ; c'est un régime condamné que celui dans lequel des élections aussi dispu-tées ne donnent pas de majorité

(*) Ancien ministre

de gouvernement ; et l'incapa-cité d'assurer la reléve d'un tel régime ne le protège pes long-temps..., la prolongation même du sursis pouvant seulement amener les plus mauvaises euccessions.

ATOURNEE

M. Carter veu

ispeliquer un veri

Se remettre en prise sur le réel

L' feut donc que se dégage chez les acteurs du système una possibilité de se remettre en prise sur le réel — ou qu'ils se pré-parent é devoir quitter la scène.

L'un ou l'autre des campe saura-t-il réaliser en lui et autour de lui, à la fois la cohérence dans les alliances, l'élargissement nécessaire pour ponvoir prétendre à antre chose qu'une mini-majo-rité et accéder à une majorité incontestable? Un des partis engagés saura-t-il enrichir son image pour retenir la confience d'autres familles encore que celles d'autres familles encore que celles de l'babiude; ou bien l'inanité constatée d'affrontements sans solution possible par avénement d'un gouvernement véritable, in-citera-t-elle les intteurs eux-mêmes é faire évoluer le jeu vers une large union qui ne serait certainement pes moins serait certainement pes mons reisonnable que la poursuite d'un pugilat sans issue? Et s'ils ne peuvent rien faire de tout cela, il faudra blen que d'autres se lèvent qui le feront... sans doute peu de temps après des élections pour rien. Cele est déjà arrivé desse le certains des la certain de l dans le passé l

Ainsi le malaise qu'on eprouve maintenant est celul que procu-rerait une agitation à laquelle on n'imaginerait plus une suite ntile.
Tant il est vrai que ceux qui g'enferment dans leurs positions excellent à donner l'impression du vide i

LA POLITIQUE SANS LE CHOIX

par BERTRAND FESSARD DE FOUCAULT

Allemends nous donnent une luçon d'ensiyse monétaire internationale quasi gsullienne, les Angleis nous donnant une leçon de prospecratt-il pas une désaffection ouvrant le voie aux crises politiques les plus graves ? Le sentiment. de l'absurde, du combat pour rien — do vide par l'absence leçon de vie heureuse et optimiste Ilve financière é moyen terme sut le Communaulé européenne une seconde fois éisrgis, les Italiens comme depuis des siècles nove donnent une en dépit de lous les désordres et de toutes les difficultés. Nous, Frençale - Incapebles même de nostalgle. nous préparone depuie deux ans, trois sas, à voier pout des coalillors dont on noue e (eil peur, pour l'unité desquelles checun e excommunié ees parteneires, et qui · u moment du scrutin se présentent pour ce qu'alles soni : c'est-à-dire des pertle en lout concurrents pour lee places eyant négocié les désistements ou les candidetures uniques comma eu chamo de loire dont on dispose souvareinement, el pour le reste enalogiques en lout pour le

changées

Depuie 1962, c'est vrai, le vie politique trençaise étell bipoleire. On e trop dit que c'étall le fail du mode

ES Espagnols nous donnant une des sondages, les pertis s'éperplileçon d'asile politique, les lent; au sein de chacun, vieille el jeune gardes se dévorent Dens l'opposition les nadonalisations n'ont été que le prétexte ; les uns reperlant d'autogestion, tout en éliminsni de leurs organes dirigeants ceux qui' ir pronent; les sutres d'indépendance nationale sane pour eulent s'oppose é l'élection du Pertement europésn.

Ce que le président · voudra

Ce désordre devant l'élacteur va donner eu chel de l'Etat la feculié que s'octroyeit neguère l'Assemblée netionele de la IV République eprès chaque scrutoin législeill, c'est-è-dire chaque scrutoin législeill, c'est-è-dire de refeire les votes eprès coup et de multiplier les combineisons possi-bles. Les électeurs vont voler meis leur vote ne commendera en rien l'orientation, le progremme al le composition du gouvernement à venir pulsqu'eucune coelition n'étant net-tement définie, la président da le République pourrs composer celle qu'il voudra et eans doute recommencer le spectacle tantôt égocentrique. tantôt désinvoite qu'il nous offre, eux dépane des intérêts du osye. dequis trole ans et demi.

Seule une élection présidentrelle poleriserell à nouveau les choix et eu second tour renereit eux Français la possibilité de choietr A osrtir d'un rei scrutin, il taudreit que le président de le République - quel qu'il soli — comorenne e n l i n la leçon administrée maigre lui cer M. Giscard d'Estaing qui n'oss oas se doter d'une mejorité législetive élue sur son saul et oropre progremme. Mels tani que les Français ne se mécontenteront que ces grèves ou de la hausse des prix, mais ja-mais ée la conduite d'ensemble de leure effaires ; tant que celles-ci lourneroni chaque soir su seul commentaire des résultets du loto, du tierce, du quarté ou des raleons da disqualitier lells skieuse ou jel boxeur ou eu spectacle ému d'une histoire qui se lett eilleure et esns nous; Byzance sere sur le Seine, on pariera pour les bieue ou pour les verts au grand hippodrome et le cays ignorant qu'il est assiègé perdra ce qui lui reste de substance et d'Indépendence. Car de la fellille d'une classe politique qui - eu moms intellecfor George is lipetation, soil George friellement — U.S OSS En 26 18000Asplus de trente ane, seuls les Français collectivement oat leur dégoût peuvent felre appel Cassandre is oe-lit Cassanere, à elle seule ns peut rien que pleurer é avance le catas-

Gagner pour quoi faire?

HURCHILL a dit de la démocratie qu'elle était le plus maovais système après

les antres Chaque jour nous apporte une nouvelle illustration des aspects détestables de ce système et pourtant nous sommes convaincus que c'est le seul qui puisse nous convenir. Alors, ne pourrait-on pas l'améliorer ? Vieille question. Il semble toutefois que notre temps ait connu une démocratie

qui, tout en respectant les liber-tes, toutes les libertés, et en consultant constamment le peuple, avait su allier l'efficacité et la hauteur de vue. Il s'agit de la Ve République, telie que de Gaulle la pratiquait.

Qu'est-ce qui permettait à cette démocratie d'être exceptionnelle-ment vivante et efficace, elors qu'il nous paraît, avec évidence, que l'actuelle plétine et s'em-bourbe ?

On pourrait dire pour expliquer la présente crise que nous con-naissons la fin d'une législature et qu'un nouvel élan sera pris et qu'un nouvel ein sera pris après les élections, mais le senti-ment qui, petit à petit, s'impose aux Français n'est-il pas que, quoi qn'il arrive en mars, l'avenir est bouché ?

bouché?

L'opposition gagnante se disputera et les syndicata arbitreront en provoquant désordres et fall-lites; la majorité reconduite e'absorbera en rivalités et se satiafera de petits gestes publicitaires. Quant à un attelage d'un morcean de l'opposition avec un morceau de la majorité, le réeultat en serait l'une de ces combinaisons qui engendrent à coup sûr l'immobilisme, l'instabilité et l'impuissance.

La réponse, une cruelle réalité dont les citoyens se doivent de prendre conscience, consiste en ce que la V° République, à l'Image de celles qui l'ont précédée. est de venue une République des

partis.

Les discussions, nègociations, querelles, réconciliations et ententes euxquelles nous assistons ne sont que les péripèties d'un championnat dont l'enjeu n'est pas même la France, mais le pouvoir. C'est un match de propar PIERRE LEFRANC (*)

déroule, aucun des concurrents ne s'engage réellement, aucun ne nous dit avec précision ce qu'il réalisera et dans quel délai al les fessionnels qui ne s'affrontent nt pour des tdées ni pour la gloire, mais pour ambition et pour occumais pour ambition et pour occuper des postes.

Certes, les partis constituent
une nècessité — comment organiser autrement l'expression des
cltoyens? — mais ils trahissent
leu. l'onction dès lo- que leurs
intérêts passent avant ceux de le
nation qu'ils prétendent éclairer
et servir.

Or, dans la compétition qui se

L'ONCTION

par BERNARD MEAULLE (*)

A VEC la tranquille obstina-tion d'un sage, le président de la République répète qu'il se maintiendra à son poste qu'il se maintient quoi qu'il arrive

e Quoi qu'il arrive » signifie en réalité « Si la gauche nrrive nu poutoir ». Hy po thèse un pen moins vraisemblable aujourd'hui. Il est donc curieux de voir (alors qu'une partie du pays ne croit plus vraiment à une victoire de la gauche) le président réaffirme gauce et le president réafirmer sa volonté de mener son mandat jusqu'à son terme et répéter sa détermination de faire face dans les circonstances les plus diffi-ciles. Cette attitude est très révé-latrice et très... gaullienne. M. Giscard d'Estaing a toujours

M. Giscard d'Estaing a toujours admiré Charles de Gaulle, Plus séd n't peut-être par l'homme d'Etat que par le militaire, il n'a jamais manqué de tirer une leçon de ses en trettene et de ses contacts avec le premier président de la V. République. A pinsieurs reprises, su conts d'interviewa, Valèry Giscard d'Estaing a confese é avoir «observé» Charles de Gaulle dans l'exercice dn pouvoir, dans ses méthodes de do pouvoir dans ses méthodes de gouvernement. et dans sa ma-nière d'être président. Et Valèry Giscard d'Estaing a recomnu en avoir tiré de riche a enseigne-

Les circonstances historiques ont favorisé l'éclosion des excep-tionnelles qualités de Charles de

Gaulle. Rien, jusqu'alors, dans les événements, n'a permis à M. Gis-card d'Estaing de se hisser sur

un plèdestal.

Après une campagne diffiche, il a été éin. Prenve qu'il était, on l'a dit, le meilleur candidat. Il iui reste à prouver qu'il est sussi le meilleur président. Grisaille de l'économie, morosité quant à l'avenir, donte politique: rien dans l'air du temps ni dans la conjoncture ne l'aide à apporter la preuve par neuf. un pledestal.

conjoncture ne l'aide à apporter la preuve par neuf.

Si la gauche gagnait les élections législatives, le scénario changeralt. Zones de turbulences. Et si le président malgré les secousses et les orages, maintenait le cap et assurait aux passagers la sécurité? Ce serait alors gagné: il apparatirait comme le meilleur sur toute le ligne, démonstration faite par A (élections) + B (capacité de gouverner). verner1.

Dire que M. Giscard d'Estaing, souhaite la victoire de la gauche, ce serait exagèré. Mais à l'entendre répéter, contre vents et marées, que, si cette victoire a lieu, on pourra compter sur lui, c'est comprendre que finement, il chnichote une obsession: eprès le succès des urnes, l'exigence de la qualité veut le succès tout court, celul qui dans les occasions pathétiques sacre l'homme d'Etat.

de l'allimer a nouveau aux Français, tant que les officines ne seront pas contraintes par une haute autorité de s'incliner devant la netion, les tendemains ne nous apporteront que des déceptions et la France cessera d'être la France. t") Président de l'Association nationale pour la Rédité au géné-ral de Gaulle t") Directetir-rédacteur en chef de l'Epeil normand.

Des structures

refue d'une imegination qui sereit le

yral chengement.

Alors si les partis sont restés dans les limites convenables de leur fonction pendant les dix premières années de la V République, c'est qu'une autorité les y maintenait. Si le président de lo République est éin au suffrage universel, n'est-ce pas pour représenter la netion fece à toutes les factions? N'est-ce pas à lui à remettre gens et comités à teur place? N'est-ce pas à lui, élu eprès nne campagne électorale eu cours de laquelle il e'est engagé, de montrer le chemin sans aucune ambiguité? Ne doit-il pas nous faire savoir clairement pour quel type de société il est décidé à se battre? N'est-ce pas à lui, enfin, de convaincre les Français de la vocation et des chances de la France? de ecrufin législadi ou présidentiet, ou même ee is pratique répêtée du référendum per le général de Genile. Ces modes de scrutin demeurent, II y a eu un rélérendum depuis que de Gaulle n'est plus là, mals noire vie politique s changé de structures. La bipolerisation était essentiellement le leit qu'en Frence existelt un progremme politique pour ou contre lequel on s'orgenisalt; ce fut jusqu'en 1969 le orogramme du général de Gaulle. Pule très vite eprès - moyennant l'entracte des scandeles financiere et des cempagnes de cresse préparant hebliement et de très tongue main la succession — ce tur is oro-gremme commun de la gauche Non qu'il lellie comparer eu tond ces deux programmes pour la Frence, male lie ont joué le même vrale toncdon de cristalitisation et de blooteri-sation de notre vie nationele. Celle-ci était cieira et le choix, ces demiere temps, pour la conservetion ou pour une eulre gestion sinon un autre avenir éteir possible é chaque élec-tion, précisément ée plus en plus

> La classe politique se révèle pour ce qu'elle est. Dans le majorité qui ne l'est olus que es nom puisqu'elle est civisée et ou'elle est en oueue

هُكُذَا مِن الأصل

AMÉRIQUES Fereu

Contraction with Links

'tarie en prise

 $\frac{1}{2} + \frac{1}{2} \log \frac{1}{2}$

21 1.0

11.7278*

- e. (7/2)

1000 0

1.00

1111

 $(x,y) = \{x \in \mathcal{H}_{\mathcal{F}}\}$

energy

177

A 100

.

1201.75 10.3

1.00

40.00

9-14-2

de res e emission 1 &

131272

it. a réal

être dimanche 1" janvier à New-Delhi. Outre le chah d'Iran et M. Mitterrand. La rencontre aura sans doote lieu fendi matin. En publiant le programme du voyage présidentiel le 1º décembre, le porte-parele de la Maison Blanche. M. Powell, avait dit

revenent sur les précédentes déclarations de son porte-parole, M. Carter a indiqué vendredi soir qu'il n'envisageait pas « pour le mnment », de faire escale au Caire, mercredi 4 janvier. le premier secrétaire du P.S. (« le Monde » du 3 décembre).

M. Carter veut engager l'Inde à appliquer un véritable non-alignement

De notre envoyé spécial

New-Deihi — Rétablir des liens étroits entre l'inde et les EtatsUnis était le principal objectif sur le plan diplomatique, que le premier ministre, M. Desai s'était fixé lorsqu'il succéde à Mme Gandhi. Aussi blen est-il entré, dès mars et de façon suivie par la suite, en correspondance avec M. Carter. Ceci a largement contribué à préparer le terrain des entretiens de New-Deihi. Les deux hommes d'Etat présentent certains traits de caractère communesprit religieux idéalisme, atesprit religieux, idealisme, at-tachement au libéralisme écono-mique — qui ont favorisé leur rapprochement épistolier. Mais, au-delà de ces facteurs personnels au-delà de ces facteurs personnels les changements de gouvernements et de politique, simultanément à Washington et à New-Delhi en 1977, ont eu pour conséquence un réajustement des re latinus indo-américaines. Celles-ci s'étaient beaucoup dégradées sous le régime de Mme Gandhi qui, notamment, n'avait pas pardonné le « penchant » de l'administration Nixon pour le régime militaire du général Vahya Khan pendant la guerre indopakistanaise de 1971, et le fait que M. Kissinger s'était appuyé, la même année, sur Islamabad pour établir un premier contact entre les États-Unis et la Chine, entre les Etats-Unis et la Chine.

Quelques mois cependant après la première explosion d'un engin atomique indien, en mai 1974, le secrétaire d'Etat avait renonce, semble-t-il, à considérer l'Inde comme un pays sans importance, et il était venu, en octobre, cher cher à New-Delhi l'assurance que l'Inde utiliserait ses capacités nucléaires seulement à des fins pacifiques. Il avait tenté de réparer les dommages causés par la politique de l'administration Nixon, mais n'était pas parvenu à apaiser la n'était pas parvenu que les Etais-Unis complotaient, comme au Chill, contre son régime. La visite de M. Kissinger avait pourtant été suivie de la création d'une commission bilaterale chargée de developper les courants d'affaires, et le fils cadet du premier ministre, M. Sanjay semble-t-il, a considérer l'Inde odurants n'attanes, et le lis cadet d'an premier ministre. M. Sanjay a Gandhi, parvint par la suite à circonvenir les réserves de sa mère en favorisant les activités en Inde de plusieurs sociétés américaines. Toutefois devant l'évolution au-Toutefois devant l'évolution autoritaire du régime de Mme Gandhi, de juin 1975 à mars 1977. M. Fond renonça à la visite qu'il devait faire à New-Delhi. En revanche, M. Desai fit connaître son intention de se rendre à Washington et à Moscou, et il ne renonça à ce premier projet que lorsque M. Carter annonça son voyage dans plusieurs pays du tiers-monde parmi lesquels l'Inde est sans doute celui où les droits de l'homme sont aujourd'hui le mieux respectés. Autre signe d'une volonté de rapprochement: New-Delhi nomma en août un ambassadeur a Washington non pas un diplomate de

du plus grand groupe économi-que indien TATA, M. N.A. Palkhi-vala, considéré comme l'un des meilleurs experts constitutionnels

uationaux. ustionaux.
En se prononçant pour un e veritable » non-alignement, le gouvernement indien voulut dissiper, notamment suprès de Washington, l'impression entretenue par le régime de Mme Gandhi que l'Inde était l'alliée privilégiée de l'Union soviétique en Asie du Sud. La visite de M. Desai à Moscou, en octobre, a sonligné que, si la coopération économique à Moscou, en octobre, a sonligné que, si la coopération économique et militaire entre les deux pays était appelée à se poursuivre, les dirigeants indiens n'entendaient pas pour autant étendre celle-ci au plan politique. L'on estime cependant ici que le rétablissement de bons rapports avec les Etats-Unis ne doit pas se faire au prix d'un relàchement des liens indo-soviétiques. Au reste, il dépend beaucoup des Americains que l'influence soviétique en cains que l'influence soviétique en Inde diminue. (New-Delhi s'est tourné vers Moscou pour la fourniture d'armea le jour où Washington a fait défaut.)

La fascination des Etats-Unis Aujourd'hul, si le « veritable » Aujourd'hul, si le « véritable » non-alignement indien est défini comme la volonté de se tenir à équidistance des grandes puissances, il n'en reste pas moins que, de cœur, les nouveaux responsables sont plus proches de Washington que de Moscou. De surcroît, un grand nombre d'Indiens sont fascinés par l' « exemple» et le mode de vie américains. Que n'entend-t-on pas dire, d'autre part, ces jours-ci sur les « affindies naturelles », les c valeurs communes » des « deux p'us grandes démocraties du monde »? grandes démocraties du monde »?
Sans doute M. Carter a-r-il
renforcé son prestige ici en
reconnaissant la prééminence de l'Inde en Asie du Sud, puisqu'il ne rend visite qu'à ce pays. Washington avait, selon les Indiens, la facheuse habitude, ces comme un élément non négli-geable, ce qui est également nouveau, le position stratègique de l'Inde dans la région. Tous ces facteurs favorables à un resserrement des liens

à un ressertement des l'ensentre les deux pays devraient permettre de surmouter les difficultés, du reste nullement inconciliables, subsistant entre eux à propos de l'énergie atomique et de l'océan Indien.

L'Inde n'e pas signe le traité su la non-prolifération nucleaire. Mais M. Desai n'a pas cessé de déclarer que son pays ne procéderait pas à des expériences, même à caractère pacifique. Ces declarations n'ont pas levé tons les doutes sur les intentions

Delhi, si le Congrès n'y met pas opposition.

Les Indiens préféreraient que celui-ci fût attribué dans le cadre du consortium. Quoi qu'il en soft, la visite de M. Carter devrait se traduire par un renforcement de indiennes, mais elles ont facilité la reprise, cette année, des livraisons d'uranium enrichi, qu'à

livraisons d'uranium enrichi, qu'à la sulte d'un vieil accord les litats-Unis s'étaient engages à faire à la centrale atomique de Tarapur, et qu'ils avaient suspendues pendant quelque temps. Une nouvelle livraison devrait avoir lieu au printemps, mais, par la suite, les conditions de cet accord devront tenir compte de la législation américaine contre la prolifération nucléaire soumise au Congrès Cette législation prévoit que toute installation alimentée par un combustible américain devra être placée sous le surveillance de l'Agence Internationale de Vienne et que le pays intéressé ne pourra fabriquer ou acquèrir des engira explosifs nucléaires.

Les Indiens acceptaront-ils ces Les Indiens accepteront-ils ces nouvelles dispositions, de façon à ne pas compromettre le fonc-

tionnement de la centrale de Tarapur, comme ils ont accepté Tarapur, comme ils ont accepte cu septembre les clauses de sauve-garde prescrites par l'Agence de Vienne afin d'autoriser la livrai-son par l'U.R.S.S. d'eau lourde pour d'autres centrales ? Ils sem-blent placer leurs espoirs dans les pouvoirs discretionnaires que la législation pourrait laisser au président américain. Il ne fait pas de doute en tout cas on'Amé-

président américain. Il ne fait pas de doute en tout cas qu'Américains et Soviétiques sont convenus d'adopter une attitude semblable dans le souci de limiter la proliferation uucléaire.

Un modus vivendi sera plus facile à obtenir sur la question de l'océan Indien. Comme le précédent gouvernement, le cabinet Desai est en faveur d'un retrait des paissances extérieures de cette zone. Mais, alors que Mme Gandhi dénonçait l'existence de la dhi denonceit l'existence de la base américaine de Diego-Garcia et passait sous silence la présence cavale soviétique dans la region, le noureau gouvernement place sur un même plan toutes les puissances étrangères, y compris d'ailleurs la France. Mais il ne dernières années, de ne pas tenir compte des rapports de force entre l'Inde et le Pakistan. De plus, les porte-parole américains comme une mensee. La proposition américaine d'un gel à leur riveau actuel des forces etrancomme un élément non nègliques de soit et dans l'océan Indien, faite grable ce sui est évalement, puis aux récentes conversations soviéto-américaines de Berne, a été accueille plutôt favorablement

> La lutte pour le développement Les dirigeants indiens n'en-

trent pas. non plus, en conflit avec les Etats-Unis (eu reste leur premier partenaire commercial) à propos des rapports Nord-Sud. lis croient plus au dialogue qu'à la confrontation.

est aussi un pays industriel en passe de devenir un petit producteur de petrole. Sa position charnière lui commande d'adopter une attitude modérée qui tient d'alleurs a p n a re m ment plus compte de ses intèrèts que de ceux de l'ensemble du tiersmonde. Mais les responsables de New-De'hi devraient d'antant plus dénoncer, devant le prèsiquent Carter, la moutée du protectionnisme dans les pays industrialisés que, paradoxalement, ce sont eux qui out encourage l'Inde, ces demières années, à développer ses industries exportatrices.

On prête à M. Carter l'inteution de souligner la singularité des méthodes utilisées par l'Inde pour lutter, dans un cadre démocratique, contre la pauvreté et le sous-développement. Une telle démarche a été, il est vrai, largement soutenue dans le passé par l'Inde plus de la moité de l'aide ètrangère qu'elle a reçue dépuis d'ailleurs apparemment plus

trais américains à Washington devient ministre du travail en rempiacement du général Luis Usare!!! Valle.

Le général Oscar Davils Zumeta, attaché militaire à l'ambassade du Pérou à Washington est nomme ministre de la sauné er remplacement du général ministre de l'industrie.

Le général Juan Sanchez Gondepuis de la montié de l'aide étrangère qu'elle a reque depuis important de 1956 à 1971. Sans doute, les Indiens, qui disposar du proprié de l'aide puis important de 1956 à 1971. Sans doute, les Indiens, qui disposar de 1971 de ministre de l'industrie.

Le général Juan Sanchez Gondepuis 1971. L'aide américaine a l'inde plus de la montié de l'aide étrangère qu'elle a reque depuis 1971 de montiè de l'aide el l'aide plus de la montié de l'aide sur rempiacement du général Luis unitérale a l'aide alimentaire américaine a joué un rôle ris important de 1956 à 1971. Sans doute, les Indiens, qui disposar de 1971 de montière de l'aide plus l'aide plus l'aide alimentaire américaine a joué un rôle ris important de 1956 à 1971. Sans doute, les Indiens, qui disposar de 1971 de montière de l'aide plus l'aide plus l'aide plus l'aide alimentaire américaine a joué un rôle ris important de 1956 à 1971. Sans doute, les Indiens, qui disposar de l'aide plus zalez commandani de la seconde octrovée maintenant dans le cadre région militaire basés à Arequipa. multilatéral du consortium formé le général Pinochet, chef de l'Estat (le Monte du 23 décembre).

[La prise de position des éréques de général Pinochet de tenir cette de général Pinochet de

Delhi, si le Congrès n'y met pas

la coopération économique entre les deux pays, ainsi que des échanges cultureis

les deux pays alnei que des échanges cultureis.

Bien qu'alle mette l'accent sur le développement des petites industries villagecises, la politique industrielle du gouvernement indien reconnaît la nécessité d'un apport de techniques de pointe dans les domaines où l'inde se trouve en retard. Le régime envisage l'acquisition des melleures technologies. En dépit du fait que deux grandes sociétés américaines (Coca-Cota et I.B.M.), très proches de la commission trilatérale (1), à laquelle est attaché M. Carter, ont préféré renoncer récemment à leurs activités en Inde plutôt que de se soumettre à la législation nationale, la porte n'est nullement fermée aux entreà la législation nationale, la porte n'est nullement fermée aux entre-prises américaines. Les dirigeants de la coalition an pouvoir souhaitent, eu contraire, de tels investissements. Trois cent soixante compagnies américaines, représeutant 30 % de l'ensemble des intérêts étrangers, sont implantées sur le territoire indien. Aussi bien, la visite de M. Carter devrait-elle relancer la commission bilatérale créée lors de nassage de M. Kiscrète lors du passage de M. Kis-singer, il y a un peu plus de

GERARD VIRATELLE

il) La Commission irilaterale se définit comme un groupe de citoyens prisés » Qui souhalteoi resserver les tiens entre les « trois pôles » du monde capitaliste (Estatulais Europe, Japon), Rile comporte environ deux cents membres l'hommes politiques, universitaires, hommes d'affaires) et a été créte en 1973 par M. David Rockefeller, président de la Chase Manhatiao Bank. Se branche américalog était dirigée lusqu'en juillet 1976 pr M. Zbiggiew Brzezinaki. M. Raymond Barre, soure autres, a participé à ses travaux.

De notre envoyé spécial

En Pologne

MM. Carter et Gierek ont ménagé le Kremlin

Varsovie. — La journée du ven-dredi 30 décembre s'est terminée par la publication d'un commn-niqué exceptionnellement creux, mentionnant seulement l'utilité de telles visites et invitant M. Glerek à venir une nouvelle fois aux Etats-Unis. Sans doute fois aux Etats-Unis. Sans doute les Polonais ne voulaient-lis pas « sensibiliser » un peu plus leur protecteur soviétique en en disant trop. Mais la sécheresse de ce communiqué ne correspondait pas complétement à l'accueil réserve à M. Carter. Il est vrai que le temps manssade de cette fin d'année ne se prétait pas aux effusions. La police ne les facilitait guère non plus, qui n'avait effusions. La police ne les facilitait guère non plus, qui n'avait
pas annoncé à l'avance l'itanéraire du président et ne laissait
approcher de lui qu'un public
a otganisé », amical mais peu avubérant. En un endroit, près du
monument au Soldat incounu,
les barrages l'urent rompus par
une foule plus enthousiaste; en
un autre M. Carter descendit de
sa voiture pour serrer quelques
mains. C'était en quittant le
monument aux morts du ghetto
juif devant lequel le président
s'était recueilli longuement, is
tête dans ses mains.

Le contact semble avoir été blen

tête dans ses mains.

Le contact semble avoir été blen établi au « s nm m et », puisque M Carter a parlé de M Gierek comme d'un « proche ami personnel ». Toujours selon le président, « aucuns différence significative d'opinion » n'est apparue a: cours des discussions. Celles-ci ont porté en grande partie sur le course aux armements. La Pologne, a dit M Gierek, voit dans les relations soviéto-américaines un « facteur - clé de la cans les relations sovieto-ame-ricaines un « facteur - clé de la détente », laquelle est la « grands charce de notre temps », Les deux grandes puissances doivent don; faire face à leurs responsa-bilités, uotamment dans les nego-lations pur les armements traclations sur les armements stra-teriques et sur la réduction des forces en Europe, ainsi que dans

forces en Europe, ainsi que dans le conversations sur la limitation de ventes d'armes ele siques qui se sont ouvertes récemment à Washington. M. Glerek a même constaté sur ce dernier sujet que s' interiocuteur était « peutétre en ounce » sur Moscou. Sans faire d'autre éloge de l'UR.S.S., le chet du parti polonals s'est prononcé pour la proposition de M Brejnev concernant la bombe à neutrons.

M. Carter a partagé l'avis de

N'envisageant pas « pour le moment » une escale en Égypte

Le président américain rappelle qu'il souhaite une «patrie» mais non un Etat pour les Palestiniens

Le president Carter a indique vendredi 30 décembre qu'il n'envi-sageait pas « pour le moment » de faire une-escale en Egypte de faire une escale en Egypte
pour s'entretenir avec le président Sadate au cours de son
vovage au Proche-Orient.
M Carter, qui se référait à une
déclaration faite à ce sujet par
son porte-parole, M Jody Powell
(nos dernières éditions du 31 dé-

(uos dernières éditions du 31 dé-cembre) n'a cependant oas com-plètement exclu une telle ren-contre. « Si des deux côtés on juge qu'une telle escule seruit prutique et désirable, nous l'en-risopesons » a précisé le porte-parole présidentiel Mercredi 4 janvier. M Carter dolt quitter Ryud pour Paris et — selon son entourage — un arrêt à Ismailla pourrait facilement être organisé sans perturber le programme prèru Le président Carter a égale-

Le président Carter a égale-Le président Carter a égale-ment rappelé qu'il était partisan de la création d'une « enfité » ou d'une « patrie » pour les Falesti-niens à condition que cet Etat ue soit pas indépendant et de-meurs lie, d'une façon on d'une autre, à la Jordanie. Mais, a-t-il souligné, les Étais-Unis « n'ont pas l'intention, nt le désir d'impo-ser on réglement au Proche-Orient, et tout occord qui pourrait être conche entre Israël et ses voisnas arabes serait acceptable ». M. Carter a souligné par ailleurs M Carter a souligné par allieurs que les Etats-Unis ne souttennent pas la position de M Begin sur le maintien d'e une implantation militaire israélienne sur la rice occidentale du Jourdain et dans la bande de Gaza »

• A TEL-AVIV. le ministre des affaires étrangères a réaffirmé vendred! soir que, si une région autonome palestinienne ètait autonome palestirienne ètalt crète, les forces armées israétien-nes resteralent dans cette zone, en Cisjordanie et à Gaza, aussi longtemps qu'Israèl l'estimerait nécessaire. Mais, a précisé M. Dayan, elles n'Interviendralent d'aucune façon dans la rie des habitants arabes,

précisé que la création d'une zone autonome ne feraft pas partie d'une solution intérimaire, mais constituerait un des éléments essentiels d'une paix globale au Proche-Orient, « Certes, a-t-il ajouté, toutes les clauses concer-nant cette zone pourraient être révisées dans einq ans et même avant. Hais elles ne sauvaient l'être qu'nvec l'assentiment d'Israël.

M. Dayan a reconnu par ail-leurs publiquement qu'il ne par-leurs publiquement qu'il ne par-legeait pas la satisfaction de M. Begin an sujet des résultats de la rencontre d'Ismallia. « Nous sommes d'accord sur le plan de puz, mais nous dipergeons sur la manière dont nous apons res-senti la rencontre, a-t-il dit. On m'n dit que s'apris l'air monte m'o dit que fovais l'air morose a mon retour d'Ismallia. Favoue que cela reflétait mes senti-

ments.
AU CAIRE, l'influent hebdomadaire Akhbar El Yom compare M. Regin au Shylock du
Marchand de Ventse de Shakespeare et écrit : « Le premier
ministre israéhen n'est pas venu
ou « sommet » d'Ismalia avec un
accord de paix, mais avec une
reconnaissance de dette qu'il
voulait faire signer à l'Egypte.

» La différence entre l'initiatine de Sadate allant à Jérusalem
et le vouage de Begin est que
nous sommes allès là-bas pour
inviter les Israéliens à vivre et
qu'ils sont venus ici pour nous
inviter à nous suicider. »

1 A FP., U.P.I.)

Lo nappe pétrolifère au sud de la pénineute du Sinai, qui a été décovverte il y a quelques semaines par des géologues israéliens pourrait produire envi-

s': hôte sur l'importance des relations soviéto - américaines, et il a même exprime le vosu que la Pologné exerce ses à bons offices » à cet égard. Le président a été très aimable pour le Kremlin en affirment dans son toest du diner officiel : « Je suis maintenant en termes plus concrets qu'auparu-pant qu'un pays comme le oôtre ou comme l'Union soviétique, qui ont souffert si profondément, ne commenceront famais une guerre à moins qu'il se produise la propocation la plus grave ou un malentendu dit au manque de communication. » Il a été moins rassurant en déclarant, à propos de: Etats-Unis: « Nous voulons la paix, nous aussi, et ne comia pair, nous aussi, et ne com-mencerons jomais une guerre, ai par erreur, si nous ne com-prenions pas les motifs, les atti-tudes et le destr de pair de nos adnersaires potentiels.

Les droits de l'homme

Les droits de l'homme

M. Carter a annoncé au cours de sa conférence de presse qu'il espérait a étiminer bientôt l'impasse » dans laquelle se trouvent les conversations de Vienne sur la limitation des forces en Europe. Toutefois, on affirme dans son entourage n'être pas au courant d'une initiative nouvelle Le président a aussi fait connaître pour la première fois en public sa réaction à la proposition de M. Brejnev sur la bombe à neutrons. Cette question, a-t-il dit, n'est qu'une partie du problème plus vaste des armements uncléalres tartiques on a de théâtre » (1). Or M. Carter estime que l'absence de discussion dans ce domaine est un « échec préoccupant ». Il espère qu' « un des résultats de SALT II setu un accordentre les Soniétiques et nous pour ouvrir l'examen des armes nuclèaires dites inctiques « Plusieurs sonvernements entroiens voients ciènires dites tactiques a. Pinsieurs gouvernements européens voient d'un mauvais ceil une négociation de ce genre, craignant que les Deux Grands ne s'entendent par-dessus leur tête sur un problème qui concerne directement la sécuqui concerne directement la segn-rité du Vieux Continent. M. Car-ter a en tout cas confirmé que, a son avis, le nouveau missile sovié-tique Mobile SS 20 — engin à portée intermédiaire braque sur l'Europe occidentale — devra être un élément de cette négociation.

Les droits de l'homme ont été abordés à plusieurs reprises par M. Carter, mais plutôt sous la forme d'une profession de foi générale que d'une critique des conditions de leur remerce de les conditions de leur respect en Pologne. An contraire, le président
a estimé que o nos conceptions
des droits de l'homme sont becucoup mieux préservées en Pologne que dans certains autres pays
européens que je connais. Il a
tout particulièrement remercié
ses hôtes pour le o degré de liberté
retigieuse » qu'il a constaté dans
le pays. C'est d'ailleurs pour
témoigner de cette appréciation
que son conseiller pour les affaires internationales, M. Brzezinski,
a rendu visite vendredi matin as de leur réspect en Pa a rendu visite vendredi matin pendant une heure trente su car-dinal Wyszynski, en compagnie de hime Carter, Aucune précision n'a filtre sur cet entretien, qui a porté sur « les conditions de la vie sociale et religieuse » en

Le président a aussi constaté un « degré substantiel de liberté um a degré substantiel de liberté de la presse » en Pologne. La seule illustration qu'il a donnée — l'organisation de cette conférence de presse — u'était pourtant pas entièrement convaincante prisqu'elle n'a été diffusée ni en direct ni dans son intégralité, sauf par... Radio - Europe libre, dont un représentant américain siégait dans la salle.

Pologne.

M. Carter a fait aussi une reserve très remarquée en regret-tant que certains journalistes n'aient pas été admis à y assister. On se refuse à donner de plus amples préclations du côté américain, mais il semble que le jour-naliste refoulé a été un repré-sentant d'une publication clan-destine. Opinia, qui, fante d'obte-nir une accréditation, a posé par nir une accréditation, a posé par écrit des questions auxquelles M. Carter a promis de répondre. De son côté, M. Kuron et son Comité d'autodéfense sociale, qui a succédé an Comité de défense des ouvriers, formé en 1976, ont adressé une lettre au président pour le remercier de son action en faveur des droits de l'homme et de l'indépendance nationale, notamment « au Chili, en Tché-coslovaquie et en Afrique du Sud ».

Sud 2.
Sur le plan bilatéral, M. Carter a annoncé, comme prévu, qu'il accorderait à la Pologne une rai-ionge de 200 millions de dollars aux crédits déjà consentis pour l'achat de céréales. Il a été aussi convenu que deux cent cinquante cas de familles divisées entre les deux pays seront examines entre les ministres des affaires étan-gères.

MICHEL TATU.

(I) Expression désormais en usage (1) Expression desormati en usage dans les conversations diplomatiques pour désigner au sens large le théâtre des opérations. Les armes e de théâtre » ont des puissances internédiaires entre les armes stratégiques et les armes tartiques.

AMÉRIQUES

Chili

ington non pas un diplomate de carrière, mais l'un des didigeants

L'ÉGLISE CATHOLIQUE INVITE LA JUNTE A SUSPENDRE OU A REPORTER LE RÉFÉRENDUM

Santiago (A.F.P., A.P., U.P.I.).

— Les évêques chiliens, réunis vendredi 30 décembre pour étudier les s'implications morales du référendum du 4 janvier prochain, ont invité la junte militaire e à suspendre ou à reporter cette consultation dans l'intérêt de la consultation dans l'intérêt de la consultation de la vivot-cine. du bien public ». Les vingt-cinq membres de l'épiscopat chilien out annonce cette décision a la suite d'une ionge délibération. C'est la premiere fois que l'Eglise catholique chilienne se prononce

PARTIEL

Pérou REMANIEMENT MINISTÈRIEL

Lima (Reuter). — Un rema-niement ministèriei partiel a été annoucé vendredi 30 nécembre à annouce vendredi 30 necembre a Lima par le gouvernement mili-taire. Le général José Garcia Calderon, représentant perma-uent auprès de l'Organisation des Etats américains à Washington, devient ministre du travail, en rempiacement du général Luis Usareil Valle.

rempiacement on general Lais Ugarelli Valle.

Le general Oscar Davila Zumneta, attaché militaire à l'ambassade du Pérou à Washington, est nomme ministre de la santé, e remplacement du général ministre de l'industrie.

DIPLOMATIE

1977 dans le monde

(Suite de la première page.)

En Turquia, M. Demirel s'est mainle recui de la majorité conservetrice eux élections législatives de luin et municipales de décembre. Le Cifférend entre les deux pays demeure de la mer Egée que sor Chypre, et le mort subite de Mgr Mekarios, en soût, n'a en den medifié la eituatien

Stabilité aussi dans les pays communietes, bien que le chet de l'Etat soviétipus, M. Podgomy, ait été rejeté aux oubliettes pour parmattre à M. Brejnev d'ajouter ces tonctions é celles qu'il oocupait déjà é la tête du porti. L'événement o coincidé avec le promulgation d'une nouvelle Constitution, la première depuis cella è taquello Stalina avoit attachà son nom ; le moins pu'on puisse dire est pua ce - chengement -lé na changers pes grand-chose à la réalité quotidienne. Une amnistie e opportunément détendu le climat an Pologne, un en eprès les émeutes da Radom, et le visite de M. Glarek au pape laisse augurer une période da bonnes relations entre l'Eglise et l'Etat. La Hongria pereévèra dans la voia d'una prudente libérallestion et la Tchécoslovaquie, où la Cherte 77 e annoncé, en début d'ennée, une vagua contestataire, dans celle de la répression: Dans le Roumanie durement éprouvés par un tremblement de terre. M. Ceausescu e encore renforcé son pouvoir et ceful de son épouse, devenue en fait le deuxième personnege de l'Etat e du perti. Quant au maréchai Tito, dont la euccession cause tan! de soucis aux chencelleries, il donne, a quatre-vingt-cinp ans, les preuves de le plus granda vitalité et, é pains revenu d'un voyage à Mosco Pyongyang et Pékin, s'est rendu è Paris et é Alger

Les peys communistes n'ont pes peur de la gérontocratie. Revenant de deux épurations M. Tang Haluoplng e retrouvé eu mois d'août, é l'âge de soixente-quetorze ens. son poste de numéro trole du régime chinois, Ce retour était altandu depuis des mela. Il e consacrà l'écraent des - dogmetipues - de le - bando des quatre - et le priorité désormais dennée au réalisme dans te du développement économique et militaire.

ne laisse epparatire le mpindre pro- per son prédécesseur. M. Echeverria.

bablitté d'une détente avec l'U.R.S.S. Blen au contraire : la Chine se rapproche de plus en plus des terces les plus entisoviétiques d'Occident, au peint que l'Albanie lut reproche maintenent ouvertament de trop trayer avec l'impériullama des Etate-Unie au Iteu da la combattre auesi énergiquemant qua celui 0es - nouveeux tsars - du Kremlin. Les contrecoups de cette rivalité continuent de se taire sentir ullieurs, surtout en tnoochina. Des heurts sanglants ont opposé la Cambodge. d'où filtrent toujoure les plue sinistres rumeurs, eu Viemem at au Laon, plus contormes eu modèle soviétique, ce pui n'a pus empêctié le premter ministre de Hanoï, M. Pham Van Dong, de leire è Parts une visite jugée prometteuse. Quant é M. Pol Pot, le chef du parti communiete khmer, dent on a appria è cette ion l'existence, fi n'est sorti de l'ombre et de son pays qua pour eller visiter Pékin. Pyongyang et Rangoon, é l'exclusien da Moscou. Una certaine nermalisation paratt cependant an cours evec la Theilande. é la sulte du coup d'Etat qui e ramené eu pouvoir é Bandkok des militalres plus fevorables qua le précédent régime au dialogue avec les

Dens toute l'Asle, c'est le souscontinent Indian qut e étà le plus egité ou cours de l'année. M. Bhutto. pul, an muselent l'opposition, aveit réussi é gagner les élections pakis-taneises, e été déposé pet l'ermés. Mme Gandhi a été - belayée - par les électeure pour s'être ettaquée eux Itbertés publiques et evolr eutorisé des stérilles dons torcées. Son émule du Sri-Lanks, Mme Banderaneike, e été, elle aussi, battue puelpues semelnes plus tard.

pays voisins.

En Amérique jutine, si le Chitt s fait une concession de forme el eprès avoir reconnu par le voix aux pressions extérieures, notamment nord-américaines, an dissolvant la Dina, la police politique, qui dolt blen eubsloter sous une eutre forme. l'Argentine st l'Uruguey pretiquent meintenant un véritable tarrorisme d'Etst. Le Panema a eigné evec les Etats-Unie un treité dont le retification per le Congrés est d'ailleure douteuse, qui lui rendreit le souveraineté sur le canal é le fin du siècle. Ouent eu Mexique, la découverte d'un pactole pétroller e parmis au présidant Lopez Portillo de ree'écarter de plus en plus de la voie Rien dens tous ces développements très « indépendentiste » inaugurée

L'Afrique, champ de bataille

C'est l'Afrique qui a été, et de ipin, en 1977, le partie du monde la plus agitée. Non pes qu'elle ait connu, comme el souvent, coups d'Etat ou révolutions L'assassinat, en mers, du président du Congo-Brazzaville, le commendant Merien régime. Le présence d'un important uans fin entre les ctinles, les relicontinuent cubein side le ment Neto è résister à le guérille qui sévit dans plusieurs provinces d'Angole. L'Intervention du Meroc el l'établissement d'un pont éérien par le France ont permis au président Mobutu, eu Zalre, de triompher repidement, eu printemps, d'une étrange - Invasion katangeise -, soutenua en sous-main par l'Angole qui evatt paru un Instant eérier pouvoir. Le président Bokassa a consacré la elen en se couronnant lui-même empereur de Centrafrique. eu cours d'une cérémonte inspirée du sacre de Napoléon, et le maréchal Amin Dada continue de liquider

En revancha, les conttits pui ont pour anieu les trois pointes de l'Afrique ee eont aggrevés, teut au long de 1977, sens pu'on entrepercolve la moindre issue C'est désorals celui du Sahara occidental qui intéresse le olus directament la France, dont l'aviation, en fin d'année, e commencé de soutenir au coup par coup - la Mauritanie objectif numéro un des rezzous du Front Polisario, lequel n'Ignore oas qu'elte est le point faible du dispositif edverse Cette Intervention de fait et la prise d'otages français par le Front, sorès l'assassinat, le 1" mel. d'un médecin français de Zouéraza et de son épouse, ont crée avec l'Algéria, soutien numéro un du Polisario, une tension pue le libéretion des prisonniere è le veille de Noël, n'e guère ellégée, pulsque aussi clen fle ont confirmé avoir été cétenus sur le sot algérien

La France pourrait se trouver également impliquée, à brève échéance, dens la batalle pour la come de l'Afriqua cans la mesure pendance à la suite d'un référendum. le 27 Juin, lui dameure liée per des accords de défense, matériellaés par ta présence, sur pince, d'una gamison vanue da métropola Le mi de coux ressertissants français en décembre, a mis en tumlère le précarité de leur situation Comment poutrait-il un siler autrement plora que le guerre tait désormela rage tout eutour de l'ex-Territoire des Afars et 0es issas, entre la gouverrévolutionnaire Ababa, d'une part, les insurgés éry-thréens. l'opposition éthiopienne et

Le gouvernement - marxisteléniniste • d'Addis-Abeba, pour la première fele aux maîns non d'un Amhara chrétien et semite, mais d'un Note un Gelle, le colonal Menguistu Helle Meriem, surelt depuis longtemps perdu le partie, ou se eerait Ngouabl, n'e pas remis en cause la attendré sous la coup des rivalités glons, les idéologies, si l'U.R.S.S. se substituani eux Etats - Unie longtemps protecteurs de l'ampire du Négue, n'atait venue lui Somalle, ella sussi marxiste-léginiste et lusqu'elors elflés fidéle de Moscou, mele qui donne is priorité à la récupération do l'Ogaden, province entièrement peuplée de Somalle, e rejeté toutes les tentatives de médiation eussi blen du Kremlin que de Fidel Castro, venu visitar la région au printamps Et elle e fini par expulser purement at simplement les six mille conseillers el enab inelavuori es lup ceuplièivos pays, ellent jusqu'é solliciter t'aide de l'Occident

La eituetion n'est guère mellieure au evd du continent noir, e9 toutes les tentatives de médiation britannipue ou eméricaine ont échoué entre les peuvoirs blancs minoritaires de Sallshury et de Pretoria et les netionalistes noirs Après evoir donné quelques eignes de modération, le gouvernement sud-africain, encouragé par le triomphe pu'il o remporté aux élections de novembre, a intensifié le répression et répondu aux pressions extérioures, notamment é l'interruption de livraisons d'armes occidenteles, en décidant de procéder lui-mêma à l'enrichissement de l'uranium, avec lequel il pourrait éven tuallement produire des bombes etomiques. Avec un sous-sol qui est parmi les plus nches du monde, l'Afrique australe constilue un enjeu majeur pour les comoétitione de

Jusqu'à l'eulomne, la conflit du Proche-Orient était lui aussi plus que jamais dans l'impasse. La déroute do gouvernament Rabin sus élections Israéllennes du printemps et la désignation à sa place du chat rec des - faucono -, M. Menahem Begin, lelent de fort mouveis augure. Aussi Olen lorsque le orésident Sabate déciero, la 9 novembre, aux députés égyptione pu'il était prêt é se rendre Jérupelem pour y discuter avec valla parut si surprenante qu'on put quelque pelne, sur la mement, à la orendra su sérieux. Il n'empêche que. dix jours plus taro, des dizeines de millions de téléspectateurs mé-Dusés Douvaient cont Ousés pouvaient contempler sur leurs écrans l'orrivée ou rala 2 l'aérodrome 0e Lod, son Intervantion à la Knesse

ses affusions evec MM. Begin, Deyan et Mma Mair.

La compareison de son discours lien montralt clairement à vrai dire. l'étandue des divergences pur subte problèma palestinien. Et s'il n'y qua cinp pays arabes at l'O.L.P. pour se rendre é Tripoli, sous les auspices du colonel Kadhafi afin da condamner son entraprisa, il ne s'en trouvait eucun pour l'ap-prouver tout é tait. Il eembluit capendent qu'en percant pour la première fais, per ue décision speciaculaire. le mur de méfianca qui depuie trente une sécureit les descendents d'Isaac et ceux d'Ismaël, le chet de l'Etet égypusn avait déclanché una dynemique de le peix qui ne s'errêterait pes Aussi bisn le déception fut-elle vive lorsqu'una visite de M. Begin é ismeîlle, le jour de Noël, aut montré pua, s'il était prêt è rendre è l'Egypte le Sine? et reconnaître l'autonomie des popula tione de Ctsjordenia. Il na voulait pes entendre parter d'Etat pelesti

Tâtonnements américains

On volt mel, en tout cas, commer un eccord durable pourrait intervents e'll n'epportait pas une solution sux tourments du peuple palestinien, condemné suleurd'hul, comme hier le peuple luit, à l'errance, privé de pairle dans un roonde où le droit é l'eutodétermination est théorique-ment reconnu à teus Compte tenu da la détermination du cabinet Begin. Israel même, it samble quo plus que lamais le cié de le solution soit dans les mains des Américains. Or ceux de M. Carter, le droit des Palestinlans è un - foyer - et effirmé leur Intention d'associer l'Union eovittique é la poursuite d'un règlament et à la convocation d'une nouvelle contárence de Genève, ont Indique, dans les tout dernlars jours de l'année, qu'ils appuyaient le position de M. Begin.

A vral dire, ce n'est pes le première fais, depuie son instellation è le Maison Bienche, eu mois de janvier, que le nouveeu président des Etsts-Linie donneit l'impression d'héelter, de tâtonner, voire de se contredire quelque peu. Les très vite propos tenus contre Pretorie ou Salisbury par son représentant eux Nebons unies, Andrew Young, pastaur nelr disciple de Martin Luther King, evelent plus d'une lois entraîné des mises eu point amberassées de le Meleon Blenche ou du dépertament d'EtaL

Le président lui-même, sprès avoir pris des positions très catégoriques sur le question des droits de l'homme en Union soviétique, e mis une sourdine à ses proclemations. Sur le question du contrôle des emements égelement, M. Carter e dû repidemen comprendre è quel point était irréalisté la proposition apportée à Moscou, en mars, par le secrétaire d'Etat. M. Vence, de réduire d'un quart les arsenaux de fusões stratégiques des deux Super-Grands Après une période difficile, où l'on e'est interrogé sur les depues d'uns reprise de la querre froide, le président et son des leuriers de M Kissinger, ont blen d9 edmettre que calul-cì eval! reisen da proclamer pu'll n'y a pas celle-ci na peut procéder que pas é pas

Jusqu'à présent, le dialogue soviétoaméricain n'a pas retrouvé la ton de connivence qu'il evelt connu per momente à l'époque de M Nixen, et est significatil que M Carter n'alt pas jugė utile d'inscrite une visite è Moscou eu programme de son premier voyage eutour du monde, plore qu'il comprenait una escale é Varsovie. Il n'est pes moins significatif que l'Europe, sulourd'hui pas plus qu'hler, ne soit vraiment associée à ce dielogue. On dire pu'elle n's è e'en prendre qu'é gile-même : on ne se telt antendre que dans le mesure où

Cartes, les divers Parlements Intéressés ent maintenant ratifié la prin cipe de l'élection eu suffrage un versal de l'Assemblée de Strasbourg Certes, les ministres de le C.E.E. on adopté, en fin d'ennée, un plan de sauvetaga de la sidérurgie, mais II est d'essence tondamentalement proectionnista, comme les mesu prises un peu plus tôt contre les mportations de textiles du tiersmonds, et t'on admettre pue c'est la une bien curieusa manière de contri buer à ce dialogue Nord-Sud que le tiers-monde appelle de toutes ses forces et dont l'unnée qui s'achève e maineureusement confirmé l'engluecatte Europe pul n'arrive même pas à s'entendre pour ouvrir ses portes aux troie pays méridionaux qui ont, au cours des années, répudié la diotalure, et attendent d'elle qu'elle les aiOe è consolider la ratour à la démocratie ? Acceptera-t-ellu éturnetlement de laisser des intérêts étrangars teira de plus un plus la tol chez

ANDRE FONTAINE

ASIE

L'INVASION DU CAMBODGE PAR DES DIVISIONS VIETNAMIENNES

Fédérer l'Indochine...

(Suite de la première page.) Les diplomates vietnamiens ant recu

l'erdre de pulttar la capitale cambodglanne avant la 7 jenvier A cetta date, les vois sériens seront suependus entre Phnom-Penh et Henol. Le long texte, qui accompagne le communique da ruptura dilfuse par Radio-Phnem-Penh samedi matin, est signé per le chet da t'Etat cambodglen, M. Khieu Samphan It porto è l'encentre de Hanel les accusations les plus greves Les socialistes viet nemiena y sont accusés de tentar, par des meyens militaires massits, par le pillege, par la destruction des blans et des vies du peuple khmar, de n'approprier certaines portions du Cambodge, Seion Phnom-Panh, Hanol veut intégrer le Cambodga à una Indochine sous - domination vietnamienna ». Le communiqué affirme aussi pue, peur réuliser ca pian. Henol, en 1975 et en 1976, es tenté de réalleer un coup d'Etat (& Phnom-Penh) poor mettre en piece des tralireo, agonte du Violnam ».

Depuie un an, on e assisté, dens la rágien, é l'exacerbation de deux nationallemes égalament sourcilleux, nourris par un conlitt tarritorial, qui dute de l'époque celoniele et, apparemment, par la résurgança, entre tes deux ulliés d'hier, d'un antaopnieme sáculaire

Personne cependent, du fatt notamment da l'isolament dans lequel les dirigeants khmers ont confiné teur pays depuis avril 1975, et aussi de

te grende discrétion des Vietnemiess, n'impainait pue le contit mili-M. Khiou Samphan, da telles pro-

« Pire que les mercenaires

Salon le chet de l'Etat kmer, les Vietnamiane utilisent dana les régions cambeoglannes situées le long du delts du sud du Vietnam - plusieurs divisions terrestres (...), des centeines de blindée (...), des centaines de pieceu d'artifiarie (...), un eppui eérien pour das anapues da granda envargure -. Les troupes de Henot sont eccusées d'avoir - pillé des milliers de tonnes de riz (...), détruit des pluntations d'hévéau (...), uncendié des maisone (...), mitraitté teunes vieux (...), empené ou bétuit -. Les troupes de Hanoï, accusées de -roeurtres et de viois - se comportaraient d'una manière - pire pue les mercenairea de Ky, de Thieu et les troupes eud-coréannes - du temps da te gustre eméricaine lore de l'offensive combinée américano-sud-vietnamienne du printemps 1970 dans le sud-est cambodgien.

Le conflit qui oppose Hanoi at Phnpm-Penh n'est d'allieurs pes uniquement frontailer et, par extension, militaire. It est aussi idéologique at reflète les llens privilégiés qui unissent d'una part Henel à Mescou

et d'autre pati Phnom-Penh é Pékin. Après le décrochage den Etats-Unio el après treis années è paina da paix, l'Indochine dévastés va-t-ella redevenir le théâtre da l'épre rivalilé entre Pakin et Moscou, par elliés

> il taut notal pua l'une das plus graves accusations pertées par M Khieu Samphen concerne - /es étrangaro pul pidant la Vialnam dans leur egrassion », una rétérence oul sembla blun viser les Seviétiques. - Le gouvernemant du Cambodge démocretipue lance una névère misa en garde à cus étrangers ut à laur geuvamemant, atin pu'llo cessont immèdiatament faur ingérenca at leur egression contre le Cambodge démocratiqua -, ajoute le chat de l'Etat. Comment ne pas voli là, elors que l'en sait l'étendus da l'aide pua, peur es port, la Chino apperte eu Cambodgo, la confirmation da cetta rivalité de plus en plus directa et de plus en plus greve el, ellectivement, on en est, sur le tarrain, au stade des - conseillars - militaires ? Un mot pul. Cana la régien, rappalla da fort mauvals souvenirs

ROLAND-PIERRE PARINGAUX.

LES TENTATIVES DE BIALOGUE

Daes son communique du one on'ee Inie 1975 M. Pot Pot. secrétaire général du P.C.K. et premier ministre, s'étail rendu à Banol pour tenter de réson0re to problème frontaller viet-namo-khmer, a La partie vietnamispue ne s'est fameta intéressée aux suggestions camboo-glennes u. ajoute le texte, Il y eut aussi pen0ani l'êté 0e la même année d'autres discusslous, à Phnem-Penh, et an rendit M. Le Dnan, secrétaire

Daoot avait, des la fin Or ja guerre, rouvert son ambassade an Cambodge, termée depuis le printemps du 1970 et lu coop O'Etat Or droite, Ello ent. dani leagtemps, comme chef Oe mission, M. Pham Van Ba, ancico représentant eo France du gonvernement révolutionnaire provisoire sud-vietnamien. pui n'ent anenne liberté 6'action et resta confiné dans une villa. Le chota de M. Pham Vac Ba n'était pes du au basard : cette personualité avati en elfei pendant la première goerre d'io-oochise José un rôle de l'alson entre la Vietminh et tes Ehmera qui combattalent l'armée fran-

il de semble pas qu'il y alt en récemment d'entretiens à bant niveau entre Vietnamiens et Cambodgiena. On a, ce revanche, remarqué l'eté deruier que le géoèral Vo Nguyen Gtap avail tait une tenrnée O'inspectioo aur la treutière commune O'antre part, uno masse const-dérable de Cambodelena out ini leur pays en direction ou Vietnam ob vit traditionnellement one importante minorité O'ori

THAILANDE Attepeu CAMBODGE VIETNAM Digital Raming HO CHI MIRE ALL TE NOW PENH BEC DE CANARD 300

Phoom-Penh actuse les Vietnamiens de lancer des attaques sor tout le long de la frontière commune, leegne de 760 kilomètres. Jusqu'à présent, les principaul lecidents araient, semble-t-il, en lieu dans in région dite du Bec-de-Canard, là où, pendant la sions américaco-sud-vietnamiennes.

L'assistance extérieurs aux Ehmers rouges peodant le second conflit passait aortout par la réglee dite des a trois frontières », où se rencontrent le Laos, le Vietnam et le Camboder, Antenco'hor l'alde an regime de Phnom-Peuh transite par le port Oe Sibuneekville (austi appele Kempong-Som), out avait servi secrètement, avant le comp d'Etal de 1976, à l'acheminement du matériel et de ravitalitément des-tiets aux forces communistes and-vietnamiennes.

TRAVERS LE

and the second ince

w.

ayan i<u>s</u> Ayan sangar

ा । जनसङ्ख्या <u>प्र</u>ाचित

F=-

Pékin a fait son choix

(Suite de la première page)

nam é Pakin a-t-elle eussilét diffusé un communiqué répliquant aux déclaretions de M. Pich Cheang et relournant les accusations lencées conlia tes autorités de Hanol It y est puestion d'épouvantables atrocités com-mises par les forces cambodglennes contre les populations frontalières vietnamiennes et des efforts répétés au Vietnam pour parvenir à une solution négociée. Ce document e capendent été distribué porte à porte, et l'on ne peut manpuer d'être freppé par la différence de traitement accordé aux représentants à Pékin des deux parties en confilt

a Phnom-Penh n'a pas besoin de médiation »

Toute l'effaire comperte de graves bacurités en ce qui concerne l'ettitude chineise. La déclaration cambodglenna accuse le Vietnam de chercher, depuis 1965, à taire entrer le Kampuchés (Cambodge) dans une vietnamienne. On concolt pue Pékin s'Inquièts On voir grantir at se renforcer un voiein méridional even lequel le China e délé un différend tarritorial. Mala ta Chine, elle-même, n'avatt-ella pae patronné le réunien Canten, an 1970, 0es dirigeants révolutionnaires pes trois pays d'indochina ? A-t-elle renoncé à catte politique unitaire 7

La déclaration cambodgianna met, d'autre park en cause - les étran-gera qui servent en qualité de

dants dens les unités d'entifierle et du blindés - des terces vietnamiennes. L'embassadeur de Phnom-Penh s'est refusé é teute précieion sur ce point. Male checun pense, bien naturellement, que les étrengers en question ne peuvent éire pue spylétiques S'il est nermel pue le Chine es préoccupa de l'influence des Soviétiques é Henoi, se politique avait été, jusqu'à présent, de prendre patience et d'attendre, comme l'ent dit cant tele les responsables chinole que le Vieinsm - reconneisse un jour ses vreis amis -

L'ettitude edoptée à Pékin

rispue-t-elle pas de jetar un pau plus les. Viatnamiens Osns les bras des Soviétiques ? L'embassadeur cembodgien e répondu evec réserve eux questions qui lui étaient posées après cture de le décleration de Phnem Penh. Quelques points oa ses propos méritent capendant d'étre etenue : - Des combals sont ectuellement en cours, e-t-il dit notemmant, at notre seule elternative es de combatire. Il n'y a pas de pluca pour l'amitié. - Un règlement peci-fique ne peut être envisagé que lorsque les lorces vietnami auront cessé - leura actes egressits -

L'ambassadeur exclut la possibilité me médiation per un pays tiera La politiqua constanta Da noire gouvernement, e-t-li dit, est de régier les problèmes en route indépen-dance, sana pue l'aidu d'autras peys aeir nécessaire. La gouvernement du Kampuchée n'a pae besoin de médie-

M. Pich Cheang a. en ravanche exprimé le conviction pue les nom-breux pays qui ent epporté leur alle politique ou matérielle - à le luite

conseillers, d'experts at de comman- de libéralion du peuple khmer, le eouliendralent encore aujourd'hul ouns la Oélanse da - sa rusta

ALAIN JACOB.

HANOI ACCUSE LES KHMERS DE SE LIVRER A DES ATROCITES

Pékin (A.F.P.J. - Peu eprès tannence de la a rupture tempo-raire e des relations entre Phnom-Penh et Hanol, une très violecte batalle de communiqués s'est engagée à Pékin.

A la suite de la conférence de presse de l'ambassedeur du Cempresso de l'ambassedeur du Cem-bodge, le Vietnam e rejets eur to Cambodge le responsabilité de la délarioration de la situation.

Dans un communique de presse, l'embassade du Vietnem à Pékin eccuse la Cambodge d'evoir trè ou blessé plus de deux milla Vist-namiens depuis 1975 eu cours d'incidents répétés le long de le frontière, de s'être livré eu a pillage de centames de tonnes de riz e, d'evoir provoqué l' « incendie de milliers de maisons a, d'evoir « orraché le foie d'êtres humains » humains, y compris de femmes enceintes », et d'avoir « déchi-queté des bébés en morceaux avant de les jeter au jeu ».

Le communiqué de l'ambassade Le communiqué de l'ambassade du Vietnam ajoute : a Foca aux otlaques el violations continuelles contre le territoire du Vietnam par les forces du Kampuchea, les forces armées du Vietnam doivent forces armees du Vielnam aonumi prendre des mesures d'outo-défenes et chasser (les envahis-seurs) hors de notre territoire pour défendre la souveraineté eacrée et malichable du Vielnam et pour défendre les vies et les biens de notre paymes biens de notre pcuple. s

يكذا من الأصل

Italie

«La crise n'est ni ouverte ni inévitable»

DÉCLARE M. ANDREOTTI

Rome — An cours de le tradi-tionnelle conférence de presse de fin d'année, M. Giulio An-dreotti, président du conseil ita-lien, a est imé que la crise gouvernementale dont on parle de plus en plus à Rome « n'est pas inévitable ». Rejetant l'hy-pothèse d'une immédiate partici-pation communiste an pouvoir.

ATTENTATS ET MANIFESTATIONS SE POURSUIVENT A ROME

Rome. — Deux nouveaux attentats ont été commis le 30 décembre, dans la soirée à Rome, contre le siège de l'hebdomadaire Expresso et contre une section du Mouvement sociai italien (extrême droite). On ue déplore auteune victime aucune victime L'atteutat contre l'Expresso. L'atteutat contre l'Expresso, qui a provoqué un début d'incendie, rapidement maîtrisé par le personnel de l'hebdomadaire, était le second en quelques heures contre un organe de presse. Le premier, contre le quotidieu romain. Il Messaggero, avait été suivi de violentes manifestations dans le centre de Rome.

Des heuris ont éclaté entre lorces de l'ordre et manifestants d'extrême droite dans le quartier de la place d'Espagne, provoquant

de la place d'Espagne, provoquant la panique parmi de nombreux passants venus faire leurs achats de fête de fin d'année. Les ma-nifestants ont renversé plusieurs véhicules sur la chaussée pour protéger leur fuite. — (A.F.P.)

De notre correspondont il a souligné, au contraire, la nécessité de « ne pas remetire en question in stabilisation recon-quise à l'intérieur comme à l'esp-térieur », en partie grâce à l'accord de juillet 1977 entre les-six principaux partis (dont le

P.C.L.).

«Il ny a pas de crise ouverte, il ne faut donc pas parler de futur pouvernement a. a déclaré le chef du gonvernement. Interrogé sur l'attitude du P.C.L., qui e cubitement durci ses positions et réclame son entrée immédiate au goovernement. M. Andreatti a répondn « Pour un parti qui n un rôle déterminant pur son abatention et par le nombre de ses députés, prendre en charge une partie de l'impopulanté d'un gouvernement auquel il ne participe pas n'est pas une chose agréable. S'il y o médontentement, il ne faut donc pas s'en étonnet. »

Tout en rendant hommage au

étonner. s

Tout en rendant hommage au
« sens des responsabilités » et à
la « loyantés du P.C.L. M. .n.dreatil a mis en garde contre
le danger de compromettre le
fragile équilibre politique :

En juillet dernier, les sir
partis ont signé un accord tres
précis. Cet accord a aujourd'hui
cinq mois, il ne peut donc être
considéré comme dépassé. Pourquoi ne conviendrait-il plus aujourd'hui? » Après avoir rappelé
l'assainissement financier du pays
(réduction du déficit commercial
et dimituation de l'inflation), le

L'annonce d'un prêt américain privé soulève des remous politiques

De notre correspondont

Rome. — L'Italie uégocie un nouveau prèt de 500 millions de dollars auprès d'un consortium de banques privées américaines, d'irigé par la Chemical Bank, a-t-on appris. à la suite de fuites, au ministère du Trésor : ces fuites pourraient avoir des motivations politiques, dans une période où les communistes insistent pour entrer au gouvernement. Selon des indications de ministre du Trésor. M. Gaetano Stammatt, au quotidien la Remublica, l'annonce in prèt américain est a prémuturée, car l'opération n'est pas encore conclue » (elle pourrait l'être en janvier), a rusis elle est exacte en

Les premiers contacts not été pris en septembre et uoués plus concrètement en uovembre, lors d'un voyage a New-York. « Notre intérêt pour l'obtention d'un noureau prêt n'est pas déterminé par des nécessités monétaires urgen-tes, a précise M. Stammati. Nos réserves sont tm portantes » (17,8 milliards de dollars en novembre, dont 7,5 militards de devises convertibles. « Il s'agit plutôt d'un besoin de financer certains inves-tussements indispensables.

L'annonce de ce nouvean prêt, qui pourrait servir notamment, selon la presse italienne, au financement du plan électro-

nucleaire, a provoque de nom-breuses réactions à Rome dans cette période de grande agitation politique. Dans les milleux gou-vernementaux on laisse entendre qu'une houvelle aide financière américaine est liée à la stabilité politique. Sous-eutendn : peut-ce dans ces conditions céder aux on dans ces conditions, ceder aux pressions communistes, socialistes et républicaines, pour l'entrée au gouvernement du P.C.L. an ris-que de perdre nos meilleurs sou-tiens financiers?

A gauche et chez les syndicats on fiaire la manœuvre politique. Pourquol faire autant de bruit autour d'un prêt — non encore accordé — de 500 millions de dollars, qui représente à peine plus que la subvention pour le paiement des salaires dans les eutreprises d'Etat, et alors que l'endettement des banques ita-liennes envers l'étranger est de 6,6 millards de dollars ? Pour M. Mario Dido, secrétaire confè-déral du syndicat ouvrier C.G.L.L. deral du syndicat ouvrier C.G.I.L. (proche du parti communistel, « un éventuel prêt à l'Italie ne peut pas être destiné d'une jaçon précise n des investissements productifs, car les projets gouvernementaux font totalement défaut dans ce domaine s.

(Interim.)

président du conseil a expliqué : « Nous avons cherché à travail-ler avec une perspective loin-

taine. s

M. Andreotti a cependant estime qu'il sera impossible à l'Italie a de payer toutes ses dettes en 1978 telles s'élèvent à 22 000 milliards de lirest; il 'radra donc recourir à d'autres emprents, d'où la nécessité de ne prunts, d'où la nécessité de ne pas penire la conjunce retrouvée auprès des bénques s.
Le chel du gouvernement italien a fixé ser objectife pour
1978 : priorité au développement économique lu Mezzogiarno,
défense de l'emploi (l'Italie
compte un milion sept cent
mille enômeurs officiels) et rétablissement de l'emploi et rétablissement de l'erdre public.
Interrogé sur « ce que M. Bertinguer doit jaire pour être
acceptable aux yeux de la démocratie chrétienne ». M. Andreoth
a remarqué : « Nous avons déjà
'cat. un virage considérable visvis du P.C., q'il était dans l'oprosition depuis trente ons »

République fédérale d'Allemagne

UNE CENTAINE D'INTELLECTUELS PROTESTENT CONTRE LE LICEN-CIEMENT. DU RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT DE « STERN ».

Le conflit au sein de la rédaction de Stern (le Monde du 30 décembrel s'élargit rapidement dans les milieux intellectuels d'Allemagne fédérale Uue centaine d'écrivains et de journaistes fout en effet circuler une lettre ouverte au rédecteur en chef de l'hebdomadaire. M. Henri Nannen, pour protester contre le licenciement de son adjoint et ses conséquences sur la liberté de la presse. Ce texte indique notamment :

a Plus des livres, des revues et des journaux apparaissent im-

a Plus des livres, des revues et des journaux apparaissent impliqués dans de grands Konzern mittes multinationaux, plus grand est le danger que des domaines de plus en plus vastes de la réalité soient de ce fait exclus de toule information, parce que les intérêts des propriétaires de médias peuvent en étre très rapidement touchés. L'évolution vers de tels cartels d'information vide de son sens l'article 5 de la Loi fondamentale. C'est pourquoi le conflit survenu dans votre entreprise revêt en l'occurrence une importance éminente pour le cimat intellectual el politique dans notre pays. Nous vous demandons de revents sur voire décision. » L'article 5 de la Loi fondamen-tale garantit la liberté d'expres-sion et interdit toute forme de

censure.

Parmi les signatures on relève les noms de MM. Carl Amery, Jürgen Habermas, Alice Schwarzer, Freimut Duve, Günter Grass et Günter Wallraff (1).

(1) Signatures ches Klaus Staeck 6900 Heidelberg, Ingrimstrasse 3.

Espagne

La pré-autonomie est accordée au Pays basque

(Suite de la première page.) En outre, chaque territoire aura un droit de veto sur les décisions qui le concernent. Le système de représentation e appoierra sur les municipalités. Les conseils muni-cipaux doivent être renouvelés pur 1978 et prendre un caractère en 1978, et prendre un caractère démocratique. Un e fo la consti-tués, lis formeront les » junte-genérales » fussemblées locales i et les e deputacions » (organies exécutifs), qui s'installeront dans les quatre provinces. Chaque pro-

les quatre provinces. Chaque province sera teprésentée au sein
du conseil général du Pays basque par trois parlementaires et
trois délégués des assemblées
locales.

M. Clavero Arevaio n'a pas précisé dans ses déclarations, ce
samedi à l'anbe, quelle serait la
formule adoptée avant les élections municipales. Le texte initial publié par la presse, prévoyait que chaque province serait
représentée au conseil par cinq
délégués, que les parlementaires
locaux désigneraleut proportionnellement aux résultats électoreux du 15 juin.

« la sécurité de l'Etat espagnol »

Comme en Catalogna, le gou-vernement a décide que, pendant la phase d'autonomie provisoire. il pourrait avoir recours coutre les décisions adoptées par l'exècutif régional. Il se réserve éça-lement la possibilité de dissoudre les organes de gouvernement du conseil général du pays tasque pour des « raisons touchant à la sécurité de l'Elat espagnal ». Des commissions mixtes serort créées afin d'étudier le rétablis-sement du régime fiscal privilé-gié traditionnel que le général Franco avalt supprimé en Gul-puzcoa et en Biscaye pour prizoca et en Biscaye pour e punir s ces deux provinces d'avoir combattu contre lui pendant la guerre civile.

Le cas de la Navarre a été résolu par des coucessions mutuelles. Les parlementaires des autres provinces basques souhaitent sou intégration à Euskadi. Ils avaient obtenn que la possi-

tent sou intégration à Euskadi. Ils avaient obtenn que la possibilité d'une telle intégration soit mentionnée dans le texte mis au point en novembre avec le ministre des régions. Le texte prévoyait que les Navarrais prendraient une telle décision par un vote d'une des institutions dont ils disposent actuellement et qui leur assurent déjà une certaine autonomie. La même procédure était d'ailleurs adoptée pour les autres provinces. Elle avait été approuvée par les deux députés approuvée par les deux députés socialistes et le sénateur nationa-liste étus à Pampelune. L'accord couclu il y a un mois s'était heurté à l'opposition des

notables mis en piace-sous le franquisme, ainsi que des parlementaires nevarrais de l'Union du centre démocratique, le parti gouvernemental, qui sont majori-taires dans cette province. La droite locale refusait — et refuse toujours — tout lien institutiou-nel avec l'Euskadi. Elle affirme que la Navarre est dejà auto-nome — c'est le scule région d'Espagne qui le soit depuis son origine — et que cette autonomie a toujours été accompagnée d'une

fidelité exemplaire à la couronne avaient commence en septembre. d'Espagne. Elle assure que le rattachement de la province à l'Eus-tachement de la province à l'Eus-elles ont été hâtées par les inquiétachement de la province à l'Eus-kadi serait dangereux pour elle en raison des sentiments sépara-tistes qui animent les troie antres territoires du Nord. Juaqu'au der-uler moment, cette droite a fait pression sur le gouvernement pour maintenir le statu quo. Vendued, la » deputacion forale » de Pampelune a adressé un télé-gramme en ce sens au chef de la maison royale.

On référendum

Certains pariementaires du centre avaient une attitude plus souple: lis acceptaient d'envisager une éventuelle intégration à l'Euskadi, mais ils mouhaitaient que celle-ci soit décide par référendum. Actuellement, les pariementaires centristes sont majoritaires en Navarre bien qu'ils n'alem obtenu le 15 luin, que moins de 40 % des voix. Les élections municipales pe u vent donner une majorité de conseillers municipalux à la gauche. Le projet municipaux à la gauche. Le projet initial prévoyait que la décision de l'intégration serait prise oar le conseil foral organisme constitué par les municipalités. La formule adoptée met d'accord les muie adoptée met d'accord les uns et les autres: ce sera le conseil foral de Navarre. Issu des nonvelles municipalités, ou déci-dera de la narticipation de la province au conseil général du Pays basque. Mais cette décision devra être ratifiée par référendum autrès de la population

Les uegociations sur l'autono-mie orovisoire du Pays basque

avaient commence en septembre. Malgré de nombreux obstacles, elles ant été hâtées par les inquiétudes du gouvernement et des parlementaires devant la menace constante que fait peser l'organisation séparatiste ETA. L'accord a été finalement conclu dans les derniers jours de l'année, pour prévenir les mobilisations populaires prévues pour le 4 janvier, mais aussi parce que l'organisamais aussi parce que l'organisa-tion clandestine a multiplié les coups de main ces derniers jours. laissant prévoir une prochaine vague de terrorisme. Coup sur coup, en effet, deux cent soixantequatre fusis out été dérobés dans une armurerle de Guipuzcos, et plus de 1200 kflos d'explosife ont été volés, mercredi et jeudt, an cours de deux attaques à main ermés, dans la région de Bilbao.

Ces opérations ont été jugées d'autant plus inquiêtantes qu'elles sont attribuées à la branche poli-tico-militaire de l'organisation, qui avait décidé, voici quelques mois, de renoncer provisoirement à la jutte armée. Seule la brancha militaire avait poursulvi ses acti-vités : assassinats du président de la députation de Biscaye, du chef de la police armée de Pam-pelune et d'un conseiller municipal d'Irun; attaque du poste de la garde civile protégeant la centrale nucléaire de Lemoniz. près de Bilbao. On estimait ces derniers jours que le retard apporté à établir un régime d'au-tonomie provieoire au Pays basque avait incité les membres de la branche politico-militaire de l'ETA a repreudre les armes.

CHARLES VANHECKE.

Un particularisme entêté

Le Paye basque comprend sept provinces. Trols cont françaises : le Lebourd, la Soule et la Basse-Navarre, quetre espa-gnoles : la Guipuzcoa, la Blacaye, l'Alava et le Neverre

Favorisé par une culture et une langue apécifiques, dont les origines restent discutées, le peuple basque ne ceasure jamais, des deux côtés da la Irontière, d'effirmer son particularisme. Les Basques espagnols soni brièvement unifiés eu neuvième siècle, su moment da le création du royeume de Navarre. Malé le nelssance de l'entité espagnole les rejette graduellement dans leur spécificité. lle errivent cependani à conserver un certain nombra de leurs droits particullers, les fueros. En France, les - fueros - seroni ebolie per la Révolution

Pendant lout te dix-neuvième siècle, le particularisme basque tenle de c'affirmer en Espagna. C'est le nelssance de le Répubilgos, en 1930, qui donnera sa vrale chance. Mele tandis que le Gulpuzcoa, la Biscaye et une pertie de l'Aleva sont prêts à eccepter une eutonomie partielle. le Navarra se oresse contre le

nouveau régime el Oeviendre l'un des bestions de la rébettion franquiste. Coupé du nord du pays. le gouvernement de Madrid accords teur eutonomie eux provinces besques. Le premier gouvernement d'Euzkadt est tormé le 7 octobre 1936 par Jose Antonio de Aguirre, membre du parti netionaliste besque, il s'effondrere le 23 eoût 1937. après l'écrasement de ees troupes par les - requetés - navarrais. Le franquisme centralisaleur lentera vainement d'écraser loute renaissance du particularisme basque.

En 1959, naît le mouvement Euzkadi Te Azkatasuna sur lequel le mouvement carilste du prince cere une certaine influence. L'egitation va tourner à le violence. Attentals, récression, se succèdent. L'evenement du roi Juan Cerios et l'évolution rapide du régime prennent quelque peu les Basques au dépourvu. La renalssance de le Géréralité de Catalogne et la volonté de décentralisation du nouveau gouvernement evalent cependant fait naltre de pranda espoire chez

A TRAVERS LE MONDE

Canada

 LE GOUVERNEUR GENERAL DU CANADA exercera désor-mais, ai nom de la couronne mais, a 1 nom de la couronne britannique, toutes les fonc-tions d'un c b e f d' E t a t annoncé, vendredt 30 décem-bre, à Ottawa, le cabinet de M. Pierre Elliott Trudeau, pre-mier ministre fédéral. Certai-ces de cer fonctions, telle que nes de ces fonctions, telle que la signature des lettres de la signature des lettres de créances des ambassadeurs du Canada à l'étranger, étaient encore effectuées par la souveraine britannique. Cette demeure cependant, conformament à l'Acte e l'Amérique du Nord britannique de 1847, la souveraine et constitutionnelle du naus et constitutionnelle du naus et le constitutionnelle du naus el constitutionnelle du pays. -

El Salvador

LE GROUPE CLANDESTIN
DES FORCES ARMEES DE
LA RESISTANCE NATIONALE (FARN) a revendiqué,
jeud! 29 décembre à San-Salvador, l'enlèvement de l'industriel Victor Safie, survenu le
22 décembre dernier. Soulignant que « les négociations
eu vue de la libération de
M. Safie n'ont pu être menées
à bien à cause de l'intervention des autorités à les FARN a bien a cause de l'interven-tion des autorités, les FARN ont précisé que fante de voir les exigences satisfaites leur prisonnier pourrait être exé-cuté. — (AFP.)

Etats-Units

● UN JUGE FEDERAL ... R KANSAS - CITY (Kensas) a rejetà, le vendredi 30 décembre, une injonction de M. Rojert Doie, sénateur républicain de

cet Etat, visant à interdire la rétrocession à la Hongrie de la couronne de ea in t Etienne, symbole de la nation hongroise. Malgré l'opposition de grupcs d'immigrès hongrois aux Atats-Unis, l'administration américaine a décidé récemment que le secrétaire d'Etat. M. Cyrus Vance, rémettrait la couronne Vance remeteralt la couronne vance. Temetirat la Courbine
— qui se trouve aux Etats-Unis
dep:ils la fin de la deuxième
guerre mondisie — aux autorités hongroises lors de leur
visite à Bindapeet, les 6 et
7 janvier. — (Reuter.)

Grande-Bretagne

LE CHANCELIER DE L'ECHIQUIER, M. Denis Healey, e annoncé, vendredi soir 30 décembre, dans une interview télévisée, de nouveaux al'égements fiscaux pour 1978 » si in politique salariale continue à être respectée ». Le chancelier a précisé que ces allégements porteraient sur les impôts directs plutôt qu'indiimpôts directs plutôt qu'indi-rects, afin de lavoriser les bea salaires et de réduire la diffé-rence avec les taux d'imposition des autres pays européens. — (A.F.P.)

Guatemala

UN MANDAT D'ARRET a été iance jeudi 29 décembre contre dix-neul terroristes ouest-allemands sonponnes d'être entrés récemment au Guatemais. Le photographie d'une trentaine d'autres extrémistes venus de R.F.A. a d'autre part été distribuée à boutes les forces de sécurité guatémalièques. — (A.F.P.)

Malaisie

• REMANIEMENT DU GOU-VERNEMENT MALAISIEN. —

Le premier ministre, M. Hussein Onn, a nommé, samedi 31 décembre, son adjoint, M. Mahathir Mohamed, minis-tre du commerce et de l'Indus-trie. Cette nomination témoigne de l'inquiétnde croissante du gouvernement au sujet de di gouvernement an sujet de l'insuffisance des investisse-ments étrangers. M. Mahathir, premier ministre edjoint et ministre de l'éducation, était en effet jusqu'à présent dirigé par la comité ministériel pour les investissements. — (A.F.P.)

Mexique

MEXIQUE

DEUX MILLE PAYSANS, membres du Farti authentique de la révolution mexicaine (PARM), ont occupé, jeudi 39 décembre, in maire d'Altamira, ville du Nord-Est, pour protester contre les résultats des élections municipales organisées le 4 décembre dernier dans l'Etat de Tamaulipas.

(A.P.P.)

Rhodésie

LE QUARTIER GENERAL DES FORCES REODE-SIENNES a annoncé le ven-dredi 30 décembre, que des nationalistes noirs étaient res-ponsables d'un attentat à la bombe commis 'a veille dans une usine d'ordinateurs, à Bulawayo, deuxième ville do pays.— (AP.)

Pakistan

LE PRESIDENT SOMALIEN SYAAD BARRE est arrivé vendredi soir 30 décembre. à Islamabad pour une visite offi-cielle au cours de Isquelle II devait s'entretenir avec le général Zia Ul Haq, administrateur de la loi martiale. — (A.F.P.)

LA CRISE DU SAHARA OCCIDENTAL

Alger demande à l'« Espagne démocratique » de dénoncer l'accord de Madrid

De notre correspondant

Madrid. — L'ambassadeur d'Algérie à Madrid. M. Khelladi, a adressé aux sénateurs espagnols la photocopie d'un texte écrit par le vice-président de l'Assemblée populaire algérienne sur l'attitude que « l'Espagne démocratique » devrait adopter, selon lui. à propts du Sahara occidental. Cette information, donnée par un quotidien madrilène, a été confirmée par un sénateur du parti gouvernemental, M. Martin Fernandez Palacios, qui a protesté contre cette « nouvelle ingérence de l'Algérie dans les alfaires intérieures de l'Espagne ». Madrid. - L'ambassadeur

Dans son texte, le vice-président de l'Assembée populaire, M. Yaker Layachi. affirme que Madrid en devié le processus légol et naturel de décolonisation du Sohara occidental » en signant avec le Maroc et la Mauritanie l'accord tripartite de novembre 1975. A prée avoir dénoucé l'annexion du territoire sahraoui par ses deux voieins, en violation de l'accord de Madrid qui prévoyait le respect de l'opinion des populations concernées, et critiqué l'appui continuel donné par l'Espagne au Maroc et à la Mauritanie en leur fournissant des armes et en exploitant avec eux les richesses du territoire annexé, M. Layachi estime que l'Espagne démocratique devrait : soit dénoucer le pacte, en soit denocer le pacie, en s'appuyant sur l'apparent consensus de la majorité des députés lors du débat du 20 septembre dans la congrès espagnol, soit imposer le mini l'application iciale de l'accord de ner.

Madrid en ce qui concerne le droit à l'autodétermination ». Il ajoute que Madrid devrait éga-lement décréter un embargo sur-les envois de matériel de guerre les envois de matériel de guerre vers les pays en agés dans le conflit du Sahara, reconnaître la personnalité juridique du Front Polisario et prendre l'initiative d'une reunion entre toutes les parties intéressées (Espagne, Algérie, Maroc, Mauritanie, Polisario). Sous les ausploes des Nations unles, pour établir les modalités d'une consultation du peuple sahraoui sur son avenir.

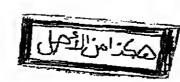
· C. V.

RECTIFICATIF. — Dans l'article consacré à la crise du Sahara occidental (nos premières éditions du 31 dècembre). l'omission de plusieurs mots a altéré le sens d'une mise au point de l'ambassade d'Algérie à Paris. Il convient de rétablir : «Celle-ci (l'ambassade d'Algériet, dans un communiqué, s'étonne que l'on ait dit » que M Bedjaoui n'n pas contesté » l'allégation selon laquelle le » Polisario avait délenu en terrispire algérien les prisonniers » français. M de Guiringaud s'est borné à demander à l'ambassadeur de porter deux problèmes précis n lo connaissance a de son gouvernement. L'imbassadeur n'avait donc n' à en approuver ni à en désapprouver le bien-londé, mais à les transmattre à son gouvernement dans la formulation même que le ministre a voulu leur don-

LE QUOTIDIEN « EL PAIS » FAIT L'ÉLOGE DE JUAN CARLOS

Madrid. — Le parti socialiste ouvrier a décidé de se prononcer pour la République et contre la monarchie lors de la discussion de l'avant-projet de Constitutiou en commiasiou parlementaire. Comme il sera le seul à soutenir une telle position — les communistes se sont ralliés en effet au principe de la monarchie parletaire défendu par les autres partis — sou choix ne risque pas d'influer sur la forme future de l'Etat espagnol. L'hypothèse n'est pas exclue, d'allieurs, que le P.S.O.E. se ravise au dernier moment. En défendant le principe républicain, il veut sans doute marquer sa fidélité à ses propres statuts et répondre au souhait de la « base ». Telle est l'interprétation la plus courants d'une initiative qui était attendue mais qui a néanmoins provoqué des critiques presque unanimes. Nombreux sont ceux qui condamnent l'« infantilisme » ou l'esprit partisan du (De notre correspondant presque unanimes. Nombreux sont ceux qui condamnent l'a infantisisme » ou l'esprit partisan du P.S.O.E. Mais le plus intéressant à observer dans ces réactions est l'éloge qui est fait de la couronna et de son titulaire Juan Carlos.

Dans un éditorial du 39 décembre, le directeur du quotidien indépendant El Puis, Juan Luis Cebrian, écrit pourquoi la présence dn rol a été nécessaire pendant l'étape de transition entre le franquisme et la démocratie : « Il n rempii un vide qui, aans lui, aurait été occupé par la seule institution durable de l'étape franquiste : c'est-à-dire l'amnée. (—) Des problèmes comme l'amnistie ou la légalisation du parit communiste n'auraient pas qui être abordés dans cette phase de transformation non révolutionnaire que nous nvons vécue sans la fonction d'arbitrage el le pouvoir de fait exèrcé par le roi. (—) Le monarque a facilité ainsi l'unique vois réformate possible pour remplacer le franquisme par un régimé de libertés. (…)



LA POLÉMIQUE SUR LE VOTE DES FRANÇAIS DE L'ÉTRANGER

Le maire socialiste de Montpellier saisit la justice

Qualifié par M. François Mitterrand de véritable racket » en faveur des formations de la majorité, l'usage abusif par les services diplomatiques et consulaires de la loi du 19 juillat 1977 relative au vote des Français établis à l'étranger continue de susciter de nom-breuses protestations.

Vendredi 30 décembre lnos dernières éditions), M. François Luchaire, membre do bureau national du Mouvemeut des radicaux de gauche, avait estimé que l'article R 75 du code électoral interdit la pratique des procurations « en blanc - (1) dans la mesure où - l'autorité consu-laire devant laquelle doit être dressée la procuration a l'obligation d'eu transmettre, par lettre recommandée, un volet au mandataire et un autre au maire de la commune intéressée ».

Commentant les conditions dans lesquelles se déroulent les opérations d'inscription des

Français de l'étranger. M. Roger-Gérard Schwartzenberg, délégué général do M.R.G., dénouçait de son côté les «manipulations» eu

La presse d'opposition prend aussi une large part an débat : «Au train un vont les choses, il u'y aura bientôt plus aucun urganisme on la majorité a ses hommes de confiance qui n'aura servi dans la collecte des voix des Français de l'étranger », écrit, samedi 31 décembre. «Rooge», organe de la Ligue commu-niste révolutiunnaire (trotsidiste), qui publie deux documents mettant en cause le rôle de l'Agence France-Presse de Bangkok l'Thailande) dans la collecte des volx au profit, notamment, de MM. Jean-Claude Servan-Schreiber (R.P.R.), candidat à N1mes [Gard], et Jean-Pierre Solsson, secrétaire général du parti républicain, candidat à Auxerre (Yonnel.

< Si ce u'est pas un racket, comme l'affirme de Guiringaud, qu'est-ce donc? . demande « le Quotidieu du peuple », organe du parti communiste révolutionnaire imarxiste - léoinistel, qui parle de « safari électoral ». La même expression est utilisée par « l'Humanité - du samedi 31 décembre, qui sonligne que - ce nonveau safari giscardieu [...] à la chasse aux voix des Français de l'étranger » u'est qu' « uue des formes de la fraude », organisée par la majorité - pour préparer les élections législa-

La presse communiste et celle d'extrême gauche ne sont pas les seules à protester. Dans la Croix - du samedi 31 décembre. Dominique Gerbaud souhaits que la justice soit saisie : « Il sera bon et politiquement sain, écrit-il, car la lomière solt faite. -

Le uombre croissant des • anomallee • signalées ne laisse plus aucun doote, eu effet, sur l'ampleur de l'opération de collecte eugagée à l'étranger au bénéfice des candidats de la majorité les plus menacés ou désireux de réa-liser le meilleur résultat possible. Quelle serait eu effet la valeur du scrutin du mois de mars dans certaines circonscriptions si la justice ue mettait fin aux manipulations douteuses?

Le maire de Montpellier, M. Georges Frèche, député socialiste de l'Hérault. ayant déposé une plainte dans un cas qui parait exemplaire la le Monde » du 30 décembre), l'occasion est donnée aux magistrats de contrôler la régula-rité des procédures en cours et de répondre à une interrogation qui désormais concerne le corps électoral tout eutier.

M. Frèche: la complicité du ministère des affaires étrangères est prouvée

Au cours d'une conference de presse, donnée vandredi soir 30 décembre, le maire de Moutpellier a indiqué qu'il foude sa plainte sur les articles L 113 et L 116 d'a code électoral visant les actes portant atteinte à la sincérité des votes ou tentant de modifier le résultat do scrutin avant, pendant ou après le vote.

A l'appui de ses protestations. M. Georges Frèche a rendu publics plusieurs modèles de demandes d'inscription en soudemandes d'inscription en soulignant que sur des centaines
d'entre elles, vérifièes par des
experts graphologues, c'est la
même plume, différente de celle
de l'électeur, qui a porté le numèro et le uon de la circonscription et que « dans beaucoup
de cas l'écriture est la même
que celle partée sur l'enveloppe
d'envoi recommandé, émanant
du ministère des attrives étrandu ministère des affaires étran-

Pour le député de l'Hérault, écrite d'une autre plume,

La plainte déposée par M. Georges Frèche (P.S.) auprès du des listes électorales de la ville, doyen des juges d'instruction de Montpellier, avec constitution de Montpellier, avec constitution de la ville dans des conditions qu'il juge d'Ivoire.

La plainte déposée par M. Georges Partie civile, vise l'inscription sur cents Français de l'étranger étales listes électorales de la ville, blis pour la plupart en Côtedans des conditions qu'il juge d'Ivoire.

Au cours d'une conférence de presse, donnée vendredi soir que les enveloppartie civile, vise l'inscription sur cents Français de l'étranger étad'inscriptions ont été complétées d'inscriptions on de les demandes d'inscriptions on de d'inscriptions on d'inscriptions on de d'inscriptions on d'inscriptions on de d'inscriptions on de d'inscriptions on de d'inscriptions on d'inscriptio des ufoires étrangères avec sa complicité ».

L'avocat de M. Georges Frèche, M Andre Ferran, a écrit uotam-meut au juge d'instruction : a Lesdites demandes d'inscripe Lesdites demandes d'inscrip-tion prèsentent les particularités suivantes: les unes ont été rem-plies et signées de la main de l'intéressé, mention de lo ville « Montpellier, première circons-cription », ayont été écrite d'une autre plume, laquelle se répète à des centaines d'explaires sur les demandes laites sans la mention demande: faites sans la mention de la ville, qui, comme demandé, avaient été laissée en blanc.

3 D'autres demandes qui por-taient la mention de la ville choisie par l'élécteur en opplica-tion de l'article 12 L in fine nouveou ont vu cette mention essacée ou raturée et surchargée de la mention « Montpellier »

» D'autres demandes sont arrivées par paquets sans mention de la ville choisie, mais offectées d'autorité à Montpellier.

Un étrange courrier

du Brésil à Châtenay-Malabry du Brésil à Indienay-Malabry
A Châtenay-Malabry (Hautsde-Seine), le maire, M. Jesn
Vons (P.S.), a rendu publique
vendred! la photocople d'une
quarantaine d'inscriptions sur les
listes électorales de cette commune, émanant de "rançais résidant pour la plupart à BeloHorizonte (Brésil). M. Vons a
uotamment précisé : « Chose
curieuse, le nom de la commune
et celui du département d'inscription figuront sur la partie de to
demande théoriquement à remplir
par l'intéressé étaient tous de la
même main. Chose étronge, lo
mention exacte portée était ment matt. Cause etrong. on mention exacte portée était « Houts-de-Seine, 12° s, comme si nos compatriotes du Brésil savaient que Châtenay-Malabry était dans la douzième circonscription des Hauts-de-Seine,

détail que lo plupart des électeurs métropolitains doivent ignorer! Plus surprenant encore, sur deux de ces inscriptions, le nom de la commune et celui du déportement commune et celui du déportement d'inscription étoient rajoutés en surchage au moyen d'une étiquetle outo-adhésive. On peut lire la mention primitive: « Vaucluse ». Comme quoi, de Belo-Horizonte on peut choisir de s'inscrire indijéremment à Châtenay-Molabry ou dans le Vaucluse... »

(I) L'article R 75 du code élec-toral stipule notamment : « L'au-torité decant laquelle est àressée la procuration, après apoir porté men-tion de selle-ci sur un registre spé-cial ouvert par ses soins, revêt de son visa et de son cachet les volets et le talon.

son visa et de son eagnet les voiess et le talon.

« Elle remet ensuite le talon au mandant et adresse, par la poste, en récommandé, sans enveloppe, le premier volet au maire de la commune sur la liste diectorale de laquelle le mandant est inserti et le second volet au mandataire.

» Tontejois, ces envois sont jatts par pli récommandé, sous enveloppe, lorsque les procurations sont établies hors de France.

Près de 700 000 électeurs

Au 1" Janvier 1977, 1 258 765 ressortissants français résidalent dans des pays étrangers, selon les chiffres officiels de l'administration des affaires consulaires' du Qual d'Orsay.

Sur ce nombre, 956 680 étalent immatriculés dans les consulats français. Les autres, soit 302 085, selon l'évaluation des affaires consulaires, n'avelent pas remformalité. Comme la loi du 19 juillet 1977 aur le vote des Français de l'étranger subordonne l'Inscription sur Jes listes électorales à l'immatriculation. uls les Français immatriculés, agés de dix-hult ans eu moins, peuvent participer au scrutin de mars prochain : au 1" lanvier dernier, ila auralent été 679 613 dans ce cas, tendis que 210 000 Français en age de voter n'auralent pu le faire faute de s'être fait inscrire dans leur consulat. Ces chiffres se son! modifiés évidenment depuis, par le leu des départs et des

VOUS POUVEZ

CONSERVER

LA TOTALITÉ

DES ARTICLES

PUBLIÉS DANS

LE JOURNAL

LE MONDE EN 1977 **GRACE A SA** REEDITION

ANNUELLE

réimprimées en minifor-

mat sur papier bible et

solidement reliées en 2

volumes, les 10 000

pages de 1977 n'occu-

pent que 8 cm de

Le volume correspondant au 1er semestre est sorti. Le second

sera prêt dès le 1er fé-

FRANCE EXPANSION

336 rue-Saint Honoré 75001 PARIS Tél. 260.32.09

rayonnage.

wier.

arrivées et par le fait des nouvelles immatriculations.

La qualità de Français de l'étranger est subordonnée à hult mois de résidence dans le pays étranger, et parfols, si le légialation du pays l'exige, à un contrat de travail.

De toua les pays, c'est l'Allemagne tédérale qui compte le plus de ressortissants français: 184 143, dont les militaires des forces françaises qui y sont cantonnées. Viennet ensuite : la Belgique (110 012), les Etsta-Unia 194 920), le Canada (84 689), la Grande-Bretagne (75 545), la Sulsee (71 613), le Maroc (54 804), l'Espagne (45,629), l'Algérie (43 907), la Côte-d'ivoire (45 844), le Brésii (40 150), l'Italia (38 817), le, Gabon (25 401), Isreël (25 145) - la France enregistre à part les 5760 Français résident à Jérusalem, - le Sénégal (17 344), l'Argentine (16 357), le Cameroun (12 443).

M. ESTIER (P.S.) : M. Chinaud (P.R.) sera-t-il l'un des premiers bénéficiaires ?

M. Clande Estler national du P.S., a déclaré qu'il avait été informé, vendredi 30 décembre, que « cinq cents inscrip-tions en provenance de Français du Gabon sont parvenues à la mairie du dix-huitième urrondis-sement, transmis par les services du ministère des affaires étran-

Dans cette vingt-cinquième cir-conscription, M. Roger Chinaud, président du groupe du parti républicain de l'Assemblée natio-nale, avait battu M Claode Estier de 747 voix en 1973. Le secrétaire national du PS. a noté: « Lorsqu'on sait dons quelles conditions d'arrégularité. Dratiquement reconnues par

quelles conditions d'irrégularité.
pratiquement reconnues par
M. Louis de Guiringaud, ministre
irançais des offaires étrongères,
ont été recueilles collectivement
les inscriptions des Français du
Gabon, on peut se demander si
M Chinaud ne sera pas l'un des
premiers bénéficiaires de la fraude
électorale dévoncée par M. Prancois Mitterrand.»
Ces inscriptions ont également
été dé nonce es par M. Louis
Balliot, député communiste de la
vingt-septième circonscription qui
précise que mille deux cents
demandes, en provensance du Gabon, de Pondichéry (Indo), de
Difbouti et du Luxembourg ont
été enregistrées à la mairie anuexe

été enregistrées à la mairie anuexe du dix-huitième arrondissement a par l'intermédiaire du ministère des offuires étrangères ».

M. DILIGENT (C.D.S.) FAIT CONFIANCE AU PREMIER MINISTRE

Quant à M. André Diligent, secrétaire général du C.D.S., il a déclaré : « Nous faisons totalement confiance au premier minitre pour que les abus — s'ils ont existé — soient conctionnés Les tentatioes de trucage ne sont ni de droite ni de gauche. 3 M. Diligent s'également rappelé que le C.D.S. a fait des propositions pour emoraliser la vie potitique, notamment en période électorale ».

● Le secretariat du comite cen-trai du PCF, a demandé à nou-veau. leudi 29 décembre qu'un debat tétévisé soit organise entre MM Raymond Barre et Georges Marchais. Le 28 février dernier, les communistes avaient déjà pro-posé une telle rencontre au pre-mier ministra.

nouvelle victoire



Après les 24 heures de Chomonix (5 et 6 février 1977), la 104 ZS, pilotée par J.-C. LEFEBYRE, remporte la Ronde Hivernale de SERRE-CHEVALIER-BRIANÇON. Les 104 ZS de Timo MAKINEN et Claude LAURENT se clossent 3° et 9°. — Roppel du clossement ; 1° LEFÈBVRE (PEUGEOT 104 ZS); 2° SABY (ALPINE A 110); 3° MAKINEN (PEUGEOT 104 ZS); 4° DAR-NICHE (AUTOBIANCHI A 112 ABARTH); 5° KERC (SAAB); 6° ESPINASSE (ALPINE A 110); 7º JUSTICE (SIMCA RALLYE 2); 8º ANDRUET (FIAT 131 ABARTH); 9" LAURENT (PEUGEOT 104 ZS); 10" GLEIZES (SIMCA

RONDE HIVERNALE

SERRE-CHEVALIER-BRIANÇON

ÉVÉNEMENTS DE 1977

JANVIER

6. - TCHECOSLOVAQUIE: signature par une centaine de personna-lités de la Charte 77 exigeant 10 respect des droits do l'homme.

7. -- CHINE : manifestations monstres, qui dureront jusqu'au 16, à l'occasion du premier anniversaire do la mort de Chou En-lai. Les mani-festants demandent le rotour au pouvoir do M. Teng Hsiao-ping.

7. - FRANCE: arrestation & Paris par la D.S.T. d'un responsable pales-tinien, M. Abou Daoud. Bien que faisant l'objet d'un mandet d'arrêt international, délivré le 8 par les autorités fudiciaires bavaroises et d'un autre mandat transmis le 11 par Israël, la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris, réunio le 11, décide sa mise en liberté

12. — FRANCE: décision du Conseil constitutionnel qui juge contraire à la Constitution la texte de loi autorisant la fouilla des véhicules sur la vole publique.

14. -- FRANCE : remise en liberté de M. Edmond Siméoni, leader auto-nomiste corse, arrêté le 25 aodt 1975 après la fusillade d'Aléria. Il avait été condamné, le 22 juin 1976, à cinq

17. - ETATS-UNIS : execution de Gary Gilmore, Meurtrier d'un gardien de nuit, il avait réclamé l'application de sa peine. Cette exécution, la première depuis 1967, relance le débat sur la peine de mort aux Etats-Unis. 17. — FRANCE : conférence de presse du chef de l'Etat : le premier ministre est chargé de a prendre la

les élections da 1978.

19. - EGYPTE : instauration du couvre-feu au Caire après deux jours d'émeutes qui ont fait quarantequatre morts et plus de six cents blesses, M. Sadate annule les hausses

19 __ FRANCE: annonce par M. Chirac do sa candidature à la mairie de Paris. 20. - ETATS-UNIS : investiture de

garçon, Philippo Bertrand, qu'il avait enlevé pour toucher une rançon. voyage de M. Giscard d'Estaing.

nifestations à Madrid. Deux étu- puis le 23 avril 1975.

diants sont tués par des militants d'extrême droite. Le 24, enlèvement, revendiqué par la GRAPO, groupe da résistanco antifasciste, du président du conseil suprême da justice militaire (il sera libéré par la polico le II février). Oans la nuit du 24 an 25, quatro avocats de ganche : "t assassinés à leur étude. Le gouvertête de la campagne netionale a pour nement et l'epposition démocratique lancent un appel commun au calme. Le 28, trois policiers seront abattus dans la banlieue madrilène.

26. — FRANCE : Géclaration de M. Giscard d'Estaing sur la o batallia de Parisa : Il demande au premier ministre de prendre les contacts néressaires pour que la majorité aboutisse à une seintion d'union. es bausse des prix de 1976 a été de

20. — FRANCE: condamnation à dix-sept pays membres du Conseil de l'Europe de la coovention europétuella de Patrick Henry, meurtrier d'un jeune garcon, Philippo Bertrand, auxil aux la répression du terrorisme. Seuls l'Irlande et Malia auxiliant de l'Europe de la coovention europétuelle de Patrick Henry, meurtrier d'un jeune garcon, Philippo Bertrand, auxil auxiliant de l'Europe de la coovention du terrorisme. Seuls l'Irlande et Malia auxiliant de l'Europe de la coovention europétuelle de l'Europe de la coovention europe de la coovention europe de la coovention europe de

enlevé pour toucher une rançon.

22-25. — A B A B I E SAOUDITE:

M. et Mme Claustre. Mme Claustre

M. et Mme Claustre. Mme Claustre

était détenue par les rebelles toubous

depuis le 21 avril 1974, son mari de-

AVRIL

1er. - FRANCE : neminstion des vingt-cinq secrétaires d'Etat qui complètent le gouvernement Barre; annopce par la groupe Dainor de la suppression de trois mille sept cent vingt emplois dans la sidérurgle ler-

3. — REPUBLIQUE POPULAIRE parti communiste.
DD CONGO: nomination comme 12. — PRANCE: chef de l'Etat du colonel Joachim Yhombi-Opango.

7. - ETATS-UNIS : annonce par le président Carter, pour limiter les ris-ques de prolifération, du report e sine die a du retraitement des combusti-bles nucléaires irradiés et ajonruemeut du développement du pro-gramme de surrégénérateurs.

7. — ISRAEL ; annonce par M. Ra-bin, premier ministre, da son retrait de la vie politique à la suite des poursuites judiciaires engagées contre sa femme et lui-même pour avoir violé le réglement sur le contrôla des changes. M. Shimon Pérès ini suc-cède à la tête du parti travailliste an pouvoir. D assurera l'intérim de la présidance du conseil le 14 avril.

7. — R.P.A.: assassinat dn pro-eureur général de Karisrube, M. Buback, revendiqué par un « groupe d'action Ulrike Meinhof ». S. - ZAIRE : intensification de la

France met à sa disposition, la 10, dix Transall et nn DC 3 pour trans-porter de matériel à l'exclusion da kar en présenca da M. Giacatu u es-tont personnel. L'opération française taing.

20. — PRANCE : désignation de dix Transall et un DC 8 pour trans-9. - ESPAGNE : légalisation du

12. - FRANCE: entretien radiotélévisé de M. Giscard d'Estaing eur la politique étrangère. A propos de l'aide française an Zaire, le chef de l'Etat déclare ; « La France a donné le signal de la solidaritégentre l'Eu-

rope et l'Afrique, n 13. — FRANCE : enlevement à Paris de M. Revelli-Bezumout, direc-teur général de Flat-France et délé-gué du groupe an Brésil. 14-15. — PRANCE : séminaire gou-

veroemental à Ramboulliet, presque entièrement consacré à l'examen de la politique économique et sociale avant le plan de doute mois qui sera présenté au Parlemant le 26 avril.

17. — BELGIQUE : élections législatives marquées par une progression des sociaux-chrétieux de M. Tindemans, premier ministre sortant. Débiele du Rassemblement wallon avance socialiste en Wallonie et du Front des francophenes à Bruxelles. guerre au Shaba. Le Maroc envoie M. Tludemans est chargé le 22

une force d'un millier d'hemmes. La de former le nouvere cabinet. 19-21. — SENEGAL : quatriêma conférence franco-africaine à Da-kar en présenca da M. Giacard d'Es-

> M. Solsson, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, an poste de secrétaire général de la fédération nationala des républicains indépendants à la place de M. Dominati. 25-28. - FRANCE : visite da M. Pham Van Dong, premier minis-

tre du Vietnam. 28. — FRANCE : présentation à l'Assemblée nationale par M. Barre du « pacte national pour l'emploi » (plan Barre bis) sur lequel il engage la responsabilité du gouverner Ca pacte contera 4 milliards.

27. — CUBA : signature d'un ac-cord sur la délimitation des sones do pêche evec les Etats-Unis. C'est le premier depuis seize ans. 28. — R.F.A. : condamnation à la

prisou à vie d'Andreas Bazdar, Gudrun Ensslin et Jan Carl Baspe, considérés comme le « noyau dur a de la Fraction armée rouge. 29. - FRANCE : entretien radiotélévisé du chet de l'État : « Le gonvernement de M. Barre conduira la politique de la France jusqu'aux élections législatives. »

FÉVRIER

1er. - FRANCE : refus par M. Chirac des propositions de M. d'Ornane visant à constituer à Paris des listes d'union de la majerité. M. Giscard d'Estaing répond aux « dossiers de l'éctan a aux questions de soixante

Français.
3. — ETHIOPIE : tentative de coup d'Etat écrasée par les éléments les plus radicaux de la junte qui prennent le pouvoir. Le général Teferi Bante, président du conseil militaire provisoire, est tué. Le lientenantcolonel Mengistu Halle Mariam de-vient Phomms fort du pays. Il sera nommé chef de l'Etat le 11.

7. — SUISSE ; ouverture à Genèva de la trente-troisième session de la Commission des droits da l'homme de l'ONU. Un nouveau membre ; l'Ouganda. Amnesty international rappelle dans un rapport que, depuis l'arrivée au pouvoir du président Amin Dada, les exécutions sommaires ont fait des dizaines de milliers de

7-8. - FRANCE : voyage de M. Giscard d'Estaing en Bretagne. A Pioèrmel, il lance la campagne des législatives et déclare « que l'ou ne compte pas sur moi pour tenoncer aux idées sur lesquelles les Français

9. - ESPAGNE : rétablissement des relations diplematiques, rompues depuis 1939, avec l'U.R.S.S.

12. - FRANCE : extension de la zone économique maritime à 280 mil-les (370 km) dans l'Atlantique, la Manche et la mer du Nord.

13-15, - MALI ; voyage de M. Giscard d'Estaing qui annonce un ren-forcement de l'embargo sur les armes destinées à l'Afrique du Sud.

15. - DANEMARK : succès des sociaux-démocrates aux élections lé-gislatives, M. Joergenseu renferce sa position bien que son parti reste mineritaire. Echec des libéraux da M. Hartling.

17. — ESPAGNE : législation de sept partis politiques dont le parti socialiste ouvrier et le parti socia-liste populaire.

19-22 - PROCHE - ORIENT : TIsite de M. de Guiringaud au Liban, Syrie, Jordanie, Egypte. D s'entretieut en Caire avec un responsable de l'O.L.P.

21. - FRANCE : refos de M. Giscard d'Estaing de récevoir en per-sonne l'écrivain soviétique conlestataire Andréi Amairik.

22 — ETATS-UNIS ; lettre de soutien du président Carter à Sakharov. 25. - ALGERIE : élection de

l'Assemblée populaire nationale : 30 % des élus appartiennent au corps enselgnant. Elle eboisit comme pré-sident M. Rabah Bitat, un des cheis historiques de la révolution.

27. — FRANCE : occupotion de Saint-Nicolas-du-Chardonnet par un groupe de chrétiens traditionalistes.

MAI

1ª. - MAURITANIS : attagua du Front Polisario coutre la ville mi-nière de Zonérate : deux ressortissants français sout tués, six antres sont enjevés.

7-8. - GRANDE - BRETAGNE : u sommet » des pays Industrialisés à Londres. L'inflation et le chômage ont décrétés problèmes prioritaires à résondre ensemble.

8. - FRANCE : référendum sur l'indépendance de Djibonti, appronvé par 98 % des votants.
11. — FRANCE : réunion du comité central du P.C., qui approuve la possession par la France de

l'arme nucléaire, 12. - FRANCE : déhet télévisé Barre - Mitterrand essentiellement consacré oux problèmes économiques, sociaux et menétaires. Le P.S. n'accepte pas le « chiffrage » du programme commun fait par la

P.C. la veille de ce débat. 13. - ESPAGNE : retent à Madrid, onces trente-buit and d'exil à Moscon, de Mme Dolorès Ibarrari, présidente dn P.C.E.

15. - FRANCE : élection de M. Jean-Jacques Servan-Schreiber A la présidence du parti radical, qu'il avalt volentairement quitté en 1975. Il hat M. Edgar Faure.

16-21. -- MOZAMBIQUE : réunion à Maputo, sous la présidence de Kurt Waldbeim de la Conférence soixante-quinze morts ; soixante-cinq Kurt Waldheim de la Conférence et d'une école par des extrémistes rescapés. (Rhodesie) et de la Namible. Une détenues en otage. Les cent deux les bases d'un neuvel erdre éconocentalue de délégations d'Etats et enfants de l'école seront relachés mique.

de mouvements de libération sont le 27. Les cinquante otages du train

présents. 17. — FRANCE : réunion au « sommet e des dirigeants des partis signa-taires du programme commun pour engager des uégociations sur l'actua-lisation da ce programme. Un groupe de travall, composé de cinq repré-sentants de chaque parti, est mis

17, - ISRAEL : élections législatives remportées par la droite nationaliste. M. Menahem Begin, président du Likoud, première formation du pays, est appelé à former le gonvernement. Défaite des travail-listes, qui occupaient le pouvoir depuis la création de l'Etat d'Israel, en 1948,

19. - FRANCE : eréation à Préjus du parti républicain (P.R.), qui succède à la Fédération nationale des républicains indépendants. Son secrétaire général est M. Seisson. 19-29. — AUTRICHE : rencontre à Vicone entre MAL Mendale et Vorster, les Etats-Unis mettent en garde l'Afrique du Sud contre 32

politique raciale, 19-21, - SUISSE : rence b tre Vance-Gromyko sur les armements stratégiques à Genère. Des progrès out été accomplis pour la poursuite et la « couclusion rapide » des

négociations SALT. 23. — PAYS-BAS ; prise d'un train

et les quatre professeurs da l'écola seront libérés par une action do landais le 11 juin : fl y a huit morts (deux otages, six terroristes). Les anteurs de cette prise d'otages seront condamnés le 22 septembre à des peines aliant de six à neuf aus de

24. — BELGIQUE : conclusion d'un paete communantaire. Il y aura trois régions (Bruxelles, Fian-dre, Wallonie), deux communautés (francophone et néerlandophone). Chaque région aura son gouverne-ment et son parlement, chaque communauté sou assemblée.

21. — U.R.S.S : pienum du comité central du P.C. soviétique ; exclusion de M. Podgorov du bureau politique. Approbation du projet de Constitution présenté par M. Erejnev pour remplacer la u Constitution de Staline a appliquée depuis 1926. 23. - PAYS-BAS : flections légis-

latives : nette victoire du P.S. et surtout du premier ministre sortant, M. Joop den Uyl ; gain des libéraux, maintleu des chrétiens-démocrates, 26. - ZAIRE : annonce efficielle de la a fin de la guerre du Shaha a.

Le contingent marocain ne participait pins aux enérations depuis le 30-3 Juin. -- FRANCE : rénnion de la conférence ministérielle Nord-

MARS



1 - ETATS - UNIS : réception à la Maison Blanche du dissident soviétiqua Vladimir Boukovski ; extension à 200 milles de la zone de pêche réservée aux Etats-Duis, qui contrôlent désormais 10 % des ressources vivantes produltes dans l'ensemble des océans mondiaux. L'Union soviétique étend aussi sa zone de pêche à 200 milles.

3. - ESPAGNE : rencontre « enrocommuniste e à Madrid entre les P.C. espagnol, trançais et Italien. 4. — ROUMANIE : très violent tremblement de tarre : nn millier de morts, des milliers de sans-abris. 7. - FRANCE : mise en service.

avec vingt-deux mois de retard, du premier réacteur de Fessenheim. 7. - PAKISTAN : élections législatives remportées par M. Bhutto, mais l'opposition dénonce de graves irrégularités. De violents affrontements opposeront des manifestants

7-9. -- EGYPTE : o sommeta altoarabe un Caire. L'Arable Saoudite fait un don de 5 milliards de francs aux pays d'Afrique noire. 10. - FRANCE : évasien du palais

de Justice de Nice d'Albert Spagiari, considéré comme le « cerveau » du gang qui, en juillet 1976, avait déro-lise les coffres de la Société générale A Nice, emportant une somme estimée à 60 millions de francs.

1L - ESPAGNE : amnistie pour tous les détenus politiques, à l'exception des acteurs de cerimes de SIRE D.

12-30. — AFRIQUE : coyage de M. Fidel Castro en Libye, Semalie, Ethiopie, Tanzanie, Mozambique, Angola.

les : la ganche enlève à la majerité trente-deux villes rescapés. de pius de trente mille habitants. M. Chirae devance M. d'Ornano dans enze des dix-huit secteurs de Paris, où les écològistes obtiennent 10,13 %

des suffrages 14 - R.F.A : interdiction par le tribunal administratif da Fribourgen-Brisgan de la centrala nucléaire qui devait être édifiée à Wyhl, sur le Rhin, en face de Colmar.

16. - PRANCE : cession par M. J.-J. Servan-Schreiber, qui ebandonne la présidence, de 45 % des capitaux de a l'Express » à M. Goldsmith. - ITALIE : manifestation da deux cent mille personnes (commu-

nistes et chrétiens-démocrates) à ogne, pour protester contre les 16. - LIBAN : assassinat de

Joumblatt, chef de la communanté druze, dirigeant de la ganche. En représailles, plusieurs dizaines de ebrétiens sout tués. 16-20. - INDE : élections législa-

tives perdues par le parti du Congrès. au pouroir depuis 1917. Mme Gandhi, hattne dans sa propre circonscription. émissionne. Levée de l'état d'argence. A quatre-vingt-un ans, M. Desai forme le 25 mars un gou-vernement comprenant tontes les tendances de la coalition victorieuse. 18. - REPUBLIQUE POPULATRE DU CONGO : assassinat du président Marien Ngonabi, chef de l'Etat depuis

décembre 1968. Cn comité militaire de onze membres, nommé par le Parti congolais du travall, prend la direction du pays. Cet assassinat sera sulvi le 23 par celui du cardinal Biavenda. Six personnes impliquées ces meurtres et l'ancien président Massemba-Debat seront executées le 26.

20. - FRANCE : deuxième tour des élections mualelpales : la victoire de lo ganche, majoritaire dans le pays. s'amplifie. M. Chirac l'emporte à Paris, où M. d'Ornano est battu. Sept des trenle ministres caudidats sout battus.

U.R.S.S. : avertissement de M. Brejuer aux Etats-Unis pour qu'ils ent leurs Interventions en faveur des dissidents soviétiques.

22-1 atril. — AFRIQUE : tournée en Tanzanie, Zambie, Mozambique, de M. Podgorny. C'est la première fois qu'un chef d'Etat soviétique se rend en Afrique noire.

23. - FRANCE : assassinat de Tramoni, meurtrier, le 25 février 1972, du militant maoiste Pierre Overney. L'attentat est revendique par les o noyanx armés pour t'antonomic populaire Pierre-Overney a. 25. - FRANCE : election de M. Chirae comme maire de Paris.

des chefs d'Etat et de sonvernement de la C.E.E., pour le tingtième anniversaire du traité de Rome. 27. - ESPAGNE : collision entre deux Boeing-747 sur l'aéroport de

26. — ITALIE : réunion à Rome

13. - FRANCE : premier tour des Santa-Cruz-de-Tenerife : claq cent

29-30. - U.R.S.S. : échee de la première visite de M. Cyrus Vance, M. Brejnev rejette les deux proposi-tiens américaines pour la concinsien d'un nouvel accord sur la limitation des armements stratégiques. 30. - FRANCE : formation du

deuxième gonvernement Barre, qui comprend quinze ministres, dont seuement deux neuveaux : M. Peyrefitte (R.P.R., justice) et M. Monery merce et artisanat). Les trois ministres d'Etat : MM. Guichard (R.P.R.), Lecanuet (C.D.S.), Poulatowski (R.I.) s'en vont MM. Durafour et Brousse battus aux municipales à Saint-Etienne et Béziers, et Mme Giroud battue à Paris, quittent le gouverne-ment. Battu ini aussi à Paris, l'industrie et de la recherche à celui

de la eniture et de l'environnement. 31-1" avril. - ISRAEL : visite de M. de Guiringaud. Selon les deux parties, les entretlens out cousacre la sation a des relations entre Paris et Jérosalem.

3. - MAROC : élections législatives anxquelles ont participé les partis d'opposition, qui obtiennent soixantedeux sièges sur cent soixante-seize. Un enmmuniste siegera au Parlement. Le montement des indépendants domine la convelle Assemblée. 4. - C.B.S.S. : publication du pro-Jer de Constitution. La creation d'un poste de premier vice-président du présidinm permettra le cumul des tonctions de chef d'Etat et de chef

du parti. 3. - TURQUIE : élections législatives : malgré les progrès de la gaa-

9-10. - FRANCE : visite du général Mobutu, président du Zalre. 14. - FRANCE : debat & l'Assemblée nationala sur l'élection au suffrage universel du Pariement curon. Le R.P.R. nvait demandé, le 7, l'ajournement du projet de loi. M. Barre est antorisé à engager la responsabilité de gouverneme projet de loi sera adopté sous vote

le 16. aucune motion de censure n'ayant été déposée. 15. - ESPAGNE : élections légische. les trois partis de la droite latives, les premières à se déronier gardent la majorité absolue à la librement depuis 1938. Le parti de

chambro. Le geuvarnameut da M. Szarez, qui reste premier minis-M. Demirel sera investi la 1ª zodt. tre, obtient 34 % des suffrages, la parti socialiste onvrier de M. G

16. - REPUBLIQUE D'IRLANDE : élections législatives perdues par le gouvernement de M. Cosgrave, le Rine Gael Rez-de-marie da Fl-Fail de M. Lynch qui sera éin pre-mier ministre le 5 juillet. 16. -- D.R.S.S. : élections par le Soviet suprême de M. Brejney, secré-

taire général du P.C., comme présiprême, solt chef de l'Etat. 16-17. - R.F.A. : trentième e sommet n franco-allemand. Bonn et Paris mettent fin « jusqu'à nouvel or-dre a aux exportations d'installationx nucléaires. Accord sur l'étude de la

construction d'un moyen-courrie européen. 17. - U.R.S.S. : lancement réussi par une fusée soviétique du satel-lite français d'astronomie Signe 3. 17-19. — FRANCE : congrès du P.S. & Nantes. M. Mitter confirme et accentue son emprise sur

sa formation an sein da laquelle le CERSS renonce à être une a ten-dance organisées. 18. — R.D.A. : échange de onze prisonniers politiques avec le Chili qui l'bère l'ancien sénateur communiste Jorge Montes. 20-22. — FRANCE : visite da M. Brejnev, accueilli avec des égards

- ALGERIE : libération da six Français détenus pour des délits 22 - ESPAGNE : rencontre entre

MM. So a re a, premier ministre, et Carrillo, secrétaire général du P.C.E. 21. — FRANCE : exécution de Jérôme Carrein, condamné à mort le 1ª février pour le maurire d'une fillette da huit ans.

25-26. — IRAK : voyage da M. Barre. Bagdad confirmera, la 7 juillet, une importante commande de matériel militaire représentant milliards de francs.

27. - DJIBOUTI : accession à l'indépendance dans le calme, Dans un message. M. Giscard d'Estaing sonhaite l'établissement d'un a pacte de solidarité u entre l'Afrique et l'Europe. M. Hassan Gouled est élu président de la République. 29-30. — GRANDE-BRETAGNE :

réunion du Conseil européen à Londres. Les Neut adeptent unn décla-ration qui préconise la création d'une upatrie» palestinienne.

– PARMI LES MORTS DE L'ANNÉE -

JANVIER

2. - Emilien Amaury, P.D.G. du c Parisien Ilbéré ». 2 — Errol Garner, planiste de lazz américain - Henri - Georges Clouzot,

cineaste francais. 12. - Henri Langiola, fondateur et animateur de la Cinémathèque française. - Lord Avon (Sir Anthony

Eden), anelen premier ministre de Grande-Bretagne. 14. - Anals Nic, romancière. 18. - Yvonne Printemps, actrice of chanteuse. t8. — Dzemal Bjeditch, chef da gouvernement federal yougo-

FEVRIER te. — Mgr Rhodain, président du Secours catholique français. 2 - Erie Weil philosophe. 11. - Bernard Lafay, président

du Conseil de Daris.

taire du Poreign Office. MARS 6. - Marcel Duhamol, traducteur et écrivair.

13. - Jan Petocka, philosopha 29. - Dominique de Reux. écrivain.

AVRIL

12. - Henri Marron, membre

11. - Jacques Prévert.

de l'Institut.

19. - Anthony Crosland, secré-

21 - Avmerie Simon-Lorière. député R.P.R. du Var. 21. - William Couway, primat

MAI

S. - Ludwig Erhard, aucien chanceller d'Allemagne fédérale. 10. – Joan Crawlord, actrice nméricaine, Modobo Kelta, ancien président du Mail. 23. - Pierce Abelin, vice - président du C.D.S., ancien ministre, 25. — Eugénie Guinzbourg,

écrivain soviétique. JUIN 3. - Roberto Rosaellini, cinéaste Italien. 16. - Wernber von Braun,

JUILLET 2. - Vladimir Nabokov écrl-

créateur de la NASA.

allemand.

americain.

AOUT L — Ernst Bloch, philosophe

17. — Tibor Déry, romancier hougrois. 10 - Groucho Marx, le plus célèbre des Marx Brothers, 21. — Pierre Cot, ancien mi-nistre, ancien député.

16. - Elvis Presley, chanteur

SEPTEMBRE

3. - Jean Rostand, de l'Académie française. 12. — Robert Lowell, poête t3. - Leopold Stokowski, chef. d'orchestre américain. t6. - Muria Callas, cantatrice 25. - Lucie Faure, romancière.

OCTOBRE t2. — Henry Rey, ancien ministre. 25. - Félix Gouin, ancien président du Conseil. 27. — James Cain, écrivain

NOVEMBRE 5. - René Gosciuny, scénsriste de bandes dessluées.

5. -- Giorgio La Pira, ancien

5. - Alexis Stakhanov, ancien mineur da choc soviétique. 15. - Georges Friedmann, père de la sociologie industrielle. 18. - Kurt von Schuschnigg, ancien chancelier d'Autriche.

DECEMBRE 6. - Raoul Follereau, apôtre des lépreux. 15. — Alexandre Gallton, poéte ehanteur soviétique. 24. — Bernard Gregory, délégué général à la recherche scien-

tifique at technique. 25. — Charlio Chaplin. 26. — Howard Hawks, cineaste.

RNAL

4. — ITALIE : accord à Bome entre la P.C.I., la démocratic chrétieune et les quatre autres partis a constitutionnels à sur un promine de gouvers 4-6. - FRANCE : visite du lieutenant-colonel Ibrahim Mohamed El Hamdi, président do la République arabe de Kémen (Yémen du Nord).
5. — FRANCE : signature par le
C.B.A. d'un important accord do C.B.A. d'un important accord do coopération avec la B.F.A. sur les sur-égénérateurs.

5. — PARISTAN : coup d'Etat militaire dirigé par le général Ziaul Haq, qui renverse M. Ehutto, placé en e détention préventive a.

7. — ALBANIE : dénonciation de doctrine chinoise des e trois

ondes ». 7. — FRANCE : publication par le Conseil permai at de l'épise

le Conseil permanent de l'épiscopat
d'un document qui met en garde
contre le marxisme. La Commission
épiscopale du monde onvrier publie
une note sur « l'oi et marxisme en
monde onvrier »;
— Violents orages dans le SudOuest : dix-neuf morts, une disaine
de disparus, des diraines de millions
de décits. de dégits. 8. — FRANCE : discours à Car-

pentras de M. Giseard d'Estaing qui invite le majorité à mettre au point, sous l'autorité de M. Barre, nn « programme d'action pour la légis-lature a et stigmatise le programme

11. - FRANCE : libération de M. Reveill - Beaument, directeur-général de Flat-France, après quatre-vingt-neuf jours de détention. presse de M. Mitterrand qui accuse M. Giscard d'Estaing de s'étre comporté en partisan à Carpentras et le patronat de consagrer 1 milliard de franca à sa campagne contre

le programme commun.

14. — ETATS-UNIS : pame d'électricité à New-York : scènes de violence et pillages entraînant l'arrestation de trois mille personnes. 14. — FRANCE : bilan officiel du hômage à la mi-1977 : un million cent cinquante mille sans-emploi. 13. — COTE-DIVOIRE : visite de M. de Guiringaud qui révèle que la France vient de prêter des avions de transport au Tchad pour faire face à l'aggravation de la situation dans le Tibesti. Il confirme l'achat de 1 000 tonnes d'uranium à l'Afrique

affaires étrangères se rendra ensuite an Ghana et au Camerous. 19. — FRANCE : réunion « au sommet » des leaders de la majorité à exception de M. Servan-Schreiher 19-20. — ETATS-UNIS : visite de M. Begin.

du Sud sur dix ans. Le ministre des

- FRANCE : conférence ministérielle franco-britannique sur les Neuvelles-Héhrides : Paris et Londres ont fixé les étapes qui dela deuxième moitié de 1936.

20. — FRANCE : fusion du partiradical de M. Servan-Schreiber et du Mouvement des sociaux-libéraux de M. Olivier Stirn.

21. — WRANCE : competien par

21. - FRANCE : occupation par des travailleurs communistes de la SNIAS des studios de TP 1 22 moment du Journal de 26 h. Ce « coup de force », désapprouvé par tous les partis à l'exclusion du P.C., donne lieu à do vives polémiques.

21. - INDE : élection à la présidence de la République de M. Nee-lam Sanjiva Reddy. 21-23. — EGYPTE : violents inci-

dents frontaliers avec la Libye. 22. — SEI-LANKA : élections législatives marquées par le triomphe des conservateurs. Défails du parti de la liberté de Mine Bandaranalise et du Front uni de la gauche. 23. — CHINE : annot bilitation do M. Teng Helao-ping à Piasua d'un plénum du comité cen-tral du P.C. Exclusion du parti de

la « bande des quatre ». 26. — FRANCE : évocation par M. Mitterrand de la possibilité d'un référendum sur le maintien de la force de dissussion. Les socialistes netusent la conception communista de la stratégio e tous aximuts e ;

- Annonce à Paris de l'arrestation des neuf auteurs présumés de l'en-lèvement de M. Reveill-Beaument : huit Argentins et un Italien. Buit out été arrêtés le 23 em Espane, la neuvième à Paris le 24. La totalité de la rançon, versée à Genère, a pu 28. - C.E.E. : demande Cadhésion

29. - FRANCE : fin des travaux après quinze rénnions du groupe do travail sur l'actualisation du programme commun. De nombreux désaccords subsistent, en particulier sur le champ des nationalisations. 30. — R.F.A. : assassinat à son domicile de M. Ponto, président de

la Dresner Bank. 31. - FRANCE : violents affrontements entre manifestants et ser-vices d'ordre près de Creys-Malville, site du futur surrégénérateur : un

mort, une centaine de blessés.

AOUT

- CHYPRE : mort subite de Mgr Makarios. Il est remplacé à la tête de l'Etat par le président de l'Assemblée, M. Kyprianou, qui sera confirmé dans ses fonctions le 31 soft.

6. - IRAN : démission du gouvernement de M. Hoveyda, premier ministre depuis douse ans, qui est remplacé par M. Amouzégar. 10, — PANAMA : accord avec les Etats-Unis qui renoncent à leurs droits perpétuels sur la zone du canal. Panama devrait retrouver, en l'an 2000, sa souveraineté théo-rique sur l'ensemble de son terri-

10-11. - IRLANDE BU NORD : vovace de la reine Elizabeth. 11-29. — APRIQUE ORIENTALE: voyage de M. de Guiringand au Kenya, en Zambie, au Mozambique, en Tanzanie. D écourte son voyage dans ce dernier pays après des mani-festations antifrançaises.

12. - CHILI : dissolution do la Dina, police politique instaurée en 12. - KTATS-UNIS : premier vol libre de la navette spatiale améri-

12-18. — CHINE : 11º congrès du P.C. qui élit un nouveau comité central dennant la priorité à l'ordro et à la discipline, Militaires et techniciens dominent la nouvelle hiérar-

14. - FRANCE : week-end de contestation : près do 50 000 per-sonnes protestent an Larrac contre l'extension du camp militaire ; 2 000 assistent à un rassemblement auto-nomiste à Bastia ; 2 000 protestent à Fiamanville contre la construc-tion d'une centrale nucléaire.

15. - ITALIE : évasion de l'hôpital militaire de Rome de H. Kappler, criminel do guerre nazi condamné en 1948 à la prison à vie pour la massacre en 1944 de 335 civils Italiens.

15. - YOUGOSLAVIE : début du voyage du président Tito à Moscon, Pyongyang et Pékin. 16. - FRANCE : fin de conflit da e Paristen libéré a qui durait

M. Giscard d'Estaing dans la Misure.
Il souligne l'importance de l'agriculture dans l'économie française.

20. - ETATS-UNIS : lancement réusi de la soude Voyager 2 en direction de Jupiter et Saturna. M. Cyrus Vance.

23. - FRANCE : voyage du chef de l'Etat an pare national des Ecrins : annonce de la création d'un o conseil d'information électro-unclésire n anquel écologistes et scientifiques seront appelés à participer.

26. — ETHIOPIE : plusieurs diri-geants civils rompont avec la junte. 28, — PEROU : levée do l'état d'argence et rétablissement des paranties constitutionnelles suspendnes depuis le 1º juillet 1976. 28. — SUEDE : sertio de la couronne du « serpent mocétaire u propien. Elle perd 18 %. Les monnaies danoise et norvégienne sout dévaluées de 5 %.

31. — FRANCE : conseil des mi-nistres consucré à l'emploi, M. Barre tire les emergements de sex voyages à Quimper, Montpellier, Colmar, Charteville - Méxières, Toulouse, Il annonce différentes masures écono-miques et financières destinées à

L'AFFAIRE BAADER SEPTEMBRE

5. — Enlävement, à Cologne, de Hanns-Martin Schleyer, pré-sident du patronat ouest-alle-mand, dont les quatre gardes du curpa sont abattus. Les cinq ravisseurs enigent la libération de on se militante du groupe

Bader-Meinhof.

9. — M° Payot, président de la Ligue suisse des droits de l'homme, est a coop té comme messager entre la police et les 22. — Visits de M. Poniatow-ski qui sasura Bonn de la soli-darité du gouvernement français.

30. — Arrestation à Paris de Mª Klaus Croissant, aucien avocat d'Andress Basder et de nomhreux membres de la Praction armée rouge. Il avait demandé l'aslio politiquo en Prouce le 11 juillet of était depuis le 15 sous le coup d'un mandet d'ar-rêt international innes par le parquet de Stuttgart. Le gouver-nement de Bonn damande son extradition. Un deuxième mandat d'arrêt est délivré contre lui par la cour fédérale do justice de Kariaruha lo 30 septembre.

OCTOBRE

13. — Détournement d'un avion

13.—Détournement d'un avion de la Luîtheues qui reliait Palma de Majorque é Francfort. Après c'étre posé à Rome, Chypre, l'avion, avec quatre-vingt-enze personnes à bord, atteint à Dubel Les quatre terroristes, dont trois Aliemands, réclament la libération de enze militants du groupe Basder - Meinhof et du groupe Baader - Meinhof et calle de deux Palestiniens pri-sonniers à Istanbul.

17. - De Mogadiscio (Soma

lie), et s'est i m mohilisé le Boeing, on confirme le mort du pilote tué par les terroristes 18. - Action d'un commaudo cuest-allemand qui, avec l'ac-cord des autorités somaliennes, libero sains et saufs les quatro vingt-dix etages. Trois des ter-roristes sont tues. Andress Eseder. Gudrun Ensslin, Jan Carl Raspa, principaux fondateurs du groupe Basder - Meinhof oon t trouvés morts dans leurs cellules de Stammheim. L'enquête con-clut an suicide. Irmgard Môller est dans un état grave. 10. — Découverte à Mulhous dans lo coffre d'uno volture, du

corps de Hanns-Martin Schleyer, Récienchement en R. F. Récienchement en R.F.A. d'une vaste opération de police visant à arrêter seize personnes dont les noms et les photos sont diffusés dans le pays.

20-21. - Vialte de M. Barre à Bonn Il félicile le chanceller Schmidt de sa fermeté dans la lutte contre le terrorisme.

25. - Funérailles nationales pour Hanns-Martin Schlever

NOVEMBRE - Devant lo chambre d'accusation de la cour d'appei de Paris, le procureur général Sadon réclame l'extradition de

Me Croissant. 12. — Mort à le priocu de Munich d'Ingrid Echubert, mem-bre fondatsur du groupe Basder-Meinhof. L'enquête conclut

pu suicide. 16. — « Avis favorable partiel e de la chambre d'accusation de Paris pour l'oxtraditie u do M° Croissant Celui-ci est ramis aux untorités allemandes aux nières heures dn 17 novem-

16. - MAROC : BODYCAR COUVERNAmeet dans lequel l'Istiqual occupe huit postes. 11. - REPUBLIQUE ARABE DU YEMEN : assessinat de coleeci Ibrahim El Hamdi, président de la République, et de son père. Ue consell pré-sidentiel de trois membres est mis en

12-17. - FRANCE : visile du marêchal Tito.
16. — ESPAGNE : lol d'amaistic

qui permet la libération immédiate de quatre-vingt-neuf prisonniers po-19. - AFRIQUE DU SUD : dureissement de la répression avec la fer-meture de deux journaux à la clien-

tèle noire et l'interdiction de dix-huit ganisations. 19. — EQUATEUR : violents inci-

vriers do sucreries : près de cent vingt morts.

20. — THAILANDE : coup d'Etat
militaire dirigé par les chefs d'étatmajor des trols armées. La junte pro-

met des élections pour 1978. 22. — FRANCE : attentat contre les installations de télévision de Pré-en-Pail (Mayenne). Les six émetteurs-récepteurs coevrant la Bretagno et la Normandie sont détroits 24. - FRANCE : rente do paquabot

a France » à un homme d'affaires saondien. 25. — MAURITANIE : enlévement par le Polisario do deux cheminoti françaio travafilant sur la vole terrée Zonérate-Nonadhibou.

28. - NATIONS-UNIES : coudamustion à la quasi-unanimité de l'ins-tallation de colonisations juives dans

LES PRIX NOBEL.

6. - LITTERATURE : Vicente Aleizandre, poète espagnel. 10. - PAIX : Amnesty interustional Pour 1976, Mmes Cor-rigan et Williams, deux paci-

1L - CHIMIE : professeur Uya

Prigogine (Belgique). 11. - PHYSIQUE : MML Anderson et Jehn Harbrouck Van Vicek (Elats-Unis) et Sir Nevill

Mott (Grande-Bretagne). 13. - MEDECINE ET PHY-SIOLOGIE : MM. Gnillemin, Schally et Mme Rosalyn Talow, taus Américains.

14. - SCIENCES ECONOMI-QUES : professeur Bertil Ohlin (Suède) et James Mead (Grande-

NOVEMBRE

1-. - ETATS-UNIS ; retrait de l'Organisation internationale du tra-

2-1 - FRANCE : risite de M. Léresque, premier ministre du Québec, reçu avec un faste exceptionnel. regu aves un faste exceptionnel.

2-7. — U.R.S.S.: 60° anniversaire
do la Révolution. M. Brejuev demande un arrêt de la production des
armes quelésires. M. Marchais no
va pas à Moscou. M. Cartille est
empêché de pronencer son discours.

5. — ISRAEL: libération de
Mgr Capueci, chef de l'Eglise grecque catholique de Jérusalem emprisonné devuis soût 1974 pour transne deputs sout 1974 pour trans-

port d'armes. 7. - FRANCE : visite du chef de PEtat à la marine à Brest.

12. — ETHIOPIE : exécution du lieutenant - colone! Atuatu Abate,

numéro 2 de résime. 11. - SOMALIE : expulsion des experts soviétiques et rupture des relations diplomatiques avec Cuba.

d'action » pour la prochaine légis-17. - FRANCE t visite do chah

15. — FRANCE : première réunion du gouvernement autour de M. Barre

pour la définision des « objectifs

d'Iran.

19. — ALGERIE : ajournement des uégociations du représentant français avec des émissaires du Front Folisario pour tenter d'obtenir la libération des huit Français enlevés en Mauritanie.

19. — INDE : violent cyclone sur la côte erientale du pays : près do rinet mille morts. 20. - FRANCE : nombreux attentats dirigés essentiellement contre des locaux de l'E.D.F. 20. — GRECE : élections législa-

tives : demi-succès pour M. Cara-maniis qui garde la majorité absolue à lu Chambre ; importants gains du Pasok (socialiste) de M. Papandréon. 21-25. — POLOGNE t visite du

3. - ESPAGNE : violentes menl-

festations à Malaga en faveur do l'antonomio de l'Andalousio : 'nn

chanceller Schmidt qui onvre la voie d'une réconciliation véritable sept ans après le voyage de M. Brandt, - ETATS-UNIS : lancement rénssi par uno fusée américaine du satellite météorologique européen 22. — PRANCE : première liaison commerciale de Coocerde sur New-

24. - EUROPE | admission do l'Espagno comme vingtième mem-bre de Conseil de l'Europe. 26-22. — SYRIE : voyage de

M. Barre. 28. — FRANCE : suspension pro visoire et poursuites disciplinaires à l'encoutre do Mile Guemano, vice-présidente du syndicat de la magistrature et premier enbattut à Dre-guignam pour ses propos au tribunal sur l'extradition do Me Croissant. 30. — AFRIQUE DU SUD : élec-tions législatives temportées par M. Verster qui renforce sa position.

-Au fil de la semaine

Commercial Commercial

Miles . Size

Monde

je Lete qui fai

SEPTEMBRE

M. Peyrefitte de la suppression, à 12-14. — FRANCE : Visite compter du 1 v janvier 1978, des droits et taxes en matière de jusdroits et taxes en matière de jus14. — ETATS-UNIS : échec, provo-1°. — PRANCE : annoece par la conférence de Genève. L Peyrefitte de la suppression, à 12-14. — FRANCE : visite de

tervention des troupes régulières dans l'Ogaden.

3. — R.D.A.: expulsion vers la de la ganche, réuni pour mettre la dernière main à l'actualisation du par de de la ganche, réuni pour mettre la destant du par de de la ganche, réuni pour mettre la destant du par de de la ganche, réuni pour mettre la de la ganche, réuni pour metre la de la ganche, réuni p R.P.A. d'un nouvean gronpe de contestataires. En neuf mois, nue trentaine d'intellectuels ont du

quitter le pays. 5. — BTATS-UNIS : lancement da la sondo o Voyager 1 u qui devrait observer Jupiter dans dix-buit mois ot Saturne dane trois ans. 5. - FRANCE : signature dn ma-

nifeste de la majorité. 6. - FRANCE : visite du rol Hus-7. — ETHIOPIE : rupture des re-lations diplematiques avec la So-

7. - FRANCE: approbation en

lierds de france 10. — FRANCE : exécution à Mar-seille de Hamide Djandoubl couansilizat d'une jenne fille agrès tar-tures. C'est la troisième enfenteu capitale depuis l'élection de profine de l'Assemblée ustionale et des quitre cousells provinciaus. capitale depuis l'élection de M. Gis-card d'Estaing.

d'une représentation palestinienne à commun.

tice civile.

117. — SOMALIE: Paris, Londres et Wach ington ajournent leurs teuse américaine, du lancement d'O.T.S., premier satellite suropéen

programme commun. M. Fabre, pré-sident du M.R.G. annouca à ses partenzires que les conditions d'un accord n'étant pes réunles, il n'y a pas lieu de poursuivre le débat.
14-17. — ETATS-UNIS : voyage de
M. Barre. Le président Carter fait
l'élège du programma écocomiqua de

15. - AFRIQUE DU SUD : arrestation do mille étudianie Noirs qui protestaient coutre la mert en prison du dirigeant nationaliste Stere Biko. 15. — FRANCE: débat télévisé entre MM. Fabre et Marchais. Le préconseil des ministres du projet da sident du M.R.G. repousse les pro-budget pour 1978. En déséquilibre, positione du secrétaire général du son déficit sera intérieur à 16 mij. P.C. de reprendre au plus tôt les négociations au sommet sur l'ac-tualisation du programme commun. 20. — AFRIQUE DU SUD : dissolu-

20. — NATIONS UNIES: ouver-ture do l'Assemblée générale. Le Vietnam et Ujibouti devienuent les 11-12. — NORVEGE : élections lé- 148° et 149° membres.

sur- le Proche-Orient. 23. — FRANCE : élections sénato-riales : la querelle P.C. - P.S. u'a guère infiné sur le comportement

MM. Fourcade, Monory, Poncelet et Talttinger donne lien le 25 à un remaniement ministériel. M. Pourà l'unéus rement du territoire par M. Icart (P.R.). M. Poncelet, secré-taire d'Etat anprès du premier ministre chargé des relations avec le Pariement, est remplacé par M. Audré Bord (B.P.R.), remplacé luimême aus ancieus combattants par M. Benelor (C.D.S.). M. Denlau (P.R.) remplace M. Taittinger se poste de secrétaire d'Etat auprès de ministre des affaires étrangères. M. Monory choisit de rester au gou-

27. - FRANCE : suspension de

20. — Espagns : établissement de la Généralité en Catalogne. ser entrettens.

21-24 - STATS-UNIS : troisième rencontre ceviéto-américalne; un progrès sur le SALT; second pour pourraivre les efforts pour la ré-uniee de la conférence de Genève

les «grands électeurs n do gaucha. Le Sénat s'est rajeuni. L'élection do cade est remplacé à l'équipement et

l'entrée des tamilles de travalliours étrangers inetallés en France. Extension du bénéfice de l'aige au retour. - Dans les manuis le 22 soft 1976. M. Max Simeoni se constitue prisonuler à Bastia.

29-30. - U.B.S.S.: Yoyage de M. Barre qui se déclare satisfait de 10. - FRANCE: tentative de dé-tournement d'uns Caravelle d'Air

Inter, & Orly: un mert, quatre

le nun-lien dans l'enquête sur la mort en prison du leader de la Conscience noire Steve Biko. 2. — FHANCE : assassinat à Parie du gardien de l'Amicale des Algémort, nne trentaine de blessés. 4. — CENTRAFRIQUE : couronne riens en Europe. Ce meurtre reven-diqué par une organisation Delta ment de l'empereur Bokassa 1". 6. — AFRIQUE DU SUD : indé-LA RENCONTRE HISTORIQUE

2. — AFRIQUE DU SUD : réaction est en relation avec la détention a scandalisée » de Washington après otages français par le Polisario.

DÉCEMBRE

DE JÉRUSALEM

NOVEMBRE

9. — Discours on president Discours de président Sadaio qui se déclare prêt à se rendre à Jérusalem pour discu-ter avec les pariamentaires is-raéliens des possibilités de paix 13. — Invitation officiello faite à M. Sadate par M. Segin de se

rendre en laraël. 19-21. — Voyage de M. Sadate accusiili avec des égards axcep-tionnels à Jérusalem. Cette vi-sile est condamnée par les Days arabes progressistes

(Dessin de CHENEZ.)

25. - Devant is Parlement égyption. M. Sadate invite toutes les parties concernées à veeir au Caire pour préparer la confé-rence de Genève.

DECEMBRE

2-5. — « Conférence du re-fus » à Tripou un préserce de l'Algérie, de la Libye, de l'Irak, des Palestiniens, du Yemen du Bud et de la Eyria, L'O.L.P. réu-nillée condamne tout réglement négocié : l'Irak n's pas signé le voit le gel des relations diplo-matiques avec l'Egypte. 5. - L'Egypte rompt ses relations diplomatiques avec l'Al-gèrie, la Libye, l'Irak, la Syrie, le Yemen du Bud. 9-14. — Tournée de M. Vance au Proche-Orient.

14. - Cuverture de la confé-14. — Ouverture de la confe-rence du Caire en présence de l'Egypte, d'Israël, des Etats-Unis, de l'ONU. Un représentant du Votican y assiste. 14-1g. — Voyage de M. Begin



e plan de paix e qui prévoit es-

senticilement l'ontonomie pour la Judée et la Esmarie et l'euto-gouvernement des autorités religleuses sur chacun des Lieus est socueilli défevorablement dans l'ensemble du monde arabe. 21.— Libération des détouss arabes en Israël.

25-26. — Roncontra Badate-Begin à Ismailla : des diver-gences subsistent enr le pro-blème palestinien, conflè à un

est en relation avec la détention des pendance du Bantonstan de Bophethatswana, pays en sept morceaux enclavés pour l'essentiel en

> B. - PDETUGAL : renversement dn gonvernement socialiste minoritaire de M. Mario Soares. 18. - AUSTRALIE : élections législatives remportées par la coalition

Afrique du Snd.

ilbérale egrarlenne (conservatrice) de M. Fraser M. Whitiam, chef du parti travailliste. démissionne. 12. - ARGENTINE : enlèvement de deux religieuses françaises. Un rapport américalu peblié le 25 talt état de 6 000 exécetions depuis mars

1976 et de l'Internement de 12 000 à 17 600 prisonulers politiques 12-13. — GRANDE-BRETAGNE : entretiane entre MML Giscard d'Es-

taing et Callaghan. 13. — FRANCE : annouce par M. Marchaia, de retour d'Alger, de la libération avant Noël des buit otages français détenus par le Polisario; seconde réunios du gou-vernement pour la mise an point des « objectifs d'action « peer la prochaine législature.

15. - BJIBOUTI : attentst dans un har du ceutre de la capitale : deux merts, trente et un hiessés deux trente militaires français. 19. - FRANCE : ottentat & Paris qui détruit le magasin de loxe Fauchee. Une quinzaine d'antres seront lien en France les jours

19. — GUINEE : libérotion de trols Français accusés de complet et emprisonnés depuis sept ans. 15. — PAYS-BAS : nouveau gou-vernement de centre-drollo dirigé par M. Van Agt (chrétien rate) après deux cent quatre jeurs

de crise. 23. — ALGERIE: libération des huit otages trançais détence par le Polisario. Ils sout remis à M. Waldhelm oel tes accompagne à Paris. Ils teront savoir qu'ils étalent détenue en Algérie. M. de Golriogand confirme l'intervention à deux reprises des eviene trançais

en Mauritani, e 26. — TUNISIE : remaniement ministériel qui marque nu durcis-semes t du régime.

29-30. - POLOGNE : visite do M. Carier, qui est le 3t eu Iran.

31. — CAMBODGE : rupture des relations dipiomatiques avec le Vietuam. accusé d'agression

OCTOBRE*

dn P.C. M. Marchais accuse de P.S.

2. — BANGLADESH: tentative da
coup d'Etat: une centaine de morts.
3. — ALGEREE : libération des derniers etages dn BC 8 japonais détourné le 28 entrephet de la nouvelle Constitourné le 28 entrephet de la nouvelle Constitourné le 28 entrephet de la nouvelle constitourné le 23 septembre par un com-mando de l'Armée rouge : le gouver-mement de Tokyo a cédé aux exi-gences des terroristes.

4. — YOUGOSLAVIE : ouverture à directeur

1st. — PROCHE-ORIENT : déclara-tion commune américano-soviétique les représentants des états ayant signé l'accord d'Eclainki.

du peuple palestinien « et demandant à Israél da se retirer des terrides de l'accord d'Eclainki.

du P.C. M. Marchais accuse le P.S.

de P.C. M. Marchais accuse le P.S.

gentrale de la conférence qui réunit prêt à rencontrer de nouveau MM. Patreconnaissant « les droits légitimes signé l'accord d'Eclainki.

9. — ESPAGNE : accord entre le du P.C. M. Marchais accuse le P.S. gouvernement et l'opposition sur un programme de redressement économi-

3. - FRANCE : voyage de M. Giscard d'Estaing à Lyon pour la s ren-coutre nationale du troisième âge s. 9-19. - U.R.S.S. : échec de la mission spatiale Soyouz 25, Les deux cosmonautes n'out pu g'arrimer à la sta-tion Saliout 6 lancée te 29 septembre.

مُكذاً من الأصل

IS AND 4-754



The second second

.

LES PRIX NOBEL

the designation of Themes

11 07 KESS

The Cape

and the section

Tief Satisate, `: '- FEY.

de la la la Talia

(100 m) (100 m)

The second Employ Sales

---- 1 ... tornical

The first of appropriate gate

A TENNESTER

Print Cala

ATTACA STATE

to the training lates.

 $^{\rm NOSEO}_{\rm INE}$

Monde aujourd'hui

VU DE BRETAGNE

Mais où sont les toiles d'antan?

ONT-AVEN est cette délicieuse petite ville qui a l'orgueil de la peinture et ne
sait pas retenir les toiles où les
meilleurs peintres ont su retranscrire son ame. Chaque année, le
musée municipal allèche le touriste par des banderoles avantagenses. Le nom de Paul Gauguin
e'y inscrit en lettres royales, mais
on chercherait en vain, dans ce
musée, une seule toile de ce seigneur sauvage dont on vous conte
pourtant, complaisamment, les
couleurs et les mœurs. Fout-Aven
souffre d'une « gauguinite » chronique qui débouche sur un comnique qui débonche sur un com-merce de cartes postales on ne peut plus fructueux. C'est peu, pour être à la hauteur d'une ré-putation qui fit naguère le tour du monde. Mais où sont les tolles

d'antan?

Les Gauguin sont à Moscou, Paris, New-York. Il faut dire que les bourgeois de le Belle Epoque se soudaient assez peu d'acquérir les ceuvres d'un artiste qu'ils considéraient comme un voyou sans importance. Celui-ci, du reste, ne les fréquentait guère. Il préférait la compagnie de la belle Angèle qui était cabaretière, et celle des payeans et des marins. Il n'était pas le seul, au surplus, à promener sa palette sur les bords de l'Aven : Il y avait Emile Bernard, Paul Sérusler, Maufrat, Moret et beaucoup d'antres. Mais où sont les toiles d'antan? les toiles d'antan?

On peut croire que ces toiles n'étaient pas si loin de la petite ville prisque les hôtels de vente de Brest, Morlaix et Quimper les mettent régulièrement e sur le marché». On a vendu tout dernièrement, dans la première de ces villes, quatre toiles spien-dides de Paul Sérusier, dont e le Bois d'amour à Pont-Aven » et e Jeune Bretonne sur la colline ». Si fait que l'on tronvera un peu partout les œuvres de l'école dite de Pont-Aven, hormis à Pont-Aven même. Quelques-uns en ragent qui se demandent sur quel patrimoine la cité pourra s'arouver plus tard pour retenir s'appuyer plus tard pour retenir les visiteurs.

XAVIER GRALL.

JEU

Ce Loto qui fait courir la France

E n'est pas d'hier que les moralistes gémissent ou s'indignent de voir l'Etat se faire teneur de jeux pour exploi-ter un vice, disent les plus sévè-res, à tout le moins une faiblesse, res, à tout le moins une faiblesse, qu'il ne peut ni ne veut réprimer.
Mais « quelle est aujourd'hui la puissance sociale qui peut, pour quarante sous, vous rendre heureux pendant cinq jours et vous livrer idéalement tous les bonheurs de la civilisation? Le tabac, impôt mille jois plus immoral que le jeu, détruit le corps, attaque l'intelligence, il hébète une nation; tandis que la Loterje ne cause pas le moindre Loterie ne cause pas le moindre malheur de ce genre ».

C'est à Balzac que nous devons cette caution bourgeoise (et pos-thume) donnée au Loto d'au-jourd'hui (1). Ne causait, ècrit-il eractement (et avec une pointe exactement (et avec une pointe de regret) en 1842. Le gouverne-ment de Louis-Philippe avait mis fin, en 1836, à la Loterie royale qui, établie en 1776, avait traversé sans encombre soixante ans de tourmente politique.

En déplt de son titre, cette Loterie royale était plus proche du Loto de 1976 que la Loterie telle que nous la connaissons, et plus proche encore d'un « tierce » sans chevaux. On la tirait de cinq jours en cinq jours à Bor-deaux, à Lyon, à Lille, à Stras-bourg et à Paris, La « roue de Paris », évidemment la plus impor-tante, revenatt le 25 de chaque mois; les billets en étaient ven-dus comme le sont aujourd'hui ceux du Loto, dn 20 au 24, à minuit. ceux du Loto, du 20 au 24, a minut.
Dès 10 heures, le 25, « un attroupement de vieilles femmes, de
culsinières et de vieillards se
pressait, rue Neuve-des-PetitsChamps a devant la liste affichée des numéros gagnants,

La mise minimale était de La mise minimale était de 2 francs-or : le salaire journa-lier d'un ouvrier très favorise, environ 50 francs d'aujourd'hui. Le joueur pouvait rechercher (et même poursuitre pendant viagt ans, comme l'un des persourages de Balzac), un ambe (de ux numéros), un terne (trois numéros) ou un quine (cinq numéros), gagnants dans l'ordre de sortle

des boules, ou « dans le désor-dre ».

Le terne sec (nous dirions le tiercé dans l'ordre) était bien payé : quinze mille fois la mise. Le quine rendait millionnaire : mais il ne sortit jamais (du fait du petit nombre de joueurs) que dans l'imagination des romanciers. ciers.

Le rapport entre la mise et le gain n'était pas proportionnel au rapport enjeux-gagnants, comme il l'est pour le tiercé ou le Loto, mais fixe, comme celui de la Loterie nationale. C'est sans doute cette disposition, plus que des considérates par les considérates en les considérates en les considérates en la considérate de la considérate del considérate de la considérate des considérations morales, qui fit condamner la Loterie royale par un goovernement qui s'en accommodait fort bien depuis cinq ans. L'attrait en était émoussé, elle u'avait plus guère de clientèle, et le ministère des finances risquait d'avoir à payer à un seul jouaur heureux autant que la macee des enjeux encaissès. La chose arriva, semble-t-il ble-t-il.

Voici donc le Loto ressuscité par une autorisation ministé-rielle du 10 juillet 1975. Ce retour

A mesure que les centres et les points de vente se multiplient dans toute la France, le nombre de bulletins souscrits passe à 3 millions par tarage en février, dépasse les 4 millions en mars, les 5 millions en juin ; une pause durant l'été (le Loto est un « loi-sir » concurrencé par d'antres), et les 6 millions sont atteints en octobre, depassés en novembre. Au dernier tirage en date (celui du 21 décembre), on peu plus de 7 millions de bulletins out été souscrits, et c'est sans doute au-tour de ce chiffre que se fera le c plein a du Loto.

La mise movenne a bésité entre 8.37 et 9.46 F. pour se sta-hiliser à 8.80 F, puis à 9 F. On re c fiambe a pas au loto ; on y laisse régulièrement une carte de visite. C'est bien à l'ac-croissement très rapide du nom-bre de joueurs que le Lord doit son triomphe.

ciers d'Etat un coup de maître. Les chiffres disent l'irrésistible ascension du Loto de la V° Répu-blique : au premier tirage, le 19 mai 1976, un centre cuvert (Paris), 73 680 bulletins. Dans la première semaine de juillet, six centres (Paris, Lyon, Nice, Marseille, Montpellier, Tours), pour un total de 222 290 bulletins : le

Paris dépasse le million à la Paris depasse le million a la fin de novembre. L'ille, Nancy, Toulouse et Bordeaux entrent dans le jeu. En six mois, le nombre des bulletins joués dans la semaine (et, en gros, le nombre des joueurs) a été multiplié par treute : 2233 071 bulletins le 1^{er} décembre 1976.

Le ras de marée paraît s'essouffler dans les premières se-maines de 1977 : moins de 1 mil-lion 600 000 bulletins le 5 janvier. Mais ou a retrouvé dès le 19 les chiffres de décembre (2 300 000), et la progression reprend alors au rythme stupéfiant de 12 % par semaine, c'est-à-dire un dou-bl ment toutes les six semaines.

Une réussite spectaculaire

Et aussi à un calcul psycholo-Et aussi à un calcul psychologique heureux, sinon moral,
diront les censeurs. Pour le
comprendre, on peut se représenter le système dn « jeu
d'Etat » en France comme un
triangle dont deux angles étalent
déjà occupés, l'un par la Loterie nationale, l'eutre par le
P.M.U. (essentiellement par le
tiercé), et dont le troisième,
sans doute le plus fructueux,
l'a été en 1976 par le Loto.

Le plus fructueux parce que le
plus « juste » et en définitive
le plus... humain, abstraction

le plus... humain, abstraction faite une fois pour toutes des considérations de morale sociale.

(1) H. de Balcac, la Rabouilleuse.

JACQUES CELLARD. (Lire la suite page 15.)

Ed. Cercle du bibliophile, vol. 16,

SOUVENIR

Les absents du Struthof

U d'Icl. (e monument de le départation, grande voille de plerre hissée aur un emplacement elnistra, pareît tout petit. Depuis ce versant laintain, c'est une elmple virgule blanche posée sur le tableau bleu des forêts. Même si elle ne s'était éteinte, vollà plus de trante ens déjà, le plainte du camp de le mort, avec ses gémissements. ses atridences, ne parviendrait pas jusque sous cette futale. C'est l'automne. Sous les arbres, on croît entendre les feuilles se détacher, et de temps en temps un giend de chêne s'abat avec fracas.

La déportation, « accident de l'histoire », a-t-on dit. Devant l'énormité de l'accident, on est tenté de renveraer les termes de le définition. Et el l'hietoire elle-même n'était qu'un eccident ? Un bouillonnement d'écume à la surfece d'un globé en fusion, une agitation d'insectes enfermés dens la loi de leur espèce ? Les fourmillères, cette année, sont de taille. Celle-ci, tout près, fait bien plus d'un mêtre, quarante fois moins, quand même, que le monument sur l'eutre versant où je seral blentôt. A midi, en ce dimanche tiède de décembre, je seral au pied du monument comme un merin au pied de son mât. La volle de pierre, impeccablement taillée, se découpe sur un ciel de Provence : la pierre a la blancheur d'un mas. Autour de la dalle du « déporté inconnu », le base du mémorial fait un arc de cercie où les chuchotements du vent eont emprisonnés comme dans une conque. Jadis, sur ce versant nord, des hommes déchemés grelottalent sous les zébrures de leur uniforme. Non loin du camp es trouve l'ancienne carrière de granit où travaillérent les détenus.

En ce dimenche-ci, sur le bord de le route qui sépare le camp de la cerrière, un ameteur de deltaplene, entouré de sa troupe de curieux, prépare méticuleusement son ascension et blentôt d'élève au-dessus des têtes levées et des cous tendus. La brise est bonne. On la sent eu sol où elle fait Osciller le pallie bionde des heutes herbes. Icare ne paraît pes creindra le soleil ; allant et venent réguliérement eur son elle barlolée, Il le coupe herdiment en tranches Inégeles. D'un côté donc, un camp d'extermination, de l'autre, un divertissement dominical, et cela sans le moindre irrespect, sans la moindre voionté de profanation. L'oubli pousse naturallement, comme les orties.

Un silence minéral

Dans le carrière de granit, c'est le ellence minéral de blocs inertes, pachydermes endormie dens le roullie des fougères, petite menhirs trepus eccompagnant les épliobes eux vrilles fillformes et les genêts à présent noircis. Dens le cercle des collines, c'est l'indifférence végétale present noires. Dens le cercie des collines, c'est l'indimerence vegetale diversement habillée : les sapins que les doigts caresses de (cin — on dirait des lepis de billerd, — sapins toujoura jeunes au milleu des feuillus moribonds, en jaune, ocre, brun, lle-de-vin. Auoune meur-trissure visible sur ce sommet des Vosges pourtant riches en champe de bataille; eucun erbre déchiqueté par les obus, aucune fibre cisaillée ou incrustée d'éclats. Les scieura de la vallée, me confirme un bûcharon, ne rechignant pas é ecler du bois provenant de cette montagne. L'horreus de le betaille -- car c'est toujours l'homme contre l'homme -- e'est icl inflitrée sous terre, au etagne en suriece, eur les anciennes plates-formes des baraques, eur les paliers des escallers en granit, aur l'aira propratte où se dresse encora aujourd'hul la potence.

La fascination du lieu, mélange d'attirance et de répulsion, est maissine. On y succombe maigré soi car on ne paut choisir ees émotions. La délectation morbide est d'ailleura rehaussée par un goût piquant d'antithèse : le décor est en contradiction absolue avec le drame qui s'y est joué, solgneusement soustrait eu regerd du monde. Le sita est beeu : la pente, élégante, pourrait être celle d'un grand hôlei, l'étagement des baraques, celui de jardins d'agrément. Tout autour, on e planté généreusement depuis la fin de la guerre. Pour un peu, les capins, si on les laissait faira, s'approcheraient du camp et supplanteralent les poteeux de l'enceiote.

La matière noble du bols sura servi à bon nombre d'infamles dans l'histoire des hommes : bois de la potence, du chevalet, de la roue, bois de la croix. Ici, les entretoises du portique (certes reconstitué) sont blen faites, les planchettes de la guérite se chevauchent propter comme des berdeaux.

> PIERRE MEYER. (Lire la suite page 15.)

——Au fil de la semaine

Ul, oui, or le soit; on ne cesse de nous le seriner, et nu! ne peut l'ignorer : les femmes n'ont pos, dans la vie publique française, la place qui devrait ét lo le E . étaient trente-trais au Parlement en 1945; elles ne sont r'us que quatarze aujourd'hui. C 1936 è 1974, en près de quorante ons, on n'a compté ... neuf femmer dans les couvernements, trois sous chaque République, et elles ne sont encore que quatre cujaurd'hui, trente-quatre hammes. Dans les conseils municipeux, is conseils generaux, c'est pire : plors que les femmes représentant 25 % du corps électorol, elles n'occupent que 1,6 % des sièges — o mains que ce ne soit 2,1 % ou 1.4 %, chacun a sa statistique.

Oui, tout celo, nous la sevens bien, puisqu'il ... se pr .. p.: de ja .. ou presque, sons que ces chiffre et bien d'autres nous soient assenés, à l'occui de réquisitoires virulents, de démonstrations définitives, qui s'achèvent immanquablement sur le vieux cri, re, is en chœu d'une même voix : « li fout que ço : ange! > Et cela change, en effet, mais dans le mauvais sens. En période pré-électorale, comme en ce moment, la litanie devient obsession-

PREMIER élément du débot, une donnée sure, dix fois mesurée donnée sure, dix fois mesurée, cent fois vérifiée : les femmes ne votent pos toutes, et il s'en faut de bequoup, pour les femmes. Faut-il croire qu'elles n'oiment pas leurs pareilles, qu'elles n'ant pas confiance, les jugent « o priori » plus changeantes, plus fragiles, moins capables? On peut tes incriminer la tradition, l'éducation, les usages et la société, bref les hommes, et ploider que le pouvoir masculin les o conditionnées ou point de leur inspire, une méfiance à l'égard de leur propre sexe, un complexe d'inferiorité, si oncrés qu'elles jugent l'homme plus fort, plus intelligent, plus habile. Il reste que le premier changement que les femmes, si promptes à se plaindre de n'avoir pas leur place dans la vie publique, devraient rechercher, c'est dans l'esprit des femmes, dans leur vision d'elles-mêmes, qu'il convient d'oboid de le poursuivre. « Je ne fais pas de politique. C'est l'affaire des hammes > entend-on dire bien sou int. Et si le a ni moins selon les consignez du zuré, qui, d'ailleurs, n'en donne plus, de leurs proches ou de leur mari, elles sont le n encore, fût-ce dans le secret de l'isolair, de s'affranchir de ces tutelles au paint de danner la préférence à les candidates, leurs semblables, leurs

Plus étrange : quand on passe en revue les femmes qui sont considérées comme ayant réussi en politique, celles gul ont obtenu un mondat parlementaire en particulier, force est de constoter que la plupart ne sont pas féministes. En termes familiers, on entend même dire, et par les femmes autont que par les hommes, que « cette femmelo, c'est un homme ». Ce genre de formule suscite immédiatement, et à bon dralt, l'accusation de sexisme, quand elle est lancée par un homme. Sont-ils conc si satisfoits d'eux-mêmes, qu'ils n'imaginent pos de plus grandes louanges envers certaines femmes que d'odmettre une flotteuse ressemblance? Mais ce sont aussi les femmes qui le disent, et. dans leur bouche, la remarque peut revêtir plusieurs significations apposées. L'éloge est, en effet, à dauble tranchant, et, oprès tout, mieux vaut pour une femme être ce qu'elle est que de se voir oinsi élevée — ou obaissée ? - o l'eminente dignité de môle.

ES remarques ne valent guère pour les femmes conseillères municipoles et même conseilleres pénérales : dans ces assemblées-là, on olme bien mantrer précisément qu'on n'est pas sexiste, en faisant place à deux au trois femmes. Pas trop quand même, mois juste ce qu'il fout, de la même façan qu'il était jodis convenable, dans les gouvemements de la IV République, ou temps de feu l'Union française, d'avoir un ou deux ministres noirs, pour montrer qu'on n'était pas raciste. D'oilleurs, on est bien tranquille : aux conseillères, on confiero les enfants, les malades, les vieux, c'est-à-dire des toches d'ossistantes sociales - n'est-ce pas leur lot dans la vie?. - et on restero entre hommes pour les offaires

Une femme maire, c'est déjà plus rare et plus difficile à faire admettre. Il y en o cependant, mais pas beaucoup, et jamais dans les grandes villes. Au village, dans la petite cité, exceptionnellement, elles reussissent oussi bien que les hommes, surtout si elles sont, ojoute-t-on oussitöt, bien entourées, bien secondées.

Une femme ministre, c'est outre chose. Lò encore, leurs attributions seront, sauf rores exceptions, limitées à la famille, à la santé, ou ponier de la ménagère, à l'école, voire à la condition féminine. En principe, elles sont nommées et non élues, quitte à chercher per la suite à obtenir un mandat. Elles restent donc marginales dans lo classe politique, où leur manque le lobel que constitue le sacre du suffrage universel. On juge certains choix curioux, d'outres, ma foi, heureux, mais, de toute façon, tout cela est bien loin, et on s'en moque.

Restent donc les femmes députés ou sénateurs, octuellement ou nombre de guatorze. Qui sont-elles, et comment sont-elles entrées ou Porlement? Aux élections de 1973, sur 3 023 condidats, on comptait 200 condidates, soit 6,6 %. Huit ovoient été élues 11). Toutes ovaient pour suppléants des hommes. Deux d'entre elles, entrées ou gouvernement dès 1973, ont donc loissé leur siège à un homme (2). Quatre outres femmes sont devenues députés en cours de législature, toutes succédant à des élus dant elles étaient supp'éantes (3). et l'une d'elles est devenue à son tour secrétaire d'Etat (4). Pour être complet, Il fout ojouter qu'une femme o siègé temporairement à l'Assemblée, en 1976 (5). Ce qui fait, à ce jour, neuf femmes ou Palois-Bourbon, tandis que cinq sont senoteurs, l'une d'elles --seule dans ce cos — présidant un groupe porlementaire (6). Huit votent avec l'opposition, six ovec la majorité. Le parti communiste compte six élues; les réformateurs et le R.P.R., deux : les outres partis (P.S., radicoux de gouche, radicoux-sociolistes, P.R.), chacun une. Et c'est tout.

Mais, surtout, les « députettes », comme disent leurs collègues masculins — on n'est pas plus golont !, — et femmes sénateurs ant du franchir les mêmes obstacles que les hommes. mais outrement élevés, outrement difficiles. Qu'on en juge.

S l lo condidate est jeune, elle manque évidemment d'expérience. Si elle est jeune et célibatoire, celo devient houtement suspect : on prêtero une foule d'oventures qui, chez un homme, fergient sourire d'un air entendu, mais qui, ottribuées à une femme, la feront séverement juger. A mains qu'elle ne soit loide, vraiment laide : que voulez-vous, elle n'o pas de vie privée, concèdera-t-on, alors elle s'ennule, et, en se presentant, elle cherche o se distraire.

Est-elle marièe? Si elle n'o pas d'enfont, on se demondera pourqual, et on ajoutera qu'elle ne peut pas connoître les problèmes des fomilles. SI elle en a, le verdict sera sans appel : elle ferait mieux de s'occuper de ses enfants et de son mari, voira, si elle est moins jeune, de ses petits-enfonts.

Le métier, quissi. Une femme qui ne travaille pas : « Que peut-elle comprendre o nos offaires? » disent ceux qui travaillent. Elle o un métier. Pouh! Ce n'est pas sérieux, ce n'est pas un vroi travail, c'est pour s'occuper ou pour gagner le superflu. Mais qu'il s'agisse

justement d'un « vroi » métier, alors c'est le déchaînement. Les hommes se sentent voguement humiliés : une femme qui commonde, ils n'oiment pas cela. Et les femmes voguement jolouses : « Elle a eu de la chonce, elle o pu foire corrière, elle. Mol, mon mari ne l'ourait pas odmis, et puis il y a les enfants... »

Electrices depuls une trentoine d'onnées tout juste, incopobles jutidiques rangées par le code entre les fous et les mineurs il y o quelques années o peine. vollà qu'elles prétendent parler en notre nam, voilà qu'elles veulent gouverner! Le sentiment diffus, mois puissant, d'être sous-représentés, par un élu ou rabais, explique, s'il ne le justifie évidemment pas, le recul de beaucoup d'hommes et de davantage de femmes, électeurs et électrices, de vont une condidature féminine. Le premier résultat de cette ottitude est que, n'oyant nulle envie de perdre des sièges, les états-majors politiques qui distribuent les investitures et les places répugnerant à choisir des femmes qui porteront, du seul foit de leur sexe, un hondicop supplémentaire.

Soyons clairs. Il ne sert à rien d'incriminer les hommes, ces tyrons, qui défendent pieds et griffes leur primouté, presque leur exclusivité, contre les femmes, leurs victimes. A rien non plus de s'en prendre aux femmes si, au niveau du grand nambre, elles n'ant pas confiance dans leurs semblables. 11 a follu un siècle et demi pour que le droit de vote, envisage des la Révolution, finisse par être arraché par les fémme en 1945. En dépit de l'occélération de l'histoire, crait-on qu'il suffit de trente ons pour qu'elles obtiennent la place qu devrait être la leur dans la vie publique? C'est dans les esprits, dans les jugements, dans les mœurs d'abord, qu'il faut leur faire cette place, dans l'esprit des hommes comme dans celui des femmes, et ce ne sera pas oisé, ce sera long.

(1) Mines Chonavel, Constans et Moreau (P.C.), Thome-Patenôtre (rad. de g.), Fritsch (réf.), de Hautsclocque et Ploux (U.D.R.), Dienasch (app. U.D.R.).

(2) Mine Sumanne Ploux a été remplacée par M. Jean Crenn, Mile Marie-Madeleine Illenésch par M. André Glou.

(3) Mine Crépin (réf.) et Mine Stéphan (P.R.) ont succédé à MM. Roesi et Bonnet, devenus membres du gouvernement; dime d'Harcourt (R.P.R.) a remplacé M. Pere'til, devenu président du Conseil constitutionnel ; Mine Missofie (R.P.R.) a pris la place de son mari. parlementaire en mission.

(4) Mine Missofie, secrétaire d'Etat depuis te l'« avril 197° et dont le négé est ainsi sans titulaire. stelutit ecca itate ta-(5) Mme Tirné, suppléante de M. Tiberi, de jarvier à novembre 1976. (6) Mme Goutmann, présidente du groupe parlementaire communiste. Mmes Luc et Perlican (P.C.), Rapuzzi

[P.S.) et Gros (non-inscrit rad.).

Madame le...

PIERRE VIANSSON-PONTÉ

ETRANGER

REFLETS DU MONDE ENTIER



De un an à douze mois de prison Le quotidien de Bruxelles. LA LIBRE BELGIQUE, publie ce

« On croit réver en apprenant que, dans l'administration énitentiaire, et en application très stricte des lois, il y a une différence de cinq jours entre un an de prison et douze mois

» L'article 25 du code penal a précise très clairement que la durée d'un mois de prison est de trente jours ; par contre, le même code u'a rien précisé concernant la durés d'une année, et on doit en déduire qu'il s'est référé à l'année civile. n Si vous risquez un an de prison ou davantage, essayez de

» La precaution est particulièrement utile les années bissextiles, où le compte en mois fait gagner six jours. Retenez bien cela pour 1980 et 1984 : ça peut toujours servir. »

taire libeller la condamnation en mois : vous y gagnerez cinq



La cuisine qui réchauffe le cœur

Les Américains sont devenus des fanatiques de la bonne cuisine, raconte l'hebdomadaire TIME. Il suffit, pour s'en assurer, de voir les rayons d'alimeatation des grands magasins. « Chez Macys's, à New-York, oa trouve deux cents variétés de fromages, cent de confitures, cinquante de pain, une douzaine de café et quarante de thé; à Seattle, sur la côte ouest, Truffes vend des truffes fraiches, 32 espèces de pâtes, 45 de miel, 750 de vins. (...) Les plats « dans le vent » ont été successionnement le chickette dans le vent » ont été successionnement le chickette de la company. vement le chichekebab, le steak tartare, la fondue. le bœuf bourguignon, la paëlla, le coq au vin, la sols meunière et les tripes à la mode de Cden. Aujourd'hui, les cuisines indienne, indonésienne, vistnamienne, chinoise et japonaise sont à thonneur (...).

» Un écrivain anglais, Terence Consan, auteur de livres de cuisine, écrit : « Grâce à Dieu, nous sommes enfin revenus à la situation quast médiévale où la cuisine est à nouveau le cœur de la maison » (...). Pour un nombre grandissant d'Américains, elle est redevenue la pièce chaude, joliment meublée, où la famille et les amis se retrouvent pour partager les odeurs et le parfum du repas qui mijote et s'en régaler ensemble (...).

» Le mouvement séministe a joue son rôle dans cette affaire en répélant que la cuisine est aussi la place des hommes. D'ailleurs, beaucoup d'Américains avaient déjà l'entrainement du a barbecus » du sardin et étaient tout prêts à transplanter leurs talents dans la maison (...).

» Le docteur Bernard Simon, chef de clinique de chi-

rurgie plastique à New-York, soizante-cinq ans, dit : A A » ce stade de ma vie, je prifère donner que prendre. Je » trouve que faire la cuisine est une folie façon de faire m cadeau aux autres.

SUNDAY TELEGRAPH

Les nouvelles pistes de Heathrow

La station de métro de Heathrow qui depuis quinze jours, relie l'aéroport à Londres en 40 minutes, fait l'objet d'une sur-veillance sourcilleuse de la police, et pas seulement à cause de terroristes potentiels. Selou THE SUNDAY TELEGRAPH, a des gradés patrouillent discrètement dans les couloirs qui relient la station aux trois terminaux de l'aéroport à la recherche de contrevenants en planches à roulettes. Parmi les tenants de ce sport, la nouvelle s'est en ejjet répandue comme une trainée de poudre que les corridors et les rampes d'accès des nouvelles installations sont un paradis pour les e aficionados ». Plusieurs bandes de jeunes ont déjà été priées de renoncer à considérer les nouveaux souterrains de Heathrow comme des pistes de

EL PAIS

Cercueil hors de prix

La grève des fossoyeurs a posé de graves problèmes à Madrid. Les familles des morts se sont rendues en cortège, avec fleurs et couronnes, au centre de la ville où leur manifestation a été dispersée par la police. L'un des grévistes a ainsi résumé la situation au quotidien

« Nous voulons des salaires équivalents à ceux des ouvriers du bâtiment, c'est-à-dire 15 000 pesetas par mois (840 F). Nous demandons aussi de melleures conditions de travaîl. Bientôt, vers la mi-sanvier, vont commencer les exhumations : on déterre des corps pour aller les déposer dans de nouvelles sépultures. Nous sommes obligés de prendre les cadavres à bras-le-corps, et il s'agitsouvent da cadapres de plus de cinq ans. Au bout d'un certain temps, nous retroussons nos manches de chemise et nous faisons le travail sans prendre aucune précaution d'hygiène. Beaucoup d'entre nous cachent à leur famille ce genre d'activité, par peur de les dégoûter. Et tout cela pour une retraite de 6000 pesetas (337 F) par mois : à peine de quoi s'acheter — cercuell ! »

The Japan Times

Les Japonais aussi...

Selon le Livre blanc sur la jeunesse, présenté chaque année e cabinet du premier ministre et dont le JAPAN TIMES se fait l'écho, « 42 % des élèves des classes terminales des lycées faponais regardent la télévision de deux à trois heures par jour pendant la semaine alors qu'en 1956 68 % d'entre eux ne la regardaient que rarement

» Quarante et un pour cent des « terminales » n'avaient pas lu un seul livre depuis un mois quand l'enquête a été jaite en 1976, contre 6,2 % en 1956 it y a vingt ans, les journaux hebdomadaires et mensuels étaient les instruments de travail les plus répandus chez les seunes. Aujourd'hui, les « comics : dépassent largement en popularité.

En 1956, de nombreux jeunes interrogés déclaraient que leur but, dans l'existence, était de mener « une vie saine et hon-nête » ou de sa « dépouer au bien de lo société » Aujourd'hui, ils parient de « vivre avec facilité » ou « de la manière la mieux adaptée à ses goûts » La plupart des seunes interrogés voulent cependant « sonder une samille heureuse ».

» Enfin, si les jeunes sont prêts à profiter de l'experience de leurs parents, ils ne veulent en aucune manière qu'on les force à suivre les mêmes voies »

En conclusion, le rapport suggère que « les adultes const dèrent les jeunes comme une « jorce sociale vitale du vingt et unième siècle » et « messagers du siècle à venir ».

Lettre de Louisville (Kentucky) –

Une odeur de tabac et de bourbon

E bras de la statue de Louis XVI semble désignar, an un geste gracieux et nonchalant à le fois, l'hôtel de villa estué da l'autra côté de la rue. Cette effigie en pied, sculptée en marbra blanc de Carrere, en 1827, et qui, maigré l'étégance du drapé, pèse ses 12 tonnes, aveit élé commandée aoua la Resteuration per la municipalité da Montpellar (Hérault). en guise d' - explation - à l'égard du roi guillotine. En 1830, alle était remieée dans un dépôt pour des reisons politiquas évidentes. En 1967, le maira de Montpellist découvrit un moyen élégant de se débarrasser te encombrente œuvre d'art... en l'offrant é la municipalité de Louisville (Kentucky), qui l'accepta de bon'eceur. On aut quelque peine, cependant, é convaincre les édiles de lis cité eméricains da na pas de la statue sur son nouveau socie, à l'occasion du 14 juillet, comme lis an avaiant d'ebord exprimé l'inten-

L'assemblée législative de Virginte avalt, à is fin du dix-huitlèms siécla, la charge d'administrer les nouve territoires qui allaient devenir l'Etat du Kentucky. Par gratituda envara sids aux treizs colories révoltées contre l'Anglaterre, l'assemblée donna, sn 1780, le nom de . Louisvilla - au petit campement de pionniara établi sur la rive méridionala de l'Ohlo, à la hauteur de rapides infranchissables an bateau (les chutes). L'histoire de ce pramier établissement mérite d'être contée. . Le génàrel George Rogers Clark descend l'Ohlo an 1778 sur des radeaux svec cent cinquante soldsts pour attaquer un fort anglala situé plus au nord. Qualques lamilles da plonniers e'étaient jointes à la petite expédition eo grand dam du général qui n'avait pas, en tant que militaire, une estime excessive pour les pékins .

Clark campa au printemps sur Corn-Island, une petita île située en l'amont des chutes, sujourd'hui engloutie par l'Ohlo, et qui devait son nom au latt que des Indiens y récoltaient du mais sauvage. Clark et sa troupe partent an juin, mals les - pékins -, sédults par le site, Intéresses par le mais et peu désireux de voir des soldats anglais da trop près, a'installent. En tout, onze couples mariés, vingt-six enfants, quatre célibataires et un esclave noir appelé Caton . De facon très américaine (le goût du contrat écrit), ils rédigent une charte, élisent des « trustees », c'est-à-dire des mandataires, dont on retrouve encore les noms aujourd'hul, singulàrement multipliés, dans l'annualre téléphonique de Louisville (Harrod, Builit, Patton, etc.), se mettent d'accord sur un plan, partagent le terrain à l'anglaise, plus rien ne rappelle en lots el tirent cas demiers au sujourd'hui ce lointain passé français. Citoyens ont obtenu qu'on débaplise

sort au cours d'une loterle publique. Le premier hiver est très dur. Plu-aleurs entents el viaillards meurent de troid. Mais l'établissement se maintient. La villa est née.

ES bateliara qui descendent l'Ohio doivent procéder à une rupture de charce à la hauteur des chutes (jusqu'à ce qu'une éclusa régularisant le cours de la rivière sott construite au milieu du dix-neuvième siècle). Il leut des entrepôts pour tes marchendises an transit, des auberges pour les voyagsure contraints é une escale forcés. Des Industries annexes, notamment une florissanta prostitution, sulvent le Les immigrants englais, écossala,

irlandale pule alternande (ces derniers

tormant peut-être la groupa le plus important numériquement) affluant. uelquas trançaia aussi, au moins dans les toutes pramières années. L'origine de ces demiers est triple : ll y a les huguanots qui ont ful an Hollanda ou en Prussa eprès le révocation de l'édit da Nantes al qui, après d'étonnantes pérégrinationa et qualques générations, abou-tissent à Louisvilla. Il y a les colons chassés du Québec par les - maudits Anglais - et qui au cours du - grand dérangement - ae sont fixés ici, au lieu de poureulvra leur route vers la Louisiana et la Nouvelle-Orléans. Il y a enfin les émigrés da la Révolution da 1789, ci-devant gentlishommes craignant pour leur vie. bourgeola ruinés ou compromis ou almples gens que l'ébrantement général de la société a incités à tenter l'aventure

A Portland et Shippingport, deux facbourgs peu à peu absorbés par la .ville, on parle trançala eu début du dix-neuvième alécie. L'enseignement, de même que les sarmona aont délivrés dans cette lengue. Jean el Louis Terascon, qui ont fui la cité méridionale française du mêma nom per paur de la Révolution, étabilssani une grende matson de commerce et d'armement fluvial à Shippingport. Leur beau-frère, Jacques Berthoud, construit une meunerie actionnée par le courant de comme une des plus importantes at des plus modernes des Etats-Unis Une crue du fleuve dévaste Shippingport en 1832, et Portland est é son tour ruinéa, en tant que centre commercial, par is construction en 1851 du chemin de fer Louisville-Frankfort-Lexington. Les familles frençalses, qui avaient pardé leurs tra-ditions et leur langue dans les faubourgs, sont rapidement assimilées par la cultura domnante quand elles s'Installent en ville. Le processus est délà presque achevé au moment de is guerre civile Mis é part qualques noma de famille, d'allieurs prononcés

Les taveura des citovena de Loulaville se partagant entre la Nord et le Sud pandant la guerre civila (las daux présidents, celui de l'Union, m Lincoln, st celul de la Confédération, Jefferson Davia, sont natifs du Kentucky). Cetta ambiguîté, qu'explique la géographie, se ratrouve autourd'hul. La ville n'appatient vralmant ni au Sud ni eu Middle West. Elle n'a ni le cuipabilité du Sud ni les paysages démeeurés, générateurs d'amphase, du Middle West, mais méle les deux traditiona, générelement dana ce qu'elles ont de meilleur. Le voyageur yankea (c'est-à-dira originaire du Nord) pourra être abasourdi par la lourd eccent du Sud d'un barman local. Les beuverles antre copains, les manifestatione sportives, les réuniona politiques, an particulier celles du parti démocrete, sont l'occasion d'una débauche d'expressiona sudistes, de grandes tapes dana la dos et d'évocations émues des « Good boys = (= braves gars =). On ne teralt pes mieux é Plaina (Georgie), une canette da bière à la main, en compagnie de Billy Carter, le pittoresque frèra du président, qu se définit lui-même comma un « red-neck » (un « péquanot du Sud »).

A grands bourgsorsle d'affaires de la ville évite an revanche tout ca qui pourrait ressembler è une intonation trop chantante ou trop nasillarde, évocatrica du Sud profond. Les businessmen ont les manières de leure collègues des grandes cités du Middle West. Louisvilla est la plus grand centre mon-dial pour la fabrication da cigarettes, et l'un des tout pramiers pour cslle du bourbon et du gin. Il flotte parfols sur les quartiere industriale une odeur de tabac et d'alcool qui monte des distillerles et des manulectures... Les produits de base ne viennent pas de loin, Les champs da tabac et de mala (pour le bourbon) commencent à la sortia de le

Un décret local, evant ls aeconde guerre mondiale, interdisalt les mariages Interracisux, et punissait d'une aévère amande le directeur d'école qui aurait eu t'idée incroyable de mettre des enfants blance et noire dans la même salle de classe. Toul cela semble appartenir é un autre monde. Les règlements recistes ont été abolis, la déségrégation scoisire est striciement et sévèrement appliquée. Mohammed All, allas Caaslus Cley, qui est nà et s grandi dans un des quartiers les plus pauvres de la ville, presque uniquement peuplé de Noire, ne se verrall plus refuser comme ladis centre. Le préjugé racial prend des formes plua subilles. On a lété Mohsmmed Ali, vsinqueur du match du siècle , mais des

peu repidamant son nom. Ella trevarsalt un quartier majoritairement

blanc... La cité proprament dite compte 360 000 habitanta, et l'agglomération urbaine anviron 870 000. Un quart d'entre eux aont noirs. les habitent pour la plupart dans le centra ou dana iss quartiers ouest (le triste West End). L'Est appartient aux Blancs alses, qui y tondent leure vertes pelouses devant laure contortables maisons particulières. Blancs et Noire ne ae côloient vralment qu'aux haures da trevall dans le centre da le ville (« Downtown »). que la plupart des résidants aisés ont déserté et où les gratte-cial des banques et des grends hôtels vol-sinent avec les taudis et les terrains

E maire, M. Harvey Sloans, un

teune patrician au sourira kennadian à qui l'on prête, an dépit da son apperenta nonche lance, da grendas ambitions politiques, croit possible de réinfu via dans le cœur de la cité. Il termine son mandet à la fin de l'année (il n'est pae rééligibla), at aa balance dans son lauteuil, antouré du draneau américain et da calui, trappé da trois fleurs da Ive (Louis XVI. toujours...), de la ville. Sa confrontable fortuna lul parmet d'exercer sa protession da médecin dans un dispansaire social. La philanthropia traditionnalle n'est pas morte é Louisville, méms si elle prend des aspects moins désueta qua les ventes de charité de jadia. - 1/ faut que l'on all envia da se promener à pled dane ta centre. It faut cesser de reser des bătimants - anclans qui sont aussitôt remplacés par des parkings . expliqua M. Sloene.

De latt, é Louisvilla, on rénove tout ce qui a plus de cinquante ans d'Age. Des entrepots en brique noircle, près de l'Ohio. ont été pleusement transformés l'un an musée, l'eutre en théâtre. Les détruire aût été un scandale : lla datsient de la fin du alècie dernier... La quatriéma rua, traditionnellement la plus ani-mée, a été transformée en « Malí », interdit aux voltures, plantés d'arbres, el sgrémenté d'un « blatrot » svec terrasse en plein sir. C'est une rupture avec is tradition puritaine qui veut que l'on ne a exhibe pes, pour boirs ou manger, aux yeux des passents (surtout dans la Sud. où l'on craindreit l'anvie, ou les moqueries, des Noirs). Une vieille dams de Louisville commente ces a innovstions - avac noslalgle. Elle évoque le lemps lointain où, le samedi soir. parcons et filles roulaient leniament en voilura dans cette rue, pratiquent, les riles des oremlàres amoura.

DOMINIQUE DHOMBRES.

IRLANDE

Après « le Baladin du monde occidental »

N juillet dernier, revoyant Belfast et les vaines inscriptions de ses murs : « Brits out ! Peace in ! » (« A la porte les Britanniques I Vive la paix! » ; « Sectarianism kills morkers. » (« Le sectarisme tue les travailleurs »), je me demandais : Qui apportera un nessage de paix à cette malheureuse Irlande

Il y a des artisans de paix à Belfast, coaaue ou inconnus. Mais l'Irlande porte aussi des cenvres sorties de ses profondeurs, qui ont parfois été reconunes comme irlandaises dans le monde entier avant de l'être chez elle, et qui l'interpellent en permanence. Aucune n'y a suscité autant de coatroverses que le Baladin du monde occidental, aacune d'est restée d'une aussi brûlante actualité.

On sait que, pendant ses sé-jours à Paris, John Milliagtoa Synge rencontra la révolutionnaire à demi irlandaise Maud Gonne, adhèra à so*a Associa-*tion triandaise, fondée à Paris à la-fin de 1896, puis lui envoya sa démission au printemps suivant. « Je souhaite, écrivit-il slors, travailler à ma jaçon pour la cause de l'Irlande, et je ne pourrai jomais le jaire si je me mêle à un mouvement révolu-

tionnaire et à demi-militaire.» De 1898 à 1902. Synge passa plusieurs semaines chaque été dans la pagure chaumière d'une famille des fles Aran, au large de Galway ; mais il séjourna aussi dans le Wicklow et dans le Kerry. Il portait le peuple irlan-

comme un appel auquel il devait répoadre. Sa réponse dans laquelle il mit le plus de lui-même, c'est le Baladin du monde occidental. Plus je l'écoute, plus cette pièce me parle d'aujourd'hui, malgré tout ce qui sépare l'Irlande britannique de 1907 des deux Irlandes de 1977. Son action se passe dans un

misérable cabaret du Mayo, en pleine campagne, ou plutôt en pleine nature. Pegeen, la. piquante fille da cabaretier, est plus ou moins fiancée, faute de trouver mieux à Shawn Keogh, un gros jeune hamme riche qui possède ua troupeau de génisses et un beag taureau bleu, mais qui tremble devant le prêtre de la paroisse. Il n'y a plus de Daneen Sullivan pour faire sauter l'œi d'un gendarme, représentant de l'autorité britannique, ni de Marcus Quin pour mutiler les brebis de quelque landiord britannique.

La vérité de l'imagination

Mais, o stupeur i le père du jeune triomphateur paraît, la tête enveloppée d'un bandage. Il a'a reçu qa'un petit coup de bêche, et a'est lancé presque aussitôt a la poureuite de soa fils. Christy, d'abord terriflé, puis exaspéré d'être traité de menteur par Pegeen, se saisit à nou-veau d'une bêche, et se lance à la poursuite de ce père insuppor-table, dont, un moment après, oz annoace qu'il l'a tué. Pegeen va-t-elle revenir vers lui ? Pas du tout: elle vie at d'apprendre a l'abime qu'il y a entre une his-

Arrive un pitoyable inconnu, tout apeuré à l'Idée que la police le poursuit. On l'eatoure avec curiosité ; on l'assalile de questions : quel crime a-t-ll commis ? Tué un inteadant ? Ua gérant? Mieux encore : un landlord? Car une auréole entoure toujours la tête de qui lutte contre l'autorité britannique. Non, finit-il par dire : il a tué son père aa champ. d'un coup de beche. Quelle bistoire | On l'invite à rester là comme garçon de cabaret, et Pegeen commence à s'amouracher de lui ; les filles du voisinage vienneut le voir. lui apportent des cadeaux Maintenant. qu'il est libéré de le tutelle de soa père, qui le tyran-alsait, il prend de l'assurance, devient éloquent et amoureux de Pegeeu. La joie est entrée au vil-lage. é la fête duquel Christy est valaqueur dans tous les jeux. Pegeen ue veut plus de Shawn : c'est le poète, le braconnier ---Christy — qu'elle veut épouser.

toire du tonnerre et un coup de saland ». Et tous les paysans du coin partagent son sentiment. En fait, le père de Christy n'est pes pius mort qu'après le premier coup de bêche. Il repu-ralt encore, délie aon fils, qu'on

avait attaché avec une corde, et secoue la poussière de ses sou-liers aur le Mayo : père et fils vont mener ensemble « une vie de baladina à débilir des histotres jusqu'à l'aube du Jugement dernier »; mais, cette fois, le père suivra le fils, comme l'es-clave palen suit un vaillant cepitaine. Bon debarras, se dit Shawn; voilà la paix revenue; maintenant nous pouvons nous roarier. Mais Pegcen lui envole une taloche : « Fiche la camp! » Et elle lance une lamentatioa : "O douleur! For perdu le Balodin du monde occidental. »

Pegeen, c'est l'Irlande qui veut et de veut pas le Baledia du monde occidental, qui elme l'éloquence et la poésie, mals pas les coups de saisud.

Dans cette pièce, impitoyable en apparence, mais ardente. Synge moutre qu'il ae tirera pas Pegeen de sa pelne Ni le pleux Shawn, toujours tremblant, ni le baladin, si roroantique solt-il, et symbolique du défi é l'autorité, ne l'ont vreiment aimée telle qu'elle est ; ni le troupeau de génisses et le beau taureau bleu, ni le bracounage, la révolte et l'ivresse verbale ne lui ont, en fin de compte. rien apporté. Entre Christy et Pegeen, la rencontre ne s'est faite que le terops d'un éclair. une rencontre en paroles et en réve qui leur laissera un éternel regret. La révolte de Christy a'a produit finalement qu'une imitation du père, en aubstituant une tyrannie à une autre . deux baladins, désormais, parcourront l'Irlande sans la voir

Pour sa part. Synge regarde son pays blen en tace : il eper-colt ses faiblesses, ses incertitudes : Il ne le tlatte pas. Comme Keets, il n'est « sur de rien, st ce a'est de la saintete de t'affection du cœur et de la vérité de

RENÉ FRÉCHET

-21-0

RADIO-TELEVISION

LES TROUBADOURS SUR TF 1

L'amour fou contre l'Inquisition

pour plonger ensuite — et jusqu'à suit les différentes générations et la fin — dans la vie, dans l'effer- leur évolution, — ve disparaître vescence bousculante de la poésie en quelques années, an milien des médiévale et méditerranéenne massacres sangiants et de l'Inqui-Elle bousculait, cette poésie des sition. L'occupation engage les tron badours. Guillaume IX troubadours à la véhémence. d'Aquitaine faisait rire son audi- a Ces curés-là sont des tueurs!, toire avec le récit de son expédi- diza Guirault Riguler, qui a symtion désastreuse en tant que Croisé. Amoureux d'une femma appelée Dangerosa, il fut un des grands et des premiers poètes.

d'Orange, Girault de Bornell... les Troubadours — titre donné à l'émission de Jacques Roubaud et Jean-Pierre Prévost - étalent mouvement artistique extraordi-« des rois, des princes, des comtes naire et méconnu, éclaire une et des barons, des petits cheva-liers, des aventuriers, des orièvres, l'histoire tout court, l'Eglise, les des bourgeois, des vauriens ».

Il y eut même des femmes, dition n'est jamais apparente. Il a fallu traduire les poèmes occitans, (ils iront jusqu'en Catalogne, en retrouver les documents (bean-Italie, au Portugal), ils chantaient l'amour fou comme les surréalistes, amour fou, mais parfois « C'est grâca aux Occitans qu'on a chaste. La dame qui invitait son pu retrouver la musique des trouchevaller à passer une nuit avec elle, l'invitait aussi à ne pas dépasser les caresses, épreuve dif-ficile qui devait témoigner de son respect. On dit que l'amour est ne au douzième siècle.

croisades. Ils s'en moquaient aussi. La poésie des troubadours, qui a chant grégorien. Leurs chants à ridiculisé les mœurs de l'époque, pouvait prendre l'apparence d'une satire morale, religieuse, politique. Quand la France royale, prenant prétexte du phénomène cathare, font vivre une histoire que l'on déclenche la croisade contre l'Occitanie, elle pourchasse même les. troubadours qui n'étaient pas cathares, mais leur chant d'amour est suspect.

En 1100, Guillaume IX., En 21 h, 55.

L faut dépasser les dix pre- 1170, première rencontre interna-mières minutes un pen e ser- tionale des troubadours. Le mourées », un peu e documentaires » vement, qui atteint son apogée au (catalogue épais de faits et dates), début du douzième siècle — on en bolisé la resistance contre l'homme du Nord, l'homme d'Eglise, le clerc. Ces curés-là méritent que je parle d'eux. Ce Marc Abru, l'enfant trouvé, sont les pires ennemis de Dieu! Beaucard de Ventadour, Ribault Je n'ai jamais vu pareille race d'authentiques salauds ! » La

répression aura raison d'eux.

Les Troubadours, histoire d'un

pouvoirs. Discours en biais, l'érudition n'est jamais apparente. Il a retrouver les documents (bean-coup sont inédits, les miniatures aussi), restituer ta muslque. pu retrouver la musique des trou-badours, dit Jean-Pierre Prévost, grâce en particulier à l'important travail fait par le Mont Joia ou Marti... » L'Association Mont Joia, qui est à Aix, a retrouvé les sonorités Arabes, la joyeuseté d'une culture dont les Allemands Ils chantaient la guerre et les avaient donné jusqu'à maintenant une lecture eustère, proche, da variations infinies nous ramenent en présent (au mouvement occitani, les pastourelles a jouées e, la dramatisation de certaines scènes voit d'habitude dans le brouillard empoussiéré des manuscrits.

CATHERINE HUMBLOT.

LES LOIS DU FEUILLETON

A propos d'«Au plaisir de Dieu»

E 1906 aux années 50, un aristocrate fran-cais, issu d'une grande famille légitimiste, e qui n'a pas participé au pouvoir depuis 1830 », tente de maintenir, dans son châtean de province, une idéologie de classe, une manière de vivre traditionnelle et l'unité de son clan. Mais, au fil du temps et des changements iné-tuctables de l'histoire, tont s'effrite, puis s'effon-dre, chez ces nobles qui avaient pour devise « Au plaisir de Dieu ».

A certains égards, Sosthène de Plessis-Veu-dreuil, le pătriarche, ressemble au « Guépard » sicilien dont Luchino Visconti peignit magistra-lement la décadence, au seuil de temps nonveaux pour l'Italie du dix-neuvième siècle. Mais Visconti pleçait sa reconstitution historique dans t'axe d'une analyse marxiste. « An plaisir de Dien », t'axe d'une apalyse marxiste. « An plaisir de Dien », feuilleton en six films d'une heure trente présenté par TF I pour les fêtes, ne prend pas cette distance. Cela ne gêne pas un public friand de sagas femiliales et qui fait à celle-ci le même succès qu'eux « Gens de Mogador » (pour ne citer que cet eutre feuilleton déjà réalisé par Robert Mazoyer). La critique, par contre, s'est séparée en deux camps, « Pour » à droite et « contre » è gauche.

Un homme de droite

Les aristocrates que fait revivre Mazoyer sont moins en cause que leur mémorieliste, Jean d'Ormesson, enteur du roman edapté. Pour libé-ral qu'il soit et se dise, l'ancien directeur du Figuro n'en est pas moins un homme de droite. Et les personnages de sa propre famille ont inspiré ceux d'« An plaisir de Dieu ». Voilé blen de quoi provoquer, à gauche, plus que des réticences. L'œuvre d'un inconnu ou d'un simple écrivain de romans populaires n'aurelt pas été eccueillie de cette facon. de cette façon.

Et si cette querelle était vaine! Si les lois du feuilleton étaient plus fortes que les préjugés idéologiques! On n'a pas assez remarque que Paul Savatier, l'adaptateur, avait adroitement cransformé le roman de Jeen d'Ormesson en une série de scènes et d'épisodes où c'est le temps, le rapport au monde extérieur, qui fait prendre la distance entre Sorthème et les puleurs auxquelles. distance entre Sosthène et les valeurs auxquelles il se raceroche malgré tout. On n'e pas assez remarqué — faute peut-être d'evoir suivi le feuilleton comme il devait l'être — que les personnages étalent des types dotés d'une psychologie a narrative » et qu'ils incarnaient, dans

leur ensemble, le destin d'une famille traversant l'histoire de la France, à la fois prise dans les événements et dans les passions des individus. Tout feuilleton « de famille » répond à ces règles et « Banlieue Sud-Est », de Jean Herman et Gilles Grangier (d'après le roman de René Fallet) sur Antenne 2, situé en milieu populaire, obéit grosso modo è la même technique descriptive et narrative.

Chasses à courre, châteaux et salons

Le public ne s'y trompe pas. Il ne s'attendrit pas sur les chasses à courre, les châteaux et les salons. Il y retrouve une manière de vivre qui e existé, comme les bals et les cérémonies à la cour de Versailles. Mais il s'intéresse eu choc des caractères et de l'histoire. Qu'en 1906 un duc ait été antidreyfusard et ait défendu l'église de son village contre les « inventaires » sans epperaître comme un salaud, ce n'est pas du tout invraisemblable. Mais l'hietoire a remis les choses en place; nous le savons quand commence le feuilleton et, dès lors, nous n'avons plus qu'à suivre le déclin et la mort d'une manière d'être et d'une idéologie antér'eures à le Troisième République. La lutte des ctasses aura raison du paternalisme d'un aristocrate qui traitait mieux, ses « gens » que les bourgeois exploi-Le public ne s'y trompe pas. Il ne s'attendrit tait mieux ses « gens » que les bourgeois exploi-teurs, mais qui a dû leur consentir, en 1936, les congés payés voulus par la loi.

C'est cela que transmet le mise en scène de Robert Mazoyer: la chronique de l'ancien et du nouveau. ce qui s'en va et ce qui vient, ce qui veut rester immobile et ce qui se transforme. Et lencore que les images de Jean Bedal solent fort belles) « Au plaisir de Dieu » vu par Mazoyer, ce n'est pas seulement de la abelle image». Un soir d'été, dans le parc tranquille, des ombres heureuses remontent vere le château, mais c'est déjá fini, le passé emporte le bonheur. La bourgeoisle d'affaires, les guerres, les crises économiques, les divisions politiques ressenties là comme ailleurs, ont raison du clan. Les fils ne ressemblent pas forcément au père ni les petitisfils à leur grand-père. Et quand Sosthène meurt (il feut dure enfin que, dominant une interprétation fort blen dirigée, Jacques Dumesnil est admirable), il sait bien que sa lutte était value.

Que cette cause ne nous paraisse pas bonne (n'est-elle pas, historiquement, condamnée ?1 n'empéche pas qu'on s'en émeut.

JACQUES SICLIER.

L'INQUIETUDE DES RÉALISATEURS

La création octroyée

(Suite de la première page.)

U'EST-CE qu'un réalisateur? Dans un pamphlet incendaitre, stigmatisant les fossoyeurs da I'O. R. T. F., Jecques Fremontier y consacreit, volci iuste trois ans. tout un chapitre : - Au sommet de l'Olympe, énigmetiques, hiératiques, ils regnent sans partage. Ils connaissent les chittres mystérieux qui fondent le Pouvoir : « Ce plan-le, tu - me le teras en douze-solxante lis possèdent le suprême privîlège de lancer l'ordre sacré : - Silence, on - tourne. Prêts ? Moteur... - et de tiger l'univers entier d'un seul mot sans appel: « Coupez ... » Ils ont, es hommes, inventé depuis vingt-cinq ans « la plus belle télé-» vision du monde. »

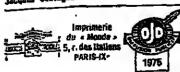
1.00442

Legan dintal

Beaucoup moins que des ingénieurs

Le producteur de Vivre aujourd'hui et de la Vie ensemble écrivait cele en 1975, date de le grève consécutive é l'écletement de l'Office, grève à laquelle e'étalent associés tes réalisateurs, ceux que l'on nommait etors par dérision les - syndicalistes en Rolls ». Millierdaires? Pour l'exercice 1971-1972, notait encore Jacques Frémontier, cent cinq ateurs ont travellie moins de cent jours dans l'année, soixantedeux de cent à cent cinquante jours. cents jours, et cent quatorze plus de deux cents jours. Toujours pour le même période, cent quarante quatre réalisateurs ont gagné de 1 000 è 2 000 F par mois : solxentedix entre 2 000 et 5 000 F; querentetrois entre 5 000 et 7 500 F; vingtsept plus de 7 500 F. A âge égal et quelilication compareble, beaucoup moins que des ingénieurs.

Edité par la SARL le Monde. Gérants : Jacques Fanvet, directeur de la publication



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration. Commission parietire des journaux et publications : no 57437.

C.G.T. des reali avec cent trente-six adhérents), ces semaines, on les dépesse toujours. chiffres donnent aujourd'hui : de Mais, comme on s'est déjà accroché, 53 000 F é 107 000 F pour six mois on prend les dépassements à sa de travail (temps nécessaire à l'echè- charge. On cède forcement. Pour vement d'une « drametique »). Les l'Acoption, nous avions besoin d'une barèmes varient en fonction du c'assement des productions (selon laur genre) et des réalisateurs (selon leur Puls II e taliu lutter pour obtenir que

Signées en juillet 1977, les conventions collectives relatives à la profession devraient lul fournir scutes les garanties. Mais les sociétés ne devalent pas tarder à traiter de plus an plus souvent avec les organismes de production privés plutôt au avec la Société française de production, ce qui leur permit de ne pes epp!!quer les normes prévues et de trailer à des coûts intérieurs de près d'un tiers à ceux de le S.F.P. Le cachet du réaliseteur s'en trouve chaque iois diminué d'eutant

Productrice des Musées imec:naires, de l'Art sur le vil, des Inventaires et de Sylviane, ta mére l'eppelle - (film eur l'adoption de Bernard Bouthier, récemment couranné par ta Fondetion de France) (1). - Pascale Breugnot reste parmi les seuls à détendre le cause, désormais bien entamée, du documentaire de création. Elle raconte comment son liaconsiste, désormeis, à - aller mendler du tempe de travail pour elle et son équipe de réalisateurs ».

« Un documentaire, dit-ette, dura en principe cinquente-deux minutes. Alors, on your dit: nour cinquantedeux minutes, vous eurer d:oi! à quetre semeines de préparation, qu'il soit pertois impessible pourre être traité dans cette lant de Jean-Christophe Averty e

Total des heures d'émission diffu-

sées sur les chaînes 1 et 2......

Total des heures de fiction diffusées.

Beures de fiction réalisées à.

I'O.R.T.F. on A la S.F.P.

Rentes de fiction réalisées dans le

Dont:

heurs et demie. Ca a été loute une bagarre pour obtenir une rettonge. Fémission soil diltusée à 20 h. 30 : ça a duré cinq mois, mais on y est arnyé. Après, nous nous commes dit : - Ça a marché, le public e almè, le directeur de chaîne e epprouvé, il va nous redemander un projet, a Mais pas du tout. A chaque lois. tout est à recommencer. Nous subissons tous les inconvénients du syetème libéral sans en avoir les evanteges. Quand les responsables n'ont pas laim de créetion, rien na sen de leur offrir les plets les plus terracis. .

Entre les mailles de l'O.R.T.F.

Du temps de l'O.R.T.F., pourtent, tout n'étail pas rose. Mais, ostime Seban, le - béton evalt des telles. Certains postes de décisions étaient contiés é des gens médiocres, comme aujourc'hui. Mals d'autres l'élaient à des hommes de culture. Leur cobabilation produisait des œuvres aussi contradictoires que - Au théâtre ce soir - at les émissions

Réalisateur régulier des eprès-midi de TF 1 et d'émissions ertistiques pour A 2, Pierre Destons, lui, est de ceux qui gagnent leur vie grâce au de savoir au départ si le suje: d.raul et à la vidéo. Cet ancien assis-

Sept années de fiction

.571

5 122

454

224

1972

5 671

437

219

188

1973

5 700

396

130

210

1975

6 000

225

175

50

Remis à jour par le syndica: durée et s'il ne nécessitere pas trois appartenu, avec Ventura, Dugowson de - directeur de collections - et scène - à la grande époque des - variétés de création - (l'émission devait disparaitre pour s'être moqué du Valican un jour de Pâques). Il 60 souvient comment on passait, elors, entre les mailles de la censure : . A la direction, dit-II, personne avant Claude Contamine, n'aveit vralment de politique des programmes, personne ne mesurait précisément les pouvoirs du petit écran : on bluflast euprée des responsables de rubrique, on leur leisail miroiter nos connaissances techniques. SI on osait, on obtenait. Aujourd'hul, la bureaucratie est

> velles sociétés sont plus rapides et plus souples. Mais on perd son temps tractetions. Er qui travallle ? Les réterans, ceux qui ont des emis dans les directions ou ceux qui ont. comme moi, une sorte de réputetion de scandale. Les jeunes réaliseteurs sont en général réduits à laire de la rélévision de service débilitante. A moins d'obtenir les petits restes d'écriture par l'image, sur FR 3, Les eprès-midi d'Antenne 2 ne sont même pas tournés per des réalisateurs, mais nar les seuls comeramen, Les sulets

mains lourde : les structures des nou-

Dépréciation de la protession ; termeture des - ciéneeux - eutretois elloués au documenteirs ; mise é contribution, par des chefs de rubrique tout-puissants, de - jeunes espoirs » non qualifiés ou de vieux routiers du cinéme pour qui le télévision est un pis-aller, tout juste digna d'un minimum d'efforts et d'imegination ; disparition de le notion d'équipes de réalisateurs réunies eutour d'un producteur laisant office

1978

7 000

249

128

121

1977

7 800

260

121 h. 20

(40 %)

138 h. 40

filmér cont si courte ! -

regret de voir régner les lois de le rentabilité et du profit sur le service public : volonté de ne pes se couper de l'antenne en recourant é des - circuits paralléles - - style ciné-club - ou en se réfuglent dans le - ghetto - que constitue pour certains l'Institut netional de l'eudlo visuet. Communs eux réalisateurs de la génération de Peul Seban, Jacques Krier ou Gérard Guillaume, ces thèmes se retrouvent chez un Guy Ofivier, errivé dans le métier au tout début des ennées 70.

Le désir en chômage

Rien, pour lui, entre sa contribution le - Saga des Français - evec Au bout de la vallée longue (c'était l y a deux ans) et l'émission sur Ollvier Messiaen, en jutliet dernier, event les vinat-cina minutes sur le tatouage pour Bande é part (diffusées lundi 9 jenvier).

- Après le Sege, dtt-il, on e beeucoup parlé de mol. Qu'eimerlez-vous teire, me disalt-on, blen lort, Jaurais prélère des offres plus discrètee et plus précises. La négation - la dénégation - du créateur était epparue nettement dés le mise en place de la réforme : on e demandé à Armand Jammot, é Jecques Chancal, à Eliane Victor, de donner un style, une couleur, é plusieurs heures de progremme quotidien. Le réaliseteur, lui appertient à un eutra système son rendement n'est guére que de six heures d'émission en deux ans Alors, on s'est demendé si le vériteble euteur n'était pee le produc-

A quoi ca sert, en eltet, un réallesteur ? A donner une expression, a leisser écheppar dens ses Imeges un désir, qui éveille le désir du specteteur. Le producteur, lui, ne le peu pes. /l travelile vite, il selectionne le réel. Il dit qu'il trevaille à l'instinct, il produit machinelemem comme dans une usine sans plaisir.

C'est donc dens ces usines que l'on essaie d'enrôler le réalisateur. S'Il le veut bien, il peut talre tonctionner la machine, il peut travaille et gegner honoreblement sa vie. I n'est pee eu chômage. C'est son

désir qui est eu chômaga, « ANNE REY.

(t) Sylviane, ta mère t'appelle est ediffusé sur TF1 le 10 janvier. à

4 14 15 12 23

AUX «DOSSIERS»

République l'autre

E gaullieme e fait de le IV République l'incamation du mel. Pour ceux gut n'ont connu que par oul-dire ces douze ennées d'hietolre de France, l'Image dominente est celle de gouvernements éphéméres bellottés eu gré d'événements qui les dépassent, de guerres perdues par l'aveuglement de dirigeanis irresponsables, de combines et de compromissions imposées par de tout-pulssants groupes de pres-sion. Pure et dure, la Ve République s'est parée, per contraste, de toutes les vertus — l'eutorité de l'Etet, la souversinaté de le nation. Il va de eol que nui n'e lamais été complètement dupe d'un tel menichéisme. Pourtant, parce que les geullistes ont eu habilement concentrer leurs attaques sur lee faiblesses petentes de la défunte République, ce echéme conserve, en dépli de tout, un fort pouvoir de persuasion.

Le principal mérite du film que Georgette Elgey et Deniel Lander ont réalisé pour les - Dossiers de l'écran est de démentir, par le simple reppet des faits, le légende que la V° République e forgée avec tant d'insistance. Certes les travaux des historiens ont dejà fait justice de cette vieion par-tiele du passé. Meis les documents rassemblés pour le télévision - rendez-vous diplomatiques, déclarations politiques, engagements militaires en Indochine ou en Algérie, contlits socieux — donnent évidemment plus de relief à leurs conclusions. Ils nous montrent une nation, une sociélé, une vie politique lout é la fois différentes de ce qu'elles cont aujourd'hui et étrangement semblebles, le recul du temps rendant plus sensicles les ana-

Analogies, ces controverses sur l'Europe qui n'empêchent pac de poser les bases d'un Marché commun don: la Vº se contentera d'aururer le développement. Analog.es, ces manifestations de l'évell du tieramonde qui modifierent durablement l'équilibre du globe, Analogies, cette Interview de M. Pinay ou cas rancontres entre chefs d'Etat qui pretgurent les discours de M. Barre et les voyages de M. Giscord d'Estaing.

Même si les hommes - el encere pas tous - ont change, its représentent les mêmes forces, les mêmes tendances profondes. Il n'est pas jusqu'au leu des partes qui n'obé.sse à des règles redevenues familières depuis que communistes et gau!listes, comme il y e trente ans, sont entres en semi-dissidence. La IV- Réqublique n'était pas si noire qu'on l'e dit, ni la V' si b'anche : l'une, à bien des égards, prolonge l'autre.

Georgette Elgey est de ceux qui entendent contribuer à cette réhabilitation posthume. - Le bitan de ta IV République est d'autant plus positit, explique-t-elle, que le régime avait hérité, en 1946, d'un pays ruine, à bout de soutile. » Les chiffres cités. les décombres exposés, parient

Le montage proposé eux téléspectateurs, par scrupule d'objectivité peut-être, demeure cecendent un peu é le surface des choses. Sans doute les films d'Harris et Sédouy (le Chagrin et la Pitlé, Françaie si yous eaviez!) nous ont-ils rendus exigeants. Le travail de Georgette Elgey est d'une perfaite honnéteté, et ne se limite pas aux péripéties politiques. Les conditions économ ques et l'environnement International ne sont pas négligés, une esquisse d'enalyse de mœura est même tentés. Néanmoins, le résultat n'est pas lout à leit à le heuteur des ambilions. Les perspectives ne se dégegent pas

Surtout. Il menque é cette chronique les témoignages de ceux qui, à un decré ou à un eutre, ont élé mêlés aux événements de cette période. Le récit en recevrait une plus grande lorce, des eccents plus personnels. Ceux qui onl vécu ces années difficites ne seuraient en parler, il est vrai, d'une manière détachée. Meis plutot que de réserver aux débets l'erdeur des empoignades, selon la tradition des - Doseiers de l'écran », on aimeraît plus de passion dans le traitement même des images. On ne peut plus croire aux froides reconstilutions d'époque. L'histoire é le télévision, ce devrait être un autre regerd sur le monde d'hier et d'aujourd'hui.

THOMAS FERENCZI.

* Lundi 2 janvier, 2t b. 25 spremière partie : 1945-1952), et mardi 3 jenvier, 20 h. 35 (deuxième partie : 19\$3-1958), Anteone 2

RADIO-TELEVISION

VU -

Album de famille

ANS sa balgnoire, Jacqueline Huet, singesni une publicité Palmolive, avait chenté les Feuilles mortes en se savonnent les mollets. - il éleil une tois le télévieion... - Jecqueline Joubert et Martin Even venalent, er moins d'une heure, de tourner eur Anlenne 2 les peges de l' - album de tamille -, album où figuraient de Irop courts exirelis — pes toujours en très bon élet — d'émissions » historiques », exhumées des archives de l'inelitut netionel de l'eudio-visuel.

Les images que regardalent les hebilants de Fréjus le 2 décembre 1959, eu momem même ds le rupture du barrege ds Malpasssi, les grendee inondeilons de Hollande, le couronnement de le reine Elizabeth, Killy eux Jeux olymoiques de Granobis, les premiers pae sur le Lune, pule, en » tlash-back », le premier journel lélévisé : Pierre Sebbegh, Claude Darget, Pierre Tchernie rappeleleni, eur le pieteau, que les téléspacielaurs - trois milie, pas plus, alors, — léléphonaient pour e'ébahir : On voli I st ca bouge t - Le Moyen

La préhistoire, plutôt, Et presque le déluge quand epparurant les viceges de Gilles Mergerills sur sa = Pista eux étoiles », de Daniel Sorano dans Cyrano, de Mirellie Methieu débutant au . Paimarès de le chanson », de Guy Lux juvénile el da Sheile quesiment au

lleés d'un art des plue temporele st mai tali, justement, pour êire embeumé? Qui, dane le génération de l'eprès-guerre et, parmi eux, dens les lemilles modestes (un récepteur, è le = grande époque = des années 60, c'élait encore un luxe). oul, qui, âgé de le trentaine aujourd'hui, avali envie de parteger vendredi soir, aur la dauxième chaîne, le nostalgia de ces - grande ancètree - ?

Avani de pielder couregeusement contre le lélévision = peuvre - d'après la rélorme, Jecques Siciler étail venu noue reppaler que le lin de » Jenique Aimée » — le grand leuilleton de l'ennée 1963 qu'll e lui-même edaplé a dû etre calquée, en demière heura, sur les vœux tormels émia par les léléspeclateurs. C'était revenir eux mœurs du dix-neuvième elècie et à Eugène Sus qui, lui eusei, enendit le courrier de ses lectaurs pour poureuivre aes Mystèras de Perla

Alice Sapriich détendit, ells eusai, le bon vieux temps, celul où les critiques - telsaient el délatealent - la carrière dee comédiens. Il n'existe plus de tétéviaion pour les critiques ni de critiques pour la lélévision, a-l-elle conclu, en substence. Et si les critiques — en admetteri mêma que cstte lorme de journalisme ne soil pas un peu dépeasée - evaient désormata, el plus que jemais en période da chômege, queiques acrupules é exercer leur diclature ? - A. R.

Sur France-Culture

Radio-passion

Alain Veinstein, sont plus disponibles que Dall...). les couche-tôt, eccoulumés é des émia. La couleur de ces soirées polymorphes

réel », par Jean Montelbetti...); des entre- queront nombreux sur les ondes. liens eulour d'un Ihème (* les Nouveaux elhnologues . . l'Art eu leminin . . l'Art

delar du lundi 2 lanvier. France- corporel » : des - créations radiophoniques Culture Inaugure, evec - Nuits ma- (la Couple, de Nitzio Folocci et Brund gnétiques », une nouvelle « tranche » Sourcis); des autobiographies (Romain de programmes. De 22 heures 30 à Gary, Marguerile Yourcenar) ; des redécou-23 heures 50, Alain Vainstein mènere une vertes (Reverzy, Galei, Gedeneuve, Bove...); expérience de - radio-récil -, deslinée, selon un magazine eur les livres dont on ne pari lui, é un auditoire jaune, qui » charche é pas («Bruits de pege»); des biogisphiee humer l'eir du Jempa». Un eir pur, en (Rimbaud, Verleine, Lou-Andréas Selomé); dépil de le formule, qui ne veul sacritier des lectures intégrales de livre, échelonnées ni eux modes ni é le routine. Tentative sur le semaine (« le Lecleur », de P. Ouiambilieuse, pulsqu'elle prend le riaque gnard); des dislogues evec des personna-d'une surprise quest quotidienna : « Lee audi- lités (Plerre Tal-Coet, André du Bouchet, leurs de cette - tranche - noctume, assura Bernard Noël, Jorge-Luis Borgès, Salvedon

sions reditionnellement plus lourdes, comme est essurée par une animation en direct, lea dremeliques, el plus régulières. Avec el par la recherche d'une lonelllé constante eux, nous pouvons lenier de combler une celle de la passion. . Seuls les passionnés lacune de l'Information en parlent de ce ont quelque chose é dire, couligne Alain que la radio telt générelement pour de Veinsteln, et le radio est un terrein parililiples raisone. Les programmee de culièrement lavoreble é leur expression. • Nuite magnétiques - sont ouverts é ceux C'est donc à le boussole passionnelle de que l'on n'entend guére, et n'ont pas de checun, et non plus eux palites habitudes horalres, que veul s'edresser l'innovation D'un jour ou d'une semaine sur l'autre, de ces » Nuits megnétiques », Gérard-Mane on trouvere donc péla-mêle : des journaux Dupré, qui assurali jusqu'ici ces demiéres de voyage (• New-York-Moyen Age », de heures du programme, assisiera les néo-Pascal Dupont, du 2 eu 7 jenvier ; » Moni- phytee qui, espère Alein Veinslein, se ris-

XAVIER DELCOURT

Sur R.T.L.

Télé-audition

lundi su vendredi. entre 11 heures et chanter six chansone. C'est une émission 13 heures, prend le relais des leux l'edi- qui ressemble à une belede, comma se tionnels (- Caee Irésor - el - Bingo -), tombés beledent sur un plateau de télévialon l'in-Celle tranche horaira si convollée (putsqua zine -, l'invité des Cerpentier dans un la concurrence evec les autres postee est - Numéro 1 -, l'Invité de Michel Drucker la plus cruella à ce moment-le et que le sur TF 1 On parle de spectacle, en musique. seconda de publicité ast elors le plus chara) Pau Importe s'il manque l'imege, puisqu'on a mobilisé les responsebles de la station. écoute avec un écren dans le têle. lis ont donc cherché una formule - choc qui release l'unanimité, comme le . Non elop . Au Iciel, ce spectacle radiophonique est ils on! - dans ce sena - lalt appel é dens son ton. De Sheile à Georges Brassene ils on! — dans ce sena — lait appel è dells sult foit. De site la Georges disserte de Michel Druckei (qui s l'expérienca des samedis et des dimanches eprès-midi sur TF 1) pour donner un ton à l'émission. Et dens l'ensemble, ils ont réussi à offrir che que melin « un spectacle qui a'écoute » lea stations périphériques. Quand l'expérience du service public sert aux radios printers de télé-audition.

Tous les joura, Michel Drucker eccueille privées... en ettet un chanteur ou une vedette dont

A GRANDE PARADE », l'émission le rôla consiale à provoquer le détanle, à de variélés poposée par R.T.L. lane sourira, à jouer avec les auditeurs (il depuie le mola de septembre, du y e eix joux eu cours de l'émission) et à en désuétude pendent les grandes vacences. vité de Danièle Gilbert dene - Midi Maga-

de Philippe Bouvard II y a quelquee années ; essez gal, net dana ee lorme, rigoureux

MARIE-FRANÇDISE LÉVY.

CORRESPONDANCE

L'audience de Guy Thomas

Nous ovons reçu de M. Guy Thomas, conseiller à la rédaction de l'Expansion et oncien présentateur du journal de l'heure d'été, fait règresser l'écoute du journal de l'heure d'été, fait règresser l'écoute du journal de l'heure d'été, fait règresser l'écoute du journal d'Antenne 2 a 19.9 %, mais pour la saison, et s'agissant de la chaîne couver aux des déjà suffisamment entamé pour que ceux auxquels il ne plairait pas aient changé de station, la première chaîne réunissait 33.7 % de téléspectateurs, et la deuxième chaîne 20.2 %.

En mai 1975, soil cinq mois après le démarrage d'Antenne 2, les pourcentages d'écoute, toujours à cette mème heure, etalent respectivement de 29.2 % et 19.3 % En novembre et décembre 1975, et 19.3 % Lis réunissait 20 h. 15 réunissait 20 heures, parlet d'expérience mal-26.2 % de téléspectateurs, et cel ui d'Antenne 2 que je présentais alors dépuis trois mois) 22 %, soit 9,5 millions de téléspectateurs pour Gicquel et aux se sont désintéressès des journaux télévisés de 20 heures.

phallocrates. Cela ne dure à la fin. s'accommodant mieux de la misogynie sourianie que des revendications teministes Mais Annette Wademanl et Michel Boisrond savent tignoler des fac-similés de l'éter-nelle comédie américaine.

LA FONTAINE. - Mardi 3 janvier, TF1, 21 h. 30. L'auteur des Fables a fait venir un confesseur : il veut, avant de mourlr, mettre au net sa conscience d'écrivain libertin, de courtisan facile, d'époux déplorable, de cocu pacifique. A ce « gros garçon réveur », à ce poète « ondoyant et divers », Jean Orieux a dedié une grosse et passionnante blographle qu'il a lui-même adaptée pour la télévision. Jean de La Fontaine, cousin de Racine et fidèle ami de Fouquet, a le visage de Pierre Vernier dans cette évocation pleine de Iantalele et de charme.

• EVOCATION : JEAN DE

Ecouter-voir -

• FEUILLETON : LA FILIÈRE. - Jeudi 5 janvier,

TF1, 20 h. 30. Au cours de la dernière guerre, un avion canadien est abattu au-dessus dn territoire belge. Trois rescapés, recueillie par dee cultivateurs, empruntent pour gagner l'Espagne une « fillère » dans laquelle s'est introduit un esplon allemand. Qui est le traitre ?

Bonne interprétation et réalisation bonnéte pour une coproduction de TF 1 avec les télévisions suisse et belge.

 LÉGENDAIRES : LE MOR-FONDADI. — Jeudi 5 janvier. A 2. 22 heures.

Un vrai reportage sur une croyance ancestrale toujours vivace dans le Limousin : le Morjondadi, procéde des guérisseurs, garde son pouvoir sur les rbumes et maux de dents. Pour cette première émission d'une nouvelle série, l'équipe de « Questions sans visage », Pierre Dumayet, Philippe Alfonsi, Patrick Pesnot, a conflé la réalisation à Marcel Teulade. • SÉRIE DOCUMENTAIRE : LA QUALITÉ DE L'AVE-NIR. — A partir du vendredi 6 janvier, FR 3, 20 h. 30.

En guise d'Introduction à la série des douze émissions, consacrées par FR3 à ce que l'on peut appeier au sens large l'écologie du futur. Manuel Leguy et Francis Wulliaume dressent une sorte de blian du passé. Des cinq militards d'espèces animales qui se sont euccédé sur la Terre. L' n'en existe plus que trois ou quatre millions. Et. depuis quelques dizalnes d'années la disparition de certaines s'accelerent à cause des hommes. Le professeur Jean Dorat, directeur du Museum d'histoire naturelle, Peter Scott. le vice-président du World Wildlife Fund, et Desmond Morris, auteur du Singe nu et du Zoo humain, disent en spécialistes les conséquences des destructions des équilibres naturels. Ces constats pessimistes sont accompagnés d'images magnifiques réalisées par Daniel Mossman. Ce bestlaire fantastique a pu être constitué grace aux documents fournis par de nombreux pays étrangers.

• SAMEDIS DE L'HISTOIRE : LAZARE CARNOT OU «LE GLAIVE DE LA RÉVOLUTION». - Samedi 7 janvier, FR 3, 20 h. 30.

M. Michel Debré, anclen premier ministre, a choisi, pour ce nouveau « Samedi de l'histoire », celui qui est resté pour la postérite le « Grand Carnot ». Lazare Carnot est souvent negligé dans les évocations de la période révolutionnaire. Il n'a pourtant cessé de défendre les principes fondamentaux de la République. Après avoir organisé la

levée en masse et protégé le territoire français de l'invasion en 1793, Lazare Carnot, un an plus tard, aera le prèsi-dent de la Convention. Il fera partie également du Comité de salut public où contre tous, il tentera de limiter les excès de la Terreur. Entre au Directoire, Lazare Carnot, qui distingua et protègea Bonaparte, ne mesura peut-être pas l'ambition des généraux vainqueurs qu'il plaça à la tête des armées françaises.

Après un premier exil. Carnot revient. on le charge à nouveau du ministère de la guerre. L'époque est trouble et les convictions a'émoussent. Carnot sera le seul à voter contre l'Empire. Il se retire alora et ne reparaitra qu'en 1814 pour défendre la France menacée, jusqu'à a fin du règne, jusqu'à Waterloo, quand personne n'y croit plus « Je vous al mai connu, je vous al méconnus, lui dira Napoléon. Proscrit en 1816, Lazare Carnot finit ses jours en exil à Magdebourg.

L'emission, réalisée par Jean-François Delassus, reconstitue les troubles et les intrigues de la période post-révolutioonaire, la «comédie du pouvoir » d'alors, des pouvoirs auccessits. M. Michel Debré tire ses conclusions. Son edmiretion pour ce destin inachevé falt l'intérêt de cette biographie d'un des premiers grands serviteurs de l'Etat, au sens contemporain du terme. Défenseur du progrès. Lazare Cernot fut l'homme des fidélités successives. non par opportunisme, roals par ioyauté. Ce stratège avait une « idée » de la France, ce politique avait une conception de l'Etat. Sa souplesse à lui, qui n'était pas dictée seulement par le goût du pouvoir, dérangea les ambitieux. La longue car rière de ce modère est, selon M. Debré, une leçon d'intégrité politique. Le chemin est intéressant et le personnage sédulsant. Il est lel interpreté par Alain

11 2

unidade Language

a. 1677.

. 17 gr

10 may 13 d

.....

\$

1802.

and a substituting

* \$ j.

 $\delta \sim r_0 \alpha - 3 \epsilon$

√ 44 1 ±30

2....

· *

.,".

🗕 Les films de la semaine 🗕 —

● LE CORNIAUD, de Gé-

Le cornlaud, c'est Bourvil. Funes. Réunion explosive de Busby Berkeley. Le style ultra plano. deux acteurs comiques dans soph_tiqué de Ken Russell, un film an scenario pas telle- esthète trop vante des années ment original, mals qui se 60, a fait pamer les snobs. distingue par le soin apporté Il n'y a rien là qu'un film aux gags, aux dialogues, aux à la mode rêtro, qui lance de images léclairées par Henri la poudre aux yeux. Berkeley, Decae) et à la mise en scène. c'était tellement plus poé-Gérard Oury avait, en somme, inventé la comédie populaire de luxe.

● UN DIMANCHE A NEW. FR 3, 20 h, 30.

choisir l'élu de son cœur, tout en naturel tres elabore, mais en préservant sa vertu. Jane tesse de ton que A nous les Fonda n'avait pas encore petites Angloises. aborde aux rivages du féminisme militant. Son interpré-

d'une joie de vivre qui ne pre- naît plus de limites. tend qu'au divertissement. Un monde paysan cocasse - on

n'a pas son parell pour d'antrefois. reconstituer la vie de garnison en Arizona, è l'époque des guerres indiennes. Et lcl. ll prend partl contre la légende de gloire du général Custer, en montrant comment une faute militaire peut être transformée en action d'éclat.

MES, de Michel Boisrond. ___ italienne. Non content de se Dimanche 1 | janvier, TF 1, donner le beau rôle. Clint

Revoite de Irols femmes

• THE BOY FRIEND, de d'un maestro jaloux de son rord Oury. — Somedi 31 de- Ken Russell, — Dimonche talent. Borzage a traite cela combre, A 2, 21 h. S5.

1" janvier, FR 3, 23 h. 20. tout en délicatesse et en sen-Comment transformer une timents lyriques. Régal musi-Le malin — du moins, le revue banale en comédle cal aussi. C'est en réalité. Ar-croît-il. — c'est Louis de musicale à la manière de thur Rubinstein qui joue du

17 h. 45.

Seul intérêt de cette pièce « parisien », Pascal Thomas au cune distance envers le filmée (écrite par Norman Krasnal : l'héroine est une sonnages de cette chronique sujet. vierge de Boston, qui veut eu naturel très élaboré, mais LUNDI, de Michel Audiord. tesse de ton que A nous les 20 h. 30. petites Angloises.

soudain terriblement femi- des mots d'auteur. Ou l'éloge de la paresse, qui nine, elle règne sur ce western procure à l'homme sa vrale flamboyant telle Mariène Dieprocure a month of the first pas, chez Yves trich sur l'Ange des maudits.

Robert, un système philoso- de Fritz Lang, Ici, le romanhique mals l'expression terms de Nicht de Pour de de Nicht de N

bienheureux interpréte d'une et le Voyage, mélodraroes sen- bascule, la porte d'un cinéma LE MASSACRE DE FORT- fignolèes Vittorio de Sica vrant sur Juliette des esprits. réalisa ce (ilm - inédit en le Saturicon, Romo, Amorcord APACHE, de John Ford. — réalisa ce (Ilm — inédit en le Saturicon.

Dimanche 1er jonvier, TF 1, responsable de Zavattini le via scénario de Zavattini, la vie Premier film d'une trilogie ouvrière à Milan et envoyée sur la cavalerie amèricaine, dans un sanatorium. Souvequi compren aussi le Charge.

● DIS-MOI QUE TU M'AI- ricain, toume à la manière donner le beau rôle, Clint Eastwood se falt mettre en scène sur toutes les coutures par Clint Eastwood Se falt mettre en 20 h. 30.

Marline John Fastwood Services (Services) soumises contre trois maris par Clint Eastwood. Soyons soumises contre trois maris justes: il y a un bel incendie

AlMÉ, de Fronx Barzage. — Tobronk. Illm de guerre viril. L'action pétaride. Quelques

planiste amoureuse et almée beaucoup plus join.

LES DIABLES DE GUA-DALCANAL, de Nicholas Ray. - Dimonche 8 janvier, TF 1,

Le chef militaire intraitable. dur envers ses hommes et lui-même, tyran pour la bonne tique, plus fon, plus inventif. cause, a longtemps fait partle LES ZOZOS, de Pascol de la panoplie hollywoodienne.
Thomas, — Lundi 2 jonvier, Icl, on exalte un commandant d'escadrille pendant la guerre YORK, de Peter Tewksbury. —
Samedi 31 décembre, FR 3, ils habitalent la province.
Tournant le dos au cinéma

BONS BAISERS, A

à dépouiller un richard du JOHNNY GUITARE, de « show-business » et ses amis. tation donne du sel à cette manière de vaudeville amerimanière de vaudeville amerivier, FR 3, 20 h. 30.

Audlard fait l'éloge de la mythomanie et Jean Carmet est Dans son saloon baroque un très grand acteur comique ALEXANDRE LE BIEN. Joan Crawford, en robe blan- et poétique. A part cela, le HEUREUX, d'Yves Robert. — che, joue du piano et défie les scénario est bâclé et deux ou 17 h. 30 (cult.); 18 h. honnétes gens venus pour la trois idées de mise en scène 25 h. 55 (cult.); 0 h. (mus.). lyncher. Dure et virllisée, puis se perdent sous l'avalanche

HUIT ET DEMI, de Fede-Robert, un systeme philoso- de Fritz Lang, Ici, le roman-phique, mals l'expression tisme de Nicholas Ray ne con-fantasmes. Fellini plonge dans 'son univers intérieur et en BRÈVES VACANCES, do raméne des images folles, monde paysan cocasse — ou de la company de l troublantes, hanlees, tandis timentaux aux images bien entièrement subjectif s'ou-

les années 601 sur une planete CEL Fermand Com Vadim put sacrifice & PLAINES, da Clint Eastwood. Roger vacam put sacratif (i) y a.

— Mercredi S janvier, FR 3, de ce point de vue, des choses 20 h. 30. étonnantes, jusque dans les La mégalomanie de la star artifices de la mise en scène : fobriquée por Sergio Leone et mettre en valeur les atéclate dans ce western amé- traits érotiques de Jane Fonda.

● LA POUDRE D'ESCAM_

coll et Michael York, ou trois dans une jeep au milleu du desert de Libye en 1942. JE YOUS AI TOUJOURS Joyeuse et spiriturile demy-thification d'Un laxi pour 22 h. 50. moments d'emotion et de ten-La vie passionnée d'une dresse portent la comédie

Petites ondes Grandes ondes

Régulières

FRANCE-INTER (informations toutes les heures); 7 h., J. Paugam; 9 h., Magazine de P. Bouteiller: 10 h., Chansons à histoires; 11 h., Aonc Gaillard; 12 h. 15, l'Apocalypse est pour demaio : Jean Yanne ; 12 h. 30, loter-midi (reprise magazine à 13 h.); 12 h. 45, Le jeo des mille francs; 14 h., Le temps de vivre (samedi et dimanche : L'orcille en coin) : 17 h., Radioscopie; 18 h., Saltimbanques; 19 h., journal: 20 h., Marche ou reve; 22 h., Le Pop-Club.

Samedi : 9 h., F. de Gosess : 10 h., 🗪 J.-F. Kaho; 18 h., Speciacle inter; 20 h., Tribuoe de l'histoir.; 21 h. 15. La musique est à vous ; 22 h., Les trereaux de la nuit ; 25 h. 5, Au

Dimanche : 9 h. 30, L'oreille en coin; 12 h., Inter-presse; 20 h., Le Dimonche 8 jonvier, TF 1, masque er la plume; 21 h. 15, La Oh. 30.
Truands minables cherchant déponiller un richard du déponiller un richard du

FRANCE - CULTURE FRANCE . MUSIQUE: loformations 5 7 h. (cult. er mus.1; 7 h. 30 (cult. et mus.1; 11 h. (cult.); 12 h. 50 (cult. er mus.); 14 h. 45 (cult.); 15 h. 50 (mus.); 17 h. 30 (cult.); 18 h. (mus.);

EUROPE 1 (informations toutes les heures) : 5 h., J.-P. Allain : 6 h. 40. Jeux : Faires vos prix ; 9 h., Journal de C. Collange; 9 h. 10, Denise Fabre; 10 h. 50, Pile ou lace; 11 h. 50, Cash ; 13 h., Journal d'Andre Arnaud; 15 h. 30, Les Aventuriers; 🛬 14 h., Histoire d'un jour; 15 h., Viviane; 17 h., Oasket; 18 h. 50, Journal : 18 h. 45, Music Story : 10 h. le dirait sorth d'un conte de virtono de sieu. — interest que Marcello Mastrolani assu— Europe-Soii; 19 h. 50, Disco 1 000; me ses visions. C'est le film, autour de Philippe Noiret, le Entre le Temps des omonis géninl. à partir duquel tout Europe-Panorama; 22 h. 45. Ding store; 0 h., G. Saint-Bris.

R.T.L. : 5 h. 50, Maurice Favières (informations à 7 h., 8 h. et 8 h. 50, avec J.-M. Cavada); 8 h. 45, A.-M. Peysson; II h., La grande parade; ● BARBARELLA, de Rager

Vadim. — Landi 9 janvier,

TF 1, 20 h. 30.

Les aventures d'une heroine

de bardan descinées (Inventes d'une les d'une le qui compren aussi la Charge nirs, sans doute du néo-réa-heroique et Rio Grande. Ford lisme et des films sociaux par Jean-Chaude Forest dans Journal de J. Paoli : 18 h. 50. Hit-Journal de J. Paoli; 18 h. 50, Hit-Parade: 20 h. 50, Les routier sont

Radioscopies

rlundir. Zizi Jeanmaire (mardir, le docteur Pierre Roumajon (mescredis, Raymond Bourgine (jeudi), Emmanuel Robles (jeudi).

Religienses et philosophiques

FRANCE-CULTURE (le dimanche). 7 h (5, Horizon ; 8 h., Orthodoxie et christianisme oriental ; 8 h. 30. Service religieux de la Féderation professante de France : 9 h. 10. Ecouse Israel ; 9 h. 40. Le Grand Orient de France (le 1-7):



RADIO-TELEVISION

- Samedi 31 décembre Minima Maria

CHAINE I : TF 1 19 h. 43, La poésie que j'aime; 19 h. 45, Les

> La NEUVIÈME et toutes les Symphonies de Beethoven par KARAJAN sur disques et musicassettés DEUTSCHE GRAMMOPHON

20 h. Les voeux du président de la République, 20 h. 30, Variétés : Show Henri Salvador, 21 h. 40, en différé du Palais des sports de Paris : Grand Ballet soviétique sur glace de Leningrad, 22 h. 30, Revus de fin d'année : Spécialement pas sérieux par J. Bertho, J. Amadou : 23 h. 15, Variétés : Bonne soirée;

o h. 15. Variétes, sketches et histoires drôles : Smoking et carre blanc, avec G. Casile, A. Feydeau, M. Dax, etc.

CHAINE II : A 2

17 h. 10. Des animaux et des hommes; 18 h. Concours : La course autour du monde : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Le petit théaire, 20 h. Les vœux du président de la républi-que; 20 h. 30, Série historique : Les Borgia nu Le sang doré, scénarlo F. Sagan, réalisation A. Dbenaut, avec J.-Cl. Bouillon, J. Guiomar, M. Kerwin

A. Dbenaut, avec J.-L. CORNIAUD, de G. Oury
M. Kerwin.
21 h. 50, Fil.M.: LE CORNIAUD, de G. Oury
(1964), avec Bourvil, L. de Funès, V. Venantini.
B. Loncar, A. Schelli, J. Eyser, H. Virlojeux.

Un homme d'affaires roublard et quelque
neu gangator fait convoyer, de Naples d
naif représentant de peu gangster fait convoyer, de Naples à Bordeaux, par un noil représentant de commerce, une Cadillac bourrée d'héroine et de diemants.

23 h. 35. Veillée : On s'est mis sur votre 31, par P. Laffont, G. Kaplan et I. Chatel : 0 h., M. Marcel Julian présente ses vœux.

CHAINE III : FR 3

17 h. 30. Pour les jeunes: 19 h. 5, Emissions régionales: 19 h. 40, Samedi entre nous. 20 h. Les vœux du président de la Républigue; 20 h. 10, Les jeux de Noël; 20 h. 45, Feuilleton: Le loup blanc; 21 h. 45, Opérette: La princesse Czardas, de A. Kalman. Avec le Symphonic Orchester Kurt Graunke (dirigé par Bert Grund) et Anna Moffo, René Kollo, Dagmar Koller. Réal. Miklos Szinetar.

23 h. 21, Court metrage : Shaleen on le faucon noir, de E. Dorschmiez. 0 h. 10, Film: UN DIMANCHE A NEW-YORK, de P. Tewksbury (1963), avec J. Fonda, R. Taylor, C. Robertson, R. Culp, J. Morrow, J. Backus. Une vraie jeune fille de Boston qui a rompu avec son fiancé, arrive chez son frère, un dimanche à New-York. Elle ren-contre un séduisant parçon. Suite de

FRANCE-CULTURE

20 h., Les derniers jours heureux... Feuilleton : e Perdus dant la mer de Weddel >, contes, documentaires, et : « Comment habiter la Terre ? >.

FRANCE-MUSIQUE

20 h.S., Jour e J » de la musique ; 20 h. 30, Concert ; e la Chauve-Souris » (J. Strauss), avec J. Varsidy, L. Popp, H. Frey. I. Behroff, R. Kollo et l'Orchestre d'Etat de Bavière, dir. C. Kleiber ; 22 h. 30, Franca-Musiqué la nuit : Programme ininterrompu, avec de nombreuses participations de musicians et de formations (Chorale franco-aliemanda, Clamencic Consort, Trio Fontanarosa, Grand Crehestre du Splendid, Ensembles Guillaume de Machaut, Kol Aviv et 2 e 2 m. les Quatuors Parrenin et Via Nova, le Trio Pasquier).

🗕 Dimanche 1^{er} janvier 🖫

CHAINE I : TF 1

F. ...

onde

" "Lodis onds

• • • •

11 T 1 144

Survey St. ----

> 4 4 4 4 7 2

V- : ...

. :

. . 2

4 2 2

~ •

5...

3.54 ...

. .

100

---= 11.

20

9 h. 15, Emissions religieuses et philosophiques; 12 h. 15, Eurovision: Concert du nouvel an à Vienne, par l'Orchestre philharmonique et le ballet de l'Opéra national de Vienne, dir. W. Boskovski (Schubert, J. Strauss, etc.); 13 h. 45, C'est pas sérieux; 14 h. 25, Les rendez-vous du dimanche; 15 h. 30, Des musiciens porte-bonfieur; 15 h. 56, Documentaire: Vincent Scotto, prod. A. Tacvorian; 17 h. 13, L'enfance de l'art.

17 h. 40 FILM (cycle John Wayne) : LE MASSACRE DE FORT-APACHE, de J. Ford (1947), avec J. Wayne, H. Fonda, Sh. Temple, J. Agar, W. Bond, G. O'Brien (N. rediffusion). En 1876, un officier américain, comman-dant un fort de l'Arizona, entreprend, pares qu'il a besoin de ploire, une désastreuse expédition contre les Apaches.

19 h. 25, Les animaux du monde.

20 h. 30, FILM: DIS-MOI QUE TU M'AIMES, de M. Boisrond (1974), avec M. Darc, D. Ceccaldi, M.-J. Nat, J.-P. Marielle, G. Fontanel, J.-P. Darras.

Trois semmes quittent leurs maris pour des raisons diverses, Ceuz-et s'organisent une vie de celibetaires, puis cherchent à reprendre leurs épouses.

21 h. 55, Evocation : Les troubadours, de J. Roubaud et J.-P. Prévost.

CHAINE II : A 2

CHAINE III : FR 3

CHAINE II: A Z

11 h. 15, Concert: Symphonie n° 4 de Tchaikovski, par la Philharmonique de Berlin, dir. Karajan: 12 h., Le cirque dn monde; 13 h. 30, Spectacle musical avec des enfants: La musique c'est comme la mer, avec I. Gitlis; 14 h. 10, Images des Jeux olympiques de Montréal.

18 h. FILM: ALEXANDRE LE BIENHEU-REUX, d'Y. Robert (1967), avec Ph. Noiret, F. Brion, M. Jobert, P. Le Person, J. Carmet, T. Chelton.

Après la mort de sa semme, qui l'obligeait sans cesse à travailler, un sermicr se livre sans contrainte à la paress, partageant sa vie entre le sommell, la péche d la ligne, la billard et les courses dans la nature.

17 h. 35, Ballet: Giselle, par la troupe de l'Opèra de Paris; 19 h. 30, les Muppets.

20 h. 30, Gala de l'union des artistes; 22 h. 14,

20 h. 30, Gala de l'union des artistes; 22 h. 14, l'Opèra sauvage : la Grèce, par F. Rossif ; 23 h., Hommage au dessinateur Folon ; 0 h. 25, Des compagnons pour vos songes, de F. Rossif.

10 h., Emission destinée aux travailleurs immigrés : Spécial mosaïque ; 10 h. 30, Mosaï-

que : 18 h. 30, Reprise de l'émission du 30 dé-cembre : Mexique magique : 17 h. 30, Pour les jeunes : 19 h., Hexagonal : 20 h., Les jeux de

20 h. 30, Feuilleton : Le loup blanc : 21 h. 30, Retransmission chorégraphique : Casse-Noisette, par les ballets Roland Petit, musique de Tchaikovski, réal. D. Sanders.

23 h. 30, FILM : THE BOY FRIEND, de Russell (1971), avec Twiggy, Ch. Gable, Windsor, M. Fraser, B. Pringle, M. Adrian, Wilmer (rediffusion).

Dans une troupe de revue minable, une feune femme inexpérimentés remplace la vedette défaillante. Un metteur en seine holbwoodten estiste au speciaele et imagine ce qu'il pourrait en faire au cinéma.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie : Christian Guez-Ricord (et à 14 h. et 20 h.); 7 h. 7, La fenêtre ouverte; 7 h. 15, Horison, magazine religieux; 7 h. 40, Chasseurs de son; 2 h., Emissions philosophiques et religieuxes; 11 h., Regards sur la musique (Palestrina); 12 h. 5, Allegro, 12 h. 45, Musique de chambre;

14 h. 5. La Comédie-Française présente : «la Dame aux camélias» (A. Dumas), avec F. C h au mette, M. Etcheverry, F. Seigner. P. Noelle; 16 h. 5. anni-versaire : la mort de Schubert; 17 h. 30, Escales de

l'esprit ; 18 h. 30, Ma non troppo ; 18 h. 10, Le cinéma l'esprit; is il 34 me aun magnet le l'esprit; is il 34 me aun magnet le l'estate : 20 h. 5, Les darniers jours heureux... Feuilleton : c Perdus dans la mer de Weddel », contes, enquêtes, et : Atelier de création radiophonique, les sailes et les coulleses des grandes « revues » parisiennes ; 23 h. 50, Poésie : Philippe Boyer.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Le klosque à musique; 8 h., Cantate pour le dimanche du Jour de l'an; 9 h. 2. Musical graffiti; 11 h., En direct de Vienne... l'Orchestre philharmonique de Vienne; dir. W. Boskowsky: œuvres de Johann et Joseph Straus; 12 h., Des notes sur le guitare; 12 h. 40. Opéra boutfon: e le Pont des soupirs », sonates II et III (Offenbach);
13 h. 40. Premier jour «J» de la musique; 14 h., La tribune des critiques de disques: «l'Enfance du Christ» (Berliest); 17 h., Le concert égoiste de Fran, cois Maspeno: E. Weill, Gluek, Behuman, Taitsanis, G. Celaya, N. Mamangalda, Schubert: 19 h., Musiques chorales; 19 h. 35, Jazz vivant;

chorales; 19 h. 35, Jazz vivant; 20 h. 45, Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-Prance, dir. E. Erivine, avec E. Erivine, violon, B. Giuranna, alto, J. Estournet, violon, E. Peclard, violoncella, A. Chevalet, hantbois, A. Randon, basson... Concert haroque et classique: «Symphonie concertante pour violon et aito en ré majeur » IStamita), «Symphonie concertante pour violon, violoncelle, hautbois et basson en si bémoi majeur » (Haydin), «Symphonie concertante pour violon et alto en mi-bémoi & 364 « (Mozart); 22 h. 30, France-Musique is nuit... les chambres de la musique; 0 h. 5, Dossiers musicaux; 1 h. 5, Collection privée « Lou Harrison ».

Lundi 2 janvier

CHAINE I : TF 1

12 h. L'Evangile en papier; 12 h. 15. Jeu: Réponse à toût; 12 h. 30. Midi première; 13 h. 35. Série américaine: La cetite maison dans la prairle (rediffusion): 14 h. 30. Les visiteurs de Noël; à 15 h. 30. Série: Le petit lord Fauntieroy; 16 h. Restez donc avec nous; 18 h. L'enfance de l'art; 18 h. 25. Pour les petits; 18 h. 30. L'ile aux enfants; 18 h. 55. Caméra au poing; 19 h. 15. Une minute pour les femmes; 16 h. 43. La poésie que l'aime; 19 h. 45. Les Minichroniques.

120. h. 30: Série: An plaisir de Dien (La déchirure); 22, h. Ballet; Molière imaginaire, de Maurice Réjart.

CHAINE II : A 2

13 h. 35, Magazine régional ; 13 h. 50, Feuil-leton : Pas de lauriers pour Lila (premier épi-sode) ; 14 h. 5, Anjourd'hui, madame ; à 15 h.,

Série: Mannix (rediffusion): 15 h. 55, Anjourd'hui magazine: 17 h. 55, Fenètre sur...: 13 h. 25, Dorothèe et ses amis: 18 h. 40, C'est la vie: 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, Jen.
20 h. 30, Tèléfilm: Quelques femmes bulles, d'A. Varda, réal. M. Sarraut, avec Th. Liotard, V. Mairesse, F. Weithemer, M. Clemenceau.

Un happening en décor naturel par la cinéeste de trune chante, routre pas.
21 h. 30, Document: La IV* République, par G. Elgey, réal. D. Lander.

Lire notre extide page 11.
22 h. 18, Concert: « Visions fugitives, op. 22 »,

22 h. 18. Concert : « Visions fugitives, op. 22 ». (Prokofiev), « Préinde u° 10 » (Rachmaninov), par Th. Dussault.

CHAINE III: FR 3

18 h. 55, Pour les jeunes ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribune libre : l'Eglise catholique : 20 h., Les jeux.

20 h. 30, FILM (Cinéma public): LES ZOZOS, de P. Thomas (1972), avec F. Duru, Ed. Raillard, J.-M. Cholet, J.-C. Antezack, D. Ceccaldi, A. Colé, V. Thévenet, En 1960, dans un lycée de province, des adolescents récent de conquêtes l'éminines, lis vont passer des vacances en Suède.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULIUME

7 h. 2. Poésie: Philippe Boyer (et à 14 h., 18 h., 55, 23 h. 50); 7 h. 5. Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance... Jung et la psychologie analytique; à 8 h. 32, L'espace et le temps à la mesure animale; 9 h. 7. Lundis de l'histoire; 10 h. 45, le texte et la marge; 11 h. 2, Evénement musique; 12 h. 5. Parti pris; 12 h. 45, Panorama; 13 h. 30. Eveil à la musique; 14 h. 5. Ud livre, des voix: « Confessions d'un enfant de la Chapelie »; 14 h. 45, Après-midi de France-Culture: la reconstruction de Beyrouth; 17 h. 32, Anniversaire; la mort de Schubert; 18 h. 30, Fruilleton; ele Mystérieux docteur Confélius», de G. Lerouge; 18 h. 23, Présedce des arts;

20 h., Dramatique : e le Bonheur pour tous .», de G. Broussoulour, avec J.-L. Moreau, R. Clermont, D. Peron ; 21 h., Annivaraire : la mort de Schnbert ; 22 h. 30, Nuits magnétiques. par P. Dupont.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique; 3 h. 30, Noire et blancha; 9 h. Le matin des musiciens; 12 h., Chan-sons ; Grèce; 12 h. 40, Jazz clausique.

13 h. 15. Stéréo service; 14 h. Divertimento; E. Coates; 8. Lancen; 14 h. 30. Préinde; 15 h. 32. Portrait d'un musicien français; Daniel - Leaur; 17 h. Postiude; 18 h. 2. Musiques magazine; 19 h. Jazz time... e Jeu de piages»; 19 h. 45. Concours international de guitare;

20 h., Les grandes voix : Hommage à Georges Thuil : 20 h. 30. Echanges internationaux de Radio-France... an Fastival de Vienne 1977, l'Orchestre phil-harmonique de Vienne, dir. C. M. Giulini... « Sym-phonie n° 2 en ut mineur opus 17 è 17chaîtovaki» ; « les Tableaux d'une exposition » (Moussorgaki, orches-tré par Ravel) ; 22 h 30, France-Musique in nuit...

Mardi 3 janvier

CHAINE 1 : TF I

CHAINE 1: TF 1

12 h. L'Evangile en papier: 12 h. 15, Jeu: Réponse à tont: 12 h. 30, Midi première: 13 h. 45, Série: La petite maison dans la prairie: 14 h. 35, Les visiteurs de Noël: 15 h. 35, Feuilleton: Le petit lord Fauntleroy: 18 h. 10, Restez donc avec uous: 18 h. L'enfance de l'art: 18 h. 25, Pour les petits: 18 h. 30, L'île aux aufants: 18 h. 55, Animaux: Caméra au poing: 19 h. 15, Une minute pour les femmes: 19 h. 43, La poésie que l'aime: 19 h. 45, Minichroniques. 20 h. 30, Documentaire: A la découverte des civilisations perdues, par l'équipe du commandant Cousteau (le butin de Pergane): 21 h. 30, Dramatique: Jean de La Fontaine, d'après J. Orieux, adapt. et réal. G. Pignal et J. Vigoureux. Lire nos e Ecoute-Voir ».

23 h., Littéraire : Titre courant (deux ouvra-ges aur le dix-septième siècle, de Pierre Gou-bert). 23 h. 10, Si l'on dansait : Le jazz.

CHAINE II : A 2

CHAINE II: A 2

13 h. 35, Magazine régional; 13 h. 50, Feuilleton: Des lauriers pour Lila; 14 h. 3, Anjourd'hui madame; 15 h., Document: La IVe République (retransmission de l'emission du 2 janvier); 18 h., Anjourd'hui magazine; 17 h. 55, Fenètre sur...; 18 h. 25, Dorothée et ses amis; 18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Jeu.

20 h. 35, Les dossiers de l'écran. Téléfilm: La IVe République, Proposé par G. Elgey et D. Lander. Avec la collaboration de C. Bourdache et J. Knuth. Réal. D. Lader.

Lire notre article page II.

Vers 22 h., Débat.

Arec Mi. J. Jelliard. A. Grosser, J. Eleinstein, J. Fauret, G. Elgey.

CHAINE III : FR 3 18 h, 35, Pour les jeunes ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribune libre : Club de l'Horloge : 20 h., Les jeux. 20 h 30, FILM (westerns, policiers, aventu-res) : JOHNNY GUITARE, do N. Ray (1953), avec J. Crawford, S. Hayden, M. McCambridge, S. Brady, W. Bond, B. Cooper, E. Borgnine. (Rediffusion.)

dediffusion.]

Les amours mouvementées d'un joueur de guitare, ancien bandit, et d'une tenancière de saloon, victime de le haine et de l'into-lérance de tout un village.

22 h. 35, Réussite (l'aéronautique française).

FRANCE-CULTURE

PKANCE-CULTUKE

7 h. 2. Poésie ininterrompue, avec Philippe Boyer
(ct à 14 h. 18 h. 55, 23 h. 50); 7 h. 5. Matinaies;
8 h., Les chemins de la counaissance : Carl Gustav
Jung et la psychologie analytique, par M. Pilleul;
à 8 h. 32. L'espace et le temps à la meature animale,
par M.-F. Rivière: 8 h. 50. Sagesse d'ailleurs, sagesse
des autres; 9 h. 7. La matinée des autres; 10 h. 45,
Un quart d'haure avec Juan Goytigolo; 11 h. 2,
Cent cinquantième anniversaire de la mort de Schubert; 12 h. 5. Parti pris; 12 h. 45, Panorama;
13 h. 30, Libre parcours variétés; 14 h. 5, Un livre,
des voix : « le Jour de la chonette », de Leonardo
Sciascia; 14 h. 45, Lea après-midi de France-Culture...

e Belfast > per P. Gerch; 15 h. 25, Ne quitter per l'écoute; 17 h. 15. Les Français s'interrogent; 17 h. 30. Ceut cinquantième suniversaire de la mort de Schubert; 18 h. 30. Feuilleton : « le Mysérieux Docteur Courélius », de G. Lerouge, agaptieux Docteur Courélius », de G. Lerouge, agaptieux Docteur Courélius », de G. Lerouge agapt. E. Loria, réal. A. Barouz; 19 h. 25, Sciences; 20 h., Dialogues : « Le hien manger science ou art ? », svec J. Le Magnen et E. Oliver; 21 h. 15, Musiques de notre temps; 22 h. 30, Nuits magnétiques : New-York-Moyen Age.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique; 8 h. 30, Cinémuse; Ph. 2, Le matin des musiciens; 12 h., Chansons; Crèce; 12 h. 46, Jazz classique; 13 h. 5, 6tatés sarvice; 14 h., Divertimento; 3. Strauss, Lanner, Stoix, Lehar; 14 h. 30, Prélude; 15 h. 32, Musiques d'autrefois; Leonin, Perotin, Ramean; 17 h. Postiude; 18 h. 2, Musiques magazine; 19 h., Jazz time; 19 h. 35, Klosque; 19 h. 45, Soirés lyrique; is n., 322 time; is n. 33. Klosque; is h. 45. Soirée lyrique;
20 h., Ensemble instrumental du Nouvel Orchestre philharmonique, dir. Julius Rudel : e The Turn of the scrows (B. Britten), avec P. Bouveret, J. Castle, B. Antoine, I. Partridge; 22 h. 33, France-Musique la unit; à 23 h. 15, Nouveaux talents, premiers sillons.

Mercredi 4 janvier

CHAINE 1 : TF 1

12 h. L'Evangile en papier; 12 h. 15. Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30, Midi première; 13 h. 35, Série : La petite maison dans la prairie; 14 h. 30, Les visiteurs du mercredi; 17 h. 55, Sur deux roues; 18 h. A la bonne heure; 18 h. 25, Pour les petits; 18 b. 30, L'ile anx enfants; 18 h. 55. Caméra an poing; 19 h. 10, Une minute pour les femmes; 19 h. 45, Eh bien, raconte.

20 h. 39. Série : An plaisir de Dieu (dernière partie : L'effritement) ; 22 h., L'évenement : Voyage du président Carter.

CHAINE II : A 2

13 h. 35. Magazine régional; 13 h. 50. Feuil-leton: Des lauriers pour Lila; 14 h. 3. Anjour-d'hui madame; 14 h. 45. Visite du président Carter (avec, à 17 h. 30. Un sur cinq); 15 h. 5. Le monde merveilleux: 18 h. 10. Juke-box:

3-2318 h. 25. Dorothée et ses amis; 18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres; 19 h. 45. Jeu. 20 h. 30. Magazine d'actualité : Question de temps. Deuxième roiet du douier nuclécire conso-cré cu charbon, la bio-énergie, l'alcool et le

21 h. 35, Alain Decaux raconte... Katyn: 22 h. 35, La parole à 18 ans le Les vertes années e). CHAINE III : FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes; 19 h. 5, Emissions régionales: 19 h. 40, Tribune libre : Lutte onvrière : 20 b. Les ieux.
20 h. 30, FILM (Un film un auteur) :
BREVES VACANCES, de V. de Sica (1972).
avec F. Bolkan, R. Salvatori, D. Quenaud.

Cre jemme, currère dans une usine de
Milan, re conneilre les premières vacances de sa rie dans un sanctorium où elle soigne
une reciedte grave.

22 h. 35, Ciné-regards, de J.-M. Perthuis et M. Herman.

Un nouveau mapazine consacré à l'actualité cinématographique. Les films récents et uns enquête sur le cinéma à Rouen.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie, avec Philippe Boyer (et à 14 h. 19 h. 53 et 23 h. 50); 7 h. 5, Matinalea; 8 h. Les chemins de la connaissance : Carl Gustav Jung et la psychologie analytique, par M. Pilleul; à 6 h. 32, L'espace et le temps à la mesure animale; 8 h. 50, Echec au hasard; 8 h. 7. Le matinée des sciences et techniques; 10 h. 45, Le livre, ouverture sur la vie; 11 h. 2, Cent cinquantième anniversaire de le mort de Schnbert; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama; 13 h. 30, Les tournois du royaume de la musique; 14 h. 5, lin livre, des voix : « les Aventures d'Augie March », de Saûl Bellow; 14 h. 45, L'école des parants et des éducateurs; 15 h. 2, Les apréa-midi de France-Culture : « Chypre », par C. Etudelot; 17 h. 15, Les Français s'interrogent; 17 h. 22, Cent cinquantième anniversaire de la mort de Schubert; 18 h. 30, Feuilleton : « le Mystérieux Docteur Cornélius », de

G. Lerouge, réal. A. Barrour: 19 h. 25, La science en marche; 20 h. La musique et les hommes : e Un rêve de Schubert a, par B. Massin; 22 h. 30, Nuits magnéti-ques : New-York-Moyen Age, par P. Dupont,

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique; 8 h. 30, Noire et blanche; P h. 2 Le matin des musiciens; 12 h., Chan-sons : Grèce; 12 h. 40, Jazz classique; 13 h. 15. Stêréo service; 14 h., Variétés de la musique légère : F. Rauber, P. Porte, B. Gérard : 14 h. 20, Prélude : 4 15 h. 32. Le concert du mercredi ; 17 h., Postiude : 18 h. 2, Musiques magazine : 19 h., Jazz time : 19 h. 45. Un petit train de pisisir ; Jazz time: 19 h. 45. Un petit train de piater; 20 h. 30. Cordes pincées... Guy Robert, lutbiste ; c Quaire Pièces » (R. Ballard), c Prélude » et « les Pantaions » (N. Vallet), c ôuite » (D. Ganliter), c Prélude » (Bocquet), c Folles d'Espagne » (J. Gallot)... Henriette Gremy-Chaulliac : « les Chinois » et « les Barticades mystérieuses » (Couperin). « Cinq Pièces » (Rameau), c la Forqueray » (Duphly)... Naghwara Rao vina : Improvisations; 22 h. 30, France-Musique la nuit; 23 h., La dernière image.

INFORMATIONS

TF 1 : Le pouval d'Yves Mourousi ; rard (le mercredi, 17 h.)5). invité à 20 h.); vers 23 h., TF 1 der- 18 h. 45 (sruf samedi er dimzecine),

nières, par Jean-Pierre Permand. Pour les C'est la vie ; 20 h., Le journal de Pajeunes : « Les infos », de Clauce Pier- erick Poivre d'Arsor ; 25 h., Le journal 26 h., Le journal de Roger Gicquel (le Angenne 2 : Journal (le samedi, à (en algernance). dimunche. Jesn-Claude Bourter reçoit un 12 h. 30; magazine Samedi et demi);

de Parick Lecocq et de Gérard Holtz

FR 3 : 19 h. 55, - Flashes - (sauf le dimanche); vers 22 h., Journal.

RELIGIEUSES

Tr I (le dimzache): 9 h. 15, A Bible auvene; 9 h. 50, is Source de vie (le 1°): Ombodoxie (le 8): 10 h., Prisence protestante; 10 h. 30, Le jour ca Seigneur; 11 h., Messe, en l'église des Ges, Hame-Sevoie (le 1er); en

l'eglise St-Julien-le-Pauvre, Paris (le 8).



LES SERVICES DE FRANCE-INTER METEO. - 5 h. 55; 6 h. 28; 6 h. 55; 7 h. 28;

8 h 55; 19 h 55. METEO MARINE - 7 h 55. 19 h 55. INFORMATIONS ROUTIERES - 3 h 55: 19 h 55;

COURSES - 6 h 46 . 15 h . 16 h : 17 h : 18 h : 20 h

ET PHILOSOPHIQUES

AND THE RESERVE OF THE PARTY OF

- 200 - 200 - 200 - 200 - 200 - 200 - 200

and the

12.25 11.2 × 11.3 € 50. 12.5 €

en de en

-

心 经净票

P = 1

10 mm 1 40 + 24 - 14 1915

44.0 mg

A PARTY

A 100

••• . :- 45 ---- -....

ا الله عدد ما الله عدد الله الله عدد ا المنافعة عدد الله عد

the street from the - -

وليطأ المعاصدات

the Paper Service

1 41 🖅 .

 $1 \cdot (\mathcal{G}_{n}) \to (\mathcal{G}_{n}) \qquad \mathcal{F}_{n}$

A Maria Spirit 2.5

The second in the

. १८८० म् १ स

1000

200

They make

RADIO-TELEVISION

Jeudi 5 janvier

CHAINE ! : TF 1

12 h. L'Evangile en papier ; 12 h. 15. Jeu : Réponse à tout : 12 h. 30. Midi première ; 13 h. 35. Emissions régionales : 13 h. 50. Objectif santé : 16 h., A la honne heure : 16 h. 25. Pour les petits ; 18 h. 30. L'île aux enfants : 18 h. 55. Animaux : Caméra au poing : 19 h. 10. Une minute pour les femmes : 19 h. 45. Eh hien, raconte

raconte.

20 h. 30. Feuilleton : La filière, de G. Perrault et J. Cosmos, réal. G.-A. Lefranc, avec Cl. Brosset, J. Balutin, A. Laurence, D. Briand.

Lite nos « Ecovier-Voir ».

Lire nos e Ecouler-Voir s.

21 h. 22, Magazine d'actualité (le Forum de l'expansion).

M. Baymond Garre, premier ministre, face aux chefs d'entreprise

22 h. 40. Alloos au cinéma.

CHAINE II : A 2

10 h., Visite en France du président Carter. 13 h. 35, Megazine régional : 13 h. 50, Feuil-

leton: Des lauriers pour Lila: 14 h. 3, Aujourd'hui madame: 15 h. 5, Série: Mannix: 15 h. 55, Aujourd'hui magazine: 17 h. 55, Fenètre eur...: 19 h. 35, Pour les jeunes: 19 h. 5, Emissions régionales: 19 h. 40, Trihunn libre: Présence socialiste: 20 h. lee Jeux.
20 h. 35, Sèrie: Ranlieue sud-est, d'après R. Fallet, réal. G. Grangier: 22 h., Sèrie documentaire: Légendaires, de Ph. Alfonsi, P. Dumayet et P. Pesnol (Le Mur Fondadi. Réalisat. M. Teulade)

CHAINE III : FR 3

17 h. 30, Pour les jeunes; 19 h. 5. Emissions régionales; 19 h. 40, Trihune libre : Présence socialiste; 20 h., Jeux. 20 h. 30. FILM (un film, un euteur):
L'HOMME DES HAUTES PLAINES, de C. Eastwood (1973), avec C Eastwood, V. Bloom,
M Hill. M Ryan, S Gierasch.

de l'Ouest, R doit protèner les habitants contre trois tueurs qu'i vont sortir de prison.

22 h, 30. Un évênement (l'année de l'Europe et de la mer : portrait d'une ville : Avignon).

FRANCE - CULTURE

7 h. 2. Poésie, a vec Philippe Boyer (et à 14 h. 19 h. 55 er 23 h. 50); 6 h., Les chemine de la cononissance : Carl Gustav Jung et la psychologie analytique, p.ar M. Pilieui; à 8 h. 32. L'espace et le temps à la mesure animale: 8 h. 50. Sagesse d'alieurs, sagesse dea autre; 8 h. 7. La matinée de la littérature; 11 h. 2. Cent einquantième anniversaire de la mort de Schubert: 12 h. S. Parti pris; 12 h. 45. Panorama; 13 h. 30. Renaissance des orgues de Prance; 14 h. 5. Un livre, des voix : e le Spectre du gris », de Nicole Werd-Jouve: 14 h. 45. Les eprès-midi de France-Culture: Le vif du sujet; Berlin par P. Malettra; 17 h. 15. Les Français a'interrogent: 17 h. 32. Cent cinnuantième anniversaire de la mort de Schubert; 18 h. 30. Peuillaton : e le Mystérieux Docteur Cornellus », de G. Lerouge, adopt. E. Loria; 19 h. 25. Biologie et médectos; 20 h. Troublème anniversaire de la mort de Georges Bernanos : e Sous le soieti de Satan » et

e Histoire de Mouchette s. adapt. M. Manoll, avec H. Polyler, G. Franck, V. Ellletdoux, réal. G. Godebert; 22 h. 30, Nuits msgnétiques: New-York-Moyen Age.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 8 h. 30, Noire et hlanche; 9 h. 2. Le matin des musiclese; 12 h. Chansona : Grèce; 12 h. 40, Janz classique; Changoun : Greet : 12 n. 40. Jazz chassique :

13 h. 15. Stéréo service : 14 h. Divertimento :

Suppe. Bonneau, Cottschalk : 14 h. 30. Prélude :

15 h. 32. Musique française... 4 Sulleta » : L. Auhert,

P. Hasquenoph. M. Constant : 17 h. Postlude : 18 h. 2,

Musiques magazine : 19 h. Jazz time : 19 h. 45. Un

petit train de pioisir :

peut train de ploisir;

20 h. 30. Musique de chambre... L'Ensemble Pupitre 14, dir. 6. Rosenfeld : « Quintette en mi hémoi majeur pour vents et plano » (Monat). « Variations pour contrebasse » (Sentiesini), « Intendo pour percussions et guilare » (X. Senguerell. « Sonate pour tiûte, alto et harpe » Incoussy), « Pièces pour violoncelle et plano » (Wehern). « Sextuor pour cordes, pinno et clarinette », rréation (A. Tansman): 22 h. 30. France-Musique la nuil; 23 h., Actualité de la musique traditioncelle.

Vendredi 6 janvier

CHAINE ! : TF 1

12 h., L'Evangile en papier; 12 h. 15, Jeu: Réponse à tout; 12 h 30. Midi première; 13 h. 35, Emission régionale: 19 h., A la bonne heure; 16 h. 25, Pour les petits; 19 h. 30, L'ile nux enfants: 16 h 55, Animaux: Caméra au poing; 19 h. 10. Une minute pour les femmes; 18 h. 45, Eh bien, raconte.

20 h. 30, Au theàtre ce soir: Nuit folle, de P. Gerbert, avec A. Alene. M. Dudicourt, J.-P. Lucet, J. Ardouin.

La nuit pénthie de deux clochards, seuls témoins d'un meurtre. 22 h. 20 : A bout portant : Carios.

CHAINE II : A 2

11 h. 55, Ski, en direct de Pfronten; Descente dames: 13 h. 50, Feuilleton: Des lauriers pour Lila; 14 h. 3, Aujourd'hui madame; 15 h. 5, Série: Les hrigades du Tigre: 15 h. 55, Aujourd'hui magazine: 17 h. 55, Fenêtre sur...; 19 h. 25, Dorothée et ses amis; 19 h. 40, C'est la vie: 19 h. 55, Jeu: Des chifres et des lettres; 19 h. 40, Jeu.

20 h. 30, Série : Les folies Offenhach (la Grande Duchessel, réal. M. Boisrond : 21 h. 35, Littéraire : Apostronnes, de B. Pivot.

Vibre en Chine Avec MM. E. Monac'h (Mémoire d'Estrème-Asie); A. Rous (la Rectification ou les nouveaux dirigeants chinois]; le doctour G. Vdenzin ita Via extuelta en Chine communiste); M. et Mme Cl. et J. Broyelle ile Deuxième retour de Chine); Mme M. Loi ipour le Nors Pamphiets et Ubellés].

Un étranger orrive dans une pelite ville

22 h. 50 FILM (Cine-cluh) : JE VOUS AI TOUJOURS AIME, de F. Borzage (1946), avec Ph. Dorn, C. McLeod, W. Carter, M. Ouspenkaya, F, Bressart (vo sous-titrée N.).

Un grand puniste tombe amoureux de son élèpe très douée d'ait il entend diriger le earrière. Elle le quitte pour épouser un ami d'enfance.

CHAINE III : FR 3

19 h. 35, Pour les jeunes; 19 h. 5, Emissions régionales; 18 h. 40, Trihune lihre : La FEN l'Fédération de l'éducation nationalel ; 20 h., Les

20 h. 30. La quelité de l'avenir, d'E. Leguy et F. Willaume.

Présentation d'una série d'émissions don les thèmes seront le protection de la nature; les conquêtes eociales el le cadre de vie ; la recherche des sources naturelles pour le XX séche ; la croisennee économique et l'ouenir de l'humanité.

Lire nos e Ecouter-Voir ».

21 h. 30. Les grands fleuves, reflets de l'histoire : le Vistule.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poècie, avec Philippe Boyer (et à 14 h., 19 h 55 et 23 h. 50); 8 h. Les chemins de la connoissance; Carl Oustot Jong et la psychologie onalytique, par M. Pilleul; à 8 h. 32, L'espace et le temps à la meaure animale; 6 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7, La matinée des arts du spectacle; 10 h. 45, Le texte et in marge; 11 h. 2. Cent cinquantième auniversaire de la mort de Schubert; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45; Panorama;

13 h. 30. Muaique extra-européenne; 14 h. 5. Uo livre, des voix : • Mariages », de Charles Plienier; 14 h. 45. Les après-midi de France-Culture. Les Prançais s'interrogent; 16 h. Les pouvoirs de la muaique: 18 h. 30. Feuilleton : • le Mystérieux Bocteur Cornelius », de G. Lerouge; 19 h. 25, Les grandes avenues de la science moderne;

20 h., Relecture d'Alfred Jurry, avec François Caradec, Michel Arrivé, Thierry Foulc, Jean-Jacques Grochier; textes lus par F. Maistre, J. Perocja et J. Bollery, réal. A. Lemaltre; 21 h. 30. Musique de chambre: Haydn, Schoenberg, Kurt Well, Debusy; 22 h. 30, Nulta magnétiques: New-York-Moyen Age, par P. Oupont.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique; 8 h. 30. Noire et blanche; 9 h. 2, Le mailn des musiciens; 12 h. Sortilèges du flameoco; 12 h. 40, Janz classique;

13 h, 15. Stéréo service; 14 h. Olvertimento ; Brahms. E. Strauss; 14 h 30. Prélude; 15 h. 32. Musiques d'allieurs... La Pologne : Anonymes du seizième siècle et du dis-septième siècle. J. Golabeck, M.A. Szymanovska, K. Szymanovski, K. Gekocki; 17 h., Postiude; 18 h. 2. Musiques magazioe: 19 h., Jazz time; 19 h. 45, Un petit train de plaisir;

20 h. 20. Cycle d'échanges franco-allemands aux Chorégies d'Ornoge 1977.. Orchestre national de France et Nouvel Grchestre philiparmopique de Rodio-France, Nouveou Chœur philharmonique de Londres, Chœurs Staldischen et 8 n. em h. is de Lussetdorl, avec M. Napler, N. Oenize, M. Forrester, dir. V. Neumann : Huillème 6 ymphonie » illabler; 22 h. 15. France-Musique la nuit... Grands crus; 23 h. Effractions; 0 h. 5. Prance-Musique la nuit.

Samedi 7 janvier

CHAINE I : TF 1

12 h. 10, Emission régionale; 12 h. 30, Cuisine légère: 12 h. 45, Jeune pratique: 13 h. 35, Le monde de l'accordéon: 13 h. 50, La France défigurée; 14 h. 10, Restez danc avec mus: 19 h. 5, Trente millions d'amis: 18 h. 40, Magazine anto-moto: 18 h. 13, Le ski de fond: 18 h. 15, Six minutes pour vous défendre: 18 h. 45, Eh blen, raconte,

20 h. 30, Variètés : Numéro un (Claudia Cardinalel ; 21 h. 30, Feuilleton karaté : La lègende des chevaliers aux 108 étoiles : 22 h. 22,

CHAINE II: A 2

11 h. 45, Journal des sourds et des malen-tendants : 12 h. 30, Magazine : Samedi et demi ; 13 h. 30, Actualité du disque ; 14 h. 15, Les jeux du stade ; 17 h. 10, Des animaux et des hom-

mes; 18 h.. La course autour du monde; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres; ; 18 h. 45, Jeu.
20 h. 35, Serie historique : Les Borgias ou le

20 h. 35, Sèrie historique : Les Borgias ou le sang doré, scènarin F. Sagan, rèal. A. Dhenaut. avec J.-Cl. Bouillan ; 21 h. 42, Polémique : Le dessus du panier, de Ph. Bouvard, 22 h. 37, Jazz : Grande parade du jazz 1977, de J.-Ch. Averty,

Renny Corier : In a mellow tone, Rainy Day, Stardust. Sody and Sool, Undeedded, Don't hisme you.

CHAINE III : FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes ; 19h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Magazine régional ; Samedi entre nous ; 20 h., Les jeux. 20 h. 30, Les samedis de l'histoire : Lazare Carnot ou le glaive de la révolution, par Michel Debré. Une émission de J.-F. Delassus. Live nos « Ecouter voir ».

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poèsie, avec Philippe Soyer (à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 501; 7 h. 5. Mathaies; 8 h. Les chemina de la conomissace: Regards aur la science, par M. Rouze; à 8 h. 32. eTr... 2000, comprendre aujourd'hui pour vivre demails, par J. Yapowski; e Quelle Europe?s; 9 h. 7. Le monde contemporalo; 10 h. 45. Demarches, par G.-J. Salvy; 11 h., Fête da Noëi orthodox; 12 h. S. Le pont des arts;

Noël orthodoxe; 12 h. S. Le pont des arts;

14 h. S. Les samedis de Prance-Culture... Vois
au-dessua de locéan, fête mu pleale organisée par
l'Ateiter lyrique du Hhin à Colmar; 16 h. 20, Le livre
d'or; 17 h. 30. Portrait d'une année: 1977, par Géraid
Cazauhon, avec P. Vianssoo-Pooté. P. de Vos. J. Deshusses, N. Kattan. J.-C. Guillebaud, J.-P. Van Tieghem, 8. Dort. P.-M de la Gorce; 18 h. 25, Communauté radiophonique... Roman Jacobson: « Chansons
et comptines »;
19 h. 55, Poésie; 20 h., Poor le trentième anniversaire de la mort de Georges Bernanos; « Sous le
soieli de Satan », première partie, « la Tentation du
désespoir », avec M. Etcheverry, P. Paubert, J.-P. MouUnot, S. Gerthola, G. Lucas, réalisation G. Godehert;

21 h. 30, Musique enregistrée; 21 h. 55, Ad IIh., avec M. de Gretcuil.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Musiques pittoresques; 7 h. 40. Equivelences; 8 h., Studio 107; 9 h. 2. Ensemble d'amateurs; 9 h. 30. Vocatisss; 11 h. Jour J de la musique; 11 h. 15. Les jeuces Français soot musiciens; 12 h. 40. Jarz s'il vous plat;

13 h. 30. Chasseura de son steréo; 14 h., Discothèque 1978; 15 h.. Eo direct du atudio 118... récital de jeunes solistas; 16 h. 32. Catalogue électroacoustique Illustré par le G.R.M. de l'INA; 17 h. 15. Aprèsmidi syrique; e Moise et Aron » 15choenherg; 30 h. 5. Musiques cuhilées; 20 h. 30. Récital de chant... Orace élumhry avec Geoffroy Parsons, plano: « Oeux chants de la fiancée » opus 25; « le Pauvre Pierre », opus 53; » l'Amour et la vie d'une femme » opus 42 (Schumanni; » Quatre lieder » (Brahms); « Ilnovitation au voyage », « le Manoir de Rosamonde », « Soupir », « la Vie antérieure » (Duparc); 22 h. 30. France-Musique la nuit; 23 h., Jazz (crum: le compositeur Georgie Russel; 0 h. 5. Concert de minuit.

Dimanche 8 janvier

CHAINE I : TF 1

9 h. 12. Judaica.

8 h. 15. Emissions religieuses et philosophiques; 12 h., La séquence du spectateur; 12 h. 30, Bon appetit; 13 h. 20, C'est pas sérieux; 14 h. 10, Les rendez-vous du dimenche; 15 h. 30, Série; Gorri le diable; 16 h., Tiercé: 18 h. 5, Vive le cirque; 16 h. 45, Sports première.

17 h. 45, FILM (Cycle John Waynel: LES DIABLES DE GUADALCANAL, de N. Ray (1951), avec J. Wayne, R. Ryan, D. Taylor, W. Harrigan, J. Carter, (Rediffusion.)

Au cours de la seconde guerre mondiale, dans le Paclique, un chel d'escadrille américain commande ses hommes uvec une excessive séverté.

19 h. 25, Les animaux du monde.

19 h. 25, Les animaux du monde. 20 h. 30, FILM: BONS BAISERS, A LUNDI, de M. Audiard (1974), avec J. Carmet, B. Biter, M. Bouquet, J. Canselier, M. Pacòme, E. Buyle,

Trois omnisters minables s'introdussent, un vendredi soir, chez un impresorio parisien pour un frio-frac. Rien ne se passe comme da l'avalent prévu. 22 h., Dramatique : les Fenêtres, de J. La-

Le quartier de Spint-Leu, à Amiens, Sorte de bidonville filmé par Jeanne Labrune qui

réalisa, avec Gérard Guillaume, la Guerre des Demoisclies. Cette émission, déprogram-mée le 7 décembre 1977, fut l'objet d'une ani-mation sur le lerrain. Voir le Monde daté 4-5 décembre.

CHAINE II : A 2 12 h., Bon dimanche: 12 h. 5, Blues jeans:

13 h. 25, Le grand album: 14 h. 30, Ces messieurs nous disent: 15 h. 35, Dessin animé: 15 h 50, Sèrie: Dròle de drame: 16 h. 45, Pompom pom... pom: 18 h. 50, Ecole des fans: 17 h 30. Muppets show: 18 h. 12, Premier acte: 19 h. 53, Au revoir: 19 h. Stade 2. 20 h. 30, Musique and music; 21 h. 40, L'opéra sauvage : L'Inde. de Fr. Rossif.

CHAINE III : FR 3

10 h. Emission destinée aux travailleurs immigrés: Spécial mosafque: 10 h. 30. Mosaique: 18 h. 25, Les grands fleuves, reflets de l'histoire: la Vistule (reprise de l'émission du 9 lanvier); 17 h. 20, Plein. Air Ile ski de fond; une classe de mer]: 17 h. 50, Cheval, mon aml; 18 h. 20. Espace musical, de J.-M. Damian: 19 h. 20. Spécial DOM-TOM; 18 h. 35. Feuilleton: L'odyssée de Scott Hunter.

20 h. 5. Magazine inter-régional : Hexa-gonal. Première émission d'une série proposée par Arthur Conte dans les régions : Histoire de France, Bordedux : suivie du premier épicode de Preures à l'appul : Trois minutes pour agir (Lille).

21 h. 35. L'homme en question : Salvador Dali. 22 h. 40. FILM (Cinema de minuit, cycle Aspects du cinema italien): HUIT ET DEMI, de F Fellini (1963), avec M. Mastrolanni, A. Aimée, S. Milo, C. Cardinale, R. Falk, B. Steele M. Pisu (v.o. sous-titrée, N.1 IRediffusion). Dans une station thermale où il se remet

d'une dépression nerveuse, un metteur en scène de cinéma cherche à préparer un nouesnu l'ilm. Privé d'inspiration il est es-seilil var des souventrs et des visions.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie. avec P. Boyer (à 14 h., 19 h. 55 ct 23 h. 50; 7 h. 7, La fenètre ouverte: 7 h. 15, Hortzon; 7 h. 40, Chasseurs de son; 8 h. Emissions philosophiques et religieuses: 11 h. Regards sur la musique; 12 h. 5. Allegra, divertissement de 2. Jérôme; 12 h. 45, Inédits du disque;

Th. 2. Poèsic, avec Alain Ouault (à 14 h., 19 h. 55 et 23 h 50); Th. S. Mallinder; 8 h., Les ehemins de la connaissance; Carl Juog et la psychologie analytique; 8 h. 50. Echer au hasard; 9 h. Les lundis de l'histoire; 10 h. 45. Le texte et la marge; 11 h 2. Evénemeot-musique; 12 h. 5. Parti pris; 13 h 30. Eveli à la musique; 14 h. 5. Un livre, des voix ; l'Eau qui dort », d'Odile Marcel; 14 h. 47. Les après-midi de France-Culture; l'invité du lundi;

17 h. 15. Les Français s'interrogent; 17 h. 32. Feuil-leton : a le Mystérieux docteur Cormélius », de O Lerouge, réolisation A. Sarrous; 19 h. 25. Présence

14 h. 5, Théatre : s Lorsque ciod ans seront passès », de Federico Carcia-Lorca, version irançalis de Marcelle Auclair, avec R Farnbet, P. Trabaud, N. Borgeaud, réalisation C. Roland-Manuel ; 15 h. 28, a les Gollards » par l'Ensemble Praetorius, mise en scène Gernard Mounier; suivi de libre parcours jazz ; 17 h. 30, Rencontre avec iprogramme non communique, 18 h. 30, Ma oun troppo; 19 h. 10. Le chéma des cinéastes;

Atelier de création radiophonique ; 25 h. 61ack and Diue.

FRANCE-MUSIQUE

7 h 3, Le kiosque à musique : Offenhach, St-Saéns, Chabrier ; 8 h., Cantate pour l'Epiphanie ; 9 h. 2, Musical graffiti ; 11 h., Concert du dimanche ; 12 h. Des notes sur la guiltare ; 12 h. 40, Opéraboulion : e la Lettre anonyme » (Donizetti), avec C. Virgili, R. Laghezza, P. Sotazzo;

14 h., La tribune des critiques de disques : Pré-ludes de Chopin ; 17 h. Le concert égoiste de J Pévrier ; 19 h., Musiques chorales ; 19 h. 35, Jazz vivant ; 20 h. 30. Orchestre notional de Fracce, direction J.-8. Pommier: « Concerto pour quatre violoas en si mineurs (Nach): « Concerto pour plano eo sol mineur» (Mach): « Concerto pour plano eo sol mineur» (Mendelszohni: « Divertiscement pour plano et quintette à vents » (A. Boussell: 22 h. 30. France-Musique la nuit; à 23 h., Les chambres de la musique.

Lundi 9 janvier

CHAINE I: TF 1

12 h. 15, Jeu: Réponse à tout 1 12 h. 30. Midi première 1 13 h. 35, Magazines régionaux ; 13 h. 50. Restez donc avec nous : 18 h. A la bonne heure : 16 h 25. Pour les petits : 19 h. 30. L'île eux enfants : 19 h 15. Une minute pour les femmes : 19 h. 45. Eh hien. raconte. 20 h. 30. FILM IL'evenir du futurl: BARBA-RELLA, de R. Vedim (1967), avec J. Fonda, J. Ph. Law, M. Marceau, A. Pallenberg, U. Tognazzi. D. Hemmines En l'an 4000, une astronaute venus de in Terre échoue sur une planèle où elle conneil de multiples aveniures à la recherche d'un dannereux suppui.

Vers 22 h., Pour le cinèma.

CHAINE II : A 2

13 h. 35, Magazine régional ; 13 h. 50. Feuilleton régional : Pas de lauriers pour Lila 1 14 h. 3, Aujourd'hui madame : 15 h. 10. Série :

Mannix: 15 h. 55, Aujourd'hui magazine: 17 h. 55, Fenêtre sur...; 18 h., 25, Dessin animé: 18 h. 40, C'est la vie: 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 18 h. 45, Jeu. 20 h. 30, Jeu: La tête et les jamhes: 21 h. 35, Document: Les médias en question. 22 h. 45, Bande à part: Le cri des corps et l'homme illustré, de G. Olivier.

A propor de injouages.

CHAINE III : FR 3

18 h. 35. Pour les jeunes : 19 h. 5. Emissions régioneles : 19 h. 40. Trihune libre : Mouve-ment démocrate socialiste de France : 20 h_ Les leux.

20 h. 30, FILM (Cinema Jublic): LA
POUDRE D'ESCAMPETTE, de Ph. de Broca
(1971), avec M. Jubert, M. Piccoli M. York,
L. Velle, D. Perego, Amidnu, H. Verner.

29 h., e la Fangée, de V. P. Perguson, traduction de a Delanque, nvec L. Badie, L. Lemaire, M. Vitold, réalitation 6. Saxei (rediffusion); 20 h. 55, Orchestre symphonique de la Radiodiffusion direction R. Vasata; œuvres de J. Suk, J. H. V. Vorisek, Martiou, J. Ja-En 1942, les feux du hasmid réunissent dans une feep /lant à travers le désert de Libre

roch; 33 h. 30. Nuits magnétiques; a 22 h. 35. Les nouveaux ethoologues et à 23 h. 10. c le Lecteurs. un horticulteur (roncus, un jeune officier unglais et la jemme d'un consul suisse.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidico musique: 8 h. 30. Noire et bisoche: 9 h. 2. Le matin des musiclens: à 10 h. 30. Musique en vie; 12 h., Chansons vaudous; 12 h. 40. Jazz elassique:

13 h. 15. Stéréo service: 14 h. Radio seolaire: 14 h. 15. Bivertimentn: Crainger, Gérshwin. E. Crama. A. Scolamin; 14 h. 30. Triptyque. Prélude: Luio. Alosant. Liazt. Gerlioz; 15 h. 32. Portratt d'uo musiclen irangais: Emmanuel Bonderllic: 17 h. Postiude: Mendelssoho, Schuhert, Liazt; 12 h. 2. Musiques magnaine: 19 h. Jazz time; 19 h. 45. Concours intercotionel de guitare:

28 h. Les grandes vois : Hommage a Georges Thill; 20 h. 30. Cycle de quatuors... Le quatuor Thilch : e Quatuor en mi hémoi majeur, opus 175. nº 1 » [Schuherii ; « Quinzième quatuor a cordes, opus 29] » (Milhaud) ; Quatuor oº 2. : Lettres intimes » [Janacck] ; 22 h. 30. France-Musique in nuit : 23 h., Renoissance des orgues : 0 h. 5. » Italiana ».

Les écrans francophones

Lundi 2 janvier TELE-LOXEMBOURG : 20 h., Les grands détectives. 21 h., le Retrour de Sahsia, film de P. Kramer. TELE : MONTE - CARLO : 20 h., Toma : 21 h., les Dermers Juurs de Mussolini, film de C. Lizzani. TELEVISIUN CELGE: 19 h. 50. Prestige; 21 h. 20. Ballet: in fille mai gardée, R.T.B. his: 19 h. 50, Madame je viens Hergé; 20 h. 10, Emisaton dialectule.

TELEVISION GUISSE ROMANDE : 20 h., Passe at gages: 20 h. 25, Jean-Christophe: 21 h. 15, Mardi-gras and all that lazz. Mardi 3 janvier

TFILE LOXEMSOURG : 20 n. Michel Stragoj; 21 h., Don Camillo en Russe, film de L. Comencial.

TELEVISION BELGE: 21 b. 55, idéographie: RTB. bis. 20 h. 20, Fülère: 21 b. 10, Minute Papil-TELEVISION QUISSE RIMANDE:
20 h., Parse et gagne: 20 h. 20.
l'Execution du trailre à la porrie
Ernst S., film de R. Dindo et
N. Neienberg

Mercredi 4 fanvier TELE-LUNEMBORRG: 20 h., Angade apéclais; 21 n., Pas st méchans que ca, ilim de C Goretta
TELE - MONTE - CARLO . 20 h., Cosmoe; 21 h., tes Visiteurs du soir, ilim de M. Carné TELEVISION SELGE . 18 h. 50. Nadame le juge ; 21 h. 20. Variétés ;

TELE - MONTE · CARLO . 20 D. R.T.B. his, 19 D 50, ics Deux Anglai-Turzan . 21 h., is Malade Imagi-naire, film de C Santelli. TELEVISION SUISSE BOMANDE : 26 b. Passe el sugne : 20 b. 20. Cyrono et d'Aringana, film de A. Gance. Jeud! 5 janvler

Jeudi 5 janvier

Telle - LOXEMBOURG : 20 h.,
Police des piaines : 21 h., Silence
on tourne, film de N Calaranto

Telle - Mignte Carlo : 20 h.,
Guper Jaimie ; 21 h., Pnmpa nurage, lium de H. Pregonesa.

Tellevision & El De : 20 h.
Autant savoir : R.T.B. his. 19 h. 55.
La filtere ; 30 h. 45. Eurovision.

Tellevision Suisse Romands :
20 h. Passe et gagne : 20 h 30,
Temps présent ; 21 h 30, Un milliem
de dollars en lumce, film de M. Levis.

Vendredi e janvier TELO - LUXEMBRURG : 20 h. Regad. 21 h. les Cinquante-Cinq Juurs de Pikin, film de N. Rey. TELE-MONTS-CARLO : 20 h, Eawal police d'Etat; 21 h, Vinol-Quaire Heures de la rie d'une jemme, l'um de D. Delouche.

TELEVISION BELGE: 19 h. 50. A suivre: 22 h. Hollywood, ces un-acer-id. TELEVISION SUISSE ROMANDE : 20 h. 30, Bauduin des Mines ; 21 h. 40, Concert.

Consenses le Justicier ; 21 h., belles années ; 21 h. 55. Les hrigades du Tigle.

R. Nesses. TELEVISION RELGE: In h 50, Le Jardin extraordinaire: 20 h, 20, Les Horisons sons irontières. Nim de P. Zionemann. TELEVISION SOISSE ROMANDS: 20 D. 25. Patte at griffe, 21 h. 58. We'v got the music.

Dimanche 8 janvier

TELE - LOXEMBOORO : 20 h. La peche miraculeuso: 21 h. 1'Hu-mour ragabonde, film de E. Luntz. Samedi 7 innvier

TELE - LOXEMBOURO : 20 h.,
Dans its rue de San Francisco;
21 h. Ma tre est une chemson, film
de N Touro; TELEVISION SELGE: 19 h. 50,
TELE-MONTE-CARLO: 20 h. Le werk-end sportif; 20 h. 20, Les

Lundi 9 janvier

Telle - LUNEMBOURM: 20 n., les histoires insollies; 21 n., le Fureur des Apneher, film de W. M. Wilney.

Telle - MGNTE - CARLO : 20 h., Tomn; 21 h., le Bunker, film de Y. Butter.

Tellevisium Belloß : 19 h. 50. Sauduin des instant film de M. Jakker; 21 h. 10. Portrait du planiste Eduardi del Paggo: R. T. B. bls. 19 h. 50. Donn 18 Jan.

Tellevision Suisse Romanne; 20 h. 20. A bon enlendeur; 20 h. 48. Un hallon comme cu.

JEU

CE LOTO QUI FAIT COURIR LA FRANCE

(Suite de la page 9.)

Le joueur à la Loterie et le joueur au tierce sont également impuissants face au destin, si le mot n'est pas trop ambitieux pour la chose

Le premier, de façon évidente, parce que son choix est extrêmement restreint per rapport an nombre de billets mis en jeu. Dans l'hypothèse d'école où un rêve prémonitoire particulièrement insistant lui apprendrait que le numéro 77 552 gagnera à conp sûr, le mercredi suivant, 1 million de france nouveaux, ses chances de se procureur le billet fatidi-que sont pratiquement nulles, même s'il y consacre sa semaine

à travers toute la France. Le joueur du tiercé, lui (et les seuls vrais gagnants du l'est ce qui tait le succès de tiercé : l'Etat, les points de jeu c'est ce qui rait le succès de la formule), établit son jeu à

Un « créneau » à occuper

La théorie et la pratique

Ni la Loterie ni le tiercé ne sont donc pleinement satisfai-sants en termes de psychologie du joueur. Que veut celui-ci ? Vivre ce « bonheur de cinq jours » dont parle déjà Balzac; mais, plus encore, se trouver riche d'un coup de baguette magique, c'est-à-dire en violant brutalement les iois de la réussite sociale.

Encare lui faut-il, pour ré-pondre au reproche confus da sa conscience, se donner le sen-timent qu'il a, et lui seul, ap-privoisé les nombres ; que ce r'est pas le destin qui l'a choisi pour faire de lui un million-naire, mais lui qui a forcé le destin. En établissant son bul-letin, le loneur de Loto se sent letin, le joueur de Loto se sent

GRILLE - Ella est cons-

titués par le séria des 49 pre-

mlars nombres groupés an un

rectangle de 5 × 19 cm; la

case supérieure geucha est

MISE .- La grilla est vendua

1 F. Huit grilles cont groupées

sur un bulletin de mises ven-

du ê F. Una grille multipla

permet da cholsir jusqu'à 10 nombres correspondant à 219

EXTRACTION - Six nombres

sont extraits à chaque tirege,

plus un nombre complémentaire.

L'ordre da sortie des nombres

n'est pas pris en considération.

ENJEUX. - La masse des

enleux donne lieu à un prélèvement global de 45 %, don1 22 %

an titre des irels da gestion et

23 % au bénéfice direct de

l'Etat. Le solde (55 %) aera ré-

RANGS. - Trols nombres ga-

gnants eut 6 assurent un gain

du 5° rang; 4, la 4° rang; 5

la 3º rang; et 6, la premiar

RAPPORTS. - Statistique-

mant, et très grossièrement, une

sortia au 5º rang (3 nombres

bons) rapporte 10 F pour 1 F:

du 4º rang, 100 F pour 1 F; du

3° rang, 10 000 F pour 1 F; du

premier rang. 1 million de lots

COMPLEMENTAIRE - Entre

les gegnants du 3° rang (19 000 F

pour 1 F) at celul ou ceux du

premier rang (1 million pour 1 F). la différence est occupée

Le gain du 2º rang est assuré

par 5 nombres bone sur 8. olus

un - complémentaire - (7" nom-

bre extreit). Le repport du 2°

REPARTITION. -- La masse

des enjeux répartla entre les gagnants est affectée aux diffé-

rents range on pourcentages prédéterminés. S'li n'y a pas da

gagnani d'un rang, la gain af-

fecté à ce rang s'ajoute é celui

CAGNOTTE - S'II n'y a

aucun gagnant du premier rang

(6 nombres secs). la report ne

se lait que pour mollié de la

omma effectée au premier rang

L'autre moitié constitue une

cagnotte, dont le montani est

ejouté au gain du ou des ga-

est statistiquemant de

la mise.

par un 2º rang.

100 000 F pour 1 F.

parti entre les gagnants.

grilles simples. ..

da la grille.

en somme l'égal des pontes fa-buleux qui laissent ou prennent « sur le tapis », au gré de leur inspiration, des millions à Mon-te-Carlo ou à Nice.

et la presse spécialisée.

partir d'informations apparem-

ment techniques, de sa connais-sance (plus ou moins imaginaire)

des conditions de la course : terrain. chevaux, handicaps, jockeys, etc. En quelque sorte, il fait son destin.

Mais le rapport du tierce n'est pas fixe. Il n'est elevé ou très élevé qui si un hasard de la

eleve qui si un hasard de la course (ne parions ici que de « hasards » par pudeur) a trompé le pronostic général. Paradoxalement, c'est an joueur le plus indifferent aux montures et aux cavaliers l'celui qui « tierce » la date de naissance de sa fifille), que vont les chances dn plus gros gain. Le « scientifique », lui, peut espérer an mieux nourrir sa chimère en

an mieux nourrir sa chimère en échange d'une perte acceptable ; et faire vivre de cette chimère

Entre la Loterie viciliotte et de moins en moins attirante financièrement, et le tiercé, sus-pect à une petite bourgeoisie qui n'a jamais fréquente les champs de courses (ou ne fraternisent depuis toujours que les princes et les truands), le Loto a re-cuellii ainsi une clientèle qui, pour sa plus grande part, n'evalt jamais joué ou ne jouait plus depuis longtemps ; et s'est assure, dans un déboulé fondroyant, la meilleure place à l'entrée de la ligne droite.

gnante de premier rang du lirege

Aux 43° el 44° lirages du Lolo,

alors que les probebililés fai-

salent prévoir 3 ou 4 gagnants

de 6 nombras, pour plus da

6 millions de bullalins enregis-

trés, un caprice du hesard fit

La cagnotte einsi reportée

4 millions de centimes à le veille

du 45° tirage Il n'y eut cette fois

fat coolreirement à toutes les

prévisions) qu'un gagnant de pre-

mier rang, lequel encarssa (dis-

crètament) la jole somme da

800 millions de zentimes e!

quelque pour une mise modeste.

men: opui 1978 prévoit que les

gsins d'un reng non distribués

sur les renge suivents

disseroni - autometiquement

SUPER-CAGNOTTE - Une

proportion relativement considé-

reble de gains ne sont oas

réclamés dans les (courts) dé-

lais prévus : ces getns suivant

le règlement du Lota, sant dus

eux joueurs. Ils leur sont re-

versés sous le forme d'une ca-

anolle exceptionnelle : 3 mil-

lions en mei, et de nouveau

RESULTATS. - Avec ou sans

cagnotta, les résultats du Loto

mportents d'un firaga à l'autre.

Pour deux tireges Irès compa-

rablas, le 25' el le 26' (5 ml!-

lions de builetins, mise moyanne

8.80 F). et une probabilité iden-

tiqua 13 pagnents de premier

rang par t.rsget il y eut 2 ga-

gnants eu 25" lirage. autum au

26° Pour une orooabilité de 15

gegnants de 2" rang, il y en eut

69 au 25° trage : et orès de

2 000 odur le 3° rang, contre une

De ce lalt, les geins des ga-

gnents du 25° tirage ont été rela-

tivement taibles 11.4 million cour

6 nombres justest Mais au 26"

brage, it n'y eut qu'un gros

gegnant et de 2' rang qui tou-

cha grès de 4 millions soil "c.s

lois olus opur 5 nombres iusies

que pour 8 la samaina precé-

Ce hasard de second degré

qui constitue un ventable - leu

dens le jeu -, esi un attent sup-

plémentaire du Lolo. — J. C

probabilité de 750

3 millions au tirege du 21 dé-

On a'émut en heut lieu de ce gain - Immoral - ; et le règle-

qu'il n'y an eut aucun.

La France se trouvait d'ailleurs, anssi surprenant qu'il pa-raisse, en « retard de jeu ». La clientèle de la Loterie nationale a constamment décru en nombre depuis les années fastes 1933-1950, où elle était la seul eu vraiment national et populaire. Les mises, et par consé-quent les lots, ont eux aussi constamment diminué en valeur reelle depuis 1933.

Cette double baisse préoccu-pait les deux grands bénéficiai-res de la Loterie : l'Etat, blen sur, mais aussi les associations d'anciens combettants, au bené-fice desquelles elle avait été rétablie en 1933, après un siècle de quarantaine, et qui voysient se tarir les ressources de leurs œuvres sociales.

Le Loto, qui n'est officiellement qu'un tirage supplémentaire de la Lotarie nationale, est né de ce souci financier. Si spectaculaire qu'ait été la place prise par le tlercé dans le jeu national, l'Etat r'en tire en effet qu'un bénéfice médiocre, et les œuvres sociales des AC rien. des A.C. rien.

Il restait donc un marché à prendre, un « créneau » à occu-per. L'experience a prouvé que le calcul était juste. Au demeule calcul était juste. Au demeu-rant, la ponction du Loto sur les ressources des ménages est plus faible en France que dans blen des pays qui ne sont pas parti-culièrement réputés pour «flam-ber»: l'Allemand, le Finlandais, le Suisse, par exemple, jouent plus gros que le Français.

Et puis, en restaurant le Loto. nos gnuvernants n'ont fait que suivre un mouvement très géné-

tal. Sous des formes voisines. existe dans une dizaine d'Etats européens, dont le Tchécoslova-quie, la Hongrie, la Rulgarie; eu Etats-Unis, eu Canada, etc. Ce sont là de mauvaises ral-

sons pour excuser ce qui reste, venant d'un Etat responsable, une mauvaise action. En faut-il d'entres ? La République est beaucoup moins coupable, Balzac l'avait dejà vu, d'institution-naliser et d'exploiter l'appétit de fortune sondaine qui sommelle 1 peine d'un œill en chacun da nous, que d'encourager à son banéfice l'alcoolisme ou le tabagisme, qui coûtent beaucoup plus à la collectivité qu'ils ne rappor-tent aux Pères Ubu de nos Phy-

ti, enfin, ce serait e'aveugler que de na pas reconnaître, même si l'on n'y prend aucune part, la fonction sociale, plus bénéfique que nuisible, du jeu institutionnel. Dans une société qui s'ennuie parce qu'elle n'a plus aucun projet collectif, sinon le double esclayage de la production et de esclavage de la production et de consommation, le Loto a res-tauré la part d'un rêve flou et for ; celle de l'imprévisible dans des destins programmés du berceau à le tombe ; et même, dans des vies émiettées et desséchées, la part d'une certaine convivia-

Sans doute n'y e-t-il pas là de quoi justifier la résurrection du Loto, encore moins de quoi y applaudir L'homme tel qu'il devralt être n'a besoin ni de la Loterie, ni des tiercés, ni du Loto. Mais l'homme tel qu'il est s'en passe difficilement.

JACQUES CELLARD.

SOUVENIR

Les absents du Struthof

(Suite de la page 9.)

A l'intérieur de la baraque-musée, reconstruite en dur après l'incendie criminel de mai 1976, c'est un défilé guère nouveau de documents photographiques sans doute plus efficaces contre cartaine volonté d'oubli ou d'effacement que tout ce qui est imprimé (soixante-deux ouvrages cités dans la seula brochura que l'on paut acheler au Struthol). On voit, entre eutres, la pholo da l'enlant que l'on fail sortir de son cherro, les mains levées. La grande casqueñe est posée é le hâla, la visière pointant da trevers. Dans le regard du garçon se lit, comme à rebours, son destin. Au miliau d'une prunelle dilatée par la peur, on croit voir daux paillattes minuscules : le berceau et l'ume. Neul ou dix ans à peine séparent l'un de l'autre. La tumée que feta le garçon restera anchyme, ses cendras ne seroni pas réclamées. Et ce péché contre l'enfance constitue blen le supréme délit.

Une page indéchiffrable

On a beau le lire et la relire, la page de la déportation reste indachittrable. L'explication patriotiqua, pour noble qu'elle soit, ast insufficante « Mort pour la Frence... Mort pout la pairie » Dens le cimetière oztionel de la déportation, les croix sont les mêmes sur les tombes des rapatriés de Flossenburg, de Nevengemme, que eur les tombes militeires. Mais les croix honorant les seuls déportés polltiques et résistants. Les débiles, les Indésirables, les impurs, resieront à Jamais inconnus. Sur un penneau qui eccuaille le visiteur du musée, le sacrèteire d'Eta: aux enciens combattants nous invite é réfléchir sur - la précamé des divilisations . Viaux rêve des philosophes du dix-huitlame erécle qui vayarent l'homme perfectible à l'infini Mais la torture, l'avilissament de l'homme pat l'homme, an résurgances soumoises repareissent pertout

Dans le livre d'or, les réactions peuvent se résumet en ce cri inique arraché eux consciences blessées : - Jameis plus cele i -C'est écrit en allemand, très souvent et l'écritura forma est celle d'advise Mais il n'est pas jusqu'à certain anti-lascisma claironcant trace en carectères hésitants d'écoliers bien appliques, qui ne sonna taux. Au demeurant, sur de nombrauses pages, l'égoleme l'emporte sur l'humanisme. On veul se préserver pour l'avanir, et l'horreur rétrospective tiant lieu de pitié.

Dehors, le soir lombe. La monument garde sa blencheur rédemptrice, mais la pointe a rost. L'allée qui mêna au camp est déserte. Elle porte le nom d'un général mort an déportation, le général Frère. et le seul nom devrait laire réfléchir la posiente. A l'entrée da l'allée, l'effigie du déporté, mort la bouche ouverte, repose sur un lit de gazon trissonment dans la brise Sous la lumière trisante, les orbites dens le crâne son: des cretères et le ven-de-gris qui s'est décosé sur le bord de l'un d'aux est ce vert qui sait être terrible. Pour le chrétian. pour l'Occidental, le geralièle s'établit eussitét entre cet homme dépouillé et l'Homme-Dieu enseveli dens son lombeau

ti gerde tous ses os, aucun d'eux ne sere orisè - et lis sont lous là, dans leur nudité de bronze. C'est noire squelette, modéta unique pour tous les hommes de la terre. C'est notra carcasse transparenta où pourtant brille, inextinguible, le flamme da l'esprit. Et voici una autre pensée qui vient toujours lorsqu'on est eu cœur du silence les absents surfaut ceux qu'on aime, sont comme morts. Seul un effort d'imaginetion peut leur donner le via. Les morts ne cont qu'absents. Or, la tentation est grande de s'attribuer les biens laissés par les nts et de les mettre en communauté.

Oue nous ont tègue, oar teur sacrifice, les morts du Struthol ? Dans le communion des vivents et des morts, dens l'économie du salut dont personne ne connaît les besoins et les urgences, le réversion est-elle possible at quelles sont les dermutations? Ou ont rachaid les morts ? Qu'ant-ils payé d'avance, gour eux-mêmes et nous-mêmes ? Notre droif à le beautà, le droit 081 axemple d'écouler le - Meseie pendant la saison musicale en bas, dans une des églises d'Alsace? La progression de la lutte contre le cancer, à l'échella nationale? La paix tragita de l'Europa? L'écriture ne pénétre pas plus qu'ella n'estame le mystère. Même formulé, il reste mystère

Il fait nuit. Voilà un bout da temps déjà que noire icasa strasbourgeoie, son aile reoliée, a regagné sa ville. Par contre, le Cygna est monté dans le ciel Les constellations paraiesent avec leurs étoiles cousues à le bonne place. Novembre n'est oas encore l'heure d'Onon, mais le Cygne orécisément, à 6 heures du soir est au zen:h, à la verticale du camp. Il déploia ses ailes eu-dessus des bareques, au-dessus de cetta cheminée lugubra qui aujourd'hui na repert plus. La soutillure qu'a taissé l'humanité sur ca com da la pianeje au milieu des arbres, est absorbée our l'espace aidérei. Souffrance et mort, remontant le cours des années-lumière, trouvent une raison, quelque part é la source du temos

Quant à vous-mêmes, absents du Struthol, vous reviendrez dans la gione et, le lenue da begnard échangée contre le robe éblouissante, vous siègerez en haut de la table. Vous aurez pert au l'estin el votra part ne vous sera plus enlevée.

PIERRE MEYER.

FAITS DIVERS

L'AGRESSEUR DU SOIR DE NOËL

TN tablier bleu autour de la taille, le ménagère prépare son réveillon. - Faltas une nage -, recommandent fort opportunément les Iréres Troisgros dans une recette da coguilles saint jecques. La ménagère est donc en train de couper ses carottes en bâtonnets - présentation obliga quand un grand bruil retentil à l'étage supérieur. Un bruit qui e des ellures de Irecas. « Allons voir », se dit le culainlère.

Au fond du couloir, un homme est debout devant une corte ouverte. De l'eppertement s'échappe de le musique : le voisin e sane doute oublié d'arrêter es redio. L'homme, qui e des cheveux gris, dit qu'il cherche - des gene -. Mais le nom qu'il avance est inconnu. Momant embarrassant - Je crois, dil-elle, que nous allons redescendre en-eemble. - L'individu pesse devant, se relourne et assène un direct dans la machoire de la jaune famma, Pour le coup, vollà l'affaire qui e'écleire brusquement.

L'homme dévele l'aacellar. Ella dévala é sa aulta, en criani sans vergogne at sans interruption. Au rez-de-chauseée, l'homme est Inter-Cepté par un habitant de l'immemble Pour e'en débarrasser, il lui lette eu passaga : . Là-heut, il y a des gens qui se batteni i - L'intercepteur leisse filer l'homme, maia le pourauite continue dans le nie, déserte en ce milieu d'eprès-midi. Le fille de le dama, qui se trouve dens une boutique voisina, voil le galopada et entend les cris, . Tiens, se dit-elle, men court moins vita ! - L'homme leli encore qualques pas et ebandonne. La dame lui prend le bras. La commissariet est tout près. Elle fait son entrée, le bouche en sang

Ella raconte les faits, En un écleir, un Inspectaur en civil se rue sur l'homma et le melmène. "Tes pes honta à ton âge d'être pria en - llag -? On ve le toutre au . Irou . I Et puis, tu as frappé le dema? On ve pouvoir le collar un délit sur le dos! - Sous son Imperméabla, l'homma cacha una longue barre da fer bleue. - Ta montre / Te cravate / Videz ses poches / Fouillez-le-moi à tond /

- Est-ce que je pourrais avoir mes cigereltes ?

- Non / hurle l'inspecteur,

- Vous na croyez pas que vous poutriaz lul parler aur un autra ton? dit le dame. Ce n'est pas parca qu'il a cambriolé qu'il laut le traîner dans le boue l Voue ne voyaz donc pas la lête qu'il a? - Et al demain vos entants se irouvelent égorgés, qu'est-ce qua

Les pepiars da l'homme sont très propres. Sur son permis, le photo montra un homme jeune. Chevaux clairs et costume sombre. Né en 1915. Domicillé é l'hôtel d'Orient, rue V... Dans sa poche, deux letires. - Des lattres de vœux é des parents, nense la deme. Je nour rais peut-être les jui poster. -

Nouvelle convocation à le brigada territoriele. Murs sales, Armoires de ler. Cheises devant des machines é écrire. Par le fenétre grillegée, on aperçoit la rue décorée : un ange euspandu joue de le trompette. « Vous evez vu l'étet de nos loceux ? bougonne l'inspecteur. . Oul ., dit le dame.

Tout à felt impropres à donner de le police une imege - digne -. Sur le bureau, le barre de fer et les lettres que la jeune femme voulait posier. On les e ouvertes. Elles étalent vides. L'adresse est celle da l'Immaubla, mais la nom du destinataire est feux. Des lettres-prétexte, donc ? • // s tout evoué, dit l'Inspecteur. C'est un pauvre type. Dans se vie, Il a eu une oériode rosa, et puis il a'est min à laire des bêtises. Maintenant II est maleda et sans travell. Vous ne oortez pes plainte?

— Non, dit le jeune femma, son

coup de poing, il n'y croyait pas... » Lundi 26 décembre. Correctionnelle, eudlence des flagrants délile. Le box est comble, il esi là, les cheveux gris, la mine chelouine, serré antre des jeunes é moustache. Défendu d'office par une petile evocate. Il atelt culsinier, et même - extra -. Paut-être réussisself-il à mervellle les coquilles saint-jacques? Le président l'a condemné é quinze mois. dont neut avec sursis. C'est lou-1. mais, pendant ce temps, il mangera, Un magistral s'occupera de lui. La jeune femme lui e leit parvenir une envaloppe limbrée. La nom el l'adresse sont exacts.

FLORENCE BRETON.

«A VOIX HAUTE»

La fraternité de Frédéric Pottecher

EMOIN des autres, le journaliste peut-il être un bon témoin de lui-même ? Dn reste, pour montrer sa vie au peuple, il faut, pourrait-on dire, paraphrasant Danton, qu'elle en vaille la peine. Qui va en décider ? Et comment bien décider ? L'inflation existe aussi en ce domaine Parvenu à l'âge des mémoires, sollicité comme tel Frédéric Pottecher a bien compris qu'il n'y avait qu'une façon de s'en sortir : rester journaliste, c'est-à-dire parler encore une fois des autres, s'effacer devant eux, le reste étant donné par

C'aurait pu être seulement les souvenirs d'un chroniqueur judiciaire, connu, éconté, fort de trente-cinq ans de pratique, d'excitation, d'émotion, d'indignation et de générosité. A cette différence essentielle qu'il tient, lul le cocorico pour du folklore Pottecher, c'est un peu au prétotre ce qu'est Couderc au terrain de rugby. Alors pourquol pas raconter ses campagnes ?

Ce n'est pas cela. Mnis si l'on aime le chroniqueur, on ne sera pas faché de le mieux connaître, d'apprendre d'où iui viennent à la fois son ardeur jamais émoussée et cette voix, ce « feu » qui en sont les instruments.

Avant Frédéric Pottecher, avant le journaliste tout terrain qu'il fut, il y a les Pottecher, leur Est et Bussang . de ce côté ci des Vosges . comme on dit là-bas Leur histoire apparait dans son évidence avec le grandpere qui courait l'Europe déjà curieux de tout Elle se poursuit avec Maurice, l'oncle, fondateur à Bussang de ce Théâtre du peupie, né tout à la fois d'un rêve d'humanisme, d'une lecture de Michelet, d'une ambition sociale et de quelques fortes croyances qui font que l'on est dreyfusard d'instinct.

Comment Frédéric Pottecher ne serait-il pas èmu et amusé par ce temps qui n'est plus ?

On est aussi dans la famillarité de l'œuvre de Lugné-Poe, des Pitoéil, de Jean-Louis Barrault à ses débuts, de Pierre-Richard Wilm, jeune et fidèle dieu de Bussang avant d'en deveuir le patriarche discret.

Prédéric garde, pour ces chers « cabots », on gout, un attendrissement aussi vifs que pour

« les planches » elles-mêmes qu'il n'a pas manque de fouler. Ce n'est pas là sa seule avantguerre. Il y a tout antant celle du journaliste de Comœdio puis de Paris-Soir, de l'antifasciste qui n'a pas oublié les années de la moutée des périls. Et celui-ià rappelle, en sachant ce qu'alors signifièrent l'assassinat des frères Rosselli l'enlèvement du général Miller, une affaire Stavisky parachevée par nne affaire Prince. Faut-il ajouter que c'est un anti-munichois? Il fait sa guerre, cocasse et triste. Après il sera à Radio-Levant Jean des Vosges pour apostropher Vichy et la collaboration.

Et voilà, continuite de tour les autres, le plus récent Frédéric Pottecher. Il naît avec la radio de la fin 1944. Il va bientot tenir cette chronique judiclaire, dont il dit, très lucidement, qu'elle lui permit de se laisser aller i son penchant Jour ie théatre. C'est l' temps des grands proces, des grands combats contre la peine de mort, contre l'erreur judiciaire. Ils sont dans le ton de l'époque. C'est l'occasion de dire les amitiés les fidélités de faire revivre un Stephane Pizeila, un Francis Crémieux, un Vital Gayman. Bientôt vont paraître Ces messieurs de la téléoision. Portecher n'a pas oublié les années 1958-1968 où il ies éprouva. Ce sont celles où il est signifié sans vergogne qu'il ne faut pas parler de ceci ou de cela, où « l'un de mes directeurs me conseilla d'être 4 orts . où l'antenne est même carrément refusée, comme pour ce premier jour du procès Ben Barka le 5 septembre 1966.

Vollà donc les comptes apurés ? Pas si sûr. L'nomme évincé en 1968, même s'il a obtenn reparation pecuniaire, n'oubliera jamais e l'atteinte directe et protonde à Isa) notoriété ». Il lui fallait le faire savoir.

Au-delà de ce cri et de cette blessure, il reste la déposition fraternelle, dans ses tendresses bourrues comme dans l'amitié de ses colères, d'un homme qui dit avec cœur ce cu'il a sur le cœur et, blen sur, à voix haute parce ou'll ne fut jamais dans ses manières de dire autrement. JEAN-MARC THEOLLEYRE

* A pour haule, de Frédérie Pottecher, Ed. J.-C Lattès, 332 p.,

UN GRAND ARMAGNAC , Marquis de ₁ U.C.V.A. B.P. 16 32800 Eauze.

Après l'avortement, les féministes ont porté sur la place publique le phénoména du viol, plus répandn qu'nn ne la croit généralement. La campagne — partia des États-Unis — n'est pas

sans effets apparents : il est impossible de dire si la pratiqua du viol diminue, mais il apparaît delà qu'en France, la sévérité de la justice à l'égard des • violeurs • s'est aggravée. Nous avons publié, dans • le Monde • des 18, 19 et 20 notobre, une enquète

de Michèle Solat sur les féministes et le viol. Pinsieurs lectrices

Dans le lettre aox évêques qui accompagnait le cahier, les prê-tres mariés écrivent : « Nous espérons que vous accueillerez jovorablement ce cahier qui se veut un témoignage de notre fidé-lité au Christ et à la mission confiée. » Et ils ajoutent : « Nous poulons que les chrétiens soient, le plus possible, participants à nos recherches.

Après une série de témolgnages et de prises de position des diffé-rentes équipes régionales, les prê-tres mariés déciarent, dans leur conclusion générale : « Nous sommes très conscients d'être gênants. (...) Les textes les plus nfficiels de l'Eglise ont dénoncé définitivement ce qu'ils appellent notre insidélité. Il semblerait que la cause eoit entendue. Nous nous sommes disqualifiés d'entrée de

jeu, de quel droit pourrions-nous demonder d'être écoutés? « Ils affirment néanmoins leur fidélité : « Sans porter ombrage au témoignage que peuvent don-ner au monde nos frères demeu-rés dans le célibot eucerdotal, nous pensons pouvoir être aussi. dons noire déchirement mêma, les

vivons. «
The rappellent, entin qu'ils sont toujours « pleinement d'Eglise et pensent qu'il faut leur trouver, dans cette Eglise une place originale où ils puissent vivre, s'ezprimer et participer activement à la mission. Leur témoignage y a so place et la formation qu'ils ont reçue pourrant être anns utilisée à plein pour le bien da tous »

vell apostolique ou ile ont eccomoli

Nous ne voulons pas les traiter en

exclue ni corter un soupçon sur leur

loyer Nous souhaltons que 'tes

communeutés chrétlennes adoptent le

'Si le ton est nouveau, les évêques

demeurent intransigeents sur le fond

Les eeule - services d'Egilee

eccordés eux prêtres mariés sont

ceux aut sont - couramment essumés

per des leics - et encore, est-li pré-

dens lesquelles ils exerçalent précé-

Dans leur nouvel appet, les prêtres

. en faver . Cemandent qu'on teur reconnaissent - une autre lidélité au

Seigneur - el réclament - une piace

Seront-Ils antendus

cisé. . en dehors des commun

Une autre fidélité ?

mille prêtres mariés en France et le problème de ceux d'entre eux - on a parlé de le moitlé - oul souheitereient- continuer de servir l'Egilse sous une forme - ministérielle encore é définit se pose eux évêques evec une eculté grandissa

Dans leur document Fidélité. Célibet et Ministère, publié en 1976 é l'issue de leur assemblée de Lourdes, les évêques evalent écrit, eu sujet des prétres meriés : « Si vit qu'en soit le désir chez certaine d'entre eux, il ne nous est pas possible de leur conflet le ministère prapre eu prêtre sous quelque torme que ce soit (eucharietle, réconcilletion charge gastorale). Le tradition de le ministère presbytères et l'êtet de vie choisi ou eccepté au moment de

témoine d'uns outre fidélité ou Seigneur, et que ce témoignage-la peut oussi être reçu par les hommes ouprès desquels nous

Un nouveau mensuel : < Femmes en mouvements >

en mouvements, dolt felre son apparition ce 14" lanvier. Il a'ouvra eur dix pages, manifestement destinées à répondre, sans y faire aliusion, aux eccusations mile fois répètées contre le téminisme - extrémiete -, - toiklorique ., d'intellectuelles au langage obscur. On trouve là d's renseignements non saviement eur les tivres et las spectecles nouveeux, comme dans lous les megazines, mais eussi sur le lecon de - ouitter le domiclie conjuget - ou de - vivrs soule ou evec son enfant .. L'humour est présent svec un reportage : - A l'Ouest, rien que du nouvesu », sur un ressemble-ment de lemmes è Houston

Instinct et culture M Pierre Leroy écrit notam-

Considérons l'instinct des animaux. Il y a bien peu de violence chez les animaux. Il y a lutte pour gagner la conflance des femelles :

les pigeons oe gonfient-ils pas leur gorge et beaucoop d'oiseaux ne se parent-ils pas de plumes multi-

colores pour être plus séduisants?

La volonté des responsables de . faire un fournet qui touche le plus do gene possible - esi évidente, eussi bien dens le traitement de l'actuelità - l'Allamegne, le suspension de Mme Monique Guernann, substitut é Dreguignan, — que dans le choix des reportages — l'usine de contection Seint-Joseph, près de Bordeaux, les temmes noires, - des rencontres - une eaticultrice, des lycéennes, mais aussi Eve Forests - ou mâme le

Dans combien d'espèces c'est la femelle, maîtresse de la destinée de l'espèce, qui choisit le mâle!

L'bomme, avec sa tête et son histoire, e changé tout cela : pourquoi? Certains trouveront une explication facile dans le pêché originel, fatalité! D'autres penseront à le culture. Peut-être

faut-il remonter aux temps terri-bles et glacés de la préhistoire, quand, pour saover son espèce menacée, l'homme dut protéger

Ca premier numéro - n'est pourtant ou un début . disent les animatrices de ce mensuel, qui ve prandre la suite du Quo bdien des femmes, publication à le parution irrégullère qui n'avait de - quotidien - que le titre . Ce lournel ne public pas gour l'instant de gublicité. expliquent-elles. Cette décision n'est capendent pas définitive Pour assurer -otre parution réqu lière, nous devons vendra envicon' solvente mille exempleires Nous evons tirê à cent mille exemplaires ce premier nu-

Elies Insistent sur teur desir de faire - un journel ouvert eux fammes gul voudront s'exprimer .. . Il e étà fait concluentelles, sur l'initietive du collectif - politique et osychenelyse -, male evec l'idée d'en fetre un Instrument pour joutes, pour beaucoup en tout cas. -

Le meneuel Femmes en mou vements. 70, rue des Ssints-Pares, 75006 Peris, organice, le 5 janvier, eu Batacien, 50, bouiavard Voltaira, Peris - 11°, é 18 h. 30, un débat autyt d'une

leurs npinious. Nous publions ci-dessous certains da ces textes. Signalous que des passages de cette enquête — dans le pre-mier article — a'inspiraient d'une étude juridiqua de M° Claudine Herrmann parue dans • les Temps modernes • du mnis d'octobre. D'antre part, un passage de ce mêma articla reprenait les idées d'un livre de Marie-Odile Fargiar, qui a'en inspirait pour l'en-quête publiée par • le Matin •, en septembre.

les femelles en les releguant au fond des cavernes. l'instinct de survie e'ajoutant à ceiui de reproduction. Peut-être faut-il y voir la volonté raciste de protéger, de ne pas » dévergonder » le capital génétique de le tribu que le femme représente : on la cache, on l'enferme jusqu'au mariage, on l'achète oo on le voie. Peut-être tout simplement faut-il chercher des raisons dans l'incomcher des raisons dans l'incom-prébension des hommes pour ce qui est femme : votre bouche O'ombre, votre sang, oh t bien sûr pas le fier sang répandu dans les guerres, baptème de la virilité, à nous qui en avons al souvent peur, mais un sang secret et répété chaque mois de lune et puis l'incompréhens/ou angoissée de notre rôle dans la férondation, notre inutilité dans la mise au

A côté de quelques désaxés dangereux, je crois que nous sommes tous nous autres bommes, des violeurs en pulssance ou imdes violeurs en puissance ou im-puissance comme on veut l Nous voulons conquérir ce qui nous échappe, voler ce qui ne nous appartient pas et nous dérange par sa différence, nous donner l'Illusion de connaître l'Inconnu en le dérohant, éternel don Juan, nous prouver à nous-même que nous existons en vous détruisant (n'est-ce pas là bleo souvent le raison des guerres, les reletions entre sexe et guerre ont été blen souvent remarquées)

Grandissez, compagnes de nos vies ou pintôt soyez vous roèmes.

Il vous feudra encore beaucoup
de patience pour nous apprivoiser,
nous sortir de nos phantasmes,
de outre orgueil mai piacé. Notre de ootre orgueil mai placé. Notre force n'est pas redoutable. Quend vous vous sentez traquées ne vous affolez pas, il est des coups blen placés dont nous nous remettons difficilement Apprenez-nous surtout que ce n'est pas ainsi que nous trouverons la vrale joie, celle de l'amour partagé, do plaisir recouvelé dans le plaisir de l'actre, de l'oubli de sol dans l'existence de l'autre, de l'existence

A pertir de 1903, il collebore aux

Archives d'anthropologie cziminelle

at public un premiar travall sur

l'icentification des récidivistee par

les empreintes digitales. Si, à Peris,

le non moins célàbre Bertillon ve

porter eu premier glan de ses tra-

yeux l'étude des empreintes Oloitales el de l'anthropométrie, Locard va

élendre ses recharches à lous les

éléments qui sont aujourd'hul le tondement de le police scientillique :

traces de pas, empreintes Olverses,

fils de vêtements, cheveux, greines

retrouvée en buvent l'oubli sur vos lèvres de la violence annihi-lée Oans les jeux de le tendresse, de la paix de l'âme retrouvée dans l'apaisement du corps.

Rompre le mur du silence

Nous opons reçu plusieurs temoignages de femmes. Cetut de Mme Yolande A... montre que les frontières du viol sont impré-

rompre le mur du silence sur le

Depuis neuf ans que j'hebite Paris, j'ai dû subir bien des choses : un viot, ob pardon i ce n'est pas si grave car je n'al été que sodomisée i Deux fois frappée dans la rue, une fois à 2 beures de l'après-midi, l'autre à 9 heures du soir sans que personne fasse un geste pour m'aider. J'ai risque une autre lois d'être frappée, mais la présence d'eutres personnes a fait que mon agres-seur e'est retenu : il est parti en m'appelant « eale chienne / « Dans deux cas sur trois, cela m'est arrivé parce que je ne vociais pas m's emusers evec eux, dans le broislème cas, c'est perce qu'à une inculte j'avais répondn par une

Je ne me rappelle p/us combien de fois j'ai été suivie, siffiée, parfois pelotée, dans le mètro et sur la voie publique. Pourtant, je ne suis pas bel/e et je ne suis jamais hebillée d'une feçon « pro-vocante «. Depuis bien longtemps, ll set rappe que la corte seule parte. Il est rare que je sorte seule après 9 heures du soir Peur?

Pour mol, qu'un type veuille il m'est arrivé une fois dans le mêtro) ou qu'on me dise « ma jolies, ou qu'on me frappe, re-lèvent du vioi l' Et il feut le ièvent du vioi l Et il feut le combeitre, surtout per l'éducation et en en finissant une fois pour toutes avec l'image de l'homme qoi, s'il n'est pas agressif dans tous les aspects de sa vie. ne réussira jamais dans la société

Humiliations et sévices

Mile Michèle T., qui nous écrit da province, allire l'attention sur des traditions estudianimes d'un

Pourquoi passer sous slience ce qu'on nomme galement le » bizutage » dans combre d'universités frençaises? Cet « accueil » des nouveaux par les anciens élères (de quatrième ou de cinquième année) s'est passé, à la faculté de médecine où je suis étudiante, de la façon suivante : dans on amphishéàtre, evec l'accord du professeur iqui a toot de même professeur iqui a toot de même étudiants et étudiantes terrorisés (certains se son: évanouis) furent obligés de se déshabiller entièrement devant neuf cents personnes. Puis s'ensuivirent divers » leux » avec les organes génitaux des a patients », allongés sur un bu-

reau ou une table d'opération. Ces hurolitations et sévices sexuels, sur lesquels les eutorités universitaires terment coupablement les yeux chaque ennée, vont parfois lusqu'eu viol au sens legal du terme C'est ainsi que des sadiques, des obsedes sexuels seront, dans une ou deux ennées. de respectables docteurs ordonnant à leurs clients, avant même de les avoir salués : « Déshabillez-

Pour la répression

Trouvero-i-on, dane la repres-sion la plus brutale, lo solution? Cest l'ovis de M Jeon Leroy-

Les peuples a qui depuis mille ons firent lo France » prirent toujours la femme pour objet de leurs « gauloiseries • mais n'en furent pas moins ceux cur giori-fierent le plus « Notre Dame ». L'analyse de Mme Ménie Gregoire, que vous citez, est bien l'expression de la réalité « biologique » — la chienne « en chasse » comme ta chatte, de guerre lasse, s'abandonne, — et /l faut évicemment beaucoup de courage et peuf-ètre eussi une certaine « roideur », une probable « Irigidité », pour s'opposer à la brutailte du mâle Voltsire Oisait « qu'un otol est oussi dificule o foire qu'o prouver »

Les sentiments religieux, la peur de l'enfant, pouveient encore, naguère, laire se débettre une femme violentée. Mais l'evortement libre, la jurisprudence permissive », ne pourront que pousser les mâles à assouvir coûte que coûte leurs déelrs de chal-locrates !

En ce cas, comme dens la lutte contre le proxenètisme (du fait de l'hommei, il d'y urait qu'un remède sérieux la réforme du code pénal, c'est-à-dire le creation d'une nouvelle peine, non pas carcèrele, mais physique Tout violeur, tout nouvenète deurait violeur, tout proxenète, devrait être châtre m caudo renenum!

Cele viderait les prisons et de-chargerait les contribuables ver-tueux de l'entretien des criminels, violeurs et proxènètes.

JUSTICE

Maloré son licenciement

LE POSTIER **VOULAIT TRAVAILLER:** LE TRIBUNAL LE LUI INTERDIT

Une action en référé assez Une action en référé assez insolite a été évoquée, vendredi 30 décembre, devant M. Gilles Regnault, vice-président du tribunal de Paris : au nom de l'administration des P. T. T., M° Bernard Debray a demandé an magistrat de faire défense à M. François Liemas, vingt et un ans, de pénétrer dorénavant dans les locaux du centre de tri nostal les locaux du centre de tri postal de Crétell, où il c'obstine à venir régulièrement travailler, bien que ses chefs le considérent comme licencié depuis le 27 octobre.

Embauché le 4 octobre, en qua lité de vacataire, dans le cadre des mesures recommandées par M. Raymond Barre pour lotter contre le chômage des jeunes tra-vailleurs, et affecté eu centre de tri de Crétell, M. François Liamas a présenté des revendications au sujet des conditions de travail. Le directeur du service décida ce sens le 8 novembre.

n'ayant pas été semble-t-il, net-tement précisés dans ce doco-ment, M. Liamas a continué sa tâche depuis lors, sans toutefois être payé, si ce n'est grâce à des collectes faites parmi ses

son conseil, e demandé à M. Regnault — qui a reçu de nom-breuses pétitions en faveur du jeune vacataire — de se déclarer incompètent à l'occasion de ce différend relevant, à son avis, du tribunal administratif. Mais le magistrat a écarté son argumentatinn en déclarant : » ... Il opparait que M. Llomas n'o exercé eucun recours contre la décision prise à son égard. Il ne justifie d'oucun droit découlant de l'exécution de son encourage de cution de son engagement de cuton de son engagement de sucataire, qui o pris in le 27 octobre 1977, pour penétrer dans des locaux de l'odministration des P.T.T. non ouverts au public La demande de l'administration des PTT n'est pas relative à des actes relevant de la gestion d'un service public. It y e donc lieu de nous déclarer compétent... En consequence. Il est défendu & M. Liamas de « pénétrer dars tes locaux de l'administration des P.T.T qui ne sont pas ouverts au public, et nolamment dans ceux du centre de tri de Cré-tell ». — J. L. Le troisième anniversaire de la catastrophe de Liévin

Une information judiciaire qui n'aboutit pas

Lille. - Trois ans eprès la déclare : « Lors des funérailles des catastrophe minière qui provoqua. le 27 décembre 1974. la mort de quarante deux personnes dans le fosse 3 de Lièvin, eueune conclusion n'a été donnée à l'informetion judiciaire ouverte après la tragédie. Les syndicats C.F.D.T. C.G.T. et F.O. étalent portés partie eivile. Le rapport des mines leur a été remis, ainsi qu'an par-quet, en octobre 1975 Mais l'instruction e connu maints avatars M. Augustio Cogulde directeur de la fosse de Lens, evait été inculpé par M Henri Pascal, pre-mier juge d'instruction à Béthune, mais, le 25 juillet 1975, ja ehambre d'accusation de la cour d'appei de Douai décidait d'« évogoer » cette affaire. ce qui revenait à dessaisir M. Pascal Néanmoins. i'incuipation de M. Coquidé était confirmée par la ebembre d'accusation en février 1976_

Le syndicat régional des mi-neurs C.F.D.T vient d'adresser. confointement au premier orésident de le cour d'appel et au président de la chambre d'accusation, une lettre dans laquelle il

Les supermarchés agités de Marseille.

Alors que le supermarché Sodim de la rue Félix-Pyat. à Marseille, ferme ses portes l'ie Monde du 23 décembres en ce dernier jour de l'année, ainsi que oemier jour de l'atmee, ainsi que l'a décidé la direction de cette chaîne de grande surface, pour mettre fin à un pillage continue! qui durait depuis 1973: d'autres incidents viennent de se produire dans deux magasins portant la même exercime dans les grantiers même enseigne dans les quartiers de La Rose et du Clos.

Mercredi 38 décembre, un client du supermarché du Clos était arrêté eprès que l'on eut retrouvé à son domicile mille quatre-vingtà son domicile mille quatre-vingt-six articles provenant de ce maga-sin Dans la soirée du même lour, une échauffourée mettait aux pri-ses un chef de rayon du magasin de La Rose. M Bruno Tourane, trente-trois ans. à un groupe d'une dizaine de jeunes gens âgés de quatorze à dix-sept ans. à oropos de chapardages dans le rayon l'alimentation di Tourane la té violemment frappé Six des ieunes gens ont été six des jeunes gens ont été interpellés et remis en liberté, à l'exception du plus âgé qui a été déféré au juge 0es mineurs.

quarante-deux victimes, le premier ministre, ou nom du gouver-nement de la République, opati

solennellement offirme que toute solennellement offermé que toute la lumière serait taite sur les conditions dons lesquelles la calastrophe de la fosse 3 s'est orodutte, et que toutes les conséquences en craient trées... Or trois ons oprès, i us i ce n'est toutours pas rendue dans cette drumatique affoire. Depuis des mois, les choses ne semblent quère avoir opancé, et le dossier semble. avoir ovance et le dossier semble bloqué on ne sait où... Nous ne pouvons admettre comme certains essatent de le fatre croire, que c'est la surcharge de travail du ou des magistrats concernés par ce dossier qui soit la cause réelle de cet important retard. Si toutelois, il en était oinst augrantsnour que l'on prenne le temps, es appar en priorité sur la « justice quotidienne «. pour rendre enjin la nustice? Qui peut croire que d'autres dossiers soient prioritaires sur celui de Liévin, trois ons oprès le drame? » — G. S.

Faits et jugements

Nomination d'un magistrat.
 Par décret publié ao Journal officiel du 30 décembre, M. Jean Valère est nomme procureur de la République à Pointe-à-Pitre.

 Un concierge de la Délense tué par un roleur. — M. Stépbane Vautier, vingt-six ans, concierge de l'immeuble Les Damlers, dans le quartier de la Défense, a été mortellement blersé à coups de couteau, vendredi 30 décembre en début d'après-midi, par un mai-faiteur à la poursuite duquel li s'était lancé. Le malfaiteur à réussi à orendre la fuite.

ERRATUM — Dans l'article intitulà « A l'établissement national de bienfaisance d'Esquirol, un patient doux et calme », une erreur de transcription nous a fait déformer un propos du prefet de police. Nous anrions do imprimer : « Le prétet o rendu la décision de levée de placement d'olfice de Mouloud Bouchapl en date du 18 nomembrs » (et pur date du 18 novembre » (et non « La décision de placement d'of

Internement abusif?

devant le tribunal de grande instance de Maneille par M. Painstance de Marseille par M. Pa-trick Arnoux pour Internement abusif d'un de ses clients, M. Badi Khouri, un Marseillais d'origine libanaise dans le service de psychiatrie de l'hôpital de la l'imone. M. Khouri avait été arrêté le 19 octobre dernier, incar-céré aux Baumettes, puis transfèré à l'hôpital eprès une grève de la faim.

faim.

Selon M. Arnoux, un arrêté d'internement de M. Khouri a été signé le 16 décembre, soit quatre jours avant la comparuquaire jours avant la comparu-tion de celui-ci devant le tri-bunal, qui l'a finalement relaxé. Le préiet délégué pour la police de Marseille déclare, pour su part, que le « piacement d'oi/ice», de M. Khouri a été décidé « sur les conclusions de deux expertises, psychialriques conduités par irus médecins experts, commis en exe-cution d'un sugement ou tribunal de grande instance de Morseille.

Le préfet ajoute que M Khouri co été admis dans un centre psychiairiqua le 22 décembre c et que c le certificat dit de c ungi-quaire heures » confirme le bien-jondé du placement».

Un centenaire

Edmond Locard fondateur de la police scientifique

Il y a cent ans nalesall à Lyon Edmond Locard, gul fut an France la fondeteur de le police eclentifique Aprè- des átudes de médecine poursulvies, antre aubes - patrone sove Je direction du orolesseur Lacassagne, pionnier, iul eussi de le criminologie, ai l'obtantion d'une licence de droit, il proposa en 1910. la création d'un lebore/oira au sein de le police d'Etat de Lyon La chose était el nouvelle que gour faire de lui le Oirecteur de cet étabilissement li fellut le nommer inspecteur de le pelice d'Etat

Ses débuts, comme il est héles classique dane les milleux scientifiques trançais turent perticulière ment difficiles Fauté de crédits. Il dut longtamps lebriques lul-même ses appareils et pour reprendre sa propre expression - travailler comme les melfalteurs, evec des bouts de ficelle - et caci dans un local instellé sous les combles du paleis de justica

Une requête a été présentée

traneportées, taches, poussières, modes d'ection des melfeiteurs, taloueges, enelyse de documents, graphologie, etc Se science de la cryptographie lui velut ainsi O'être officier du chilfre pendent la première guerre mondiale Son œuvre, Oem tous ces domeines, tut immense et Cevelt être tique en espi volumes qui contienner

couronnée per un traité de criminelle plus de trole mille oages de texte Sane doute, les progrès de le technique, ont-lie un peu essomb

l'éclat d'un tel labeur, mets le plupart des principes établie per Locard recherche policiére consciencieuse Son esort était encyclopédique e Locsio, outre la golice eclentilloue, s'intéresesti é l'herborieterie, é la littérature et surtour é la musique pendant dix ens. Il e tenu le critique musicale O'un grano journet de Lyon et il e écrit une Histoire du théêtre

cettone it faut citer pour teur intérêt historique, scientifique et tittéreire ses treveux sur : l'effaire Laierge, l'effeire Fueloès, l'et/eire Angéle Laval, célébre enonymographe, Mete-Heri, l'affeire Draini, etc.

Son ectivité e couvert glus d'un demi-siècle puleque ses écrite detent, pou les premiers de 1902, pour les Gerniera de 1959

Segr ens glus tord, le 4 mai 1966 »'éleignait ce grand savant, nó le 13 lévrier 1877, ce grand humeniste, so chercheur et ce conseille iniet-

YVES ROUMAJON. président de l'Association française de primisologie.

programme and i

t outrontations

والمراجع ومساوعات

torice le vio LE JOUR

1 1 mg

DES MUSIQUES

Les « protest songs » de Tom Robinson.

On parle beaucoup en Grande-Bretagne d'un tout nouveau groupe, le Tom Robinson Band. Il a suffi d'un seul 45 tours pour que Tom Robin-son, le leader du groupe, s'impose comme le très digne héritier des grands compositeurs des années 60 : les Kinks, Bob Dylan. Il retrouve cette aisance pour composer des titres forts qui lient des mélodies évidentes à des textes finement imagés. 2468 Motorway est une chanson brillante. au thème simple et efficace. Phumeur est enjouée, les mots sonnent avec précision sur des rythmes vivaces. Tom Robinson montre une inspiration fertile, mais surtout populaire, et en cela réside l'intérêt. Il qui se retiennent aisément. Sur l'autre face du 45 tours il interprète une remarquable persion du I shall be released de Dylan. Tom Robinson revendique la libération homosexuelle sans fausse pudeur et

aquerrie. Le temps des protest songs est de retour. — A. W. ★ 2468 Motorway, 45 tours Pathé-Marcoul 06570.

prononce outre-Manche toutes

sortes de discours anti-fascistes.

Déjenseur des minorités. il

semble prendre le chemin

d'une conscience politique

Misère et splendeur des Sex Pistols.

Le département d'État vient d'autoriser le groupe britan-nique punk Sex Pistols à effectuer une tournée de deux semaines aux Etats-Unis. Dans un premier temps, l'ambassade américaine à Londres avait refusé d'accorder des visas d'entrée aux membres du groupe. Les Sex Pistols et leur leader Johnny Rotten (Johnny & le pourri »), sont les principaux initiateurs du mouvement punk. Spécialistes de la pro-vocation et de l'obscinité, ils sont interdits d'antenne à la B.B.C. et dans plusieurs stations de radio. Ils ont reçu de la presse d'outre-Manche le surnom de a bande crachante et jurante s.

Pistols sont plébiscités par les lecteurs d'un des deux grands Grande-Bretagne, New Musical Express, qui les sacrent mellleur groupe de l'année et leur accordent la première ou la deuxième place dans les diverses catégories : melleur album. meilleur 45 tours, meilleur batteur (Paul Cook), deuxième meilleur chanteur (Johnny Rotten, considéré écalement comme « le plus bel homme du monde »), deuxième melleur guitariste (Steve Jones).

Nouveaux albums.

● HOMMAGE A GILLES. -Auteur-compositeur de « Dollar » (1932), de « A l'enseigne de la fille sans cosur » (1946), des « Trois cloches » (1947), Gilles mena, dans les années 30, avec Julien, une carrière de duettiste avec des chansons qui évoquaient le quotidien. contenuient des préoccupations sociales exposées parjois sous forme de pamphlet. Gilles s'associa ensuite avec Edith, puis avec Urjer, et anima après la deuxième guerre mondiale un cabaret (a Chez Gilles ») qui accueillit, pendant dix ans, tout ce qui comptait alors dans la chanson trançaise. Le double album publié aujourd'hui évoque ces quarante ans de chansons. C'est un document (ESC 353 - Dist. C.B.S.).

· A FEAST OF IRISH FOLK. - Une sélection de musique irlandaise interprétée par Planxty, Spud, De Danann, Tommy Makem, Wolfe Tones, Dublin City Ramblers (33 L, Polydor, 2480 422).

● MELUSINE (Lève-toi et danse!). — Diverses danses traditionnelles (rondeau, bourree d'Auvergne, polka, mazurka) par un des meilleurs groupes folk français (33 t., Polydor, 247 3074).

Le calendrier du rock.

Status Quo le 6 janvier à Rouen (Palais des sports), le 7 à Lille (Parc des expositions), le 9 à Metz (Parc des expositions), le 10 à Colmar (Parc des expositions), le 11 à Besancon (Palais des sports); Mama 4 février, à la Murisserie de bananes, à Paris, 15, rue des

former

Confrontations de fin d'année

d'année ont l'habitude de regrouper les actitres d'une galerie, et pour seluer le public au baisser de rideau et pour lui proposet des idées de cadeaux à faire aux sutres ou à soimême. J'y remouve ceux à qui j'ai reconno des vertus, commment à la galerie Bellechasse internationale (« Andelà de l'image »), à la galerie Le Dessin (soixaote-dix-sept petits formars signés de trente er un noms), à la Galerie suisse ou figure mujours entre ses pairs De Muro, dont je n'ai pu parler à temps, etc. Si je me suis attarde à la galerie Simone Badinier (1). c'est que, sous l'enseigne « Confronts-dons », à côté des poulains de la maison (Celice, Constant, Levant, Rozen, Zondervan...), sont venus de tous les horizons des pelents de tendances assez diverses pour donner une synthèse de l'art de notre époque (tel que je le goûte). Fagniez, Ninn Calos, Luc Peire, Pelsyo, Messagier, Hugh Weiss, foor d'ailleurs parie d'autres exposicions collectives. Mais je ne puis énumérer toute la traupe. L'ensemble est, je le déclare tout net, d'une égale opaline, sans faille. One les omis me pardonnent, si je fais deux exceptions: Manrice Rocher, auneur de deux visages eragiques, et Gérard Koch, parce qu'il fournit la preuve d'une moule méra-

boires superposées abritant des collagessculptures qui donnent une furieuse envie d'en voir d'antre. A ces mini-bilans de fin d'exercice,

il fandrait ajouter les nouveaux venus qui promettent d'aller luin. En tont premier lieo Laurent Wolf (2).

Des dones, des monuments, églises, cluitres, coupoles, minares, mosquies arcades, des fermes, des rampes qui montent, des portes auvertes ou fermées : leur architecture, stricte, co dépit de leur effacement progressif, se dis-snut dans une inmière froide, comme si le mystère naissoit de la rigneur mathématique. On plonge, à perie de rae, dans les perspectives de ces cotrèes, de ces peristyles, nu plus généralement dans cer espace aux muelités rose seumoné, quelquefois bleues, qui se degradent en infinies subcilirés. Alliege sans faille du précis et du flou, sublimé par des glacis dont la perfection est obtenue sans vernis. Er la il convient d'insister sur le core matériel, disons artisanal, de la peinture de Wolf qui ne fair pas de distinction entre l'inspiration et la fabrication. Il prépare lui-même, avec une minutie extrême, ses pannesux de bois marouflés de roile, avec un codnit au platre, et il les ponce à maintes reprises. La confeccion de ses couleurs (onze en morphose de sa manière, avec une mut, qu'il mélange bien entendu) est

dire qu'il a retrouve les recettes, les secrets des vieux maîtres, su prix d'un labeur obstine qui est toute sa raisco d'erre. Il s'achemine ainsi vers un dépouillement grandissant, et les vibrations lumineuses qu'il rénssit à fixer, à lister sans négliger de saisir ao vol la moindre de leurs variations, finirons par abolir les accidents du monde

Est-il loisible encore d'aller prendre conner avec Daniel Lacomme (3), très jeune peintre, qui a pour la première fois affronré Paris? Il serait dommage que son nom soir passé sous silence, bien qu'il existe peu d'artiste à qui convienne mieux l'expression de peint encore, et devant l'extrême parcimonie des moyens employes, les soi-disant amazeurs de tableaux pis pour eux. Lacombe ne nomme rien suggère muc L'univers se téduit à de légères notations, à peine colorées ou pas colorées du mor. Comme par mirade, wut est restimé. Encore un peintre de ma famille.

JEAN-MARIE DUNOYER.

(1) 15, rue Quénégaud. (2) L'Œil Sévigné, 1, rug de Sévi-(3) Galarie Philipps Prégnac.

Dance

Deux soirées pour les Deux-Portes

ooût demier, privés de subventions mais un public nombreux, jeune, municipales, menacés de salsie, les s'est pressé à ces rencontres; puresponsables de la M.J.C.-Théâtre blic remuant, directement concerné, des Deux-Portes continuent à se prêt à opplaudir ou à manifester battre avec lo détermination que donne le sentiment d'un bon droit de tarte aux pammes. bafoue. Replies provisalrement dans una ancienna cortonnerie, ils ont décidé de maintenir leur présence et leur octività dans le quartier, de continuer un trovail d'animation d'écoles, de rues, de marchés, ovec le soutien d'ossociotions locales.

Cette opération de survie est ponctuée d'actions éclatées dans tout le vingtième orrondissement, là où des locoux peuvent les accueillir. Une « action-théâtre » de solidanté s'est déraulée en octobre à la Cortoucherie de Vincennes (« le Monde » du 1er novembre). Une action-danse devait prendre le relois les 28 et 29 dé-cembre ou Théâtre de l'Est parisien. Elle o failli sombrer avec l'incendie du TEP. Mois c'est méconnaître la ténocité d'Aloin Cra-bot, directeur de lo M.J.C.-Théôtre

« Il falloit obsolument que cette oction-danse oit lieu, dit-il, ne sergif-ce que por correction envers les chorégraphes participants. Le TEP devenu indisponible, nous n'ovons pas trauvé une seule salle de secours dons tout le vingtième arrandissement pour la bonne raison qu'il n'y a rien. Ce quartier très populoire, très vivont, est particulièrement sous-équipé. Nous avons finalement loué cette salle de patronage où nous pouvons ossurer les spectacles et les débats. Mois touta lo partie animation qui concernoit plus particulièrement les habitants du quartier n'a pu avoir lieu et c'est dammage. >

L'oction-danse, étalée sur deux sairees — une dizatne d'heures, n'en constitue pas moins une réussite. La salle n'a pas permis, comme précédemment ou Théâtre des Deux-Portes, un brassage total

Expulsés de leurs locaux en des danseurs et des spectateurs ; dans une odeur de cafá chaud et

Vingt-cinq compagnies ont participé à l'événement. C'était pour chacune prétexte o montrer son travail, mais aussi à découvrir celui des outres. Toute la jeune danse fronçaise y était présente dans sa diversité depuis les groupes comme Moeblus, le Four saloire, l'otelier da Serge Keuten, ou des charégrophes solitaires : Caroline Dudan, Yano, Charles-Henri Spirat, Jean-Claude Ramseyer, Christiane de Rougemont, tous doués et d'un bon niveou professionnel.

Danse jeune, danse pauvre. Ces troupes qui vivent difficilement sont venues jauar sons cachet par solidorité, por omitié. Leur geste est symbolique, car rien que pour lo location de la salle et les frais angagés, la M.J.C.-Théâtre des Deux-Portes en est de so poche. Mais Alain Crabot estime avec raison que cette action-danse, par sa spontanéité et sa qualité, devroit attirer l'attention des pauvoirs publics sur le blen-fandà et le sérieux de son entreprise. La direction départementale de la jeunesse et des sports at le ministère de la culture ne peuvent rester indifférents devant ce problème. C'est surtout lo responsabilité de lo municipalité de Poris qui est engagée ici. Elle ne peut loisser indéfiniment cette equipe dans lo quasi-clandestinità et devrait lui donner des moyens d'oction et un lieu, La M.J.C.-Théâtre des Deux-Portes ovoit entrepris sur le plan local une intéressante ouverture à lo danse, M. Landowski, qui fut toujours intéressé par l'art chorégraphique, semble l'interlocuteur de choix pour régler honorablement

MARCELLE MICHEL

Théâtre

Bonne année pour les jeunes compagnies

Au début du mois de janvier se réunit la commission d'aide aux compagnies, qui a pour tâche de proposer su ministère de la culture et de l'environnement des chiffres et des noms. Chiffres de subventions, noms de troupes souvent réduites à deux ou trois permanents. Comment assurer davantage de salaires — même smicards — quand on recoit 50 000 F pour l'année, avec les-

« Adieu Supermac » de Christopher Frank Un theatre rue do Chitesu, mais rsonnages et des dialogues de

L'une des infirmités chroniques du L'une des infirmités enroniques du cinéma, c'est la vilaine tenne de ses dialogues, à la fola anonymes: pseudo-naturalistes et faux. Il y a des exceptions, comme ceux de Prévert, qui seraient plutôt trop écrits so foudre aux intermittences de l'image, ou ceux de « l'Atalante » de Vigo, qui resteut le modèle du genre, les dialogues de Marguerite Duras et ceux de Godard, qui ne ressemblent à rien et qui sont, enx, onables su théstre : les élèves du Conservatoire l'ant pronvé plus d'une fois en passant des scènes de Godard aux épreuves de fin d'année.

Avec e Adieu Supermac s, nous revenous nur dialogues-ersatz des films commerciaux. Il s'agit d'un scenaria policier, avec prise d'otages, mais l'anteur a voulu surtont diffaser son message sur la intte des sexes, la libération des femmes.

François Perrot interprète Super-mae, un nostalgique du sexisme romantique. C'est un bon acteur, commo Henry Czarniak, policier bru-tal grand enfant. L'auteur, Christopher Frank, et son éponse, Yverte Delaune, complètent, avec un savoirfaire sobre, in distribution de cette pièce qui n'en est pas une.

MICHEL COURNOT. * Plaisance, 20 b. 45.

« Ombres » en Picardie

Il eriste en Picardie une scule tronpe de enmédiens professionnels, pagnie Jean-Marc Bonillo, née en 1975 et installée à Longueau, près d'Amiens, Longuezu, Important nœud ferroviaire, a un maire communiste et uno population de cheminats. L'ambition de Jean-Marc Bonillo et do ses amis est de tirer de leur symblose permanente avec la Picar-die laborieuse les sujets de leurs

Le tout dernier spectacle, a Om-bres n, a'inspire de la Resistance en Picardie. Sur scène, une actrice évoque pendant deux heures l'époque qui va de la débade an retnur des camps. Christine Berthier est pin-sieurs personnages et leur contraîre. Le collaborateur, l'attentiste, le résistant. Elle jaue de tous les registres de sa voix et de toute la souplesse de son corps. C'est trop symbolique ont pu dire eeux qui attendaient qu'nu leur raconte une histoire, peut-être la leur. C'est trop simple, disent les autres, le sujet n'est qu'effleure.

Par leur démarche - réflexico rommune, texte d'Ives Borrini, mise en scène de J.-M. Bonillo — les comédiens se propostient de traiter des rapports entre l'individue : elliste Marialay Bostroguerica.
l'histoire : a Les uns entre dans elliste Marialay Bostroguerica.
l'histoire, les autres la subissent a. seront reçus à diner, dimanche
l'histoire, les autres la subissent a. seront reçus à diner, dimanche
l'individue de la guerre : l'a janvier, par M. Jacques Chirae, des rapports entre l'individu et leur ont servi de support pour tenter qui remettra à l'au. la médaille de de faire basculer le specialeur do particulier no genéral de la Résistance avec un grand R & tnotes les de la capitale. résistances de tons les temps. Mais. il aurait fallu un peo plus de sonffle. Le metjer et le talent ne suffisent pas toojours, le souci didactique . 19, sue Tiquetonne, Paris (21). Tel. : peut quire à l'envolee...

quels il faut monter un spectacle, donc engager des comédiens, louer une saile de répétitions, trouver et louer un tbéatre, dont la direc-tion néglige la publicité ? Bien entendu, il ne reste plus un franc entendu, il ne reste pius un iranc pour l'assurer soi-même et les recettes deviennent un rêve, le public mai informé nèglige la salle. Résultat : des dettes, un capital d'énergie inutilement gas-pillé.

Jusqu'en 1975. Geneviève Jusqu'en 1975, Geneviève Schwoebel et Jacques Roch travallaient à Choisy-le-Roi, dans la salle municipale. Ils n'en avalent pas l'entière jouissance, mais savalent au moins où ils ellaient jouer, sans avoir à dépenser le tiers de leur subvention. Ils y ont monté Georges Dandin, un spectacle Andersen, projetaient un ambitieux Titus Andronicus. Leur conception du théâtre (« obscur, trop intellectuel ») ne correspondait pas à tue! p) ne correspondait pas à celle d'un certain a théatre popu-

jouer alileurs. Ils ont l'idee d'un spectacle Strindberg, Geneviève Schwoebel recneille la documentation, écrit un texte. Ensuite, ils cherchent une salle oul accepterait de les recevoir au pourceotage des re-cettes, et trouvent la petite salle du Théatre Oblique, à 18 h. 30, à iouer 1 009 francs par jour, avec pour tout personne! une caissière et un machiniste au jeu d'orgue. Après six semaines de répétitions. Es se voient obligés de reculer la première représentation d'une semaine, à ceuse de la commis-

sion de sécurité... Jouer à 13 h. 30. sans publicité. à un moment où les générales se ogusculent (mais en dehors de l'èté, quand ne se bousculent-el'es pas?) e quelque chose de suicidaire. « Nous n'orions pas le choiz, dit Jacques Roch. Les scles qui pourraient conventr à ce nous faisons et à nos moyens sont peu nombreuses et prises d'essaut. Restent les caféstheatres, mais le travail y est imposible. Ils se rentobilisent en cocumulant les spectocles les uns oprès les cutres et dans tous les coins où on peut înstoller quelques sièges, els ne sont pas du tout écuipés, et si nous n'otons pas de dècor, nous orons des éclaimges très précis, très importants. » Trois comédiens plus moi,

payés 3 000 trancs, ce qui, ovec les charges sociales, retient à 4 500 francs, les costumes. Dans des conditions normales le speciacle ourait coulé 140 000 francs. Au cépart, nous avions un déficit de 79 000 francs. Nous avons main-tenont 130 000 francs de dettes.»

Pourtart, ils ne songent pas à renoncer. Ils von: continuer à ettenire une subvention dérisoire et aléstaire pour recommencer, pour essayer de rembourser leurs dettes, pour ne pas céder à l'êchec, et découvagement Te sont enau découragement. Les sont ention ressemble à celle-ci, qui ont envoyê leur dosser à la commis-sion d'aide dont le budget reste inférieur de la moitle à ce qui serait raisonnablement nèces-

COLETTE GODARD.

H Le compositeur Pierre Boulez directeur de l'IRCAM, et le violonvermeil de la Ville de Paris, et à l'aotre, la plaque da himilienaire

Le MANOS (Sound America) animera le réveillou an Tiquetonne, 261-38-94 (à partir de 23 beures, le MICHEL CURIE. 31 décembre).

Rock

PASTICHES LONDONIENS

Régulièrement, chaque année, on assiste à la création d'un groupe, qui parodie avec plus ou mains de bonheur les années tolles du rock, du jazz ou do rhythm and blues. Sheares reste l'exemple le plus brillant de ce gente d'expérience, avec une imitation succulente du rock, mais surrous une queliré instrumentale qui a longuempa permis au groupe de résister au fil des années. Manhattan Transfer, dans un style plus nostalgique, évoque ces groupes don-wop qui fleurisszient dans les années 50 et dont le principal armit érait la besuré des harmonies vocales; ou encore Au bonheur des dames, ce groupe français plein d'humout qui manquair routefois de bons musi-

Celui qui semble obtenir un

succès florissuar cette année se produit actuellement au Rainbow de Les neuf membres qui le composen goût pastichent tout à tour le rock, le doo-wop et le rhythm and blues. Leurs annudes sceniques manquent d'originalité, sauf rares exceptions Lear bumour est emprunté et les musiciens n'our pas toujours l'aisance qui convient à leur démarche. Restent les quatre voix (trois hommes et une femme) qui éta blissent une ligne d'harmonie superbe. Leur démonstration a cappella, basse, baryton, renor et soprano, revele un travail d'une ures rare precision. Les chœurs font ousp-dousp et les refrains swin-guent agréablement. L'ennui est qu'il est difficile d'imaginer l'avenir d'un tel groupe au-delà d'un on deux disques sans qu'il ce vienne à se parodier lui-même.

ALAIN WAIS. * Discographie : DARTS. Sonopresse MAG 39 805.

THEATRE D'ORSA

CIERENAUD-BARRAULT

L'EDEN-

CINÉMA

de Marguerito Duras

mise en scène Claude Régy

HAROLD

ET MAUDE

à pertir du 10 jenvier

RHINOCEROS

de Eugène Ionesco

mise en scène

Jeen-Louis Barrault

éléments scéniques

Jacques Noël

musique concrète

Michel Philippot

PETITORSAY

la vie singulière d'

adaptation et mise en scène

Simone Benmussa

7. guai Anatole France

. 548.38.53 et agences

BERT NOBBS

De Diaghilev à Béjart

Quol de plus naturel lorsqu'on étaient là pour saisir les grâces de possède une librairle-galerie entièrement consacrée à la danse que de désirer faire connaître des trésors onl sublimé le geste d'Isadore Dund'iconographie enfouis dans ses cartons et des écrits inconnus ou oubliés ? Gilberte Cournand les e mêlés dans un ouvrage bien com- que Martha Greham dansa l'Elue posé, Beeuté de la danse, d'une du Secre du printemps evec Mastypographie élégante, qui dégage sine et qu'elle refusa une invitation

Beauté de le danse n'est pas un traità historique qui un essai esthétique, male plutôt une succession d'écleiragee sur des moments importants de l'évolution de cet ert. Une incursion vers les danses extraeuropéannes est prétexte à glisser une revissante lithographie de Vellou. Une anecdote eur tes esplèglerles des - petits rets » de l'Opére apporte une note de franche hilenté.

En exergue, une citation : « La seule liberté du danseur c'est le discipline ou'll s'impose à luimême. . Elle est de Marthe Greham. Mais elle peut e'appliquer à tous depuie des siàcles.

Piece eux Ihéoriciene d'abord Pierre Rameau, dont le - meltre & danser - eurail pu Inspirer Molière pour le Bourgeois gentilhomme, et Noverre, epucleux de la contor melion du denseur, ou encore Despreeux enseignent les - tricotets - à Napoléon. Les chronloueurs de l'époque ont vu le ballet romanlique par le petit bout de le lorgnette. ies dessineleurs

Fanny Essier ou de Merie Taglioni. Elle Feure et Veléry, au contraire, can ou de Serge Lifar.

D'intéressants textes biographiques our notre temps rappallent que Martha Greham dansa l'Elue pour les Jeux olympiques de Berlin en 1936. Ce n'est guéra qu'en 1945 qu'elle commença à être célèbre eux Etats-Unis. Vers cette époque. Jeen Cocteau evalt l'Idee d'employer le synchronisme entre le musique et le danse dens le Jeune Homma et la Mort. C'était la grande époque des Champs-Elysées. Et dans le ballet de Roland Petil les Demoleelles de la nult, il y avalt un danseur encore inconnu, malingre, qui joueil un chat de gouttière : Mau-

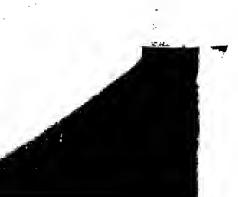
rice Bejart. On ne concoit pas un livre sur la dense sane la référence à Dieghilev. li est présent tel que l'a immortalisé Cocleau, evec sa têle trop grosse pour son chapeau, sa pelisse, sa figure de dogue et son sourire de loune crocodile. Maie lorsque l'on referme Beauté de le danse, deux visages émouvants viennent longtemps s'imposer à nous, deux artistes saisla en étet de grâce : Paviova, ebsorbée par son art, petits théâtres, at Nijinski, exprimant per des gestes de médium la folie qui lantement l'envehit. - M. M. * Beauté de la danse, éditions Gauthier-Lengereau, 46 F.

PUBLICIS ÉLYSÉES v.o. - PUBLICIS MATIGNON v.o. - PUBLICIS SAINT-GERMAIN v.o. - PARAMOUNT ODÉON v.o. - PARAMOUNT OPÉRA v.f. PARAMOUNT MONTPARNASSE v.f. - PARAMOUNT GOBELINS v.f. PARAMOUNT MAILLOT v.f.

... Courez voir "New York, New York". De Niro et Liza



LUZA MINNELLI ROBERT DE NIRO "NEW YORK NEW YORK"



المتكافئة والمجارية

and the second s

100 mm

1 maries

and the second

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées Opéra : Giselle (sam., 20 h. 30).
Comédie-Prançaise : les Acteurs de boune foi: On no Gadine pas avec l'amour (sam. et dim., 14 h. 30); l'Avare (sam., 20 h. 30).
Challiot : Till Eulenéplegel (sam., 20 h. 30). 20 h. 30). Odéon : Doit-on le Cire Isam., 20 h. 30). Petit Odéon : le Naufraga (sam. ot dim., 18 h. 30) : le Visage d'Achtar (sam. et dim., 21 h. 30).

Les salles municipales

Nonveau Carré: Cirque à l'ancienue (sam. et dim., 15 h. 20); En attendant minut: les Gollards (sam., 20 h.); Jazz (sam., 22 h.). Théâtre de la Ville: Compagnio Philippe Genty (sam., 16 h. 30); Santé publique (sam., 20 h. 30).

Les autres salles

(sam., 21 h.; dim., 15 h. et 18 h. 30).
Gaité-Montparusse : Elles... Steffy, Fomma, Jano et Vivi (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 18 h. 30).
Gymnase: Coluche (sam., 21 h.; dim., 15 h.).
Huehette : le Cantatrice chanve; la Lecce (sam., 20 h. 45). Lecoo (sam., 20 h. 45).

Il Teatrino : Louise la Pétroleuse Issum. 20 h. 30).

La Bruyère : la Rose et lo Chon-fleur (sam. et dim., 20 h. 45; dim., 15 h.).

Le Lucernaire. Théatre noir : la Belle Via (sam. et dim. 18 h.)

Le Lucernaire. Théatre noir: in Beile Vie (sam. et dim., 18 h. 30); les Ecrits ce Laure (sam., 20 h. 30, dim., 15 h.). — Théatre rouge: Boite Mao boite (sam., 20 h. 30; Zoo Story (sam., 22 h. 15; dim., 17 h. et 20 h. 30). Zoo Story (sam., 22 h. 15; dim., 17 h. et 20 h. 30). Madeleine: Peau de vache Isam., 20 h. 20; dim., 15 h. et 18 h. 30). Marign; Nini is Chance (sam., 21 h.; dim., 14 h. 45 et 18 h. 20). Mathorius: La ville dont le prince est un enfact (sam., 20 h. 45; est un enfact (sam., 20 h. 45; dim., 15 h. et 18 h.).

Michel : les Vignes du Seigneur (ssm., 21 h.; dim., 15 h. et 21 h.). Micoodière : Pauvre assassin (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30). Montparasse : Trois lits pour heit (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 21 h.) Mouffetard : les Préciouses Ridicules (sam., 20 h. 30; dim., 15 O.). Nouveantés : Apprends-mot. Cèline (sam., 21 h.; dim., 15 h. 30 et 18 h. 30). Œuvre : la Magouillo (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 18 h.) Oray, grande saile : l'Eden Cinéma (sam., 20 h. 30; dim., 18 h. 30). — Petite saile : Albert Nohbs Isam., 30 h. 30; dim., 18 h. 30). Palais des arts : Pauline Julien (sam., 20 h. 30; dim., 18 h. 30). Palais des arts : Pauline Julien (sam., 20 h. 30; dim., 18 h. 30). Palais-Royal : la Cage aux folles (sam., 20 h. 30). Plaisance : Adleu Supermae (sam., 20 h. 45).

Paisance: Adieu Supermae (sam., 20 h. 45).

Poche - Montparnasse: Sixismond (sam., 20 h. 30 et 22 h. 20, dernière).

Porte-Saint-Martin: Pas d'orchidées pour Miss Blandish (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 18 h.).

Saint - Georges: Topaze (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Studio des Champs-Elysées: les Dames du jeud! (sam., 21 h.; dim., 15 h. 15 et 18 h. 48, dernière).

Théire d'Edgar: Sylvio Joiy (sam., 20 h. 45). Aire tithre: Décret secret [sam., 20 h. 30; dim., 18 h.); la Maison de l'inceste (sam., 18 h. 30).

Antoine: Raymond Devos (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.), atta-Hébertot: Si ves beau, vee con (sam., 20 h. 45; dim., 15 h.).

Attelier: lo Roi des cons (sam., 21 h.; dim., 15 h.), attelier: lo Roi des cons (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Biethéâtre-Opera: Soirass le constructeur (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Bouffes-du-Nord: Ubu (sam., 20 h. 45).

Bouffes-Parisiens: la Petit-Fita du cheik (sam., 20 h. 45; dim., 15 h. et 20 h. 30).

Bouffes-Parisiens: la Petit-Fita du cheik (sam., 20 h. 45; dim., 15 h. et 20 h. 20; dim., 15 h. 30).

Cartoneherie, Théâtre do l'Aquarium (sam., 20 h. 20; dim., 15 h. 30).

Cartoneherie, Théâtre do l'Aquarium (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. 30).

Comédie des Champs-Elysées: le constructeur (sam., 21 h.; dim., 15 h. ot 18 h.).

Théâtre d'Edgar: Sylvio Joiy (sam., 20 h. 45; dim., 15 h.).

Théâtre Marie-Stuart: Elle, elle et clie (sam., 20 h. 45).

Théâtre d'Engar: Sylvio Joiy (sam., 20 h. 45).

Théâtre Marie-Stuart: Elle, elle et clie (sam., 20 h. 45).

Théâtre Marie-Stuart: Elle, elle et clie (sam., 20 h. 45).

Théâtre d'Edgar: Sylvio Joiy (sam., 20 h. 45).

Théâtre Marie-Stuart: Elle, elle et clie (sam., 20 h. 45).

Théâtre Marie-Stuart: Elle, elle et clie (sam., 20 h. 45).

Théâtre Marie-Stuart: Elle, elle et clie (sam., 20 h. 45).

Théâtre d'Edgar: Sylvio Joiy (sam., 20 h. 45).

Théâtre Marie-Stuart: Elle, elle et clie (sam., 20 h. 45).

Théâtre Marie-Stuart: Elle, elle et clie (sam., 20 h. 45).

Théâtre Marie-Stuart: Elle, elle et clie (sam., 20 h. 45).

Théâtre d'Edgar: Sylvio Joiy (sam., 20 h. 45).

Théâtre d'Edgar: Sylvio Joiy (sam., 20 h. 45).

Théâtre de la Pencod: le Princesse de Clèves (sam., 20 h. 45).

Théâtre Marie-Stuart: Elle, elle et clie (sam., 21 h. 5).

Théâtre d'Edgar: Sylvio Joiy (sam., 20 h. 45).

Théâtre d'Edgar: Sylvio Joiy (sam.,

An Bec fin : Hiroshima Paradise (sam., 20 h. 45): Youth (sam., 22 h.).

An Pstit Cashno : Ou dae ou dae (sam. et dim., 21 h.) ? Montalis (sam. et dim., 22 h. 30).

Anx Quatre Cents Coups : Topiques (sam., 20 h. 30) : Qu'elle était verte ms salade (sam., 21 h. 30); l'Autobus (sam., 22 h. 30); Au niveau du chou (sam., 22 h. 30); Au niveau du chou (sam., 21 h. 45).

La Bretonnerio : Certificat : Dialogado (sam., 20 h. 30 et 22 h. 15).

Café de d'Edgar, I : Douby Isam., 20 h. 15); Popeck (sam., 21 h. 45); II : Deux Enisses au-dessus do tout soupeon (sam., 22 h. 30).

Café de lo Gare : Plantons sous le sule (sam., dim., 22 h.).

Le Connétable : le Petit Prince (sam., 22 h.).

Le Coope-Chon : Néo-Cid 77 (sam., 20 h. 30); les Frères ennemia (sam., 22 h.).

Le Coope-Chon : Néo-Cid 77 (sam., 20 h.) or des Miracles : Imago (sam., 22 h.).

Coor des Miracles : Imago (sam., 22 h.).

20 h. 30); les steres sinema (sam. 22 h.).

Coor des Miracles : Imago (sam. 20 h. 30); Promage ou dessert (sam. 22 h.).

Le Faual : le Président (sam. 20 h. 45).

La Mama do Marais : Masama Nana (sam., dim., 20 h. 30); Il était la Beigique... uos fois (sam., dim., 21 h. 30).

Pour tous renseignaments concernant l'ensemble des programmes ou des salles

 LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

Samedi 31 décembre - Dimanche 1er janvier

Les concerts

saut les dimanches et jours fériés)

Le Plateau : Rosine Pavey (sam., 20 h. 30) : Green et Lejeune (sam., 22 h.).

Le Sélénite, 1 : Grivotsons (sam., dim., 30 h. 45) ; Vos p't)tes compagnes (sam., dim., 22 h.). — II : les Bonnes (sam., dim., 21 h.); M. Satsu | sam., dim., 22 h. 30).

Théâtre Campagne - Première, I : Arnaqua 77 (sam., dim., 20 h. 15) ; Sugar Plum (sam., dim., 20 h. 15) ; Sugar Plum (sam., dim., 21 h. 30). — : la Matriarche (sam., dim., 17 h.); Parado (sam., 21 h.; dim., 17 h.); Théâtre de Oix-Beures : A nous

17 h.).
Thethre de Olx-Heures: A nous deux, l'arriversi bien à être do gauche (sam., 20 h. 15).
La Veuve Pichard: le Secret do Zonga (sam., 22 h.).
La Vieille-Grille, I : Rictus (sam., dim., 20 h. 30); Soll-loques (sam., dim., 21 h. 45); Antenna 1000 (sam., dim., 23 h.). — II : J. Antonin (sam., dim., 22 h.).
Abadie (sam., dim., 22 h.).

Les théâtres de banlieue

Boniogne. T. B. B : Et la fête continue (sam., 20 h. 30, dernière). Créteil. Espace Céroil : Grande soirée de bellets (sam., 20 h. 30). Ris-Orangis, Sallo E.-Desnos : Nuit du jazz (sam., 21 h.). Saint-Oenis, Théâtre Gérard-Philipe : Peines de cœur d'une chatte anglaise (sam., 20 h. 30). Versailles, Théâtre Montansier : Un amour qui finit pas isam., 21 h.).

Les comédies musicales

Châtelet : Volga (sam., 20 h. 20 ; dim., 14 h. 30 et 20 h. 30). Mogador : Valses de Vienne (sam., 20 h. 30 ; dim., 14 h. 30 et 20 h. 30).

Les chansonniers Caveau de la République : Ce soir

(*) Plime interdité; eux moins de treize ans.

on actualise (sam., 21 h.; dim., 15 h. 20 et 21 h.). Dens-Anes: Anx anes citoyens (sain., 21 h.; dim., 15 h. 30 et 21 h.). Dix-Heures : Le maire est démonté (sam. et dim., 22 h.).

Les concerts

Lucernaire: S. Davidson, chansons françaises du quatorzième siècle à 1900 (sam. et dim., 19 h.): Duo piano et violon (Ravel, Echoenberg, Webern, Zimmermann, Ecelsi) (sam., 20 h. 45).

Notre-Osme da Paris: M. Estellet-Brun (Widor, Kilcka) (dim., 17 h. 45).

Eglise Salnt-Thumas-d'Aquin: M. Lisvens et A. Bedois (musique italianne du dix-septième sièclo) (dim., 17 h. 45).

Eglise Saint-Germain-des-Près: F. Hardy et F.-M. Houbart (Esch, Haendel, Vivaldi, Telemann, Corette, Daquin) (sam. et dim., 21 h.).

Eglise Saint-Louis des Invalides: Chorale antillaise de Paris (cantiques de Noël) (dim., 16 h.).

Jaxz. pop', rock et folk

Golf Drouet : Ils étalent quetre (sam. et dim., 23 h.). Théâtre Monfietard : Steve Lacy Theatre Monifetard : Steve Lacy
(sam., 22 h. 30).

Palace : Clifton Chenier (sam., 20 h. 30),
Theatre Present : Echo du Bayou
(sam., toute)e unit; dim.,
20 h. 45).
Theatre Marie-Stuart : Raebid Bahri
(sam., 22 h. 20).

La danse

Lucernaire Forum : Danses et mas-ques de Ball (sam., 18 h.; dim., 21 h.).

cinémas ·

(**) Films interdits aux moins de dix-buit ans.

La cinémathèque

Chaillet, sam., 15 h.; If I had a Million, de E. O. Andrew. — Dim... 15 h.; Folies-Bergere, de R. del Ruth; 18 h. 30; Cover Oirl, de C. Vidor; 20 h. 30; Enteh Casaldy et le Kid, de G. Roy-Hill; 22 h. 30; Viridiana, de I. Bunnel.

L'AMJ AMERICAIN (All. v.n.) (**) : Studio Cujas, 5* (033-99-22).

L'ANIMAL (Fr.): Richelleu, 2° (233-55-70); Collade, 8° (359-29-46); Fauvette, 13° (331-55-56); Ternes, 17° (386-10-41); Clichy-Pathé. 18° (522-37-41).

ANNUE HALL (A. v.b.) : Studio Médicis, 5 (633-25-97) ; Marbeuf, 8 (225-47-19). (225-47-19).
L'ARGENT OE LA VIRILLE (I. v.o.): Saint-Germaio-Huchstta, 5(633-87-59): Elysées-Lincola, 8(359-36-14): Monte-Carlo, 8(225(225-22): Monparoasse 83, 6(54414-27): Baint-Lazare-Pasquier, 8(387-35-43): Nationa, 12(34304-67).

ARRETTE TON CBAR... BIDASSE
(Fr.): Rex, 2(236-83-93); U.O.C.-

Opéra, 2 (251-50-32); Ermitage, 6*
(770-20-89); Caméo, 9* (770-20-89);
U.G.C. - Carre-de-Lyon, 12* (24301-59); U.O.C.-Gobelins, 13* (33106-10); Magie - Convention, 15*
1828-20-64); Miramar, 14* 132641-62); Mistral, 14* (539-52-43);
Murat, 16* (288-99-75); Seorètan, 10* (206-71-33); Tourelles, 20* (63651-98), H. Sp.
AO-OELA OU BIEN ET OU MAL
(It. v.o.) (**); Choy-Ecoles, 5*
(023-20-12).
LES AVENTURES OE BEENARD ET

(It. v.o.) (**) : Cinoy-Ecoles, 5*
(023-20-12).

LES AVENTURES OR BERNARD ET
BIANCA | A., v.o.) : Normandie, 6*
(138-41-18), en soirée. — V.f. : Rex
2* (238-83-93) : U.O.C.-Coden, 6*
1323-71-68) : Bretagne, 6* 122257-97) ; Normandie, 8*, en matinée;
U.G.C.-Gobelins, 13* (331-06-19);
Mistral, 14* (538-53-43) : MagioConvention, 15* (828-20-64) : Napo1600. 17* (1380-41-45).

LA BALLADE OE BBUNO (Afl.,
v.o.) : Styn, 8* (633-08-40).

BIG GENERATION (A., v.o.) : Hautefeuille, 6* (523-60-24).

BOBBY OEERFIELD (A., v.o.) : Hautefeuille, 6* (533-79-38) : Marignan,
8* (325-32-82) : Studio Raspail, 14*
(326-38-98). — V.f. : Impérial, 2*
(742 - 72 - 52) : Athèns, 12* 134307-48).

BRANCALEONE S'EN VA - T - AUX

tofeuille. 5 | 632-79-39| : Marignan. 5 | 1258-92-82| : Studio Raspail. 14 | (328-38-98). — V.f. : Impérial. 2 | (142-72-32) : Athèna. 12 | 1343-07-48).

BRANCALEONE S'EN VA - T - AUX CROISAOES (It., v.o.) : le Marais. 4 | (278-47-86). U.G.O.-Odéon. 6 | (328-71-08) : Biarritz. 8 | (723-69-23) ; v.f. : O.G.C.-Opéra. 2 | (281-50-32) ; Biarritz. 8 | (723-69-23) ; v.f. : O.G.C.-Opéra. 2 | (281-50-32) ; Biarritz. 8 | (723-69-23) ; v.f. : O.G.C.-Opéra. 2 | (281-50-32) ; Biarvenue-Montparnasse. 15 | (544-33-02) | CASANOVA OE FELLINI (It., v.o.) | ("*) : La Pagode, 7 | (705-12-15). CET OESCUR OBJET OU OBSIR (Fr.) : U.G.C.-Odéon. 6 | (329-42-62) ; Elysées-Cinéma. 8 | (325-71-08) | U.G.C.-Odéon. 6 | (329-42-62) ; Elysées-Cinéma. 8 | (329-42-62) ; Elysées-Cinéma. 8 | (329-42-62) ; Elysées-Cinéma. 8 | (331-06-18) ; Mistral. 14 | (539-52-43) ; Coovenidoo - Saint - Charles. 15 | (579-33-00) ; Bisnvenüe-Montparnasse. 15 | (544-23-02) ; Mintal. 18 | (206-71-33) | Ecrape. 19 | (743-72-52) ; Quintetta, 5 | (233-35-40) ; Bequiet, 7 | (551-44-111 ; Marignan. 8 | (359-92-22) ; Et-Lazare-Pagouier. 8 | (337-35-43) ; Elysées-Point-Show. 8 | (225-67-29) ; Moutparnasse - Pathé. 14 | (326-65-13) | (326-65-13) | (327-67-99) ; Marbouil. 6 | (225-47-19) | (326-22-17) ; Paramount-Elysées. 8 | (359-93-34) ; v.f. : Mercury. 8 | (225-67-29) ; Marbouil. 6 | (225-47-19) ; Convention-Saint-Charles. 15 | (579-33-00) ; Paramount-Gaissie. 13 | (580-18-03) ; Paramount-Gaissie. 13 | (580-18-03) ; Paramount-Opéra, 9 | (770-44-04) ; Paramount-Opéra, 9 | (770-47-77) ; Paramount-Opéra, 9 | (770-48-77) ; Paramo

(522-37-41)
L'ESPION QUI M'ALMAIT (A., v.o.);
J.-Cocteau (5") (033-47-62); Rrmitage (8") (359-15-71); v.f.: Caprt (2") (508-)1-69); Paramount-Opéra (9") (073-34-37); Paramount-Gataxie (13") (580-)8-03); Paramount-Montparpasse (14") (326-22-17); ... Lamount-Maillot (17") 1758-24-24).

LE FONO OE L'AIR EST BOUGE (Fr.) : Salot-André-des-Arta 167) (326-48-18) : Olympio (14*) (542-67-42). ORTINI-CANI (Fr.) : Le Seino (54)

(325-55-99) H. Sp. (325-55-99) H. Sp.

LA GUERRE OES ETO(LES (A., v.o.): U.G.C.-Odéon (8*) (325-1-08); Gaumont Champs-Elysées (8*) (339-04-67); vf.: Rex 12*(236-83-93); La Paris (8*) (359-53-99); Madeleine 18*) (973-56-03); Athéna (12*) (343-07-48); Mistral 114*) (539-52-43); Motparnesse-Pathé (14*) (326-65-13); Cliehy
**athé (18*) (522-37-41).

**RARIAN COUNTY USA (A. v.o.) BARLAN COUNTY USA (A. v.o.): Studio Saint-Séveriu (5°) (033-50-91).

Les films nouveaux

SECTION OB CBOCS, nim lta-llen de M. Mano (v.f.) (**): Paramount - Opéra, 9" (073-24-27): Paramount-Montmar-tre, 18" (606-34-25),

LES INDIENS SONT ENCORE LOIN (Pr.): La Clef (5-) (337-90-90). (Pr.): La Clef (5°) (337-90-90).

MON BEAO LEGIONNAIRE (A.,
v.o.): Quintette (5°) (933-35-40)
(deux salies); Marignan (8°) (35992-82); Balzac (8°) (353-52-70);
v.f.: Cmnin (2°) (233-39-35); RioGpérn (2°) (742-82-54); Luxembourg 16°) 1833-97-77); Montparnasse-83 18°, (544-14-27); Nations
(12°) (343-04-87); Gaumont-Sud
(14°) (351-51-16); Cambronue (15°)
(734-42-96); Clichy - Pathé (18°)
(532-37-41)

MORT O'UN POURRI (Fr.): Riches

(532-37-41)

MORT O'UN POURRH (Pr.): Ricoelicu [2*) (232-55-70): Berlitz (2*)
(742-50-3.): Soint- Miehel (5*)
(232-78-17): Ciuny - Palace (5*)
(333-07-78) Ambassade (8*) (35919-03): France-Elystes (8*) (72371-11): Gaumout-Sud [14*] (33161-16): Muctiparnasse-Pathé (14*)
1326-55-13): Camoranue (15*) [73442-90): Mayfair (18*) (525-27-00);
Weplor [13*) (387-50-70): Gonmont-Cambetta (20*) (797-02-74),
(5UF MOIS (Hong, v.o.): 14-Julilet-Parnasse (6*) (325-85-00): 3tAndro-des-Arta (8*) (325-48-18);
14-Julilet-Bastille (11*) (357-90-81).

NOUS IEONS TOUS AU PARADIS

Patne, 15" [322-37-41].

NEW-YORK, NEW-YORK (A., vo.):

Paramount-Odéon, 8" [325-59-83];

Pullicis Salut-Germain. 6" [222-72-80];

Publice Champe-Siysées, 8" (720-78-83);

Publicis Matignon, 8" [358-31-97). - vf.: Paramout-Opéra, 9" [073-34-37);

Paramount-Opéra, 9" [073-34-37);

Paramount-Montparnasse, 14" [326-22-17];

Paramount-Montparnasse, 14" [326-22-17];

Paramount-Malliot, 17" (738-24-24).

L'œuf ou serfent (A., v.c.) (**):
Quartier Latin, 5* (326-84-85);
Hautéreillie, 6* (833-93-88); Gaumont Rive-Gaucho, 6* (546-26-36);
Colisée, 8* (359-29-48); Gelerie Point Show, 8* (225-67-29); 14-Juillet-Bestillo, 11* (1357-90-81); Olympic, 14* (543-67-621). — V.f.: Lumière, 9* (770-84-64); Gaumont-Convention, 15* (828-42-27).
ORCA (A., v.o.); U.G.C. Danton, 6* (1329-42-62); Ermitage, 8* (337-15-71); v.f.: Omnle, 2* (233-39-36); O.G.C. Opéra, 2* (261-50-32); George-V, 8* (223-40); D.G.C. Gare oo Lyon, 12* (343-01-58); O.G.C. Gobellue, 13* (331-06-10); Mistral, 14* (539-52-43); Miramar, 14* (326-41-02); Magic-Coovention, 15* (628-20-64); Murnt, 16* (268-99-75); Les Images, 18* 1522-47-94]; Secrétan, 19* 1208-71-33).
UN OURSIN OANS LA POCHE [Fr.]: Marignan, 8* (359-92-82); Français, 9* (770-33-88); Gaumont-Convention, 15* (633-42-37).
PAORE PAORONE (It., v.o.); Bantefaulle, 6* (633-79-38).
PARADISO [Fr.): La Cief, 5* 1337-90-90).
POUR QOOI PAS [Fr.) (*): U.O.C.

tion, 15 | 1236-42-271).

PAORE PAORONE (It., v.o.) : Bantefeuille, 8° (833-79-38).

PARADISO [Fr.) : La Cief, 5° | 1337-30-30.

90-30).

POURQOOI PAS | Fr.) (°) : U.O.C.
Opéra, 2° (261-50-32); C.(unyEcoles, 5° (632-30-12); Studio des
Ursulines, 5° (1633-39-10) ; Bonsparte, 6° (325-12-12); Siturite, 8° (723-49-23); Manséville, 8° | 170REFERAGES | 8129]: Bindio de la
Harpe, 5° (633-34-83); 14-JulijerParassee, 5° (125-38-0); ElyséesLincoln, 8° (335-36-10); ElyséesLincoln, 8° (335-36-10); ElyséesLincoln, 8° (335-36-10); ElyséesLincoln, 8° (335-36-10); Clumy Palace, 5° (633-7-76); Mootparasses 63, 6°
1544-14-27); Marignan, 8° 135992-52); Mormandie, 8° 135-31-181;
Français, 9° 1770-33-881; GaumontSod, 16° (331-51-18); Cambranoc,
15° (724-42-96); Wepher, 18° (33750-70); Caumont-Cambetta, 30° (797-02-74).

SKATEROARO (A., v.o.); Biarrite,
8° (725-69-22); v.f.; Haussmann,
8° (770-125); Tyendono-2 (1673Scholm Republique, 10° 1805-51-33),
Les TZICANES MONTENT AO CIEL,
(Sov., v.o.); Vendômo, 2° (1673Scholm Republique, 10° 1805-51-33),
Les TZICANES MONTENT AO CIEL,
(Sov., v.o.); Vendômo, 2° (1673(179-40-22); Elizac, 8° (1239-52-70);
UNE JOUPINES PARTICULIERE (It., v.o.); U.O.C.-Danton, 6° (32942-62); Biorrite, 8° 1723-69-23);
V.f.: Bretagne, 8° (235-53-50);
UNE SALE HISTOIRE [Fr.); SaintAndré-des-Arts, 6° (123-68-18);
Olympic, 14° (542-67-42); b. sp.
UN MOMENT O'EGAREMENT (Fr.);
ABC, 2° (235-53-50); Faustefeuille,
8° (533-79-38); Montparasses 83, 6°
1544-14-27); Marignan, 8° (39992-23); Oaumout-Madeleine, 8°
1073-58-03); Farestote, 13° (33158-86); Gaumout-Madeleine, 8°
1073-58-03); Farestote, 13° (365-50)

(157-02-74); Victor-Hugo, 16° (77749-73); Goumont-Gambetta, 29°
(158-43-24); Paramount-Galazie,
8° (338-43-34); Paramount-Galazie,
8° (338-43-34); Paramount-Galazie,
8° (338-43-34); Paramount-Galazie,

LA VTE OEVANT SOI 1Fr.): Capri,
2* (508-11-69); Paramount-Marivaux. 2* (742-23-90); Studio Alpha,
5* (308-39-47); Paramount-Elysées,
8* (308-49-24); Paramount-Galarie,
13* (580-18-03); Paramount-Galarie,
13* (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14* (328-22-17); Paramouot-Maillot, 17* (758-24-24).

LA VIE PARISIENNE (Fr.): U.G.C.Opéra. 2* (261-50-32); Rotonde, 8*
(633-08-22); Blarritz, 8* (72369-23); U.G.C. Gere d. Lyon, 12*
(343-01-59); Mistral, 14* (53952-43).

Les festivals

CHARLIE CHAPLIN. — Delazet. 3e
1887-97-34). h. sp. : Charlot boxeur.
Charlot musicien. Charlot boxeur.
Charlot musicien. Charlot marin.
Charlot vagabono.
CHARLIE CHAPLIN (V.O.). — NickelEcoles, 5e (325-37-207) : la Ruée vers
l'or (sam.) ; le Kid (dim.).
CHARLIE CHAPLIN. — ActionChristine, 5e 1325-85-78) : le Kid
Isam.): les Temps modernes (dim.].
PAGOOL. — La Pagode, 7e 170512-15) : Topaze Isam.) ; la Femme
du boulanger (dim.).
JERRY LEWIS IV. 0.). — Palais des
arts, 3e (272-82-98) : Un chef de
rayon explosif isam.) ; Ya, ya, mon
général (dim.).
MEL BROOKS IV. 0.1. — Studio Gitla-Caur. 6e (326-30-25) : Frankenstein junior.
WOOOV ALLEN (v. 0.). — Studio
Logos, 5e (033-26-42) : Prends
l'oseille et tire-tol (sam.); Woody
et les robots idim.).
ENFANCE. — Jean-Benoir, 0e (87440-75) : Bugsy Maione.

roselile et thre-tol (sam.); Woody et les robots idim.).

ENFANCE. — Jean-Benoir, 0* (874-40-75): Bugsy Malone.

JOURNAL O'U. R. S. S. (1917-1977)

Iv. J.). — Panthéan, 5* (033-15-04):
Garmone, l'étoile du morveilleux bonoeur, l'Incantation, l'Ascension isam.): l'Ascension (dim.).

MARGUERITE OURAS. — Le Seine, 5* 1325-95-991, J4 h. et 22 h.:
Baxter. Vera Baxter; 16 h. et 20 h.:
le Camion.

CINEMA ITALIEN (A. Sordi, G. M. Voloote). — Glympic, 14* (542-67-421): Enquête sur un citoyen au-dessus de tout soupcon (sam.);
La classo ouvrière ve ou perudis idim.).

au-dessus de tout soupcon (sam.);
La classo ouvrière ve ou perudis
(d)m.).

UNB STAR... OIX FILMS: E. TAYLOR (v.o.). — Glympic. 14e 184267-42): Qui o peur de Wirginia
Woolf 18am.); Cérémonie secrète
(dim.).

JACQUES RIVETTE. — Studio Oalande, 5e (073-72-71): Céline et
Julie vont en hateau.

CINEMA FANTASTIQUE (v.o.). —
Acacias, 17e 1754-97-83). 13 h. 30:
1'Antre de l'horrour; 18 h.: 1 Horrithe Cas du docteur X: 16 h. 30:
1'Empire de la terreur; 18 h.: ia
Melédiction d'Arkham; 19 h. 30:
ia Piule du diablo; 21 h.: l'Abominoblo Docteur Phibes: 22 h. 30:
FOIDES: + sam., 0 h.: Théâtre de
sang.

COMEDIES MUSICALES (v.o.). —
Action-La Foyette, 9e (878-80-501:
be Pirate 18am.); On Jour à NewYork (dim.).

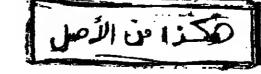
COMEDIES U. S. A. (v.o.): ActionLa Fayette, 9e : la Party 18am.);
lo Vie socrète de Waiter Mitty
101m.].

CHATELET-VICTOBÍA, 1s [508-94-14)

lo Vie serète de Walter Mitty 101m.].
CHATELET-VICTOBIA. 1= 1508-94-14) (v.o.). — I. 13 h. 30 : le Guépard; 16 h. 30 : Taxi Oriver; 16 0. 30 : le Dernier Tango à Paris; 21 0. : le Orépascule cen Oleuli : + sam... 0 h. 15 : l'Equipée sauvage. — II. 14 h. : l'Honnour perdu de Katharina Blum; 18 h. : les Fraises sauvages; 18 h. : Marathon Man; 20 h. : Cabaret: 22 0. : Rosemor's Baby: + cam... 0 h. 30 : A l'Est d'Edon.

BOITE A FILMS, 17: 154-51-50 (v.o.). — I. 13 h. : Jeremiah Johnson; 15 h. : Une étoile est uée; 17 h. 30 : le Oèsert des Tartares; 20 0. : Un après-mi01 0e colen; 22 0. : Frankenstein) unior; + sam... 6 h. : Trais femmes. — II. 13 h. : Five Easy Picces; 14 h. 45 : Quano la panthere rose s'emmèle; 10 0. 30 : Nos plus belies onnées; 18 0. 20 : Un tramway nommé Dèsiv; 20 0. 30 : Mora da Vonise; 22 0. 30 : Phantom of the Paradice; + sam... 0 h. : Délivance.





- • • LE MONDE - 1er-2 janvier 1978 - Page 19

CARNET

INFORMATIONS PRATIQUES

BORIZONTALEMENT

L Manege généralement réserve aux dames — II. Gravie
par des naifs. — III. Trama;
Tente, en sa verte nouveauté,
l'appétit des imprévoyants. — IV.
Lettres d'amour; A peine croyables. — V. Abreuve des lions;
Apréviation. — VI. Passe aux
actes; Expédie ailleurs. — VII.
Domaine obsent dont on recule

actes; Expèdie ailleurs. — VII.
Domaine obscur dont on recule
chaque jour les limites. — VIII.
Vases dont la présence sur les
tables n'est admise que dans l'intimité. — IX. Finit par perdre
la tête; Commence tragiquement.
— X. Cause d'esclavage; Symbole chimique. — XI. Détruiran.

VERTICALEMENT

Vit se réaliser la perfide vengeance d'un rival malheureux;
 Est sur la voie. — 2. S'attaquer aux chefs; Remarquable par la

 M. Is professeur Bouvrain,
 Mme Artaud,
 Mme et le docteur J. Mugica, Mine of le determ 3. Mingres,
M. P. Bouvrain,
Et la familie,
ont la douleur de faire part du
décès de

No. of the second secon

To some

AMENDA OF DEPARTMENTS A

Commence of the second

CAS PRINTERS

Mme le docteur Andrée BOUVRAIN. survem à Saint-Cloud le 27 décem-bre 1977. Les obsèques ont en ueu dans l'intimité à Chalo-Saint-Mars (91).

— Mme Cohen et ses enfants.

Mile Maud Coben.

Le docteur et Mme Jean Coben et laure enfants, ont la donieur de faire part du décès de M. Pani COHEN. Les obséques ont lieu dans l'inti-mité familiale.

— Mime Julien Woog.

M. et Mime Jean-Claude Woog.
Agnès et Stépbane.
ont la douleur de faire part du décès de

M. Julien WOOG.
anclen combattant 1914-1918.
survenu le 29 décembre 1977. à l'âge de quatre-vingt-onze ans. à son domicile. 187. rue de Courcelles. 75017 Paris.
Les obsèques as faront le lundu 2 janvier 1978, au cimetière de Pantin-Parisien, porte principale. à 14 haurs ou à 18 2 division.
Ni flaurs ni couronnes.

Anniversaires

Une pensée, d'affection et d'amitié, est demandée pour Nicole TAITZ.

Visites et conférences

VISITES GUIDEES ST PRDME-NADES. — 15 b. devent l'église, place Saint-Philippe-du-Roule, Mme Bouquet des Chaux : « Sajot-Phi-

ilppe-du-Rouje et la mort de Bal-

inpe-du-Roule et la mort de Baizac »

15 h., 6. placa des Voegas.
Mine Guillier : « Promenade dans le
Marals »

15 h., 92. rue Saint. Martin.
Mine Meyniel : « Le Centre GeorgesPompidou » iCaisse nationale des
monuments bistoriques)

15 b., 2, rue de Sévigne : « Les
hêteis du Marale » 1A travers Parisi.

15 b. 15. 24, rue Sainte-Croix dela-Bretonnerie « Le Marals »
(Mine Barbier).

15 h., 135, rue Saint-Martio : » Et
el nous visitions Beaubourg »
(Mine Hager)

15 h. Musée des monuments trançais : « Provence et Languedoc au
trétileme siècle e i Histoire et Archéologiai.

14 h. Enurse de l'exposition

domicule, 137. The de Courcelles. 75017 Paris.

Les obseques as faront is lundi 2 janvier 1978, au cimetière de Pantin-Parisien, porte principale, à 14 h. Entrée de l'exposition : a Gustavs Courbet au Grand Palais » (Paris et son histoire).

Ni flaurs ni couronnes.

Ni flaurs ni couronnes.

Cet evis tient lieu de faire-part.

SPORTS

FOOTBALL

Le Stade Rennais sollicite la suspension des poursuites auprès du tribunal de commerce

De notre correspondant

le bénéfice de la procédure de suspension provisoire des pour-suites auprès du tribunal de com-merce de Rennes, écartant du même conp la compétence de la juridiction civile, sauf avis juridiction civile, sauf avis contraire de la juridiction consulaire, le président du Stade Rennais, M. Alfred Houget, a implicitement reconnu, vendre di 30 décembre, que les clubs de football professionnels, blen que régis par la loi de 1901, avalent davantage vocation-d'entreprises de spectacle que de simple association.

Lorsque M. Houget, accompagné

PRESSE

CONFLIT AUX « ECHOS »

Réunis en assemblée générale vendredi 30 décembre, les journa-listes du quotidien économique les Echos out décide le principe d'une grève de vingt-quatre heu-res. Notre confrère ne devrait donc pas paraître lundi 2 jan-vier. Par ce mouvement, les journalistes entendent protester contre l'engagement d'une proce-dure de licenciement, concernant M. Claude Provençal, secrétaire général de la rédaction, accusé par Mme Beytout, la directrice du journal, de lui avoir adressé, courant novembre, deux lettres anonymes injurieuses. Mme Bey-tout a acquis la conviction de la cuipabilité de M. Provençal à la suite d'une enquête et d'une ana-lyse effectuée par un expert

suite d'une enquête et d'une analyse effectuée par un expert graphologue.

Sans se prononcer sur le fond de l'affaire, les journalistes des Echos estiment que la procédure engagée est prématurée dans la mesure ou la culpabilité de M. Provençal n'a pas été établie.

M. Provençal a l'intention de déposer une plainte en diffamation contre la directrice des Echos.

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 7327 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23

A E O N N E M E N T 8 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.3L - T.O.M. LIS F ZLO F 305 F 400 F TOUS PATS ETRANGERS PAR YOLE NORMALE 201 F 390 F 575 F 760 F ETRANGER

(par messageries) L - BELGIQCE-LUNEMBOURG PAYS-BAS - STISSE 143 # 265 F 388 F 510 F

II - TUNISIE 181 F 348 F 580 F 660 F

Par vois aérienne Taril sur demande

Les abonnés qui palent pos chèque postal (trois volets) vou-dront blen joindre es chèque à leur demands.

Changements d'adresse défi-nitifs on provisoires (de u x semaines on plus) : nos abocados sont invités à formuler leur demands une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Venilles avoir l'obligeance de rédiger tons les name propres en capitales d'imprimerie.

et sa 'maman. Madeleine TAITZ.

LUNDI 2 JANVIER

Rennes. — En choisissant de de son avocat, M. Marie Gestin, présenter une requéte sollicitant est entre au tribunal de commerce. il n'étalt question que de dépôt de bilan. Or, après une heure et demie d'entretien avec les magistrats ronsulaires, le les magistrats ronsulaires, le président du Stade Rennais annonçait à la presse qu'il avait choisi la procédure de suspension provisoire des poursuites. La requète sera officiellement déposée lundi 2 janvier. Le tribunsi statuera, sous quinzaine, sur la recevabilité de la demande.

Le Stade Rennais aura des lors pour áriole tache de convaincre

pour, triple tache de convaincre le tribunal de commerce de son importance économique au plan régional, de la possibilité d'un redressement de la situation financière (le palement des sadoit nécessairement intervenir dans les tout prochains jours pour éviter l'état de cessation de paiement! et de ce que la pro-cédure choisie est la plus avantageuse pour les creanciers do

Jeudi 29 decembre, une société de crédit s'est déclarée prète à accorder immédiatement un prèt de 2 millions de francs sur cinq ans au taux de 7 %, en échange d'une caution qui pourrait être apportée par deux mille suppor-

apportée par deux mille supporters, acceptant chacun d'être
garant pour une somme de
1 000 francs.
L'U.R.S.S.A.P., de son côte, a
décidé de reporter au 7 janvier,
le délal acordé au Stade Rennais
pour s'acquitter de la dette de
830 000 francs II faut noter enfin
que le dernier défic!t annoncé
par le ciub est de 3 160 000 francs

encore plus important que les pre-cédents. l'adversaire à battre étant Villeurbanne, champion national en titre et le concurrent le plus dangereux, pour l'instant, dans la compétition en cours

BESULTATS

*Le Mans o. Villeurbanns . 74-66
*Tours b Caen . 92-88
*Monato b Aviznon . 88-82
*Ciermoot b .*Raying . 102-98
*Denain et Challans . 97-97
*Nice b Bagnoie: . 112-97

CLASSEMENT i. Le Mars, 43 points; 2 Vijieur-banne, 39; 3. Tours, 35; 4. Caen. 25; 5. Artibes, 35; 6. Chatlans, 24; 7. Monaco, 33; 5. Nice, 33; 9. Orthez, 22; 10 Clermont, 31; 11. Berck, 26; 12. Eagnolet, 23; 13. Artgnon, 23; 14. Jour., 19; 15. Denain, 18; 16.

TENNIS. - Au icurnoi de Port-Washington le Français Yan-Washington le Français Yannick Noah, victime d'une blesiure, a abandonne fans les
quatir de innie. Chez les filles pulsailes professionnels du ski
quatir de innie. Chez les filles pourront être compensés au cours
de mons de dir-huif ans, la
de mons de dir-huif ans, la
de la saison, oui s'achève seulement en avril.

M. Médecin a affirmé que, pour
nomis de seize ans. Comme
nomis de seize ans. Comme
nomis de seize ans. Comme
l'anteriorne Jennifer Goodling
nationale de la sécheresse de l'été
1976.

Fiscalité

$P(cv) = m \left(0.0458 \frac{c}{k}\right)^{1.48}$

Une bonne formule pour l'automobile

silencieux.

Chaque constructeur aura d'au-

tre part le loisir de développer, à partir d'un même moteur large-ment dimensionné, plusieurs ver-sions d'un même modèle en mo-

difiant nniquement les raports de pont, les boltes, ou les deux à la fois. La standardisation — et l'économie de production — y gagner Mais la médalle a son revers : certains pourront et entre de l'économie de production de la contraint d

a son revers : certains pourront être tentés par l'adoption d'une cinquième vit esse trop longue favorisant les sous-régimes pré-judiciables à la sécurité, ou par celle de rapports de transmis-sion lnadaptés au couple du moteur et nécessitant des change-ments de distant frauents fette.

ments de vitesse fréquents, fati-gants et peu économiques. La réforme serait alors un échec.

A noter enfin, le coefficient affecté au diesel qui garde son avantage. Du mons jusqu'à ce que le prix du gazole délivré aux particuliers ne rattrape pas

MICHEL BERNARD.

celul des autres carburants.

La crise de 1973 n'en finit pas consomme 1,5 litre de moins à de se répercuter sur l'industrie 120 km/h — solt adopter une automobile mondiale même si, boite à cinq vitesses. L'essentiel pour la production, les sommets d'il y a cinq ans sont aujourd'hui depasses. La outre contre le gasnillage de carburant a conduit les gouvernements à réglementer diversement la conception des veniques seront egalement plus veniques seront egalement plus citangians. cuies. Entre les mesures autori-taires prises aux Etats-Unis (1) et la conflance dans le bon sens des industriels, la France a opté pour une méthode incitative et non contraignante.

La circulaire du 23 decembre (qui paraîtra prochaînement au Journal officiel) definissant le nouve au mode de calcul de la pulssance administrative des autopulssance administrative des automobiles (les a chevaux fiscaux a ou CV) n'a pourtant pas été signée dans l'allégresse générale. Trop d'intérèts entralent en jeu, ceux de l'Agence pour les économies d'énergie, partisane d'un calcul basé sur la puissance réelle, comme ceux de certains constructeurs, pour qui cette méthode aurait sonné le glas de leurs modèles les plus performants Finalement, le mode de calcul retenu, qui entre en application le 1er janvier 1978, restera basé sur la cylindrée des moteurs et sur leur type (essence ou dieseil, mais un type (essence ou dieseil, mais un nonveau paramètre entre en jeu, la transmission. La formule est

 $P(cv) = m \left({0.0458 \frac{C}{K}} \right)^{1.48}$

où m est égal à 0,7 pour les mo-teurs diesel et 1 pour les autres, C désigne la cylindrée en cenulmè-tres cubes et K est la moyenne arithmètique des vitesses obtenues a 1000 tours/minute sur chacun des quatre rapports (ou sur les trois premiers premiers et le cin-quième dans le cas d'une boite à cinq vitesses).

Passons sur le fait qu'une élépassons sur le lait qu'une ele-ration à la puissance 1,48 n'est pas à la portée de toutes les calculatrices... La méthode n'en est pas moins claire, et son application aura des répercus-sions profondes sur les modèles sions protondes sur les modeles futurs : pour les ingénieurs de l'automobile. l'anclen règlement n'était qu'un carcan : la nècessité commerciale d'en rester aux faibles criindrées (à cause de la rignette annuelle) les avait conduits à développer des moteurs c carrès » et e supercarrès » tonmant vite et puissants à haut régime des pur-sans alors que tournant vite et puissants à haut régime... des pur-sang alors que l'époque était aux percherons. Nous allons à prèsent redécoutrir les bons vieux moteurs à course longue dont la force s'exerte entre 2 000 et 3 000 tours-minure. là justement où le besoin (en confort de conduite et en sèrurié) s'en justifie et où la consommation est la plus basse. Mais pour cela une augmentation des criindrées est nécessaire, ce qui sera désormais possible sans pénalisation, pourvu que le coefficient K sugmente.

Ce dernier point est essentiel:
pour y parvenir il faudra soit
allonger les rapports de transmission — c'est la politique de
Fiat depu's quelques années et
celle de Renault, dont la R5
GTL (2), bien qu'équipée d'un plus gras moteur que la R5 TL

que le dernier déficit annoncé par le ciub est de 3160 000 francs.

YANN ENJEU.

BASKET-BALL

LE MANS

VAINOUFIER DE VILLFIERDANIE

Quinze matches, quatorze victoires, une seule défaite, iel ast le bilan, à la fin des matches qui compte désormais au classement quatre point d'avance sur Villeurbanne et huit points sur Villeurbanne et huit points sur Villeurbanne et huit points sur l'au de l'au l'au de l'au l'au compte des champonnais de France de Nationale 1. Le Mans a obtenu un succès (74 à 66) encore plus important que les précédents. l'adversaire à battre étant Villeurbanne, champion national

UN IMPOT NEIGE EST PRÉMATURE

déclare M. Jacques Médecin

M. Jacques Médecin, secrétaire d'Ela: au tourisme, a pris posi-tion, le 30 décembre, au micro d'un posie périphérique, contre la demande de certains directeurs de stations de sports d'huver qui souhaitent la création d'un e mpó: neuge : exceptionnel pour compenser les pertes provoquées par l'absence de poudreuse. Catte proposition s'inspirait de l'impôt secheresse cree en 1976.

Le secretaire d'Etat a notamment declare qu'il etait a nremaiure de prétoit un lei imobi :.

MOTS CROISÉS

grande taille de ses carpes. — 3 Inscription : Figure légendaire. — 4 Passion aux manifestations PROBLEME Nº 1959

négatives: Dépend d'une ha-cienda — 5. Journellement sil-lonné par des gauchos [singulier admis]: Tinrent conseil il y a bien longtemps. — 6. Symbole : Inventeur intempérant : A sérieusement fait monter le prix du veau. — 7. Auteur d'estampes. — 8. Borneral. — 9. Sont utiles pour tracer les grandes lignes de maints projets : Points : Un peu de tont.

Solution de problème nº 1958 Horizontplement

Horizonfilement

I. Dirigeable: Rat. — II. Idole; Râ; Toupet. — III. Se; LN; Bider; Ino. — IV. Calèes; S.O.; Neste. — V. Ole! Rassises. — VII. Têt: Altesse: Sto. — VII. Talèes: Essais. — VIII. Ecru; Go. — IX. Quétent; Iralent. — X. Sévères. — XI Ev: Le; Inoules. — XII. Sensible; Credo. — XIII. Li; Lestes; Ru. — XIV. Modulée; Oh; Sua. — XV. AB; Terre-Nguylen. Terre-Neuvien.

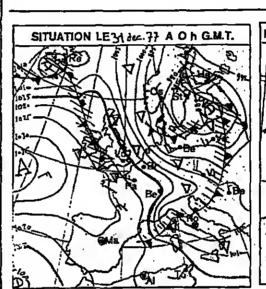
Verticalement

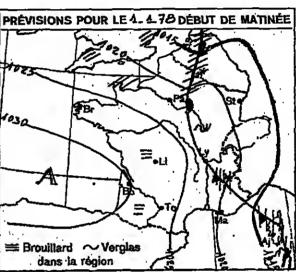
Verticolement

1. Discothèques; Ma. — 2. Idéale; Cu; Vélos. — 3. Ro; Lettres: N'id. — 4. Ille; Auteis; Ut. — 5. Général: Evellé. — 6. Sale; Ne; Er. — 7. Are; Ste; Tri.er. — 8. Baissès; Enèe. — 9. Dois; Viso; Son. — 10. Eté; S.S.E.; Tue! — 11. Ornées; Alice. — 12. Ru; Es; Ers. — 13. Apis; Sagesse; Si. — 14. Tentation; Drue; — 15. T.O.E.; Os; Tétouan.

GUY SROUTY.

MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Zorages Sens de la marche des froms

Front chaud A.A. Front froid A.A. Front neclus

Evolution probable do tempa eo France entre le samedi 31 décembra 1977 à 6 beure et le dimanebe le Janvler 1978 à 24 heores :

Dimanche, il fere encore un peu frais au début de le matinée du Nord-Est et de la Manche et le Nord. Les venis, de secteur oord, faibilleur nord des Alpes, avec des nuages asset abondants à aspect brumeux. Queiques faibles neiges pourroot tomber à assez basse allitude, et des formations de verglex sont à eraindre. Dans la journée, sur ces régions, le temps a'adoucira, les nuagra bruneux restant abondents. Quelques pluies passagères sont aussi probables sur le Sud-Est et la Corse.

Sur le reste de la France, le temps sera doux, souvent très nuageux ou très brumeux le matin, sauf près du goife du Lion, où les éclaireles prédomineront. L'aprés-midl, des éclaireles se développeront aussi du

6 BONS MUMEROS

5 BONS NUMEROS

5 BONS NUMEROS

4 BONS NUMEROS

3 BONS NUMEROS

eud de la Bretagne au Limousin et au Bassin squitain, tandis qu'alijeurs les nusges brumeux peraisteront. Quelques bruines isolèts tomberont sur les régione ettlères de la
Manebe et le Nord.

Les vents, de secteur cord, faibilront progressivement sur le pourtour méditerranéen; sur notre pays,
lis aeront faibles.

Samedi 31 décembre, a 7 heures,
la pression atmosphérique réduite
au niveau de la mer était, à ParisLe Bourget, de 1019,3 millibars, soit
764,5 millimètres de mercure.

Tempéretures (le premier ebifire

TIRAGE Nº52.

DU29 DECEMBRE 1977

36

RAPPORT PAR GRILLE

DAGNANTE (POUR 111

240 043,40 F

8 686,70 F

147,10 F

11,50 F

2 400 434,40 F

35.

25

39

4 et 2; Lilie. 8 et 1; Lyon. 5 et 3; Marseille, 10 et 7; Nancy 6 et 1; Nancs, 11 et 3; Nies, 13 et 3; Paris-Le Bourget, 10 et 3; Pau. 9 et 6; Perpignan, 11 et 10; Rennes, 11 st 3; Strasbourg, 8 et 1; Tours, 10 et 2; Toulouse, 8 et 5; Pointe-à-Pitre, 27 et 23.

Trempératures relevées à l'etranger : Alger, 19 et 8 degrés ; Arasierdam, 6 et 4 : Athènes, 18 et 12 : Berlin, 4 et 1 : Bonn, 7 et 3 : Bruxelles, 8 et 4 : Iles Cansries, 16 et 11 : Copenhague, 4 et 1 : Lisbonné, 13 et 9 : Londres, 9 et 3 : Modrid, 13 et 0 : Moscou, — 1 et — 2 : New-York, 8 et — 2 : Palmn-de-Majorque, 25 et 1 : Rome, 14 et 6 ; Stockbolm, 0 et — 4.

Journal officiel

Sont parus au Journal officiel du 31 décembre 1977 :

De Iinances rectificative pour 1977 et de finances pour 1978. Instaurant is gratuite des actes de justice devant les juri-dictions civiles et administratives.

DES DECRETS Relatif à l'organisation des compagnies républicaines de sécurité.

 Pixant le taux de cousations d'assurances volontaires « mala-die - mat - in ité - invalidité » et e accidents du travail et maladies professionnelles » dues » dues professionnelles » dues professionnelles » dues » d UN ARRETE

Resaur au prix du loyer, pour le premier trimestre 1978, des logements construits par les organismes d'habitations a loyer modéré calculé en application de l'article 216 dn code de l'urba-nisme et de l'habitation.

Avis de connuirs

 A l'Écote universale des tech-niques industrielles et des mines de Dougi un concourt sera ouvert en mai 1978 Les épreuves d'ad-missibilité auroni lieu les 16 et 17 mai et les épreuves d'admis-sion le 12 juin 1978 Les candidatures sont a adresser, avant le 10 avril 1978, au directeur de l'Ecole. Pour tous renseignements concernant les dossiers de randidatures, écrire au secréta-riat de l'école, 941, rue Charles-Bourseul, B.P 838 59508 Douai Cedex. (Tél. 87-16-14.)

PROCHAIN TIRAGE LE 4 JANVIER 1978

VALIDATION JUSQU'AU 3 JANVIER 1978 APRES-MIDI

23

NUMERO COMPLEMENTAIRE

& Monde économie-régions

M. Geneen quitte la direction d'I.T.T.

Le profit avant tout

donne, samedi 31 decembre. sea fonctious de directeur general d'International Telepbnne and Telegraph ILT.T.I. La direction effectiva du pbnne and Telegraph II.T.T.I.

La direction effectiva du quinzième groupe moudial fil.7 milliards de dollars de chiffre d'affaires, 488 millions de dollars de bénéfices.

375 000 emplnyési sara désormals assurée par M. Lyndou Hamiltou. M. Geneen demeure président du conseil d'administration.

page 1. De ux grands critères président au choix des sociétés à acquérir : leur appartenance à un secteur en forte croissance (pharmacie. alimentation, service) : la présence dans leurs bilans d'actifs sous-évalués. Tour a tour Avis (location de voltures), les maisons Lewitt, Conticunt de pain industriel, les hôtels Sheraton, passent sous le

Un règne s'achève. Sidney Harold Geneen, qui aura soixante-huit ans le 20 janvier, présidait sans partage, depuis d'ix-huit ans. aux destinees d'LT.T. Rarement un a manager » aura autant marque de son empreinte un groupe industriel Le nom de Geneen et le sigle d'I.T.T. ont été, des an-nées durant, indissolublement liés. Pour le mailleur, comme pour le

Détesté par les uns, respecté par Détesté par les uns, respecté par d'autres, craint par tous, Harold Geneen n'est pas un « patron » comme les autres. Ni béritier d'une dynastie, ni fondateur de sou eutreprise, ni diplômé d'une grande école, il a'intégre pourtant à la légende américaine. Des origines modestes ; son père impresario de concerts, émigre aux États-Unis en 1911, alors que le petit Harold u'a qu'un an Très vite, ses parents se séparent. Il vivra seul avec sa mère. De courtes études : enfant solitaire, ao deétudes : enfant solitaire, ao de-meurant bon élève, il sera pen-sionnaire uenf ans dans un col-lège. Des débuts au bas de l'échelle : à seize aus il entre comme « saute-ruissean a à la Bourse de New-York, et, par la suite, il a inscrit aux cours du soir suite, il a'inscrit aux cours du soir de l'université. Un physique d'sppareuce anodine : petit, le front dégarni, de flues lunettes rondes, costume et cravate sombres. Tout dans le personnage évoque l'image traditionnelle du comptable. A une nuance près : Haroid Geneen est un comptable génial, Travailleur infatigable, il est animé d'une volonté de fer II grayit patiemeur miatigale, il est anime d'une volonté de fer. Il gravit patiemment les échelons, quittant ses employeurs lorsqu'il estime qus ses mérites ne sont pas reconnus, ou que la vole vers le pouvoir supreme est bouchée.

Après une succession de postes de la diverse contraprice d'aporte.

dans diverses entreprises, il entre en 1956 chez Raytheon, l'un des en 1956 chez Raytheon, l'un des grands de l'électronique aux Etats-Unis. Vice-président directeur gé-néral, il réussit en peu de temps à réorganiser l'entreprise, à dou-bler le bénéfice. Pour lut, une seule devise, le « nombre de doi-lars par titre que les actionnaires recoivent comme dividendes ». Sa reprognée rommence à s'habit. renommée commence à s'établir. Or I.T.T. cherche précisément à la même époque un homme provi-dentiel. La mort de son fonds-teur, le colonel Sosthène Behn, laisse un vide qu'il faut combler Le conseil s'adresse à des « chas-seurs de têtes ». Harold Geneen est présenté en 1959. Il fait une très forte impression, exige les pleins pouvoirs, et le conseil le

nomme.

Le groupe qu'il prend en main réalise alors un chiffre d'affaires de 765 millions de dollars pour un bénéfice de 29 millions. Ses activités sont concentrées pour l'essentiel dans les télécommunications hors des Etats-Unis : la fabrication des matériels, mais aussi l'exploitation de réseaux nationaux entiers. Or Geneen. n'a pas « confiance » dans les gouvernements étrangers (Fidel Castro le renforce dans son opinion tro le renforce dana son opinion en uationalisant les avoirs d'T.T.). Il décide donc de rêtsdiriti. Il decide donc de rets-bir l'équilibre dans les Inves-tissements du groupe au profit des Etats-Unis. Le secteur du télèphone, outre-Atlantique, étant bouché, au moins jusqu'en 1975-1976 (eu raison de l'accord tacite de uon-concurrence pendant cin-quante ans entre A.T.T. et l.T.T.). Il faut trouver autre chose pour accroître les profits. Harold Geueen, avec l'appui d'André Mayer, de la banque Lazard de New-York, se lance dans une politique d'acquisition tous aziaux Etats-Unis. mode de l'époque est à la fusion, Harold Geneeu sera le premier

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CESSATION DE GARANTIE

La Discount Bunk (France) S.A.

1. rond-point des Champe-Eiysées,
15008, Paris, par application des
règles prévues par les articles n° 44

a 48 de la loi du 2 janvier 1970,
dénonce, dans le délai de trois
jours francs, à compter de la préente publication, la garante
(inancière délivrée le 31 mai 1977

t la Société anonyme de réalisatione
immobilières et foncières «SARIF».
36, avenue Hoche, 75002, Paris, au
litre de l'activité » Transactions
immobilières ».
Tous les éventuels creanciers au
sens de l'article n° 39 de la loi
précitée ont un délai de trois mois
pour produire entre les maine du
garant.

La présente publicate obtigazotre

trant.

1.4 présente publicité obligatoire enché en rien la moralité de la colété anonyme de réalisations luviobilières et foncières e SARIF e.

M. Harold Gsuesn aban-lonne, samedi 31 decembre, e a fonctious de directeur rénéral d'Iuternational Tele-lonne and Telegraph ILT.T.I. appropriée à notamment

Sheraton, passent sous le contrôle d'LTT. Si quelques affaires échouent — la reprise de la chaîne de radio-T.V., A.B.C., - LT.T. rachétera au total trois cent cinquante entreprises im-

cent cinquante entreprises implantées dans quatre-vingts pays. Acquerir des sociétés est une chose, dégager des profits en est une autre. C'est là qu'intervient le « système Geneen ».

Le patron d'I.T.T. a mis au point un mécanisme de gestion hasé sur la ceutralisation de l'information et sur le chevauchement ipour coutrôler) des responsabilités des directeurs. Tous les dirigeants d'usines et de fillales doivent fournir des rapports mensuela voire behodmadaires, aussi précis que possible ils doivent y privilégier les « faits réels a. Malheur à celui qui se laisse aller à des digressions philosophiques, à des impressions lesse aller à des digressions pri-losophiques. À des impressions per Junelles. Harold Geneen voit tout, lit tout, enteud tout. Une fois par mois, il se rend au quar-tier général d'LT.T.-Europe, à Bruxelles. pour y « auditionner a les directeurs de filiales euro-néeines.

Une nouvelle stratégie

Tout ce système vise à ueutra-liser l'influence des facteurs humains et du hasard. Si cette politique a incontestablement permis au groupe de connaître permis au groupe de connaire une croissance importaute de ses profits, elle déplait à la veuve de Sosthère Bebn. Celle-clécrit au magazine Time, en 1967, que LT.T. est devenu «un gigantes que conglomèrat où la note person-nelle et les valeurs humaines sont nouées pormi les chiffres d'un nayées pormi les chiffres d'un bilan et distancées loin à l'orrière dans la corre au dollar tout-puissont (1) x.

puissont (1) x.

Les ettaques contre LT.T. vont prendre de l'ampleur au début de la présente décennie. Des actions autitrusts sont engagees pour s'opposer à de nouvelles acquisitions. On accuse LT.T. d'avoir versé des fonds an parti républicain de kichard Nixon pour obtenir une suspension de ces actions. Enfin. l'affaire du Chili aura un retertizement mondial. En 1973, le président Allende affirme que le groupe a participé, en 1970, à un complot, en liaison avec la C.LA.

BIBLIOGRAPHIE DES POLYTECHNICIENS

ET L'AVENIR

DU TIERS-MONDE Heureuse initiative de la Revue

Heureuse initiative de la Revue du tiers-monde : elle consacre un numero spécial à la réliexion d'une quinzaine de polytechniclens sur le développement. Comme l'explique l'un des leurs, Plerre Garrigues — qui travaille depuis longtemps sur le terrain du ters-monde et préside à l'Au ternore de rechernes sur la un groupe de recherches sur la cooperation avec les pays pauvres. — « ls mise en valeur de la pla-nète » est plus urgente que ja-mais. Comment s'étonuer que de nombreux polytechniciens aient trouvé la une tache a leur me-sure? Ils sont de tous bords, voire de toutes couleurs puis-que M. Andriamanerason ou M. Taki Rifai cétolent M. Gruson, M. Gibrat ou M. Cheysson.

son, M. Giorat ou M. Cheysson.

Impossible de citer le sommaire,
très nobe, mais les idées qui se
dégagent de ces pages convergent
pour éclairer d'un jour nouveau
la stratègie du développement :
éviter toute rupture avec l'état
initial de l'activité économique,
crèer des liens fonctionnels entre les psys voisins, multiplier les operations ponctu-les, orienter l'expansion de l'agriculture, base de la croissance vers les besoins propres des masses, donner une dimension écologique su dévelop-pement, former des cadres du tiers-monde pour la gestion des entreprises et mobiliser l'opinion publique occidentale. Vaste pro-gramme. - P. D.

(°) Presses universitaires de France. Revue o n bilée par l'Institut du développement économique et social, 58, bonievard Arago, 15013 Paris,

● Les automobilistes de Roanne pour le tiers-monde. — A Roanne, le produit des parcmè-tres du 31 décembre sera verse aux œuvres locales s'occupant des aux œuvres locales s'occupant des pays sous-développés. Ainsi en a décidé la municipalité de ganche pour laquelle. a déclaré le maire socialiste, M. Jean Auroux, « en celte période de fêtes, il n'était pas possible de rester insensible à la délresse et our souffrances du tiers-monde où la faim, la maladie et le désespoir ne connaissent pas de trête n. — (Cor.) our empecher le gouvernement de l'Unité populaire de parvenir au pouvoir. Les démentis — souvent mala-

Les démentis — souvent maladroits — n'empêchent pas le scandale. D'autant que les interférences entre ITT. et la politique sont évidentes. N'est-ce pas Harold Geneen lui-même qui écrivait : « C'est our grandes compagnies qu'incombe, choque jour dovantage, le soin de veiller ou bon junction ne ment de notre système »?

Face aux attaques, LT.T. fait le gros dos. Moyennant une plusvains substantielle. Avis et quelques antres sociétés sout revendues. Harold Geneen sait par
expérience que les attaques a apaiseront d'elles-mêmes. D'a otres
scandales. l'actualité, chasseront
le nom d'I.T.T. de la a une » des
jonrnaux. Sa tâche cousiste à préparer l'avenir en élaborant une
uouvelle stratégie pour le groupe
et en assurant sa succession.
L'érroque des acquisitions tous

L'epoque des acquisitions tous azimuts est révolue. Il s'agit maintenant pour l.T.T. de conso-lider ea diversification eu se concentrant sur quelques secteurs d'activité fortement lutégrés. d'activité fortement l'u tégrés. Cinq grands groupes de produits ont été ainsi définis : les télécommunications, les produits de consommation, les assurances, les ressources naturelles, les produits industriels. Le groupe va désinvestir dans certaines branches et investir dans d'autres pour améliorer l'intégration de ses filières reomposants électroniques, periniformatique, matériels téléphoniques! ou s'ouvrir de nouveaux marchés (photographie! La méfiance d'Harold Geneen pour l'étranger ne se dément pas et I.T.T. ne cache plus son ambition de pénétrer en force sur le marché américain des télécommunications, jugé plus large et moins soumis aux aléas politiques que eeux des autres pays, notamment européens.

C'est cette nouvelle strategie que le successeur d'Harold Geneen devra appliquer. Il y a trois ans, un nom circulait, celui de Mike Bergerac, directeur genéral d'LTT.-Europe. Intrigues de couloirs? Désaccord entre Harold Geneen et son dauphin? Impatience de ce dernier? Oo ue sait. Toujours est-il que, en 1974. Mike Bergerac quitte LT.T. pour la présidence de Revlon. Il est vrail que ce poste lui donne le sixième saitsire mondial, alors que celui de Harold Geneen n'est plus, avec 875 000 doilars par an, que le seizième.

Mike Bergerac parti, il faut trouver quelqu'un d'autre. Fina-lement. le choix s'arrête sur Lyndon Hamilton, le financier de Lyndon Hamilton, le financier de la maison qui est tresorier d'LT.T. depuis dix ans. A cinquante ans. M. Hamilton est un e jeune s. Aussi grand que Harold Geneen est petit, des cheveux blonds, orateur brillant, policé. La s'arrêtent les dissemblances, Lyndon Hamilton a êté formé à l'école Geneen, à son système de management, et, comme il le déplarait.

gement et, comme il le déclarait récemment, « je serais fou de rouloir chonger cela ». Harold Geneen passe aujour-d'hul la maln à celui qu'll a choisi avec le sentiment du devoir choisi avec le sentiment du devoir accompil. Engage pour réaliser des profits, il a réussi dans sa tâche en faisant d'I.T.T. une formidable machine à engranger des bénéfices. Et ce n'est pas sans fierte qu'il déclarait récemment au New York Times : « Lorsque je suis orrivé, founis dit que nos bénéfices progresseratent de 10 % par an. A l'exception de deux exercices, nous l'avons foil, Oui vraiment nous avons foil un très bon Irorail ?

JEAN-MICHEL QUATREPOINT.

LA RECONSTRUCTION DU 14° ARRONDISSEMENT DE PARI

M. d'Ornano demande à M. Chirac de «réhabiliter» le quartier Guilleminot

M. Michel d'Ornano, ministre de la culture et de l'euvironnement, a écrit le 20 décembre à M. Jacques Chirac, maire de Paris, pour lui demander de soire étudier les possibilités de réhabiliter » le quartier Guilleminot dans le quatorzième arroudissement, le long de la voie Vercingétorix. Il n'a pas précisé si l'Etat participerait au linancement de cette remise en cause de l'opération de rénovation de la ZAC Guilleminot, approuvée par le Conseil de Paris.

M. d'Ornano fonde son inter-

M. d'Ornauo fonde son inter-vention sur le fait que l'église Notre-Dame-du-Travall, rue Ver-Notre-Dame-du-Travall, rue Ver-cingètorix, est un monument ins-crit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques et que, donc, dans un rayon de 500 mètres autour de ce site, toute demande de permis de construire doit faire l'objet d'un avis du ministre de la cuture.

D'au tre part, deux autres immeubles vont être proposés à l'inscription, lors d'une prochaine commission des monuments historiques. Il s'agit d'un immeuble construit en 1913 dans un style d'avant-garde, au 7 de la rue Lebouis, et primé à l'époque par la Ville de Paris, et de l'immeuble qui abrite une boulangerie particulièrement blen décorée, rue Vercingétoris. Vercingetorix.

Enfin, une liste d'une quarau-taine de bâtimeuts, dont le mi-nistre de la culture souhaite qu'ils ne soient pas démolls, est en cours de négociation avec la mairie, qui a déjà accepté d'en conserver plu-sieurs, notamment celul qui, su 4 de la rue Raymond-Losserand, est connu sous le nom de Moulin des trois cornets, et était une dépendance du châtesu du Maine

(1) Cité dans 1.7.7., l'Eigl 200/pe-fuin. par A. Sampson, Edit, Alain Moreau, 1973.

M. Michel d'Ornsno, ministre du quartier Gnüleminot, largemet du la culture et de l'euvironnement, a écrit le 20 décembre à mann— il s'est déjà opposé à l'émolition de la cité des artiste paris, pour lui demander de s'oire étudier les possibilités de réhabiliter » le quartier Guilleminot dans le quastorgieme arroude de ces hatailles de frontières que s'unique par le lorge de la voie Vere listement le lorge de la voie Vere listement le lorge de la contract de ces hatailles de frontières que s'unique par anciens candidat livrent les denx anciens candidat

8.74 MILLIARDS DE FRANCS POUR LES EXPROPRIATIONS EN 1976

La erise économique s'est tradulte, à sa manière, dans les statistiques de u consummation de terrains u expropriés on acquis pour canse d'utilité pu-blique. On constate en effet une d'm'in ution de cette « consommation », indique le premier ministre dans une re-ponse à M. Emmannel Hamel. depnte du Rhone (P.R.), publice an ir Journal officiel ii do 31 décembre.

14 - 19.

Service Parking

9年1年

71.387

والمواريخ والمنافق المارا

فتندن فعاد معمور

· 14

الرام المام ا المام ال

ना रक्षा 🍝

والمعالية والمحا

A TO SHOW

e de la company

201 4 2 4 **2 2**

and a special section of the section

The second THE BUILDING . . 1 m 2 m

4 -- 1. De

* · * · <u>----</u> · · المنطقة العلام والموار العاملة

-

En 1973, 18 100 bectares onl été acquis par les différents services publies pour des grands aménagements routiers, l'équipement de zones industrielles. la construction d'immemble-enliettifs nu de maisons individuelles dans les banlieues des agginmérations de plus de div mille habitants. Mais, en 1975, ce chiffre lombalt à 15 100.

Le enul lotal des acquisitions réalisées par l'Etat (à l'amlable on après fixation des indemnliès par le juge) n'a pas sen-siblement évolué pulsqu'il est passe de 1.21 milliard en 1970 1,26 en 1974 et & 1,6 en 1976.

En recanche, les organismes autres que l'Etat (collectivités locales, sociétés nationales, organismes divers) ont exproprie davantage que l'Etat puisque les sommes versées sont passées de 3.34 mililards en 1970 à 5,67 en 1974 et 7,14 en 1976.

An total, e'est done une somme de 8,74 millards de francs qui, en 1976, aura été consacrée à indemniser les

COMMERCE EXTÉRIEUR

= LE LIBAN COMMANDE

DEUX CENT VINGT AUTOBUS BERLIET

L'Office des transports de Beyrouth vient de commander deux cent vingt autobus Berliet PR-100 à turbo-compresseur à la firme Renault-Véhicules industriels. Ce marché représente 75 millions de france et intervient après ceux lutervient après ceux obtenus an Soudan, au Yemen, en Arabie Saoudite et au Pakistan au cours de l'année.

En dépit de cette commande, les mesures de chônage tech-nique prévues pour 1978 (le Monde du 10 décembre) ne seront pas rapportées en raison de la faiblesse du plan de charge de l'entreprise.

● La Société des outomobiles Peugeot a annoncé le 30 décem-bre la signature d'un marché de 1 300 taxis 504 avec l'Egypte et un autre de 1 500 avec le Soudan, dont 1 000 taxis destinés à la ville de Kharteum de Khartoum.

LA R.F.A. PREMIER EXPORTATEUR DU MONDE

La R.F.A. est devence le premier exportateur du monde devant les Etats-Unis, souligne-t-où en Allemagne après la publication des chiffres du commerce extérient américain pour le mois de nuvembre (e le Monde, e du 30 décembre). La chate du dollar sur les

marchés des changes a en effet. provoque une augmentation en valeur des exportations onest-allemandes par rapport aux exportations des Etats-Unis. La contre-valeur en IIM des exportailous américaines velabilt, en novembre, à 20,8 millards de NM. alors que les expotations de la R.F.A. se sont élevées, pour ce mols, à 23,5 milliards de UM. Le Japon occupe in troisième place avec 16 milliards de UM d'exportations le mois dernier. Pour l'eosemble de l'année, les Etats-Unis descalent inutefois rester à la première place. Pour la dernière (n)s? — (AFP)

LES IMPORTATIONS D'ACIER SOVIÉTIQUE EN GRANDE-BRETAGNE SONT INTERDITES

Le ministère du commerce britannique a annoncé, vendredi 30 décembre, qu'il avait decide d'interdire les importations d'acler soviétique en Grande-Bretagne, a compter du samedi 31 décembre minuit. Seules les marchandises en transit seront autorisées à nométres un le forà penètrer sur le terriloire britannique à compter de cette date, tout en étant soumises

cette date, tout en étant soumises à contingentement.

Cette mesure — la plus sévère prise depuis le debut de la crise internationale qui trappe la sidérurgie — (ait suite au refus de l'Union soviétique de limiter voloutairement ses ventes à la Grande-Bretagne. Le gouvernement britannique n'a pas précise la durée de cette interdiction. On peut penser que le dossier On peut penser que le dossier sera de nouveau examiné lorsque le Communaute européenne enta-mera des négocutions sur ce sujet avec l'ensemble des pays de l'Europe de l'Est.

En 1977, les ventes d'acler soviètique ont atteint 100 000 tou-nes, contre 18 000 en 1978.

Faits et chiffres

Conflits et revendications

 Le conflit Michelin, — A Clermont-Ferraud, les organisa-tions C.G.T. de Michelin ont annonce, le 30 décembre, les propositions d'action qu'elles vout soumettre aux cédétistes le 2 jan-vier : soit, dès le jour même, demander au préfet de la région Auvergne de recevoir les syndi-cats. Puis : le 3 janvier, envoyer des dejégations à la direction de Michellin et aux serviers du trades délégations à la direction de Michelin et aux services du travail ; le 4 lanvier, faire grève deux heures au minimum, aver mesting devant la préfecture : le 5 janvier, réunir le comité de coordination C.G.T des usines Michelin de France pour se pronoucer sur un rassemblement national des ouvriers de Michelin, entre le 9 et le 11 janvier, à Clermont-Ferrand : enfin, le 7 jauvier, premier samed devant être travaillé, organiser une grande journée d'action. grande journée d'action.

Vendredi 30 décembre, diverses actions (débrayages de brève durée, délégations auprès de la mai-trise, etc.) avaient en lieu dans les ateliers des cinq usines cier-montoises de Michelin. — 1Corr.)

Matières premières

· L'accord international sur le sucre a été ratifié par l'Union soviétique le 30 décembre 1977. Le nombre des ratifications étant désormais suffisant, l'accord de

1973 est prorogé jusqu'au 31 dé-cembre 1978. Il a pour but de stabiliser les cours mondiaux du sucre entre 11 et 21 cents la sucre entre 11 et 21 cents la livre au moyen de quotas d'exportation et de stocks nationaux de sucre. Le conseil de l'Organisation internationale du sucre devrait convoquer su cours des prochains mois une nouvelle conférence internationale eu vue de la conclusion d'un nouvel accord de cinq ans — (A.F.P., Reulet.) Reuter.

Cette balsse est nécessaire, selon M. Marinho, pour rétablir la compétitivité de ce brut sur les marches mondisux, car l'offre uepasse la demande en raison de l'excès de la production, d'one part, et de la découverte de nou-veaux gisements eu mer du Nord, en Alaska et su Mexique. — (A.F.P.)

JP.O.: « Les salaries seronlièses par le recours formulé par le groupe communiste » contre la loi du 21 décembre sur la mensualisation. « Les ruisons invoquées par les députes communistes cour fustiller leur demonde sont

fallacleuses », déclare F.O., qui ajoute : falt plus grave, les ou-vriers couverts théoriquement par l'accord seront ainsi a privés du paiement du 1" janvier 1978 en tant que jour /érié», le recours étant suspensif.

Transports

Situation normnic à Air Fronce — Tous les vols sont assurés ce 31 décembre à Orly et Roissy malgré la grève de va balsser de quelque 5 % à vingt-quatre heures de mécanloncé à Lagos M. Remi Morinho, directeur administratif de la Nigerian National Petroleum Corporation. Il variera entre 13.66 et 14.38 dollars par baril.

Cette balson

 Reprise du travalt à lo com-pagnie nérienne portuguese.
 Les syndicats du personnel uavigant de la compagnie portu-gaise TAP ont mis fin le ven-dredi 30 décembre au matiu au monvement de grève qu'ils avaient lancé il y a huit jours pour appuyer leur demaude d'augmentation des salaires. — (A.F.P.)

Aerojlot : cent milions de passagers en 1977. — La compagnie aérienne soviétique Aeroflot a transporté en 1977 queique cent millions de passagers, a annonce l'Office central des statistiques de l'URSS Plus de cinquante nouvelles lignes ont été innugurées cette année à l'inténeur du pays, notamment en Bibérie et en Extrême-Orient

ÉTRANGER

M. WILLIAM MILLER SUCCESSEUR DE M. BURNS A LA FED

EST BIEN « NOTE » PAR LA PRESSE AMÉRICAIRE Le Wall Street Journal exprime

l'espoir, dans ses éditions du ven-dredi 30 décembre, que le nouveau. president du consel, de la Réserve fédérale. M. William Miller, dé-fendra l'indépendance de la FED et l'intégrité du dollar.

Il est encore trop tôt pour savoir quelle politique monétaire sulvra le successeur d'Arthur Burns, écrit le journal dans un éditorial. Mais, ajoute-t-i', s'il doit se battre a pour proléger l'independance de lo FED el lo stabilité du dollar contre les puissantes rolt qui demandent a lus sa sanles volx qui demandent a plus o il peut compter sur notre soulien ». Le New York Times se felicite pour sa part de l'affirmation faite par M Miller de sa volonté de combattre à la fois l'inflation et le chomage. « Nous accueillons favorablement un président de la FED ayont des objectifs ju-meour », écrit le quotidien new-yorkais, qui critique par allieurs. la nomination de M. James McIntyre au poste de directeur du bureau de la gestion et du

budget.
Quant su Washington Post, il reproche à M. Burns d'avoit a tendu o donner la priorité o la stabilisation des taux de change du dollar n. Il estime que son successeur. • qui n eu une plus gm nde expérience internationolé que la plupari des hommes d'offices em éricaires en mercants. foires omericains a saura trouver un meilleur equilibre entre la défense du dollar et le maintlen de l'expansion économique.

· L'indice des principour indicateurs de : économie nin-riceine à diminue, en novembre, pour première fois depuis juin dernier. La baisse a été l'albie : 0.2 %. Elle ta busse a été (ainie ; v.2) %, Encest due notamment aux livralsons des entreprises. L'indice des principaux i-dicateurs est suppose anticiper l'évolution de l'économie américaine. Il avait progressé de 3.3 % de juin a octobre. — (A.F.P.)

• Le nombre des chemeurs aux Pays-Bas est descendu, en décem-bre, pour la première lois depuis avril 1975 au-dessous des 200 000 Avril 1975 au-dessous des 200000 Le chilire corrigé des variations saisonnières s'est élève à 196 800 chômeurs contre 212 000 en octo-bre 1—15 2001. En un an. la paisse est de 10 200. — (A.F.P.)

SUR LE MARCHÉ DES CHANGES

Nouvelle baisse du dollar

confiseurs. En fait, il n'en a rien été. L'annonce du rempiacement de M. Burns par M. Miller à la tête de la Banque fédérale des Etats-Unis a provoqué une forte baisse du DOILAR jeudi, baisse qui n'a été corrigée qu'en partie à la veille du week-end.

La semaine avait pourtant commencé calmement pour le DOILAR, qui mardi, s'effritait très légèrement dans des marchés

DOLLAR, qui mardi, s'effritait très légèrement dans des marchés peu animés et creux. Mercredi, toutefois, le tassement de la devise américaine s'accentuait. Prescience?... Fuites? Quol qu'il en soit, il s'avera rapidement que les opérateurs qui avalent vendu ce jour-là avaient été bien avisés. Jeudi en affet l'on avunsmeit que

Paris et Francfort fermés lundi. .était clair que .des divergences Paris et Francfort fermés iundi.

Londres fermé mardi : on pouvait était clair que des divergences étaient apparues entre la Maison penser que les marchés des changes respecteraient la trêve des confiseurs. En fait, il n'en a rien été. L'annonce du remplacement de M. Burns par M. Miller à la Pourtant la règle « sacro-sainte » tête de la Banque fédérale des dernier no serait pas renouvelé. Pourtant la règle « sacro-sainte » du fait accompli n'a pas joué Etais-Unis a provoqué une forte des dit, quelle signification doit-on accorder à la baisse brutaib du DOLLAR survenue jeudi ? Deux points méritent d'être commencé calmement pour le baisse, aux dires des spécialistes, balsse, aux dires des spécialistes, s'est effectuée « dans le vide », les transactions restant relativement peu importantes. En second lieu, une correction est intervenue presque immédiatement. Dans ces conditions on ne saurait attacher aux fluctuations constatées cette semaine une très grande signifi-cation.

Jeudi, en effet, l'on apprenait que Reste que ce brutal monvement le président Carter avait décidé de baisse a démontré — si besoin

Cours moyens de clôture comparés d'une semaine à l'autre (la ligne injérieure donne ceux de la semame précédente)

PLACE	Livre	\$ U.S.	Franc français	Franc aulsse	Mark	Franc beige	Florin	talienne
Landres		1,9100 1,8620				62,5525 62,3770	4,3452 4,3198	1665,04 1632,97
New-York .	1,91e0 1,8620		21,2765 20,8986			3,0534 2,9850	43,9560 43,1034	0,1147 0,1240
Paris	8,9778 8,9096	,		234,41 232,84	223,27 222,45	14,3511 14,2835	206,59 206,25	5,3914 5,4561
Zurich	3,8295 3,8264	2,0850 2,0550	42,6595 42,9467	_=_	95,2494 95,5369	6,1221 6,1343	88,1318 88,5775	2,2999 2,3132
Francfort .	4,0205 4,0051	2,1950 2,1518			_	6,4274 6,4208	92,5274 92,7155	2,4146 2,4526
Envirbes .	62,5525 62,3770	32,7500 33,5000		16,3341 16,3017	15,5581 15,5741		14,3956 14,4396	3,7568 3,8198
Amsterdam	4,3452 4,3198		48,4042 48,4848		108,0760 107,8568	6,9465 6,9253	=	2,6096 2,6453
	1665,64 1632,97	871,75 877,00	185,47 183,28	434,78	414,13	26,6183 26,1791	383,18 378,01	Ξ

Nous reproduisons dans ce tableau les cours pratiques sur les marchés officiels des changes, En conséquence, à Paris, les prir indiqués représentent la contre-valeur en francs de 1 dollar, de 1-livre, de 100 deutschemarks, de 100 florins, de 100 francs belges et de 1000 lires.

certaine orthodoxie financiere, cette nouvelle ne pouvait laisser les marchés des changes indifférents. De fait, des l'ouverture, on assistait jeudi à un effondrement du DOLLAR, dont ce cours tombait à près de 4,65 FRANCS FRANÇAIS à Paris et à 2,075 DEUTSCHEMARES à Franciort. Une reprise s'amorçait alors, qui cependant, n'effacait on'en partie cependant, n'effaçait qu'en partie les pertes initiales. A la vellle du week-end, les marchés retrou-vaient un semblant de caime, la

rait être considéré comme une surprise. Depuis plusieurs mols, il

3 14 4 3

777 H + 57

.15

5

MARCHÉ MONÉFAIRE Calme

Conforté par les nouvelles favorables de ces derniers jours (décè-lération des prix de détail en novembre, bonne tenne du franc fançais, notamment contre le dol-lar), le marché monétaire a passé la fin d'année dans le calme, d'autant que la Banque de France l'avait abondamment pourvi en liquidités : 28 milliards de francs valeur 29 décembre, 23 milliards de francs valeur 30 décembre, le tout au taux inchange de 8,7/8 %. Le taux de l'argent au jour le jour est, lui aussi, resté inchangé

à 91/8 % En revanche, les taux de l'ar-gent à terme se sont détendus gent à terme se sont détendus de 1/8 % à 1/4 % sur des périodes s'échelonnant de un à douze mois. Détente provisoire et optimisme passager ? A moins que les trésoriers de banque ne considèrent que les dernières nouvelles économiques militant en faveur d'une baisse durable des taux. L'on ne sait trop.

En tout cas, la réponse dans ce domaine dépendra, comme tou-

domaine dépendra, comme tou-jours pour une grande part, de la tenue du fram sur le marché des changes. Mais, là aussi, l'année 1978 peut nous apporter blen des surprises et pourquoi pas des bonnes? (Interim.)

de ne pas renouveler le mandat de M. Burns, et que M. Miller le du DOLLAR restait vive en dépit remplacerait à la présidence de la Banque fédérale des Etats-Unis fin janvier.

de M. Burns, et que M. Miller le du DOLLAR restait vive en dépit de des déclarations rassurantes qu'ont multipliées ces dernières se maines les officiels américains, le date étant AL Wallich. Unis fin janvier.

M. Burns étant généralement considéré comme le garant d'une certaine orthodoxie financière, cette nouvelle ne pouvait laisser les marchés des changes indifférents. De fait, dès l'ouverture, on assistait jeudi à un effondrement du DOLLAR, dont ce cours tom
du DOLLAR, dont ce cours tomricaines étaient s'interrenues de façon adéquate sur les marchés des changes et en conformité avec l'importance du désordre monétaire », avant d'ajouter que o de toute évidence les importations de pétrole allaient être réduites et qu'une fois promulguée, une législation jorte sur l'énergie donnera devise américaine s'échangeant, l'assurance aux marchés des chan-près des niveaux atteints la ges, que la force du dollar ne veille en clôture.

Le départ de M. Burns ne sau-

importations pétrolières s.

M. Wallich pose là le vrai pro-blème. Il est clair, en effet, que la politique énergétique améri-caine sera déterminante pour la tenne future du DOLLAR. Cela posé, beaucoup d'opérateurs vou-draient partager la cooviction de M Wallich

Le FRANC FRANÇAIS s'est honorablement comporte. Soutenn par l'annonce du net ralentisse-ment de la hausse des prix de détail en novembre, il a fortement progressé à l'égard du DOLLAR et n'a flèchi que modèrément par rapport an DEUTSCHEMARK. Au sein du « serpent » européen

enfin, une certaine détente était perceptible, en liaison avec nne nette reprise du FLORIN néer-

Sur le marché de l'or de Londres, les cours se sont tendus, le prix de l'once de métal progres-sant jeudi jusqu'à 166 dollars avant de revenir à 164,95 dollars à la veille du week-end (contre 162,05 dollars le vendredi prècé dent).

PHILIPPE LABARDE

TITRES LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉS À TERME

4 1/2 % 1973 .	10 100	10 835 020	(1)
C.N.E. 3 %	3 575	6 886 257	
Perrier	44 700	5 991 310	
Michelin	3 450	4 744 490	
Cofimeg	21 400	2 634 225	
(1) Trois eéan (2) Séance de	vendre	lement. di seulem	en:

LR	VOLUME	DES TRA	NSACTION	S (en fran	icsl	
	26 déc.	27 déc.	28 déc.	29 déc.	30 déc.	
Terme		39 043 489	41 022 509	33 580 895	33 949 892	
R. et obl. Actions.	=	93 620 961 144 806 797		120 148 704 44 572 169		
Total	_	277 421 247	179 229 185	198 301 768	134 975 058	
INDICES QUOTIDIENS (LN.S.E.E., base 100, 31 décembre 1975).						
Franç Etrang	=	88,5 98,9	8,88 2, 89	88,8 98,5	98,8 98,8	
	COMPAGN (bas	ME DES A te 100, 31	GENTS Di décembre	E CHANGI 1976l	3	
Tendance.	_	95,9 100, 29	96,3	95,7	95,5	
Ind gen		59.8	59,9	59,6	59,9	

Bourse de Paris

SEMAINE DU 27 AU 30 DECEMBRE

Le 7 % 1973 au plus haut

X nihilo nihil. Rien ne vient de rien, affirme ce soit de la semaine écoulée, une des plus creu-ses de l'année et de surcroit réduite à quatre séances par les fêtes de Noël. La Bourse a en effet chômé le lundi 26 décembre.

De fait, il ne c'est rien passe ou bien peu de chose_ Privée d'une boune partie de sa clientèle, traditionnelle-ment absente en cette période de l'année, le marché, com-plètement désœuvré, a pietiné après avoir encore un pen progresse sur sa lancée des juurs précédents. Les professionnels, faute de mieux, se sont bornés à expédier les affaires courantes. La forte décélération des prix de détail an novembre? C'est à peine si les cours sont « frémi ». En d'autres temps, ils auraient « bouilli ». La rechute du dollar? Passée inaperçue on presque. Bref, quatre séances de pure forme qui ont vu d'un vendredi à l'antre les valeurs françaises monter de 0,7 % en muyenne, sans que l'on puisse attacher une grande signification aux variations de cours control de cours con Vondredi l'antre les des cours de cours con l'ontrol l'antre les des cours con les des cours de cours con l'antre les des cours de cours de cours con l'antre de cours de tions de cours observées dans les deux sens. Vendredi, l'on a même craint un moment que la tradition ne fût pas res-pectée. Ni confettis ni pétards, aucun cotillon : la Buurse avait un air sinistre quand, au dernier moment, un orchestre Nonvelle-Orléans, sorti de nulle part, fit soudain reten-tir ses cuivres sur le groupe « C ». Les commis consentirent alors à jouer du serpentin après avoir revêtu la tenue adéquate. Mais, visiblement, le cœur n'y était guère. Qua-tres semaines de conflit social sans grand résultat lais-saient, il est vrai, un arrière-goût d'amertume. Mercredi, en effet, lors de la consultation organisée par les syndicats, une petite majorité de votants (mille deux cent cin-quante-cinq) s'étaient déclarés partisans d'accepter les dernières propositions patronales, tandis que huit cent cinquante-sept se prononçaient contre. Par lassitude? C'est bien possible. S'appuyant sur les buit cent cinquante-sept opposants, la C.F.D.T. a refusé de signer l'accord et affirmé son intention de reprendre le combat le moment venn. Simple formule employée pour masquer un échec on volonté réelle de reprendre l'action? Beauconp penchent pour la première explication. En attendant, même si la menace de nouvelles grèves n'est pas entièrement écartée. elle ne pèse plus sur le marché, et la reprise normale du travail a constitué l'un des deux événements de la semaine. L'antre fut l'anvolée de la ranta 7 % 1973. Poussés par la hansse de l'or, elle-même attisée par la recbute du dollar.

les cours de cet emprunt puis du napoléon ont monte pour atteindre le premier son plus haut niveau historique 1282,30 Fl. et l'antre son plus haut nivean de l'année.
On verra là le signe de l'indéfectible attachement des
Français pour les choses de l'or. Au moment où les investisseurs désenchantés ou simplement inquiets de l'avenir

manifestent un cartain désintérêt pour la Bourse, cet attachement prend valeur de symbole.

ANDRÉ DESSOT.

LES MATIÈRES PREMIÈRES

Repli du cuivre et de l'étain

METAUX. - Rep!: des cours du criera cu Metal Exchenge de Lon-dres. Plusieurs facteurs expliquent ce retirement du marché : accrois-sement des slocks de métal raffiné can Eicts-Unis en novembre, reser-tes de métal toujours importantes en Grande-Bretagne. Enfin, opposition de preduction (- 15 %) proposées par le Conseil intergouver-nemental des pays exportateurs de culure, ce pays devant maintenir un nireau d'activité élevé dans ses mines pour poutoir rembourser son importante dette extérieure. Aussi. l'eceroissement envisagé de 15 000 tonnes du stock régulateur japonais durant la prochaine année fiscale

COURS DES PRINCIPAUX MARCHÉS du 30 décembre 1977

(Les cours entre parenthèses sont METAUX. - Londres (en sterling par tonne) : culvre (Wirebars) : comptant 656 (657), à trois mois 679,50 (702) ; é:aln : comptant 5.295 (6510), à trois mois 6.295 (6 535) ; plomb : 350 (365) ; zinc : 283.50 (290).

- New-York (en ceuts gar ilvre) : cuivre (pramier terme) : 58.60 (58,50); aluminium (lingots) : inch. (53); ferraille, cours moyen (en dollars par tonne) 66.17 (69,83); mercure (par boutelle de 76 lbs) inch. (125-130). — Penang (en dollars des Détroits

par elcul de 22 lbs) : 1 696 (1 720). TEXTUES. — New-York (en cents par livre) : coton, mars : 53.90 (53,10); mal : 54,65 (53,90). - Londres (en nouveaux pence par kilo) : laine (peignée à sec) : mars, 240 (243); Jute (en dollars par tonne); Pakistan, White grade C inch. [445). - Ronbaix (en francs ear kilo) : laine : janv. 23,70 (23,80).

- Calcutta (en rouples par maund de 82 lbs) : jute : loch. (540). CAOUTCHOUC. - Londres (en non veaus pence par kilo) · R.S.S. comptan: : 47.50-48 (42-49). — Penang (en cents des Détroits par kilo) : 198.50-139 (194.75-195.25).

DENREES. — New-York (so cents des Détroits par kilo) : 198.50-139 (194.75-195.25).

pa: 1b) : racao mars : 141,50 (141,70); mai : 132,30 (132,78); sucre mars : 9.40 (8,99), mai : 9.80 (9.46); café mars 192.35 (191), mai 174.50 (167).

— Londres (en livres par tonce) : sucre mars 121,10 (121), mai 125,60 (125,30) : café janv. 1 905 (1 920). mars 1737 (1715): cacso mars 1749 (1815), mai 1634 (1700).

— Paris (en francs per quintal) :
cacao mars 1630 (1665), mai 1605 (1 625); café mars 1 548 (1 500) mal 1486 (1410); sucre (en france par tonne) : mars 1 040 (1 026). mai 1 050 (1 050). CEREALES. — Chicago (en centa par boisseau) : hié mars 279 1/2 (271), mai 284 3/4 (276) ; mais mars 224 1/2 (226 3/4), mai 227 3/4

(228 3/4).

n'a-t-2 exerce qu'une influence limitée sur le marche. Neuvelle chute des ceurs de l'étain, tant à Londres qu'à Pénang. Le marché reste toujours déprime dans l'attente de la décision que prendra le Congrès américain relative à la mise en vente de métal excédentaire

TEXTILES. - La perspective d'un

sensible gonflement du report mondial en fin de soison, déjà anticipé par le marché, n'a exercé qu'un jai-ble impact sur l'évolution des cours du coten à New-York. Selon les pré-visions formulées par le Comité consultatif international, les stocks mondiaux atteindront 24 millions de balles en août 1978, chiffre en augmentation de 4,5 millions de balles par rapport à celui d'il y a un an. La production mondiale est évaluée à 65,2 millions de balles pour une consommation de 60,5 millions de balles, inférieure de 1 million de hausse des banques, eaul comparti-balles à celle de 1876-1977. Pour la meut à s'être meutre relativement saison 1978-1979, il est prévu une diminution de l'ocrèage. Les cours de la laine restent sou-

tenus sur les marchés à terme. Moins de la moitié de la tonts néo-célandaise o déjà été écoulée au priz mayen de 199 cents le kile, contre 230 cents il y a un an. La baisse des priz est même appelée à se poursuivre au cours des prochains mois, estime la commission néo-zélandaise de la laine.

CERRALES. - Nouvelte avance des cours du blé sur la marché aux grains de Chicago. La récolte amé-ricaine de blé d'hiver sera inférieure de 13 % à la précédente. Enfin, outre stimulant pour l'évolution des prix, la récolte de la Chino serait aussi mauvaise qu'en 1949, d'où l'espoir d'importations plus importantes de la part de ce pays ou cours des procheins meis.

DENREES. - La baisse s'est pour suivie, mais à un rethme plus ralenti sur le cacao. Les brogues de lèves du quarrième trimestre enregistre-raient, selon les prévisions des négo-ciants, une diminution sensible. Les cours du café consolident factlement teur reprise récente. Le marché a été soutenu par la réduc-tion de 1 million de sacs de la récolle du Salvador. En outre, ts ne le prévoyait.

MARCHÉ DE L'OR C0025

	23/12	30/12
Or file (kille em harre) — (kille em harre) Pièce française (20 fr.) Pièce sinssa (20 fr.) Pièce sinssa (20 fr.) Union istine (20 fr.) • Pièce trois. (20 fr.) • Sanverale • Sanverale Elizabeth 11 • Dami-sanverale — 10 dollars — 50 pesos • 20 marks — 10 filorins • 5 roubles • 5 roubles	260 1124 635 20 379 1049 320 242	225 70

Bourses étrangères

NEW-YORK

Quatre séances seulement pour de compte révélé infiniment moins cette dernière semaine de l'unnée durant laquello le marché e rechuté plusieurs fois eprès sa hausse récente. Mals chaque baisse syant été sulvie d'une prompte reprise. les cours se sout, en définitive, main-tenus dans l'ensemble, gagnant même eucore un tout petit peu de terrain, et vendredi, en clôture, l'indice des industrialles s'établissait à 831,17 (+ 1.30 point).

Les craintes éprouvées par les opérateurs no se sont pas, il est vrai, vérifiées. Beaucoup ont d'abord redouté une aggravation du déficit commercial pour novembre. Tout en restant élevé, ce déficit e'est en fin Cours Cours

	23 déc.	30 dec.	
Alcoz	45 5/0	46 5/8	
A.T.T.	69 1/2	66 1/2	
Boeing Chase Man Bank	27 7/8 29 1/8	28 1/8 29 7/8	
Du P de Nemours	110 1/8	120 3/8	
Eastman Kodak	51 1/2	51 1/4	
Exxon	46 3/4	48	
Ford	45 1/4	45 3/4	
General Electric	50 1/8	49 3/4	
General Foods	32	31 1/2	
General Motors	63 5/8	62 3/4	
Goodyear	17 1/2	17 1/4	
LT.T.	270 1/4 31 3/8	273 31 3/4	
Kennecott	21 7/8	22 1/4	
Mebil Ol	65	63 1/2	
Prizer	27	27 3/8	
Schlumberger	72 1/4	72 3/4	
Texaco	27	27 5/8	
U.A.L. Inc	20 5/8	20 7/8	
Union Carbide	41 1/4	41 1/8	
U.S. Steel	31 5/8	31 1/2	
Westingheuse	18 3/8	18 1/8	
Xerox Corp	48	46 3/4	

LONDRES CALME

un grand calme a encore regné durant les trois uniques séances de la semaine, le Loudou Stock Exchange ayant chômé les 26 et 27 décembre. Le marché a encore un peu progressé, favorisé en cela par les pronosties économiques assez favorables formulés par les experts de l'O. C. D. E. Mais la hausse conti-nue de la livre eterling et les réper-cussions que cette bausse risque d'avoir sur les exportations britanniques ont fortement attenué l'opti-misme des epérateurs, et, à la veille du week-end, un repli s'est opéré, entamant une bonne partie des gains acquis durant les trois premiers

Indices « Pinancial Times » du 30 décembre : industrialies, 485,4 (contre 483,7) ; mines d'or, 133,2 (contre 131,0) ; fonds d'Etat, 78,09 (contre 77.52).

frankt sibali		
	Ceura 23 déc,	Cours 30 déc.
	_	_
Bowater	181	182
Brit. Petroleum	865	358
Charter	129	129
Constaulds	115	113
De Beers	312	291
Free State Geduide	15	16 3/4
Gt Univ. Stores	310	315
Imp. Chemical	357	352
Sbell	540	528
Vickers	177	175
	36	
War Loan		36 7/8
(*) En dollars, n	et de	prime sur
le dollar investisse		P
to donar massersas	MIEU?	

FRANCFORT LEGER REPLI

Trole seances seulement cotte semaine, le marché ayant chômé le 26. mais aussi le 30 décembre. La recbute du dollar u produit une mauvaise impression et les valeurs des sociétés fortement exportatrices ont particulièrement souffert. La blen disposé, a cependant exercé un effet compensateur et, dans l'ensemble, les cours ont peu fléchi (0,5 % en moyenne). D'une année eur l'autre, ils puront finalement monté de 8,2 %.

Indice de la Commerzbank de 29 décembre ; 787,50 contre 790,3 Cours Cours 23 déc. 29 déc

A.R.G	27,50	85,5
B.A.S.F	139	138,9
Bayer	134,50	134,9
Commerzbank	220,30	222
Hoechst	130,50	128
Mannesman	161,50	159,5
Siemens	293,70	292.5
Volkswagen	206,10	203,7

ENCORE BIEN ORIENTE

important que le mois précédant. La « disgrâce » de M. Burns, président de la Réserve fédérale, étant ensuite virtuellement acquise, les investisseurs se demandaient uvec quelque inquiétude quel serait son eccesseenr. La nomination de M. William Miller, bomme inconnu de grand public, mais très apprécié dans les milleux d'affaires, devait les rassurer quelque peu, d'autaut que les ebjectairs de ce dernier (soutien de la croissance et contrôle de l'inflation) collaient evez leur façon de voir les choses. Bref, un certain optimisme a prévain à la veille de la Saint-Sylvestre, empreint tout de même de quelque réserve. Autour du Big Board, l'ou attend en effet de voir M. Miller à l'œuvre — celui-ci prendra ses fonetions fin)anvier pour juger sur plèces.

L'activité a porté sur 83,19 mil-tiens de titres contre 117,11 millions.

TOKYO

LEGERE AMELIORATION Semaine très écourtée aussi pour ls marché de Tokyo, qui a fermé ses portes le mercredi 28 décembre pour ne les rouvrir que le 4 janvier. La perspective de ce long chô-mage, traditionnal au Jepon en mage, traditionnal au Jepon eu cette période de l'année, n'a pas entrainé un surcroît de ventes. Les cours se sont mêms légèrement redressés après leur chute récente sur quelques schatz sélectifs effoctués par les investisseurs institutionnels.

L'activité s'est tourefois ralentie : 552 millions de titres ont changé de mains contre 1 503 millions la semaine précédents (cinq séances). Indices du 28 décembre : Nikkel Dow Jones, 4 865,60 (contre 4,271,82) : indice générai, 364,08 (contre 363,26).

	23 déc.	28 đếc
Canon	412 279	462 280
Houda Motors Matsushita Ejectric	405 567	437 569
Mitsubishi Heavy , Sony Corp Toyota Motors	125 1.720 759	131 1 720 703
-		

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

INSTITUT MATICHAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES Base 100: 29 décembre 1972 23 cts. 37 cts.

Indice général	73,6	74.
ASSETABLES	132,1	133,
Hang, et sociétés fisses	£2,3	64,
Saciétés foocières	72,5	74,
Seciétés Investiss, portei.,	72,7	72.
griceltura	74.4	74,
Allment, brasseries, distill,	E3.1	59.
Autom_ cycles et l. équip.	83,5	85,
Shim., mater, coastr., T.P.	75.4	77.
Canutchour (ind. et comm.)	57,8	56.
Carrières saliges, Charbon	20.8	82
Constr. mecan, et pavales	68.2	67.1
lôtels, casinos, thermal	90.2	90.
mprimeries, paper tartous	58.3	39,4
Maras comut. d'expertat.	52,5	51,5
latériel électrique	83.2	83,1
Natériel électrique Métail., com. des pr. métal.	35,5	38.3
Vines métalfiques	75,7	78.3
étroies et carburants	67.4	67.3
Prod. chimiq. at 61. mat	77.2	77.5
Services publics at transp.	80.6	77,5 81,7
extiles	102.8	102,7
ivers	91,6	91.2
lalaurs étrangères	102.2	102.3
Valeurs & rev. fixe on ind.	123,8	N. C.
lentes perpétuelles	52.7	_
Rentes amort, fonds gar. ,	185	_
Sect, indust. publ. à r. fire	92,5	_
sect. ind. gubl. A rev. ind.	228,1	_
ecteur illere	102,3	-
NDICES SENERAUX CE HASI	100 E	N 186
falcurs à rev. fixa ou ind.		N. C.

Val. franc. à rev. variable. 510 S14,2 Valeurs étrangères 755,4 756,1 COMPAGNIE DES ACENTS DE CHÂNGE Base 100 : 23 décembre 1961

inuice general Produits de base Construction Bleas d'équipement bieus de conson durables Siens de conson durables Bleas de conson eliment Sociétés flasocières Sociétés de la zone franc evol principal, à l'êtr.	38,7 77,5 63,2 100,3 51,5 62,6 87,2 68,1	33,3 78,3 63,3 160 51,5 62,5 88,2 58	
	151,9 53,3	153,4 53,4	

PASSEZ LA MONNAIE

de la Bourse de Paris. Après tout, le spectacle mis en

scène quotidiennement par la cham-bre syndicale, joné, non sans brio, par les agents de change et leurs commis dans des décors signés Théodore-Auguste Broogniart, est suffi-samment élonuant pour prétendre à un eschet qui reste somme toute relativement modeste. Mais c'est crécisément cette modificité qui cenduit à s'eterroger sur le bleufondé d'une mesure qui risque, blen qu'une enquête présiable ait été effectuée auprès du publie intéressé, de retirer au paiais Brongniart au certain nombre de ses visiteurs, et dont le produit (environ 200 000 F) ressemble fort à nue goutte d'eau dans un océun (l). La Compagnie des agents de ebange ne pouvait-elle trouver ailleurs l'argent frais qui parait lui faire defeut ? Eu falt, il semble eu'elle al' pris l'uni-que décisieu qu'il lui soit loisible de prendre seule. Car des projets de redressement plus sérieux et plus rentables existent. Mais, jusqu'à présent, ils se sont tous heurtés an veto de l'autorité de tutelle : le mi-

Pour les adultes, 5 francs; peur les lycéens, 3 francs : c'est la sion de la cratique qui permet aux dime ene doivent désormais acquitter compagnies d'assurances et aux individuellement tous les visiteurs banenes de ne régler aucun courtage guidés chaque année dans la galerie conr la négociation des obligations compagnies d'assurances et aur bangues de ne régler aucun courtage gonr la négociation des obligations a moins de sept aus d'échéance, en échange d'un faible abounement annuel de 10 000 francs, a été réclamée depuis des années. La réponse a toujours été e à l'étude a.

Quant à l'idée de erèlever un droit de cotation modulé gour toutes les valeurs inscrites à la Bourse — ce gui se gretique avec grand bénéfice an se greusque avec grand bénéfice à New-York et à Londres, - elle n'a pas non plus reçn l'agrément du ministère concerné. Le mot d'ordre de la Rue de Rivoli semble n'avoir pas changé : « Ne rien faire eni risquerait de sanver de le frii-lite ta bonne douzaine de charges condamnées à plus 00 moins long terme. n Chacun sait que les autorités de tutelle des agents de change sont favorebles à la plus grande concentration possible de la profes-sion bagralère. Qu'elles se rassurent : la mesure qui vient d'être prise no contrecarre en rien leur erolet.

(1) Le déficit de la chembre syn-dicale pour l'exercice clos le 30 sep-tembre 1977 est de l'ordre de 7 mil-lions de francs

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- CONTROVERSES : Prélade aux ides de mars, par Tan-guy Kenec'hdu ; L'imposse et le vide, par Léo Hanne ; Gagner pour quoi faire?, par Pierre Lefranc; La politique sans le chaix, par Bertraed Fessard de Foucault.

3-4. DIPLOMATIE La tournée du président des États-Unis.

4. ASIE

5. EUROPE

6. POLITIQUE

ue sur le vota de François de l'étronger.

7 - 8. LES ÉVENEMENTS DE 1977

IEN GRUOLDA SCHOM 31

PAGES 9 A 15 Au fil de la semalne : Madame le... par Pierre Vianssou-Ponté. Lettre Ce Louisville (Ken-tucky), par Dominique Dhom-

Jeu : Ce loto qui fait couri la France, par Jacques Cel-

RADIO - TELEVISION : Les RADIO - TELEVISION : Les lois en feuilleton, par Jac-ques Siclier : Les troubadours sur TF1, par Catherine Hum-biot : La IVe République aux « Dossiers », par Thomas Ferencei.

16. SOCIETE

 Des prêtres mariés rappellent à leurs évêques qu'ils appar tienneut à l'Eglise,

19. SPORTS

17 - 18. CULTURE

28. ECONOMIE - RÉGIONS la direction d'I.T.T.

21. LA REVUE DES VALEURS

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (LI & 14)

Informations pratiques (19); Carnet (19); « Journal afficiel » (19); Météorologie (19); Mota crolaés (19).

En réalité, les sommes dépen-sées en 1977 et 1978 couvrent seulement des études prélimi-naires à caractère exploratoire engagées sur le concept même — des études de e faisabilités — d'un missile de

les spécialistes — d'un missile de croisière. Le coût de dévelop-pement d'un tel programme est en effet blen plus considérable, sans doute de l'ordre de 3 mil-

Au vu de ces précisions, les

services de renseignements amé-ricains estiment, si l'on en croit des dépêches d'agences en prove-nance de Washington, que la France pourrait être en mesure

de fabriquer son propre missile de croisière dans cinq à dix ans.

Relon ces mêmes sources, les chercheurs français auraient déjà

chercheurs français auraient deja réalisé d'importants progrès, tant pour la mise au point du pro-pulseur, mis à l'essai en 1979, que pour la définition de la charge

UN « COMMANDO DELTA »

REVENDIQUE UN ATTENTAT

A CAMBRAI

A CAMBRAI

Un engin de fabrication artisanale a explosé ce samedi 31 décembre, pen après 1 heure, devant,
la mairie de Marcoing (Nord) —
localité dont le conseil municipal
est communiste, — occasionnant
de légers dégâts. L'attentat n'a
pas été revendiqué.

En revanche, une personne
affirmant étre le e commandant
en chef des commandos Delta
pour le Nord-Pas-de-Calais » a
téléphoné dans la soirée du 30 décembre au quotidien communiste
régional Liberté pour revendiquer l'attentat commis dans la
nuit du 26 au 27 décembre contre
la Maison des syndicats de Cambrai (le Monde du 27 décembre)
et annoncer d'autres attaques
contre les locaux de la C.G.T.,
de la C.F.D.T. et du P.C.

Le numéro dn - Mnnde

daté 31 décembre 1977 a été tire

ā 509 992 exemplaires.

ABCD

La France consacrera 2 millions de francs en 1978

à des études préliminaires

sur un missile de croisière

mentaires — au nom de la commission de la défense et de celle

par le ministère de la défense. Il y a quelques mois (« le Monde »

du 11 Juin), le chef d'état-major des armées, le général Gny Méry, s'était contenté d'indiquer que « des firmules nouvelles de sys-tèmes d'armes, comme les missiles de croisière, sont dès main-

UNE ÉTUDE DU «POINT»

Comment ont travaillé les députés de la majorité

Dans son numéro daté du con enu des initiatives des dépu-janvier 1978, l'hebdomadaire tés ; cetts étude, fondée unique-ment sur des documents officiels, nenée en France par PIMAP 3 janvier 1978, l'hebdomadaire le Point publie une étude menée en France par PIMAP (Institut de mesures de l'acti-Après le « marketing a politi-que, c'est une nouvelle pratique américaine qui entre ainsi dans vité porlementaire) sur le tra-vail accompli à l'Assemblée nationale par chaque député les mocurs politiques françaises et qui ne manquera pas de sus-citer de vives réactions, deux mois et demi avant les élections législatives.— P. Fr. pendant les cinq années de la dernière législature (1973-1978).

Ce bilan, qui ne tient pas compte dn travail, non « meaurable », des députés dans leur circonscription et pour le compte de leurs électeurs, crédite d'un certain nombre de points chaque éin en fonction de sa participation aux différentes phases du travail législatif, du contrôle parlementaire, du travail budgétaire et dn travail en commission.

Arrivent ainsi en tête du pal-

Arrivent ainsi en tête du pal-marès de la majorité (le classe-ment des députés de l'opposition sera pu blié la semaine pro-chaine) :

MM. Claude Gerbet (P.R., Eure-et-Loir), Clandius-Petit (ref., Paris), Hamel (P.R., Rhône), Bignon (R.P.R., Somme) et Fansignon (R.P.R., Somme) et l'an-ton (R.P.R., Paris). Occupent en revanche les dernières places du classement, MM. Bourdellès (réf., Côtes-dn-Nord). Chaban-Delmas (R.P.R., Gironde). Daes au li (R.P.R., Oise), Massoubre (R.P.R., Somme) et, lanterne rouge, Ro-bert Hersant (réf., Oise)

Cette étude, qui ne concerne que les députés ayant accompli un minimum de quatre années de mandat, exclut en raison de leurs mandat, exclut en raison de leura fonctions particulières, les dirigeants des partis, les présidents de groupes et des commissions ainsi que le rapporteur général du budget. Principale victime de cet ostracisme, M. Jean Foyer (R.P.R., Maine-et-Loire), président de la commission des lois, qui obtient une mention perticuqui obtient une mention particu-lière en tant que président de la commission des lois, mais dont l'activité an Palais-Bourbon méritait peut-être mieux.

uucléaire embarquée à bord d'un missile de croisière. Les informations divulguées à Washington le sont à un moment

Washington le sont à un moment particulièrement inportun. Américains et Soviètiques sont engages dans des discussions sur une nouvelle limitation des armements stratègiques, et les gouvernements européens pressent le président Carter de ne fermer aucune option dans les négocia-

tions avec Moscou, y compris celle qui consisterait à limiter le rayon d'action du missile de croisière ou celle qui permettreit aux Américains de transfèrer la

tuchnologie nécessaire à leurs allies. La révélation que la France

est en mesure de concevoir son propre système d'armes peut donc modifier ou influencer le cours de ces négociations SALT.

entre Moscou et Washington. On estime, en effet, à Paris, que la crédibilité d'une garantie nn-cléaire des Etats-Unis sur l'Eu-

cleare des Etats-Unis sur l'Europe dépendra largement de a
résultats des nozvelles discussions SALT et que, dans ces
conditions, les pays européens
r'estimeront encouragés ou non
selon les concessions américaines à Moscou — à développer
leur propre dissussion

leur propre dissussion.

Sur TF 1

M. BARRE PREMIER INVITÉ D'UNE SÉRIE D'ÉMISSIONS SPÉCIALES

Les responsables de TF 1 ont rendu public, samedi 31 décembre. le programme des émissions pod-tiques prévues dans la perspective des élections M. Raymond Barre onvrira la série, le 5 janvier à 21 h. 30, face

à cinq cents chefs d'entreprise sur le theme e Quelle année 1978 > ? à l'occasion d'un forum organise par TF1 et le magazine l'Expansion.

le secrétaire général du P.C., M. Georges Marchais, commentera, le 12 janvier à 20 h. 30, an cours d'un e Spécial événement », les décisions qui auront été prises par la conférence nationale du P.C.F. des 7 et 8 janvier sur la stratégie du parti pour les élections légis-latives.

M. Miche) Poniatowski, ancien ministre d'Etat, sers l'invité du « Spécial événement » suivant, le 19 janvier à 20 h. 30, tandis que le pre m'er secrétaire du parti socialiste, M. François Mitterrand, est annonce pour le « Spécial événement » de 26 janvier à 20 h. 30. Le magazine hebdomadaire de TF1 « l'Evénement » consacrera ses trois émissions suivantes à des face à face politiques dont le face à face politiques dont le premier le 2 février, opposera M. Michel d'Ornano, ministre de L culture et de l'environnement, à M. Pierre Mauroy, député P.S. maire de Lille.

 Soupçonné de complicité dans un attentat contre un poste de police, dans le treixième arron-dissement à Paris, M. Jean-Claude Houlbert, trente et un ans, a été écroné le 27 décembre (nos dernières éditions). Deux bommes avaient jeté, le 25 décembre, une grenade d'exercice à l'entrée du poste de police. L'engin n'a pas explosé. M. Houlbert a été reconnu par des passants comme étant le compagnon de l'homme qui avait lancé la grenade.

e Comme toute nouveauté, reconnaît le Point, cette e première u irritera et blessera certains députés mai classés qui croyaient avoir correctement efjectué leur travail. Mais, insiste M. Alain Brouillet, directeur de l'IMAP, nous ne portons aucun jugement de valeur sur le En Tunisie En Tunisie au Syndicat des cheminots

De notre envoyé spécial

Tunis, — « La bataille du rail »
n'aura pas plus lien que celle du
phosphate. La fédération des cheminots de l'Union générale des
travailleurs de Tunisie (U.G.T.T.)
a obtenu, vendredi après-midi
sol décembre, satisfaction sur l'essentiel de ses revendications immédiates. L'accord entraînera
pour la S.N.C.F.T. (Société nationale des chemins de fer de Tunisie) une dépense d'environ 1,2 milsie) une dépense d'environ 1,2 miltiou de dinars (I dinar vaut apn'aura pas plus lieu que celle du phosphate. La fédération des chephosphate. La federation des che-minots de l'Union générale des travailleurs de Tunisie (U.G.T.T.) a obtenu, vendredi après-midi 30 décembre, satisfaction sur l'es-sentiel de ses revendications im-médiates. L'accord entraînera pour la S.N.C.F.T. (Société natio-nale des chemins de fer de Tuni-sie) une dépense d'environ 1,2 mil-liou de dinars (1 dinar vaut ap-La France consacrera eu 1978 une somme de 2 millions de francs à des études préliminaires sur la définition d'un missile de croisière. Les dépenses d'études correspondantes ont êté de 1 million de francs en 1977. C'est ce qui ressort de rapports parisliou de dinars (I di proximativement 12 F) en 1978. La centrale syndicale a donc susdes finances de l'Assemblée nationale — uou démentis à ce jour pendu l'ordre de grève de trois jours qui devait prendre effet à compter du 3 janvier et qui concernait quelque sept mille six cents cheminots. Ceux-ci avaient

M. GISCARD D'ESTAING

PRÉSENTE SES VŒUX

AUX FRANÇAIS

M. Valèry Giscard d'Estaing de pnit présenter, samadi 31 décembre à 20 heures sur

les trois chaînes de télévision, ses pœux aux Français. Lundi

2 janvier, le président de la République recevra les vocux des corps constitués. Ces

cerémonies commenceront à 10 heures du matin. Les

membres du gouvernement seront reçus à l'Elysée. Vien-

dront ensuite les représen-tants des corps constitués et de la magistrature, des armées, du Conseil constitu-

tionnel, des bureaux du Sénat et de l'Assemblée nationale,

du Conseil économique et social du Conseil de Paris, des nutorités religieuses, des pays

ayant conclu des accords par-ticuliers avec la France, enfin du corps diplomatique.

card d'Estaing recevra à déjeuner MM. Alain Poher, président du Sénat, et Edgar Faure, président de l'Assemblés nationale. Mardi 3 jun-

vier, il recevra les vœuz de

Lunds : également, M. Gis-

déjà observé deux arrêts de tra-vail, l'un de deux jours au début du mois, l'autre de vingt-quatre heures le 19 décembre. Après l'accord signé a Gaisa avec les mineurs de phosphates (le Monde du 31 décembre), la miss sociale harsh, després, du crise sociale paralt denouée, du moins provisoirement. An début de la semaine, le premier ministre M. Nouira avait encore réaffirmé sa volonté de ne pas cèder à « des revendications démago-giques ». Le secrétaire de la cen-

> Après la collision au large du Cap

NOUVELLES CRAINTES

de ces négociations SALT.

Durant ces dernières semaines, à deux reprises, le consell de défense, présidé par M. Valéry Giscard d'Estaing, a examiné les grandes lignes d'un programme uzcléaire des années 1980-1990.

La difficulté de ses choix, pour la France, ne tient pas seulement à des considérations financières on techniques mais tien DE CATASTROPHE ÉCOLOGIQUE La nappa de 15 656 toques de pétrole répandues eur la mer depuis la collision, auroeune le 16 décembre 1917 entre les transporteum = Veuoli e et « Venpet » (« le Monde » daté 18-18 cières ou techniques, mais bien davantage à l'évolution des gran-des négociations internationales

et « Venget e (« le Monde » daté 18-19 et du 20 éécembre), menuer ée monveau 350 kilomètres ée lu côte sudafricaine situés entre le bale de et celle ée Piertenberg.

Les responsables end-africains de la protection de la aature soot é'autant plus inquiets que cette région est l'une ées plus sauvages du pays et que de torts vens de sud-est y poussent, éepuis le 39 décembre, la nappe de pétrole.

Les plages ée la bale de Pietteuberg sout proches de le réserve naturelle sout proches de le réserve naturelle de Tsitsikana, et déjà un signale que eu Cap sout morts vietimes des premiers effets de la pollation. Au large, les services de protection continuent de éèverser sur la nappe leur propre dissuasion.

Pour l'heure, le gouvernement français a décidé de continuer son effort pour la mise au point de missiles à têtes multiples (principalement le missile M-4 des sous-marins stratégiques) et du missile A.S.M.P (air-sol à moyenne portée), de l'avion de combat Mirage-2000. La conception d'un satellite d'observation a également été retenue et un état de veille technologique sera maintenu sur le missile de crolsière, c'est-à-dire que les recherches exploratoires continueront en faveur d'un tel engin.

de pétrole, les détergents suscep-tibles de limiter la catastrophe. Agressions dans la région d'Argenteuil. — Sept personnes àgées ont été attaquées an cours de la nuit du 29 au 30 décembre à leurs domiciles, des pavillons isolés de la région d'Argenteuil (Val-d'Oise), par deux individus paraissant agés de vingt-cinq à trente ans, armés de pistoleta. Le « butin » de ces derniers s'élève à 6 250 francs,

s dernières semaines, débrayage et manifestations. La uote sera cependint lourde à payer pour l'Etat puisque les concessions qu'il lui a lallu fairren deux jours se chiffrent au totai à plus de 2 millions de dinars. En ce qui concerne les mineurs, les autorités ont du cèder sur un point à propos duquel elles s'étaient montrées particulièrement intransigeantes: il s'agit de l'attribution d'une prime de salaire unique pour les travailleurs dont la femme reste au foyer. Cette revendication de caractère général ayant été satisfaite pour une catégorie d'ouvriers, le gouvernement pourra-t-il longtemps refuser son extension à toutes les autres?

L'actualité sociale sera domi-La uote sera cependant lourde

extension à toutes les autres?

L'actualité sociale sera dominét dans les prochains Jours par la réunion, les 9 et 9 janvier, du conseil national de l'U.G.T.:. La combativité des syndicats reste très grande. Les succès qu'ils viennent de remporter les encoarageront sans doute à poursuivre leur action. leur action.

Par action.

Par allieurs, l'ancien ministre de l'intérieur. M. Belkhodja a été reçu, sur sa demande, vendredi, pendant dix minutes, "ur le président Bourgulba.

DANIEL JUNQUA.

Aa sommaire du supplément EUROPA. public dans

Le Monde

du luudi (daté 3 jenvier) Une interview de M. Emilia Colombo, président du Par-

ement européen. Les perspectives économiques pour 1978, par David Bluke,

Les possibilités d'offaires

en Chine, por Derrek Horris.

● Vive le Canada' libre? par Jacqueline Grapin. supplément est préparé en collaboration avec La Slampa, The Times et APRÈS LA MORT DU CHEIKH SABAH

chelkh Sabah, il risque d'en ètre antrement lorsqu'il e'agira de désigner le nouveau prince héritier et le chef du gouvernement. La famille des Sabah servent la Le prince héritier Jaber El Ahmed devient émir du Koweït

L'émir de Kowelt, le cheikh Sabah El Salem El Sabah, est mort ce samedi 31 décembre, à l'aute, à l'âge de solvante-ninq ans, à la suite d'une crise cardiaque. Un conseil des ministres réuni aussitôt, en séance extrandinaire, a désigné, conformément à la Constitutiou, le cheikh Jaber El Ahmed El Jaber Sabah, prince héritier et chel du gouvernement, comme nouvel émir. Selon la contume musulmane, les obséques du souverain disparu ent lleu dès ce s'a me d'i. Chelkh Sabah est inhumé comme un simple citoyen, dans le cimetière poblic de Kowelt. Un deuil officiel de quarante jours a été proclamé par le conseil des ministres. Tous les établissements publics seront fermés pendant

nistres. Tous les établissements publics seront fermés pendant trois jours.

Le chelkh, qui avait fait, au cours des dernières années, des séjours prolongés dans des cliniques de Londres, oe détenait plus la réalité du pouvoir, et il avait été plusieurs lois question de son abdication en faveur de son cousin le chelkh Jaber, qui le remplaçait officiellement à la tête de l'Etat lors de ses absences. tête de l'Etat lors de ses absences. Si aucun problème ne s'est posé pour assurer la successinn du

désigner le nouveau prince héri-tier et le chef du gouvernement. La famille des Sabah comprend, en effet, deux branches, les Salem et les Jaber, et il est probable que les deux postes-clés du royaume, qui jusqu'à présent étaient déte-nus par le cheikh Jaber El Ahmed, seront attribués à des personna-lités différentes représentant ces deux grandes branches de la fa-mille royale. Le nouveau prince héritier pourrait être le cheikh Jaber El Ali Ibranche des Salem; qui détient actuellement le poste Jaber El Ali ibranche des Salem)
qui détient actuellement le poste
de vice-premier ministre et celui
de l'information. Personnalité
forte, ce dernier s'était retiré des
affaires publiques entre 1971 et
1875, après avoir servi pendant
sept ans dans les gouvernements
successifs comme ministre de
l'orientation nationale et de l'information, estimant qu'il méritait
des fonctions plus importantes.
Quant au poste de premier minis-Quant au poste de premier minis-tre. Il pourrait être confié au cheikh Sabah El Ahmed (Jaber), cheigh Sadah El Ahmed (Japeri, l'actuel ministre des affaires étrangères. Un autre candidat possible est le tout-puissant mi-nistre de l'intérieur, le cheikh Saad El Abdallah (Sabah). — J. G.

: 225

Le cheikh Sabah

Douzième souverain de la prin-cipauté, le cheikh Sabah étnit monté sur le trône à l'ûge de cinquante uns, le 24 novembre 1965, succédant à son frère le cheikh Abdallah. De tempérament libéral, il n'avait resours qu'ex-certions l'empérament qu'excoptionnellement aux prérogulives élendues que lui conférait la Constitution et acceptait volon-tiers les avis du conseil de la famille princière, composée de douze membres. Il nouit été éga-lement respectueux des décisions douze membres. Il noait été éga-lement respectueux des décisions du Parlement — le premier de la région, au début des unnées 1960 — jusqu'à sa dissolution en août 1976, à la suite d'un conflit entre les dépudés et le gouvernement. Le cheikh Sabuh était le qua-trième fils de l'émir de Koweit,

Grand », qui nvait règné au cours des premières années du siècle. Avant d'accèder au pouvoir, il nrait occupé plusieurs postes importants, le premier ayant été, à vingt-trois uns, la direction de la « force de police » devenue plus tard ministère de l'intérieur. Nomme premier vice-président du conseil dans le premier gouver-nement formé après l'indépen-dance, le 24 janvier 1962, le cheikh Sabah fut désigné prince héritier dès le 31 octobre 1962. Il avait

été chargé à trois reprises — avant d'accèder à la magistrature suprème — de former le gouver-nement le 37 janvier 1963, le 30 novembre 1964 et le 29 décem-bre de la même unnée.

Le nouve! émir

Né à Koweit en 1929, le nouvel émir, le cheikh Jaber, a fait ses études primaires et secondaires aux collèges Al-Moubarakiya et dit collèges Al-Mouotraktya et Al-Ahmadia (à Komeit). Des pré-cepteurs furent ensuite chargés de son éducation coranique et lui enseignèrent la langue et la lit-

la suite le premier ministre des finances du Koweit, quand ce département fut transformé en ministère par un décret de l'émir, promulque le 18 ianvier 1965. Il était encore ministre des cepteurs furent ensuile chargés de son éducation coranique et lui finances lorsqu'il jut app lè à enseignèrent la langue et la lit-térature arabes, ainsi que l'anglais.

Dix années plus tard, en 1959, il est nommé président du département financier et devient par le conseil de famille royal, de préférence aux cinq fils du cheikh Sabah.

AU SÉNÉGAL

Me Abdoulaye Wade sera candidat contre M. Senghor à l'élection présidentielle du 26 février

De notre correspondont

Dakar. — Pour la première fois depuis 1963, le président Senghor, qui va soilleter, le 25 février prochain, le renou-vellement de son mandat à la tête de l'Etat, ne sera pas seul à briguer les sulfrages de ses

En Argentine

DÉMISSION DU MINISTRE DU PLAN

Bueoos-Aires (A.F.P., A.P., Reu-ter). — Le géoéral Ramon Diaz Besone, ministre du plan, a dé-missionné vendredi 30 décembre. a annonce un communiqué de la junte militaire, sans donner d'au-tres précisions. Agé de cinquantetres précisions. Agé de cinquantedeux ans, issu de l'armée de terre,
le général Diaz était le second
dans la hiérarchie de la junte.
Il remplacait le géneral Jorge
Videla, chef de l'Etat, lorsque ce
dernier était en déplacement.
Le gènéral Diaz avait été
nomné ministre du plan le
25 octobre 1976. Ce poste avait
alors été créé par le gouvernealors été creé par le gouverne-ment militaire issu du couo d'Etat du 24 mars de la même annec. pour élaborer une politique éco-nomique à long terme.

(Le général Ramon Dinz Bessauc avait été considéré lars de sa nomi-nation comme la « tête économique » du gonvernement militaire. Partisar d'une ligne e Care s et ultra-nationaliste, il s'était natemment fait le Cétensens de l'industrie nationais face ant graudes sociétés étran-gères, principalement eméricaines. As démission, après que le général Videja uls publiquement renuuvelé sa confiance an ministre de l'écono-mie, M. José Martinez de Hoz. parti-an d'une politique liberale ouverte an capitalisme internationni, signifie que le junte a tranché, co muins que le junie à traient, et dans provisoirement, dans le Cébat écon-mique qui oppoeait les deux hommes. L'opposition entre « nationalistes » et » libéraux » au sein de la junte de dieparait pas pour antont.] concitoyens. Il aura pour adversalre Mª Abdoulaye Wade, secretaire general de la principale formation de l'opposition, le parti démocratique sénégalais (P.D.S.)

Réuni en congrès à Dakar, vingt-quatre heures seulement après le parti socialiste au pouvoir (le Monde du 28 décembre), le P.D.S. a, en elfet, décidé vendredi 30 décembre, d'opposer son dirigeant au prèsident de la Pérubleus extent.

République sortant.

Le P.D.S. espère railler le soutlen des formations de l'opposition de gauche, qui sont illègales, mais regroupent des militants nombreux et assez bien formés.

En attendant le P.D.S. paralle breux et assez bien formés.
En attendant, le P.D.S. parait
avoir été sensiblement renforcé
ces tout derniers temps par l'afflux d'anciens militants du parti
socialiste — bien sonvent des
notables — décus d'aroir été éliminés des instances dirigeantes
locales de la formation gouvernementale à l'ocasion de récents locales de la formation gouverne-mentale à l'occasion de récents scrutins internes. Plusieurs d'entre eux sont venus, vendredi matin 30 décembre, proclamer leur cal-liement au milleu des applaudis-sements des mille cinq cents délé-gués qui, au son des tam-tams, scandalent avec entrain : « Sopi, sopi, sopi! » « Changement, chan-gement, changement! »)

PIERRE BLARNES.

PIERRE BIARNES.

[Ms Abdouleye Wade est âgê de elinquante et un ans Profossour agrégé de seleuces économiques, docteur en droit, litencié és lettres et lituinier êu certificat étaudes suporieures de mathématiques, il exerce in profession d'avocat à Lakar. Ancien doyon de la faculté de droit et dos seleness économiques de Dakar, il est aussi expert-consultant de le Sanque africaine de développement et de l'Organisation de l'unité africaine.

Sur le plen politique, Ms Wage a été secrétaire general de l'association des étudiants du Rassemblement democratique africais (E.H.A.) en France II à été membre du collectif des avocats ayant défendu les militauts nationalistes peuésat la guerre d'Algorie.

Il a été le parti démocratique sébégales (P.H.S.), principale formation de l'opposition légale en juillet 1974.]

Entretien a

- A - A - A-

1

w. -

ئېتىلىم ، ئېتىدىك. د ئارە ئىلىم ، س

or area.

- -

- 1 man 1 m m m

Les ro froisse TOTAL . Le my 70 100 1 1 10 de Per

> Discou de reci ATACA francas et rece Claude Lévi-S

GALLIMARD